

**HORS-SÉRIE  
MUSIQUE  
CONTEMPORAINE**

★ Encarté sur une partie du tirage.

**216**

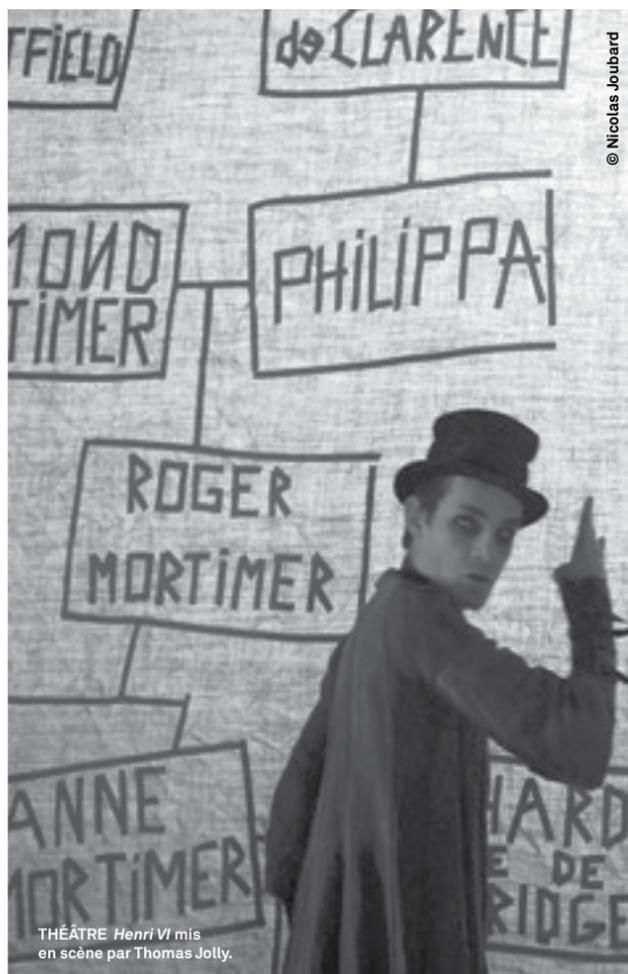
**LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DES ARTS VIVANTS**  
JANVIER 2014

**LA TERRASSE**

4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 8 janvier 2014  
Prochaine parution le 29 janvier 2014  
21<sup>e</sup> saison / 80000 exemplaires  
Abonnement p. 64 / Sommaire p. 2  
Directeur de la publication: Dan Abitbol  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**21  
ANS!**



THÉÂTRE *Henri VI* mis en scène par Thomas Jolly.

THÉÂTRE

## PLONGÉE AU CŒUR DU POUVOIR

Autant bien commencer l'année en accordant une large place au théâtre. Thomas Jolly et sa troupe de la Piccola Familia vous emportent dans une saga enthousiasmante au cœur de la trilogie shakespearienne *Henri VI*. À découvrir aussi les créations – et nos entretiens – de Stéphane Braunschweig, Laurent Gutmann, Nicolas Liautard, Catherine Anne... ► p. 4

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

DANSE

## UN MOIS EXUBÉRANT

Impressionnant florilège de créations et spectacles marquants en danse: le Festival Suresnes Cités danse, Thomas Lebrun, Angelin Preljocaj, Hedy Maalem, Alain Platel... ► p. 35



DANSE t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e., entre arts visuels et arts sonores au festival On y danse.

CHANSON

## YANOWSKI EN SOLO

Yanowski, chanteur du Cirque des Mirages, s'aventure en solitaire pour une virée fantasmagorique dans les nuits de Buenos Aires et les cabarets d'Europe centrale ► p. 59



CHANSON Yanowski

COLLOQUE

## LA DÉMOCRATIE EN QUESTION

*La Terrasse* rend compte du colloque organisé par le Théâtre 95 sur le thème: La démocratie: confisquée, ébranlée, à réinventer? Cahier central ► p. I à IV

CLASSIQUE / OPÉRA

## UNE PLACE AU LOUVRE

Le jeune pianiste et compositeur français Jean-Frédéric Neuburger est l'invité de l'auditorium du Musée du Louvre pour une série de concerts ► p. 47

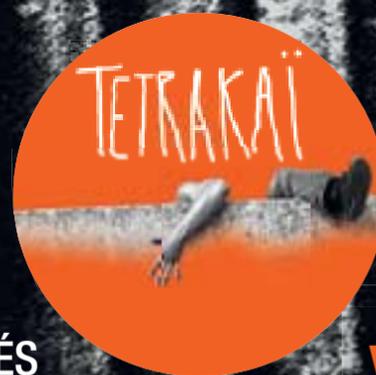
15 JAN-9 FÉV

PARC **LA ILLETTE**

**CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE**

SPECTACLE DE LA 25<sup>e</sup> PROMOTION

MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE HUYSMAN / C<sup>ie</sup> LES HOMMES PENCHÉS



[villette.com](http://villette.com)

**EDWARD BOND**

# LES GENS

CRÉATION

AVEC PIERRE-FÉLIX GRAVIÈRE, AURÉLIEN RECOING, ALAIN RIMOUX, DOMINIQUE VALADIÉ

MISE EN SCÈNE - ALAIN FRANÇON

DU 13 JANVIER AU 7 FÉVRIER 2014

**LEONID ANDREÏEV**

# LA PENSÉE

TRADUCTION, CONCEPTION ET INTERPRÉTATION - OLIVIER WERNER

DU 27 JANVIER AU 15 FÉVRIER 2014

TGF THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00  
www.theatregerardphilipe.com  
www.fnac.com - www.theatreonline.com

## SOMMAIRE N°216 • JANVIER 2014

LA TERRASSE VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE 2014!

### THÉÂTRE CRITIQUES

► p. 4 – THÉÂTRE DE LA VILLE  
*Un ennemi du peuple*: une pièce magistrale de Thomas Ostermeier d'après Ibsen, qui interroge notre démocratie.

► p. 5 – LE MONFORT THÉÂTRE  
*Deux hommes jonglaient dans leur tête* de Roland Auzet et Jérôme Thomas, un monde énigmatique et virtuose.

► p. 6 – THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS  
*King Size (substitution enharmonique)*: Christoph Marthaler décline les relations humaines en variations musicales...

► p. 6 – THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER - ESPACE CIRQUE  
Le Cirque Trotola et le Petit Théâtre Baraque dans *Matamore*, spectacle insolite et fascinant.



Matamore.

► p. 8 – LES GÉMEAUX / SCEAUX  
Thomas Jolly bouscule les us du théâtre formaté avec *Henri VI (Cycle 1)* de Shakespeare. Enthousiasment!

► p. 13 – REPRISE / COMÉDIE-FRANÇAISE  
Reprise de la lumineuse *Antigone* de Marc Paquien, à l'écoute du texte de Jean Anouilh.

► p. 14 – PARC DE LA VILLETTE  
Christophe Huysman crée *Tetrakar*, nouveau spectacle de fin d'études des élèves du CNAC. Une réussite!

### ENTRETIENS

► p. 4 – THÉÂTRE DE L'AQUARIUM  
Pascale Henry signe le texte et la mise en scène d'*A demain*, réflexion sur les désordres humains.

► p. 8 – THÉÂTRE 71-MALAKOFF  
Anne-Laure Liégeois s'aventure par les failles de l'intime au cœur de *Macbeth*.

► p. 9 – THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY  
Catherine Anne met en scène *Agnès, hier et aujourd'hui*, diptyque croisant son texte et *L'École des femmes* de Molière.

► p. 10 – RÉGION / THÉÂTRE LIBERTÉ DE TOULON ET TARMAC  
Lotfi Achour transpose *Macbeth* en Tunisie dans le palais de Leïla et Zine Ben Ali.

► p. 10 – RÉGION / COMÉDIE DE PICARDIE  
Ahmed Madani crée *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, à propos de la guerre d'Algérie.

► p. 11 – THÉÂTRE 71  
Laurent Gutmann porte à la scène *Le Prince* de Nicolas Machiavel.

► p. 12 – SCÈNE WATTEAU  
Le metteur en scène Nicolas Liautard décline sa propre adaptation du *Mépris*.

► p. 17 – THÉÂTRE DE LA COLLINE  
Stéphane Braunschweig revient à Ibsen et met en scène *Le Canard Sauvage*.

► p. 22 – THÉÂTRE 95  
Joël Dragutin écrit et met en scène *J'te ferai dire*, spectacle sur les enfants.

### GROS PLANS

► p. 22 – GRAND T  
*Des héros*: Wajdi Mouawad crée le deuxième épisode de sa traversée du théâtre de Sophocle.

► p. 23 – THÉÂTRE DE VANVES  
*Artdanthé*: un festival qui décline la création contemporaine sous toutes ses formes.

► p. 25 – THÉÂTRE DE L'ODÉON  
Luc Bondy plonge dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux avec Isabelle Huppert, Yves Jacques, Louis Garrel, Bulle Ogier...

► p. 27 – THÉÂTRE DE LA VILLE  
Thomas Ostermeier présente une adaptation de *Mort à Venise*, célèbre nouvelle de Thomas Mann.

► p. 29 – CDN DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES  
*Odyssées en Yvelines*, biennale de création théâtrale.

► p. 30 – THÉÂTRE DE CHATILLON  
*Affreux, bêtes et pédants*, portrait satirique du monde culturel par Jérémie Le Louët et la compagnie des Dramaticules.

### DANSE CRITIQUES

► p. 36 – MPA SAINT GERMAIN / ESPACE 1789  
Magnifique, *Eloge du Puissant Royaume* d'Heddy Maalem avec cinq danseurs saisissants de rage et de douleur.



Eloge du Puissant Royaume.

► p. 38 – CND PANTIN  
*La Nuit transfigurée*: Philippe Saire s'engouffre dans la partition de Schönberg. Une belle réussite.

► p. 40 – THÉÂTRE DES ABBESSES  
Solidité, fragilité: c'est entre ces deux pôles que navigue Fabrice Lambert dans *Nervures*.

### ENTRETIENS

► p. 35 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
Alain Platel met en forme *Tauberbach*, qui s'appuie sur un socle documentaire et la musique de Bach.

► p. 42 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
*Tel quel!*, création de Thomas Lebrun, sur la différence et l'acceptation de soi.

### GROS PLANS

► p. 36 – THÉÂTRE DE SURESNES-JEAN VILAR  
*Suresnes Cités Danse*: une 22<sup>e</sup> édition qui décline le hip-hop sur tous les tons.

► p. 38 – MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
*Le Parc* et *Les Nuits*: deux façons magnifiées de parler de l'amour par Angelin Preljocaj.

► p. 39 – CENTRE WALLONIE BRUXELLES  
Le festival *On y danse* invite à de savoureux croisements des genres.

► p. 41 – FERME DU BUISSON  
*Hors Saison*: deux jours de découvertes singulières.

► p. 45 – L'APOSTROPHE / LE TARMAC / LE FORUM  
*Souls*: Olivier Dubois retrouve les traces du Faune avec des danseurs africains.

### CLASSIQUE ENTRETIEN

► p. 47 – AUDITORIUM DU LOUVRE  
Jean-Frédéric Neuburger, portait en sept concerts du jeune pianiste et compositeur.

### AGENDA

► p. 46 – CHÂTEAU DE VERSAILLES  
Le Concerto Köln joue les *Concertos brandebourgeois* à l'Opéra Royal.

► p. 46 – SALLE PLEYEL / BOUFFES DU NORD  
Vanessa Wagner, du concerto beethovenien à la rencontre avec Murcof, géant de la musique électro.

► p. 46 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
Le pianiste turc Fazil Say en récital de Mozart à Stravinski.

► p. 50 – CITÉ DE LA MUSIQUE  
6<sup>e</sup> Biennale de quatuors à cordes: les maîtres du genre se retrouvent pour un marathon de seize concerts.

► p. 51 – SALLE PLEYEL  
John Eliot Gardiner est à la tête du London Symphony Orchestra dans des œuvres de Mendelssohn et Schumann.

► p. 51 – SALLE PLEYEL  
Le chef superstar Gustavo Dudamel de retour avec sa mythique formation vénézuélienne l'Orchestre Simon Bolivar.



Gustavo Dudamel.

► p. 54 – SALLE PLEYEL / IDF  
L'Orchestre National d'Île-de-France fête ses 40 ans sous la direction d'Enrique Mazzola.

► p. 55 – MONACO / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
Préambule au Printemps des Arts de Monte-Carlo, le pianiste François-Frédéric Guy joue Beethoven.

► p. 55 – THÉÂTRE DU CHÂTELET  
Deux rendez-vous avec Jean-François Zygel, d'Olivier Messiaen aux «feux de l'amour».

► p. 55 – OPÉRA BASTILLE  
Le jeune baryton Michael Nagy, invité de la série «Convergences», le lied de Schubert à Hanns Eisler.

### OPÉRA

► p. 58 – OPÉRA BASTILLE  
*Werther* de Massenet: retour de la mise en scène très réussie de Benoît Jacquot avec Michel Plasson au pupitre.

► p. 58 – OPÉRA COMIQUE  
*Lakmé* de Léo Delibes revient à Favart, dirigé par François-Xavier Roth et mis en scène par Lilo Baur.

► p. 58 – THÉÂTRE DU CHÂTELET  
Giorgio Barberio Corsetti et Pierrick Sorin co-signent la mise en scène de *La Pietra del Paragone* de Rossini.

► p. 59 – ATHÉNÉE  
Nouvelle production de l'opéra *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann, composé en 1943 au camp de Terezin.

► p. 59 – OPÉRA BASTILLE  
*La Fanciulla Del West*, opéra méconnu de Puccini, fait son entrée au répertoire de l'Opéra de Paris

### JAZZ/ MUSIQUES DU MONDE ENTRETIEN

► p. 59 – SALLE GAVEAU / MEUDON  
Après douze ans au sein du Cirque des Mirages, Yanowski ose l'aventure du solo.

### GROS PLAN

► p. 60 – CITÉ DE LA MUSIQUE  
Deux ovnis musicaux: Louis Sclavis signe la musique d'un long-métrage, tandis que Thierry Ballese rejoue sur scène la musique de *Dark Side of the Moon* de Pink Floyd.

► p. 60 – CAFÉ DE LA DANSE  
Le clarinetiste Denis Colin rend hommage à Nino Ferrer.

### AGENDA

► p. 62 – NEW MORNING  
Le guitariste français Misja Fitzgerald Michel relit en solo instrumental les chansons de Nick Drake.

► p. 62 – DIVAN DU MONDE  
Nouvel album de Nourith, synthèse de ses amours, de ses rencontres et de ses identités.

► p. 63 – SARTROUVILLE  
Philippe Duquesne dans un concert-spectacle *Par hasard et pas rasé* en hommage à Gainsbourg.



Philippe Duquesne.

► p. 63 – DYNAMO PANTIN  
Deux soirées dans la salle du festival Banlieues Bleues: Didier Levallet, Céline Bonacina, Vincent Peirani, Bojan Z et Michel Portal.

► p. 64 – VITRY  
Wadada Leo Smith, légendaire trompettiste du jazz libre et engagé.

► p. 64 – THÉÂTRE DE RUNGIS  
La rencontre de la kora d'Ablaye Cissoko et de la trompette de Volker Goetze.

### FOCUS

► p. 15  
Le Centre dramatique de La Courneuve fête le théâtre et ses quarante ans et partage *Une fête, prologue*.

► p. 18  
Immersion et création: L'Onde de Vélizy propose le festival Immersion et diverses créations originales.

► p. 43  
Le Théâtre d'Ivry présente *Babilages*, création jeune public par la compagnie Les Singuliers.

► p. 48  
L'œil écoute! Nouvelle saison de l'Ensemble 2e2m articulée autour du compositeur Simon Steen-Andersen.

► p. 52  
Cap sur l'Amérique! La Maison de la Musique de Nanterre met en œuvre un voyage artistique foisonnant à travers l'immense et féconde Amérique.

► p. 56  
Axe Paris-Berlin: le Festival Présences convoque les plus grands compositeurs contemporains des deux côtés du Rhin.

### COLLOQUE

THÉÂTRE 95 / COLLOQUE NATIONAL  
La démocratie: ébranlée, confisquée, à réinventer?  
La Terrasse rend compte du colloque du 7 décembre 2013. Philosophes, sociologues, universitaires, responsables associatifs, syndicaux et politiques exposent leurs analyses et leurs idées. Cahier central.

# ODEON

Théâtre de l'Europe

8 janvier – 1<sup>er</sup> février / Berthier 17<sup>e</sup>

## PLATONOV

ANTON TCHEKHOV  
BENJAMIN PORÉE

Lucas Bonnifant  
Valentin Boraud  
Anthony Bouillonnois  
Baptiste Chabauty  
Arnaud Charin  
Guillaume Compiano  
Charles d'Orion  
Emilien Diard-Detouff  
Sophie Dumont  
Macha Dussart  
Zoé Fauconnet  
Joseph Fourze  
Mathieu Gervaise  
Tristan Gonzalez  
Elsa Granat  
Benjamin Porée  
Aurélien Rondeau

Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>  
Tarifs 6€ à 30€

16 janvier – 23 mars / Odéon 6<sup>e</sup>

## LES FAUSSES CONFIDENCES

MARIVAUX  
LUC BONDY  
création

Isabelle Huppert  
Jean-Damien Barbin  
Manon Combes  
Louis Garrel  
Yves Jacques  
Sylvain Levitte  
Jean-Pierre Malo  
Bulle Ogier  
Bernard Verley

représentations du 16/01 au 02/03  
location ouverte

représentations du 04/03 au 23/03  
ouverture de location le 11 décembre

Odéon 6<sup>e</sup>  
Tarifs 6€ à 36€

CERCLE DE L'ODÉON LVMH Le Monde m2 Télérama Inter 2

## LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

mardi 14 janvier / 18h  
CE FOU DE PLATONOV / ANTON TCHEKHOV

samedi 18 janvier / 15h  
CONTE / ALICE AU PAYS DES MERVEILLES / LEWIS CARROLL

lundi 20 janvier / 20h  
DORIS LESSING / PAULE CONSTANT / DOMINIQUE BLANC

mardi 21 janvier / 18h  
LA PEAU DE CHAGRIN / HONORÉ DE BALZAC / JEAN-MARC PARISIS

jeudi 23 janvier / 18h  
HUMAIN, TROP HUMAIN / JEAN-FRANÇOIS PEYRET / RENÉ DE CECCATTY

vendredi 24 janvier / 18h  
JE SUIS LA BÊTE / ANNE SIBRAN / SOPHIE RODRIGUEZ

samedi 25 janvier / 15h  
ÉPICURE ET LE PLAISIR / JEAN SALEM / JULIE-MARIE PARMENTIER

lundi 27 janvier / 20h FRANCE CULTURE / LE MONDE DES LIVRES  
VOIX DE FEMMES / MARYLINE DESBIOLLES

jeudi 30 janvier / 18h  
NI PÈRE, NI MAÎTRE, NI JUGE / JEAN-CLAUDE MONOD

01 44 85 40 40 THEATRE-ODEON.EU

# le canard sauvage

de **Henrik Ibsen**  
mise en scène et scénographie  
**Stéphane Braunschweig**  
du 10 janvier au 15 février 2014

la **colline**  
théâtre national

www.colline.fr 01 44 62 52 52

# re: walden

d'après *Walden ou la Vie dans les bois*  
de **Henry David Thoreau**  
un spectacle de  
**Jean-François Peyret**  
du 16 janvier au 15 février 2014

# L'hiver sera Show!

## Musique

**BEETHOVEN, CE MANOUCHE**  
18/01 à 17h ET 20h30 & 19/01 à 20h30  
**SQUAD MASSI & ÉRIC FERNANDEZ**  
5/02 à 20h30  
**MARRONS ET CHÂTAIGNES**  
23/05 à 20h30 (DÈS 4 ANS)

**L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE / EN RÉSIDENCE**  
**LES QUATRE SAISONS** 7/03 à 20h30  
**FEUX D'ARTIFICE** 8/03 à 20h30  
**VIVA OPÉRA** 10/04 à 20h30  
ET 8 CONCERTS HORS LES MURS

**CINÉ-CONCERTS**  
**LE CINÉMA DE MAX LINDER**  
24/01 à 20h30 (DÈS 7 ANS)  
**LE PETIT MONDE DE LEO LIONNI**  
12/02 à 15h30 (DÈS 2 ANS)

**RÉSERVATIONS 01 48 66 49 90**  
134 av. Anatole France  
93600 Aulnay-sous-Bois  
Direction Christophe Ubelmann

## Théâtre

**TROIS SŒURS / ONCLE YANIA**  
C. BENEDETTI 14 ET 15/01 à 20h30  
**LA FEMME OISEAU A. BATIS**  
25/01 à 20h30 (DÈS 7 ANS)  
**LES RÂTÉS F. MALTERRE**  
26 ET 27/03 à 20h30  
**LE CID S. ANGLADE**  
1/04 à 20h30

## Cirque-Danse

**PSS PSS** 14/03 à 20h30  
**MAY B MAGUY MARIN** 21/03 à 20h30  
**SÉQUENCE 8 LES 7 DOIGTS**  
DE LA MAIN 24/03 à 20h30  
**PÉPÉ** 26/03 à 15h (DÈS 3 ANS)

www.aulnay-sous-bois.fr  
www.tcprevert.fr  
@TCPrevert  
facebook.com/TCPrevert

**JACQUES PRÉVERT**  
THÉÂTRE D'AULNAY-SOUS-BOIS

**AULNAY-SOUS-BOIS**

THÉÂTRE DE LA VILLE  
DE HENRIK IBSEN / ADAPTATION FLORIAN BORCHMEYER / MES THOMAS OSTERMEIER

## UN ENNEMI DU PEUPLE

Une pièce magistrale de Thomas Ostermeier d'après Ibsen, qui interroge pleinement le fonctionnement et la nature de notre démocratie.

Thomas Ostermeier et Henrik Ibsen, c'est un tandem qui fonctionne. Citons *Nora* d'après *Une Maison de Poupée* (superbe réussite), *John Gabriel Borkman* (excellent), et *Un Ennemi du Peuple*, qui a triomphé au Festival d'Avignon 2012, (exceptionnel)... Le metteur en scène a ce talent de montrer et faire entendre l'acuité et l'actualité de la langue d'Ibsen, son inscription et ses implications au cœur de notre monde, et au cœur de nos vies. Une langue que sa pensée et son esprit critique saisissent avec force,

l'ation. Son frère, maire de la ville qui tire sa richesse des bains, s'y oppose, ainsi que son beau-père, propriétaire des tanneries polluantes. Les vérités s'écrivent et s'effacent dans un monde fluctuant. De 1882 à 2013, changement de décor et immersion dans la vraie vie. Sur scène, Stockmann, sa famille et quelques amis journalistes, des bobos d'aujourd'hui, dans le cocon d'une douillette soignée : spaghettis, volutes de fumée, bière, vin, *Changes* de David Bowie interprétée en live. Bientôt, le conflit entre les deux fr-



Un théâtre politique qui questionne le réel.

intelligence, énergie et conviction, et qu'il n'hésite pas à adapter au présent. La mise en scène et le jeu servi par de remarquables comédiens constituent ici une époustouffante et magistrale caisse de résonance, un amplificateur de sens qui met en alerte, qui rappelle aussi que l'individu a encore son mot à dire dans un monde pourtant soumis à un capitalisme plus sauvage que régulé, dont le but en toute logique est le profit plus que le bien-être de l'humanité. La pièce montre à cet égard toutes les ambiguïtés et les dérives de l'affrontement entre intérêt général et privé, vérité et mensonge, passion et raison, majorité et minorité, et interroge pleinement le fonctionnement de notre démocratie.

res – l'un décontracté, l'autre en costume cravate, les atours de leurs différences – se noue et s'intensifie, et Stockmann est lâché. Pour ne pas être réduit au silence, il prend la parole devant les citoyens de la ville. Il se radicalise, dénonce une majorité imbécile... Lumière dans la salle, le public est invité à débattre et la parole surgit aussitôt. C'est évidemment un moment fort (et risqué), un écho contemporain spontané à l'intrigue, où furent évoqués ce soir-là quelques scandales où les intérêts économiques pervertissent la vie publique et privée. Le théâtre comme art du questionnement et art politique. Du grand art!

Agnès Santi

### TRIBUNE POUR LA SCÈNE ET LA SALLE

Le docteur Stockmann a découvert que l'eau qui alimente les thermes de la ville est dangereuse pour la santé, et souhaite par l'intermédiaire de la presse informer la popu-

**Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 75004 Paris.** Du 27 au 29 janvier à 20h30, le 1<sup>er</sup> à 14h et 21h, le 2 à 15h. Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 2h. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2012.

Rejoignez-nous sur Facebook

### PROPOS RECUEILLIS ▶ PASCALE HENRY

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM  
TEXTE ET MES PASCALE HENRY

## À DEMAIN

Pascale Henry signe le texte et la mise en scène d'*À demain*. Une réflexion sur les désordres humains interprétée, au Théâtre de l'Aquarium, par Julien Anselmino, Marie-Sohna Condé et Aurélie Vérillon.

«*À demain* emprunte à la série télé autant qu'à Kafka. Cette pièce présente un homme retenu contre son gré dans les locaux d'une institution en raison d'une mystérieuse et effrayante

**UN CHANGEMENT RADICAL DANS NOTRE PERCEPTION DE L'AUTRE**  
Ce projet d'écriture est né de l'envie de saisir, de toucher, de rendre préhensible et charnelle l'impression d'un changement radical dans notre perception de l'autre. Car quelque chose

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

### CRITIQUE

### CRITIQUE

LE MONFORT THÉÂTRE  
ROLAND AUZET ET JÉRÔME THOMAS

## DEUX HOMMES JONGLAIENT DANS LEUR TÊTE

Né de l'imaginaire de Roland Auzet, Jérôme Thomas, Mathurin Bolze, Wilfried Wendling et Robert Hébrard, *Deux hommes jonglaient dans leur tête* crée un monde énigmatique et virtuose. Entre jonglage, théâtre d'objet et créations sonores.

Dans une pénombre teintée de rouge vif, une silhouette fait son apparition. Elle émerge peu à peu des coulisses, avance péniblement, lentement, de manière chaotique. Mis en mouvement par de longues perches faisant glisser les deux blocs de bois sur lesquels il se tient debout, les pieds nus, Jérôme Thomas peut ainsi donner l'impression, durant les premières minutes de *Deux hommes jonglaient dans leur tête*, d'être une marionnette, un grand pantin désarticulé. Mais c'est bien le jongleur qui fait son entrée sur le plateau dans ce qui restera l'un des moments les plus poétiques du spectacle, poussé par son partenaire de jeu, le percussionniste et compositeur contemporain Roland Auzet. Créé en 2008, à l'Espace des Arts-Scène nationale de Chalon-sur-Saône (dont Roland Auzet était alors artiste associé), ce duo mêlant jonglage, théâtre d'objet et créations sonores confronte les imaginaires des deux interprètes, ainsi que ceux du metteur en scène Mathurin Bolze, du compositeur Wilfried Wendling (qui signe, en direct, la musique électronique) et du créateur d'instruments sonores Robert Hébrard.

### À LA CROISÉE DES ARTS ET DES INSPIRATIONS

La conjugaison de ces cinq univers artistiques donne naissance à une succession de tableaux comme sortis d'un *studiolo* de la Renaissance italienne. Éparpillés au sein de l'espace scénique, toutes sortes d'objets en

bois – de différentes formes, de différentes tailles – révèlent non seulement leur beauté, mais leur capacité à devenir de surprenantes machines musicales. Durant une heure, les objets-instruments de Robert Hébrard ponctuent ainsi de leurs sons les plus divers le ballet-concert à quatre mains réalisé par Jérôme Thomas et Roland Auzet. Un ballet-concert virtuose, au cours duquel les prouesses du jongleur (réalisées avec des balles, avec des grelots, avec des plumes...) répondent à celles du percussionniste, qui exerce lui-même son art à l'aide de supports le plus souvent inattendus. Tout au long de ces *Deux hommes jonglaient dans leur tête*, les deux partenaires de scène s'attachent à faire s'entrelacer et dialoguer leurs disciplines respectives, à les faire se nourrir et s'enrichir l'une de l'autre. Une façon, aussi, de repousser leurs limites. Et de tenter de les renouveler.

Manuel Piolat Soleymat

**Le Monfort Théâtre, 106 rue Brancion, 75015 Paris.** Du 14 janvier au 1<sup>er</sup> février 2014. Du mardi au samedi à 20h45, matinée le jeudi 23 janvier à 14h30. Durée de la représentation: 1h. Tél. 01 56 08 33 88. www.lemonfort.fr Spectacle vu le 6 décembre 2013 au Centre culturel Le Rive Gauche, à Saint-Etienne-du-Rouvray.

Rejoignez-nous sur Facebook



Roland Auzet et Jérôme Thomas, dans *Deux hommes jonglaient dans leur tête*.



L'auteure et metteuse en scène Pascale Henry.

s'est insinué dans la langue, dans le social comme dans l'intime, quelque chose qui produit une nouvelle norme à laquelle, il me semble, chacun se plie sans tout à fait l'apercevoir – sans plus avoir, peut-être, le choix de la discuter. Et, pour le dire rapidement, cette

chose dessine un sujet humain où les chiffres, les comptes et décomptes objectifs se sont comme substitués au récit et à sa part de mystère. Le suspens tient une part importante dans ce spectacle. Un suspens qui se propage au spectateur, au travers de scènes courtes rompues par des noirs. *À demain* repose sur la tension du dialogue, sur ce qui se tient caché dans la langue et en partie dans les silences entre deux répliques. Beaucoup de ce qui apparaît se dessine dans l'addition de ce qui émerge d'une scène à l'autre, et se propose à l'imaginaire du spectateur.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris.** Du 28 janvier au 16 février 2014. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Durée de la représentation: 1h05. Tél. 01 43 74 99 61. www.theatredelaquarium.com

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DE LA **COMMUNE**  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

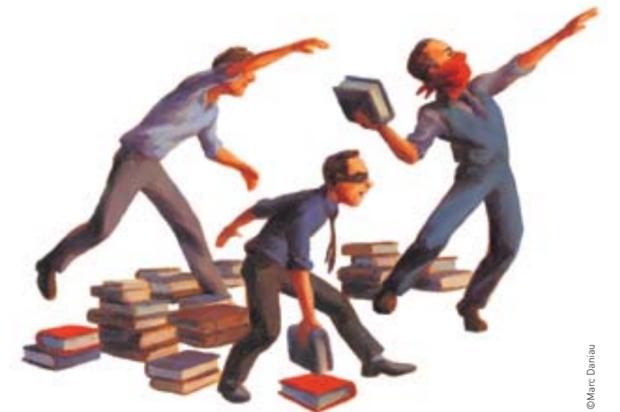
Saison 2013 / 2014 Passage

10 JANVIER > 1<sup>er</sup> FÉVRIER

## Le Jeu des 1000 euros

d'après l'émission de France Inter  
texte et mise en scène **Bertrand Bossard**

avec **Louise Belmas, Vincent Berger, Bertrand Bossard et Benjamin Farfallini**



### REVUE DE PRESSE

Bertrand Bossard nous entraîne dans un univers fantastique et prosaïque très drôle et en même temps très émouvant. Un seul mot : allez-y! C'est rare, c'est frais, c'est du vrai théâtre inventif et malicieux qui touche chacun. *Le Figaro* Tout ce que l'on a actuellement besoin de voir au théâtre, livré dans un écrivain d'intelligence et d'humour irrésistible. *evene.fr*

### ET, EN 2014 À LA COMMUNE :

**Femme non-rééducable** Stefano Massini / Arnaud Meunier  
**Les soleils pâtes** Marc-Antoine Cyr / Marc Beaudin  
**Le silence des chevreux** Ilka Schönbein  
**Lucrece Borgia** Victor Hugo / Jean-Louis Benoit  
**Elf, la pompe Afrique** Nicolas Lambert  
**Pulvérisés** Alexandra Badae / Aurélie Guillet et Jacques Nichet  
**Raoul Pêques et la vaiselle de 7 ans** Mael Le Mée  
**Le Vice-Consul** Marguerite Duras / Éric Vigner

> JE M'ABONNE !

LOCATIONS 01 48 33 16 16  
theatredelacommune.com

ANOUS PARIS



Restaurant Parking Vinci en face du Théâtre M Ligne 7 Navette retour gratuite

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR



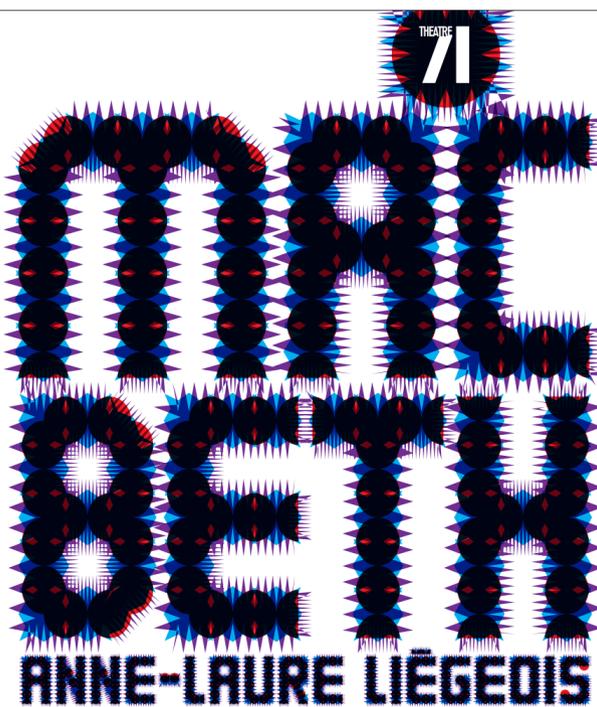
## PROJET LUCIOLE

THÉÂTRE PHILOSOPHIQUE DU 21101 AU 15102  
NICOLAS TRUONG / NICOLAS BOUCHAUD / JUDITH HENRY

LE MONFORT  
106 RUE BRANCON, 75015 PARIS | 01 56 08 33 88 | WWW.LEMONFORT.FR  
licences 1-1056504 / 2-1056528 / 3-1056529 © photo Mathilde Prielet / création graphique Jeanne Roulet



Mairie de Paris | philosophie | Le Monde | télérama | culture



MACBETH 31 JANV > 14 FÉV

CRÉATION THÉÂTRE | TEXTE WILLIAM SHAKESPEARE  
TRADUCTION YVES BONNEFOY | MISE EN SCÈNE  
ANNE-LAURE LIÉGEOS

THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF  
MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 01 55 48 91 00  
PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCON - PARKING RUE GABRIEL CRIE



### CRITIQUE

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS  
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE CHRISTOPH MARTHALER

## KING SIZE (SUBSTITUTION ENHARMONIQUE)

Le metteur en scène suisse Christoph Marthaler décline les relations humaines en variations musicales... Cruellement irrésistible !

Niché dans une alcôve tout en fleurs tapissées, sagement cerné de boiseries bleutées et couvert de tout son long d'une parure tirée au cordeau, le lit king size trône dans son sommeil. Dedans, un homme tire une dernière bouffée de repos, puis se lève, se lave en quelques glouglous dans la salle de bain, coiffe son crâne chauve par habitude et file à l'anglaise s'installer au piano. Il égrainera, au gré de sa fantaisie, une panoplie de musiques, raccommode en patchwork Bach, Schumann, Polnareff, pop américaine, compositions sérielles, Lieder et songs... Autant de façons de pratiquer l'enharmoine, « une technique de composition musicale qui permet d'écrire un même son, à la même hauteur, de deux manières différentes et donc avec deux fonctions différentes, à l'image du sol dièse et du la bémol ». Pendant ce temps-là, la vie bat à petites mesures. Un majordome et une femme de ménage vaquent à leurs occupations, se glissent un moment dans le rôle de Monsieur et Madame, en déclinent les variantes avec amants et placards, chantent, se couchent souvent, ne se touchent jamais.

grand des hasards et les fantômes meublent timidement le vide quotidien. Qu'importe, la routine continue, obstinément, et chacun s'y adonne avec rectitude. Dans cette chambre d'hôtel où le romantisme ne s'exprime plus qu'en imprimés fleuris, moulures dorées et moquettes feutrées, les désirs n'ont plus qu'à ronfler tranquillement. Ils éclatent encore parfois par brusques incartades et bizarres lubies. Dans *King size*, le metteur en scène suisse saisit à la pointe de l'humour ce petit monde bourgeois, engoncé dans la bien-séance et les conventions. Il manie en virtuose l'art du décalage, planque discrètement l'absurde dans les armoires à double fond, derrière les portes et jusque dans le minibar, inaccessible à main nue. A l'unisson, les comédiens chanteurs font jouer tous les ressorts de ce décor kitsch de vieux vaudeville et montrent une parfaite maîtrise du geste, de la technique chorale et du corps dansé. Cette comédie musicale loufoque libère le rire à pleine gorge, mais laisse aussi sourdre la mélancolie profonde de l'être face à la vérité de son incroyable solitude.

Gwénola David

### INCROYABLE SOLITUDE

Une étrange vieille dame promène son cabas dans la pièce, y mange des spaghettis ou de la salade, cherche l'introuvable partition de ce délire savamment réglé. Soit l'illustration exacte de l'enharmoine appliquée aux relations humaines... Chez Christoph Marthaler, les rêves vibronnent en sourdine, les désirs ne s'accordent qu'au plus

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92022 Nanterre Cedex. Du 18 au 25 janvier 2014, à 20h30, sauf jeudi à 19h30, dimanche à 16h, relâche lundi. Tél. 01 46 14 70 00. Durée : 1h20. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2013.

Rejoignez-nous sur Facebook



Le kitsch bourgeois version King Size.

### CRITIQUE

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER - ESPACE CIRQUE D'ANTONY  
DE ET PAR LE CIRQUE TROTTOLA ET LE PETIT THÉÂTRE BARAQUE

## MATAMORE

Les voltigeurs burlesques de Cirque Trottola et les bonimenteurs du Petit Théâtre Baraque croisent leurs imaginaires dans un spectacle insolite et fascinant.

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? Mais qu'est-ce que vous voulez dire ! » lance, d'un ton hirsute frôlant l'apoplexie (ou l'air mauvais), un clown échevelé à un nez rouge de la vieille école, planté net dans ses godasses ventruées et son froc à carreaux. Redoutable question... Qui éclate ici en maints sens et multiples interprétations, tant et si bien qu'on en rit. Bravant la querelle

des anciens et des contemporains, *Matamore* prend en effet un malin plaisir à retrousser les codes traditionnels pour interroger les fondements du cirque actuel. Et embrasser les genres dans un spectacle insolite et fascinant, où se mêlent l'invention, l'intelligence et la drôlerie. Abrisée sous un chapiteau rouge orné de loupes en guirlandes, surplombée par un gradin pentu, la piste tient d'une arène où se croisent de curieux personnages : un clown blanc bonimenteur, un dompteur de papiers, un jongleur de pistolets, un rustaud en habit de torero, un diabolotin lunaire et bien d'autres encore...

### PUR PLAISIR

Ardents bâtisseurs de l'absurde, mus par quelques indéchiffrables nécessités, ils vont à leurs conciliabules et occupations secrètes, se défient parfois par déclamations grandiloquentes et fanfaronnades, se chamaillent

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

### CRITIQUE

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
SOPHIE PEREZ ET XAVIER BOUSSIRON

## PRÉLUDE À L'AGONIE

Deuxième spectacle pour Perez et Boussiron cette saison au Rond-Point, avec une création où le western vire au cauchemar. Une pièce au baroque échevelé pour des compositions d'acteurs jubilatoires.

On avait quitté le duo fantasque de la Compagnie du Zerep sur un *Oncle Gourdin* dont le foisonnement de références culturelles avait laissé l'auteur de ces lignes bien perplexe. *Prélude à l'agonie*, créé aux Subsistances à Lyon, réouvre en grand les portes du théâtre de ces deux enfants terribles de la scène hexagonale, dont le style barré bouscule depuis longtemps les codes de

val trône au centre de la scène. Autour : des battants de saloon surdimensionnés, un talus, des breloques qui pendent, on se croirait dans un grand terrain vague où s'enchevêtrent des univers aux échelles incohérentes. Le travail de la compagnie part traditionnellement de la scénographie. Encore une fois, l'improvisation qui modèle ensuite la pâte du spectacle



Le fantastique barré de Perez et Boussiron

la représentation et laisse la part belle à l'impro et à la folie de l'acteur. Leur troupe fidèle, dans laquelle on retrouve entre autres Gilles Gaston Dreyfus - ancien de la bande à Baer -, s'en donne d'ailleurs encore une fois à cœur joie dans un spectacle qui débute par une parodie de théâtre de boulevard - dans un format réduit puis qu'interprète par des nains dans une scénographie taillée à leur dimension - avant de renverser la cloison bourgeoise du vieux continent et d'ouvrir les portes du Far West, du saloon et de la steppe. On pourrait se croire parti pour la conquête du Grand Ouest, mais ce serait mal connaître l'art du contre-pied de Perez et Boussiron.

### LA MORT ET LA JOIE

En robe de femme, Stéphane Roger se plaint de son texte, ou plutôt de son absence de texte, daube drôlement sur ses metteurs en scène, sur ses partenaires, et nous voilà partis dans une succession de tableaux qui déplacent sans cesse les frontières du bon goût, ramènent sans cesse l'homme à sa monstruosité et développent un univers visuel fantastique et inquiétant. Une grande dépouille de che-

est palpable : les comédiens grimés, travestis, masqués s'enlaidissent l'âme et le corps à foison, et laissent paraître dans un registre carnavalesque la bassesse de leurs instincts que contrecarre seule la joie de leur représentation. Pour Sophie Perez, « les seuls thèmes qui résonnent toujours en fond de cale, et qui sont vraiment intéressants à traiter, sont la Mort et la Joie ». *Prélude à l'agonie* en donne une illustration frappante, qui donne au rire une couleur noire, malmène les valeurs et conteste l'ordre établi dans un bric-à-brac de music-hall où l'homme paraît pour ce qu'il est : aussi hideux qu'un monstre de foire, lui dont toute la beauté réside dans cette capacité à se dresser des miroirs et à faire spectacle pour rire de sa laideur plutôt que d'en pleurer.

Éric Demy

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 16 au 25 janvier à 21h. Le dimanche à 15h. Relâche le 20 janvier. Tél. 01 44 95 98 21. Durée : 1h30

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Titoune, diabolotin lunaire, Bonaventure Gacon, matamore rustaud.

tre, des mythes et des peurs ancestrales, des souvenirs d'enfance, des figures hilarantes et des soupirs mélancoliques. Tendue par une dramaturgie au cordeau, les costumes, la scénographie comme par la maîtrise et la précision des acteurs acrobates, ce cirque est à la fois familier et mystérieux. Bonaventure Gacon, Titoune et Mads Rosenbeck, qui forment Le Cirque Trottola, ont croisé avec bonheur leurs imaginaires avec l'univers forain de Branlotin et Nigloo, du Petit Théâtre Baraque. Les uns pratiquent les portés acrobatiques, la voltige aérienne ou le jonglage, les autres le dressage, le clown, le boniment et l'arnaque. De leur complicité est né ce *Matamore*, qui frappe les esprits comme les cœurs.

Gwénola David

Théâtre Firmin-Gémier, Espace Cirque d'Antony, rue Georges-Suant (quartier Pajeaud), 92160 Antony. Du 18 au 26 janvier 2014, les 18, 21 et 22 janvier à 20h, les 19, 25 et 26 janvier à 19h. Tél. 01 41 87 20 04. Durée : 1h40. Spectacle vu à Circa, festival du cirque actuel 2013.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

## Les Gémeaux

Du 10 au 22 janvier 2014



THÉÂTRE

## Henry VI cycle 1

de William Shakespeare

Mise en scène et scénographie :

Thomas Jolly / Cie La Piccola Familia



Tél: 01 46 61 36 67

## CRITIQUE

© D.R.

LES GÉMEUX, SCEAUX  
DE SHAKESPEARE / MES THOMAS JOLLY

## HENRI VI (CYCLE 1)

Thomas Jolly et sa troupe de la Piccola Familia bousculent les us du théâtre formaté par mauvaise habitude et nous embarquent dans l'œuvre de Shakespeare comme dans une saga profonde, tout autant comique que tragique et poétique. Enthousiasmant!



Un comédien explique la complexité de la généalogie royale.

Quelle chevauchée! Menée avec belle audace, inspiration et autant de générosité! Quand le rideau tombe et emporte dans sa nuit la ferveur collective, après huit heures de traversée dans les méandres de l'humain et les sombres alcôves de l'histoire, le théâtre long-temps continue de vibrer, laissant la déflagration tragique doucement se loger au creux du présent. C'est que le jeune Thomas Jolly sait y faire pour ravir la connivence du public et frayer un chemin dans l'épaisse futaie des quelque 15 actes, 150 personnages et près de 10 000 vers que compte *Henri VI*. Rivalités de clans, procès en légitimité, luttes d'influence, ambitions personnelles, trahisons, complots

et assassinats : Shakespeare ourdit une vertigineuse plongée au cœur du pouvoir suprême, retraçant cinquante années de règne de celui qui fut proclamé roi à l'âge de neuf mois, à la mort de son père Henry V, et succomba sous les traîtres coups de futur Richard III en 1471, affrontant la guerre de Cent Ans, la guerre des Deux-Roses et la guerre civile. Composée en 1592, cette vaste fresque se situe à la jonction du théâtre du Moyen Âge, qui brosse des chroniques historiques en visions amples et allégoriques, et de l'art de la Renaissance, qui dessine, dans les fissures de l'ordre théologique, l'homme face à son destin, en proie à ses questionnements sur le monde et le sens de

l'existence. Thomas Jolly épouse à merveille l'évolution de la théâtralité. Il fait d'abord jouer à plein tous les artifices du théâtre et les ressorts comiques de la pièce, quitte à trop forcer sur les effets grandguignolesques et les gags à la Monty Python.

## D'UN MONDE À L'AUTRE

Avec un rien pourtant, quelques accessoires détournés et transformés par le pouvoir de l'imagination, il bâtit un monde. L'interminable guerre de Cent Ans tourne à la farce, les querelles entre médiocres puissants révèlent leurs vaniteux fondements et leurs mesquins stratagèmes. Quant à Jeanne d'Arc, en perdue bataille en pétroleuse sacrément déculottée. Porté par une troupe à l'unisson, le feuilleton avance avec allure, ponctué d'entractes et d'interventions d'une facétieuse rapsode qui résume les épisodes précédents, raille les idées du metteur en scène et les costumes, commente l'état de la troupe ou s'inquiète du bien-être des spectateurs. Thomas Jolly et

Gwénola David

Les Gémeaux, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. En alternance, du 10 au 22 janvier 2014, à 20h00, sauf dimanche à 15h, relâche lundi et jeudi 16 janvier. Intégrale du cycle 1 : dimanche 12 et dimanche 19 janvier. Tél. 01 46 61 36 67. Spectacle vu au Théâtre national de Bretagne. Durée du cycle 1 : 8h30 en intégrale avec entractes.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## ENTRETIEN ► ANNE-LAURE LIÉGEOIS

THÉÂTRE 71-MALAKOFF / MACBETH  
DE SHAKESPEARE / MES ANNE-LAURE LIÉGEOIS

## UNE TRAGÉDIE DE L'IMAGINATION

De la convoitise à la violence puis à la folie du meurtre, *Macbeth* et sa *Lady* s'enfoncent dans leur destin comme dans une nuit sans sommeil, poussés par la fureur désespérée de l'ambition. La metteuse en scène Anne-Laure Liégeois s'aventure par les failles de l'intime au cœur de cette tragédie aux multiples facettes, révélant la contamination du chaos intérieur et de la sphère politique.

Pour décrire *Macbeth*, vous évoquez le célèbre autoportrait de Courbet, *Le Désespéré*, qui montre un homme jeune au regard effaré, comme terrifié par ses visions intérieures...

**Anne-Laure Liégeois :** Je vois en *Macbeth* une tragédie de l'imagination, plus que la personification du mal. Valeureux et loyal guerrier, il a l'esprit fragile, hésite d'abord à trahir mais se laisse peu à peu gagner par la tentation du pouvoir, puis envahir par ses sombres fantasmes, jusqu'à vivre un cauchemar infini, une nuit noire peuplée de ses démons et des spectres de ses meurtres. Tout se joue dans sa tête. En proie à ses désirs, épuisé par ses passions, tiraillé par ses pulsions, *Macbeth* est pris d'hallucinations, qu'il tient pour vérités. S'ajoute la douleur de ne pas avoir d'enfant, c'est-à-dire pas de descendant à travers qui se perpétuer. Les sorcières, qui d'abord lui annoncent qu'il deviendra souverain puis qu'il ne périra pas tant que la forêt ne bougera pas, naissent de son imaginaire et sont l'incarnation de ses chimères. Il s'enfonce dans la maladie mentale, glisse dans la paranoïa, au point de perdre sa lucidité et de confondre la réalité et ses visions.

Quel jeu joue *Lady Macbeth* ?

**A.-L.L. :** C'est une femme paradoxale et peut-être sa folie naît-elle de ses contradictions. Elle incarne une féminité virile, mais au fond terriblement conformiste, qui croit que le désir brutal et la force déchaînée font un homme. Elle exhorte d'ailleurs maintes fois *Macbeth* à « être un homme », à entrer dans cet ordre du monde, et va jusqu'à mettre en scène pour lui le meurtre du roi et son camouflage. Elle le pousse à agir, lui qui certes rêvait bien du pouvoir mais sans le convoiter réellement. Elle refuse de rester parquée dans la sphère domestique sans pour autant oser agir elle-même, parce que l'action ne convient pas à son sexe. Les désordres de leur couple, leur confusion intime et les tumultes de leurs désirs contaminent la sphère politique et jettent le pays dans le chaos.



© Christophe Raynaud de Lage

## "MACBETH EST PRIS D'HALLUCINATIONS, QU'IL TIENT POUR VÉRITÉS."

ANNE-LAURE LIÉGEOIS

## Comment mettre en scène ce théâtre intérieur ?

**A.-L.L. :** Shakespeare porte à l'incandescence les sentiments et use de tous les artifices du théâtre propre à la scène élisabéthaine. La puissance de sa langue est telle que tout ce qui est vu est créé par les mots, y compris donc les hallucinations. La scénographie dessine un carré cerné d'eau, comme un ring qui se resserre progressivement, à mesure que la folie enferme les personnages. Olivier Dutilloy et Anne Girouard forment un couple de combattants, assiégés par une jeunesse qui pousse pour prendre la place.

Entretien réalisé par Gwénola David

Théâtre 71, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff. Du 31 janvier au 14 février 2014, mardi et vendredi à 20h30, mercredi, jeudi et samedi à 19h30, dimanche 2 février à 16h. Tél. 01 55 48 91 00.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY  
DE CATHERINE ANNE ET DE MOLIÈRE / MES CATHERINE ANNE

## AGNÈS HIER ET AUJOURD'HUI

*Agnès* de Catherine Anne. *L'École des femmes* de Molière. L'ancienne directrice du Théâtre de l'Est Parisien met en scène un diptyque sur la question du désir incestueux. Deux propositions créées « avec une troupe unique et dans une scénographie commune ».

## Qu'est-ce qui lie le personnage central de votre pièce, au personnage d'Agnès, de la pièce de Molière ?

**Catherine Anne :** Agnès, dans ma pièce, est comme le personnage d'Agnès chez Molière : entièrement dépendante du pouvoir d'un homme-père. Ce père, dont elle dépend affectivement et matériellement, éprouve pour elle



un désir sexuel et décide de se l'approprier, d'en faire sa femme. Les deux Agnès sont sous l'emprise d'un homme-père et d'un tuteur qui veulent tous deux posséder leur corps, prendre leur virginité.

## Quel rôle la pièce de Molière a-t-elle joué dans l'écriture d'Agnès ?

**C. A. :** C'est la représentation d'une mise en scène de *L'École des femmes*, juste après la lecture d'un témoignage sur une situation incestueuse subie pendant l'adolescence, qui m'a autorisée et encouragée en 1994 à oser écrire sur un sujet tabou. Constatant que Molière avait écrit sur le désir incestueux d'Arnolphe et sur la révolte d'Agnès dans le contexte du XVII<sup>e</sup> siècle, je me suis sentie libre de le faire d'un autre point de vue.

## Pour quelle raison avez-vous choisi, aujourd'hui, de mettre en miroir ces deux pièces ?

**C. A. :** C'est une aventure théâtrale hors-norme : la mise en scène de ces deux œuvres avec une troupe unique et dans une scénographie commune. Mon désir est de faire apparaître les résonances et les divergences en confrontant ces deux écritures : la comédie classique écrite par Molière et ma pièce, créée il y a tout juste 20 ans, largement jouée dans ma première mise en scène et, depuis, traduite et représentée dans plusieurs

## ENTRETIEN ► CATHERINE ANNE

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY  
DE CATHERINE ANNE ET DE MOLIÈRE / MES CATHERINE ANNE

## AGNÈS HIER ET AUJOURD'HUI

*Agnès* de Catherine Anne. *L'École des femmes* de Molière. L'ancienne directrice du Théâtre de l'Est Parisien met en scène un diptyque sur la question du désir incestueux. Deux propositions créées « avec une troupe unique et dans une scénographie commune ».

## Qu'est-ce qui lie le personnage central de votre pièce, au personnage d'Agnès, de la pièce de Molière ?

**Catherine Anne :** Agnès, dans ma pièce, est comme le personnage d'Agnès chez Molière : entièrement dépendante du pouvoir d'un homme-père. Ce père, dont elle dépend affectivement et matériellement, éprouve pour elle

## "FAIRE APPARAÎTRE LES RÉSONANCES ET LES DIVERGENCES EN CONFRONTANT CES DEUX ÉCRITURES."

CATHERINE ANNE

ble conscience et prise de parole de toutes les Agnès du monde... À toute époque, dans tout pays !

## Pourquoi avoir pris le parti de confier tous les rôles de ces pièces à des femmes ?

**C. A. :** Jouer est toujours une construction à partir de ce que l'on est. Le sexe (ou le genre) est seulement l'une des caractéristiques d'un personnage. En confiant tous les rôles à neuf comédiennes, je rends possible la circulation entre les deux pièces et propose un certain éclairage. Il y a bien sûr, aussi, un pari excitant dans cette distribution ! Nous travaillons les rôles en creusant théâtralement la question du corps et de l'identité dans les relations entre hommes et femmes. Il est question d'amour, avec violence. Neuf comédiennes aussi différentes et talentueuses que celles réunies pour ces deux spectacles sont à même de jouer un théâtre universel, avec toute la palette des personnages. Dans des pièces traitant des violences faites aux corps féminins, cette présence d'actrices me touche. Et puis, c'est jubilatoire d'entendre ces comédiennes magnifiques déclarer : « *Du côté de la barbe est la toute puissance* » ou « *La femme est en effet le potage de l'homme* »... Vous ne trouvez pas ?

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymart

Théâtre des Quartiers d'Ivry, salle du Théâtre Antoine-Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry. Du 6 janvier au 2 février 2014. Spectacles présentés en alternance en semaine à 20h, sauf le jeudi à 19h. En intégrale à 15h et 18h les dimanches 12, 19, 26 janvier et 2 février. Relâches le mercredi 8 et les lundis 13, 20 et 27 janvier. Tél. 01 43 90 11 11. [www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com) Également du 4 au 8 février 2014 à l'Espace Malraux de Chambéry, du 11 au 15 février à La Comédie de Picardie, les 20 et 21 février au Rayon Vert à Saint-Valéry-en-Caux.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
ET SOYEZ INFORMÉS  
QUOTIDIENNEMENT

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

THÉÂTRE  
DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES  
Scène nationale

2013 | 2014

SPECTACLES  
À TOUS LES ÉTAGES !

THÉÂTRE MUSIQUE OPÉRA DANSE CIRQUE

PROJET LUCIOLE NICOLAS TRUONG &gt; 7 et 8 janvier

MOBY DICK HERMAN MELVILLE / FABRICE MELQUIOT  
MATTHIEU CRUCIANI > du 16 au 18 janvierCHAPITRES DE LA CHUTE SAGA DES LEHMAN BROTHERS  
STEFANO MASSINI / ARNAUD MEUNIER > 17 et 18 janvierPAR LES VILLAGES PETER HANDKE / STANISLAS NORDEY  
> du 6 au 8 février

ANNÉE ZÉRO NANNI BALESTRINI / JUDITH DEPAULE &gt; 7 février

LE MISANTHROPE  
MOLIÈRE / JEAN-FRANÇOIS SIVADIER > du 3 au 6 marsCOMMENT WANG-FÔ FUT SAUVÉ  
MARGUERITE YOURCENAR / VÉRONIQUE SAMAKH > du 4 au 8 marsPLUS TARD ON DIRA QUI JE FUS HOMMAGE À LOUIS ARAGON  
DIDIER BEZACE / DENIS PODALYDÈS > 25 mars

SHÉDA DIEUDONNÉ NIANGOUNA &gt; 5 avril

LES INSATIABLES D'APRÈS MARCHANDS DE CAOUTCHOUC  
HANOKH LEVIN / LAURENCE SENDROWICZ / GLORIA PARIS  
> du 15 au 17 maiSANS DOUTE  
JEAN-PAUL DELORE > 27 mai01 30 96 99 00  
www.theatresqy.org

# l'Œuvre



// 19h

## Gros-Câlin

de Romain Gary (Émile Ajar)

mise en scène Bérangère Bonvoisin  
avec Jean-Quentin Châtelain

*Gros-Câlin*, récit tragi-comique flamboyant sur la métamorphose et le besoin d'aimer, sur la perte d'identité et de repères, fut le premier texte de Romain Gary écrit sous le nom de Émile Ajar.

### DERNIÈRES



// 21h

## Sonate d'automne

de Ingmar Bergman

mise en scène Marie-Louise Bischofberger  
avec Françoise Fabian, Rachida Brakni, Éric Caruso

Deux magnifiques partitions de femmes, intemporelles et toujours actuelles dans leur quête d'identité, la culpabilité dont elles tentent de s'affranchir, et leur besoin jamais assouvi de reconnaissance et d'amour.

55 rue de Clichy, Paris 9  
tél. 01 44 53 88 88  
www.theatredeloeuvre.fr



ENTRETIEN ► AHMED MADANI

RÉGION / COMÉDIE DE PICARDIE / JE MARCHÉ DANS LA NUIT PAR UN CHEMIN MAUVAIS DE AHMED MADANI

## SAVOIR OÙ L'ON VA

Après le succès amplement mérité d'*Illuminations*, Ahmed Madani crée cet hiver *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, où un jeune homme part à la rencontre du passé de son grand-père, jeune appelé pendant la guerre d'Algérie.

Vous revenez à la guerre d'Algérie, côté français ?

**Ahmed Madani :** Il y a vingt ans, un ami metteur en scène – Pierre Orma – m'a demandé de le rejoindre pour me raconter sa guerre d'Algérie, dans un récit proprement libérateur. C'était la première fois qu'il en parlait. J'ai rempli un carnet de notes. Mais pendant vingt ans, je n'en ai rien fait. Puis, lors d'une résidence à Argentan, j'ai rencontré d'autres anciens appelés et je leur ai demandé de me raconter cette guerre. Ils étaient très troublés. Pour la plupart, ils n'en avaient jamais parlé. Ils étaient émus qu'on leur prête enfin

déliant. Beaucoup de chercheurs s'intéressent au sujet. Mais ce silence a mortifié beaucoup de gens de cette génération. J'ai par exemple rencontré un ancien appelé qui avait écrit plus de mille lettres à sa fiancée sans jamais lui dire ce à quoi il était vraiment confronté. La question du racisme en France vis-à-vis des Algériens est intimement liée à la guerre d'Algérie.

Avec *Illuminations*, vous avez mis sur scène des jeunes des cités en montrant qui se trouvait vraiment derrière les masques médiatiques. A quoi attribuez-vous son succès ?



© Françoise-Louise Athénaïs

“COMMENT L'HISTOIRE DE CHACUN INTERAGIT AVEC SON PRÉSENT ET SON DEVENIR.”

AHMED MADANI

attention, surtout venant de quelqu'un d'origine algérienne.

Ce spectacle part donc à la recherche d'un passé enfoui...

**A.M. :** Comme dans *Illuminations*, la guerre d'Algérie agit comme un arrière-plan. Mais ce qui m'intéresse surtout, c'est d'étudier comment ce qui s'est passé est encore là, comment l'histoire de chacun interagit avec son présent et son devenir. On ne peut pas savoir où l'on va si on ne sait pas d'où l'on vient. C'est pourquoi dans cette pièce, un vieil homme se retrouve face à son petit-fils, jeune adulte d'une vingtaine d'années, décalé, perturbé et perturbateur, qui va l'amener à révéler une partie de son histoire, qu'il n'avait jamais pu confier.

Ce silence forcé sur l'Algérie, est-ce aussi celui de toute une nation ?

**A.M. :** Bien sûr. Aujourd'hui, les langues se

**A.M. :** Les jeunes des banlieues se retrouvent sur scène. Et pour un public comme celui d'Avignon, ce spectacle provoquait un effet de soulagement. On s'aperçoit qu'existe en fait une grande communauté nationale. J'ai travaillé au Brésil, à la Réunion, ou à Paris, et l'identité planétaire est déjà profondément là.

Propos recueillis par Eric Demy

Comédie de Picardie, 62 rue des Jacobins, 80000 Amiens. Du 28 au 31 janvier à 20h30. Le 29 à 19h30. Tél. 03 22 22 20 28. Durée : 1h15.  
Rejoignez-nous sur Facebook

ENTRETIEN ► XAVIER MARCHAND

RÉGION / COMÉDIE DE L'EST / BRITANNICUS & BÉRÉNICE DE RACINE / MES XAVIER MARCHAND

## FACE AU CHOIX

Pièces d'orfèvrerie racinienne, *Britannicus* et *Bérénice* confrontent raison d'État et lois du cœur dans la Rome impériale. Xavier Marchand les met en scène en diptyque.

Comment ces deux tragédies résonnent-elles en diptyque ?

**Xavier Marchand :** Toutes deux saisissent l'être dans l'incertitude d'un moment décisif de bascule. *Britannicus* montre la métamorphose d'un adolescent en ce tyran fou et sanguinaire que devient Néron, tandis que *Bérénice* suit l'évolution intérieure d'un homme, Titus, qui hésite entre l'amour et la raison d'État. Or, souvent les choix, même les plus cruciaux, résultent d'un concours de cir-

constances, plus ou moins hasardeux. Ces deux personnages révèlent aussi la transformation sensible des gens qui accèdent au pouvoir.

Est-ce la naissance du monstre que vous observez ?

**X. M. :** Dans *Britannicus*, le jeune Néron se trouve ballotté entre les influences contradictoires de sa mère, soucieuse de préserver son emprise, de son conseiller Narcisse,

THÉÂTRE 71 D'APRÈS NICOLAS MACHIAVEL / MES LAURENT GUTMANN

## LE PRINCE

Après une adaptation du *Petit Poucet* en 2012, Laurent Gutmann porte aujourd'hui à la scène *Le Prince* de Nicolas Machiavel. Pour faire entendre ce texte vieux de 500 ans, il invente un stage de formation visant à enseigner la façon de prendre le pouvoir et de le garder.

Pourquoi avoir décidé de faire entendre au théâtre, aujourd'hui, cet essai politique du début du XVI<sup>e</sup> siècle ?

**Laurent Gutmann :** *Le Prince* est un texte que tout le monde pense plus ou moins connaître, mais qui est finalement assez peu lu. En le redécouvrant aujourd'hui, on est frappé par

Machiavel puise dans l'antiquité romaine pour étayer ses propos – exemples qui ne sont, pour nous, plus guère éclairants. La parole de Machiavel guide les stagiaires et, le plus souvent, sanctionne leurs erreurs. Car ce qui ressort de ces jeux, c'est que le pouvoir est par nature instable : on est assuré de le perdre un jour.



© Pierre Grosbois

“LA PAROLE DE MACHIAVEL EST D'ABORD CELLE D'UN HOMME QUI A FOI DANS LA FORCE DU POLITIQUE.”

LAURENT GUTMANN

Quelles sont les idées de ce texte que vous souhaitez particulièrement mettre en lumière ?

**L. G. :** Machiavel est habituellement considéré comme un cynique, un théoricien d'un pouvoir qui n'aurait d'autre finalité que lui-même. Mais sa parole est d'abord celle d'un homme qui a foi dans la force du politique. C'est au nom de la nécessité de l'action politique qu'il refuse catégoriquement toute forme d'idéalisme. Ses mots parlent d'eux-mêmes : « *Mon intention étant d'écrire des choses utiles à qui les écoute, il m'a semblé plus pertinent de suivre la vérité effective des choses que l'idée que l'on s'en fait. Il y a si loin entre la manière dont on vit et la manière dont on devrait vivre, que celui qui laisse ce que l'on fait pour ce que l'on devrait faire, apprend plutôt à se perdre qu'à se préserver.* »

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymant

Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff. Du 21 au 25 janvier 2014. Les mardis et vendredis à 20h30 ; les mercredis, jeudis et samedis à 19h30. Durée de la représentation : 1h30. Tél. 01 55 48 91 00. www.theatre71.com

Rejoignez-nous sur Facebook



© D.R.

“SAISIR L'ÊTRE DANS L'INCERTITUDE D'UN MOMENT DÉCISIF DE BASCULE.”

XAVIER MARCHAND

peut se réduire à un commentaire de l'actualité. Il ne faut pas chercher à la rendre contemporaine, mais laisser agir la distance avec notre époque pour en permettre une lecture active. L'alexandrin introduit justement une distance avec notre parler actuel. Les rôles sont portés par des comédiens qui ont l'âge des personnages, ce qui me semble essentiel pour restituer les enjeux dramatiques, existentiels, de ces deux pièces majeures.

Propos recueillis par Gwénoëla David

Comédie de l'Est, 6 route d'Ingersheim, 68027 Colmar. *Britannicus*, du 21 au 25 janvier 2014. *Bérénice*, du 28 au 31 janvier. Diptyque, le 1<sup>er</sup> février 2014. Tél. 03 89 24 31 78. www.comedie-est.com

Rejoignez-nous sur Facebook

Comment abordez-vous la langue de Racine ?  
**X. M. :** Nous essayons d'allier le respect de la diction classique et l'émotion puissante du texte. Selon Barthes, la tragédie racinienne ne

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

# IL FAUT TOUJOURS TERMINER QU'EST-CE QU'ON A COMMENCÉ

CONCEPTION NICOLAS LIAUTARD

JEAN-YVES BROUSTAIL, JEAN-CHARLES DELAUME, MAGALIE NADAUD, AURÉLIE NUZILLARD, FABRICE PIERRE, WOLFGANG PISSORS, MARION SUZANNE, THOMAS WATTEAU

La Scène Watteau – Nogent sur Marne  
6 janvier 2014 à 20h30, 7 janvier 2014 à 20h30, 8 janvier 2014 à 20h30, 9 janvier 2014 à 20h30, 12 janvier 2014 à 16h00, 13 janvier 2014 à 20h30, 14 janvier 2014 à 20h30, 15 janvier 2014 à 20h30, 22 janvier 2014 à 20h30, 23 janvier 2014 à 20h30

Le Prisme – Elancourt  
17 janvier 2013 à 21h00

Théâtre des Bergeries – Noisy-le-Sec  
21 janvier 2014 à 20h30

Les 26 Couleurs – Saint-Fargeau-Ponthierry  
25 janvier 2014 à 20h30

CCPE, Salle Lino Ventura – Athis-Mons  
1er février 2014 à 20h30

Le Carré – Sainte-Maxime  
15 février 2014 à 21h00

Studio-Théâtre – Vitry-sur-Seine  
18 février 2014 à 20h30, 19 février 2014 à 20h30

Théâtre Jacques Carat, Salle du Marché de la Plaine – Cachan  
6 mars 2014 à 20h30

Théâtre des Sources – Fontenay-aux-Roses  
7 mars 2014 à 20h30

contact : 06 27 57 37 98  
www.lanouvellecompagnie.fr

production La Nouvelle Compagnie coproduction La Scène Watteau scène conventionnée de Nogent sur Marne avec le soutien du ministère de la culture – drac Ile-de-France, le conseil général du Val de Marne et l'aide à la production d'Arcadi Ile-de-France



CRITIQUE

TOURNÉE EN FRANCE  
TEXTE ET MÉS DE SIMON ABKARIAN

## MÉNÉLAS REBÉTIKO RAPSODIE

Accompagné par la musique de Grigoris Vasilas et Giannis Evangelou, Simon Abkarian imagine et interprète la plainte d'amour et d'abandon de Ménélas. Un spectacle fascinant et bouleversant.

Garce d'Hélène ! La plus belle des femmes de l'Attique, fille de Zeus, seule rivale d'Aphrodite sur terre, fut accordée à Ménélas pour faire cesser les rivalités de ses innombrables

prétendants, et offerte à Paris en récompense d'une pomme capricieuse Ménélas, parce qu'il fallait bien choisir, Paris, parce que, parfois, on ne choisit pas... Malheu-



Simon Abkarian, Grigoris Vasilas et Giannis Evangelou dans *Ménélas rebético rapsodie*.

reux Ménélas ! Il aurait été sage de ne point concourir, d'en préférer un moins désirable, et de ne pas entrer dans le jeu des dieux, qui se plaisent aux déboires des hommes pour consoler leur ennui. Mais comment résister à Hélène ? Loin de creuser la veine moqueuse où Offenbach trouva les pépites délirantes de son opérette, à rebours de la tradition qui fait de Ménélas un veule incapable de tenir cloîtrée la putain détestable responsable de la guerre de Troie, Simon Abkarian imagine et interprète un Ménélas hautain dans son désespoir, magnifique dans son abandon, digne et poignant dans sa peine. « *Le vent me giflé, me jette au visage l'écho de ton nom désormais atrophié. Haine ! Haine !* » : maudire Hélène, c'est encore l'aimer, puisque la détestation et l'humiliation rageuse portent la trace de son nom.

COMME UN SOLEIL DANS L'ABÎME

« *Une boule de substance irritante* », dit Barthes de l'amoureux dans les *Fragments d'un discours amoureux*. Un « *écorché* » dont tout le discours est obnubilé, occupé et fasciné par son objet, incapable de lever le siège de son obsession, comme un Grec devant Troie, comme Ménélas face à lui-même, jaloux de celui qu'il était quand Hélène était sienne. Impénitent bavard, ratiocineur enivré, radoteur et mendiant, orgueilleux et tapageur, Abkarian campe un Ménélas tout en paradoxes. Costume austère et gomina des grands soirs, chevalière au doigt et cigarette à la main, il est assis à la table d'une taverne, entouré comme on l'est lorsque tout est perdu, par deux amis taiseux et fraternels, qui écoutent la plainte en la sachant

inconsolable. Grigoris Vasilas, au chant et au bouzouki, et Giannis Evangelou, à la guitare, accompagnent la lamentation de l'abandonné. Le rebético, musique de la mauvaise herbe, celle que l'on fume et celle qu'on emprisonne, enveloppe le conteur et soutient sa peine. Ce chant des exilés réfugiés dans les bouges du Pirée vient de cette Asie Mineure où furent massacrés les Arméniens et ensanglantés les autels troyens. Abkarian, fils des premiers, évoque aussi, en incarnant un Ménélas plus amoureux que guerrier, le regret des cendres d'Iliou. Vanité de toutes choses : le roi d'Argos est à genoux sur le sable du rivage où seule demeure la trace du départ d'Hélène, misérable et grand dans sa misère, amoureux, encore et toujours. Et Simon Abkarian, auteur inspiré et interprète incandescent de ce texte poétique à la beauté drue, est magnifique.

Catherine Robert

TNT, 1 rue Pierre-Baudis, 31009 Toulouse, du 8 au 18 janvier 2014 à 20h (relâche les 7, 12 et 13 janvier). Tél. 05 34 45 05 05.

Scène nationale de Foix, le 19 janvier à 17h.  
Scène Nationale des Salins-Martigues, le 21 janvier à 20h30. Théâtre Liberté-Toulon, le 23 et le 24 janvier à 20h. La Strada-Marcia, le 26 janvier à 17h. Sortie Ouest-Béziers, le 30 et le 31 janvier à 20h. Le Trident-Cherbouf, le 6 février à 19h30 et le 7 à 20h30.  
L'Avant Seine-Colombes, le 13 février à 20h30.  
Festival de Fourvière, du 26 au 29 juin.  
Texte publié chez Actes Sud-Papiers.  
Spectacle vu au Grand Parquet. Durée : 1h15.

Rejoignez-nous sur Facebook

ENTRETIEN ► NICOLAS LIAUTARD

SCÈNE WATTEAU  
CONCEPTION NICOLAS LIAUTARD

## IL FAUT TOUJOURS TERMINER QU'EST-CE QU'ON A COMMENCÉ

Puisant dans les œuvres de Moravia et Godard, mais aussi d'Homère ou Dante, le metteur en scène Nicolas Liautard décline sa propre adaptation du *Mépris* et tire les fils d'un questionnement sur l'artiste et la création.

Votre création s'intitule *Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé*, reprenant une phrase de Fritz Lang jouant son propre rôle dans *Le Mépris*, film de Godard. Vous avez d'ailleurs aussi puisé dans le roman de Moravia. Quel est ce mépris ?

Nicolas Liautard : Plusieurs strates se superposent. Il s'agit d'abord du mépris du personnage principal vis-à-vis de lui-même : cet homme de théâtre se méprend sur lui-même, car il se trompe sur ce qu'il croit devoir faire et surtout sur ce qu'il ne fait pas. Il renonce en effet au théâtre parce qu'il vient de s'endetter et d'accepter des commandes immédiatement rémunératrices. Il se méprend également en

imaginant que sa femme, parce qu'elle vient de la classe populaire, aspire avant tout au confort matériel. De fait, c'est elle qui en vient à le mépriser parce qu'il se trahit lui-même. Est ainsi posée la question fondamentale de l'engagement de l'artiste face à son art, qui renvoie à celle de la définition de l'acte de création. Quelle est la frontière entre l'artiste et l'artisan ? Comment définit-on la création au théâtre ? Ces interrogations prennent une résonance particulière puisque nous travaillons à l'adaptation d'une adaptation. En effet, le roman de Moravia, comme le film de Godard, font le récit d'une adaptation de l'*Odyssée* d'Homère. Quand un artiste s'em-

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

REPRISE / COMÉDIE-FRANÇAISE  
DE JEAN ANOUILH / MES MARC PAQUIEN

## ANTIGONE

Reprise de la lumineuse *Antigone* de Marc Paquien, à l'écoute de la beauté et de l'apparente simplicité du texte de Jean Anouilh. Un mythe revivifié.

« *Vous me dégoûtez tous avec votre bonheur ! Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte... Moi, je veux tout, tout de suite, et que ce soit entier, ou alors je refuse ! Je ne veux pas être modeste, moi, et me contenter d'un petit morceau, si j'ai été bien sage* ». Placée par Anouilh dans la bouche de son *Antigone*, la réplique



Françoise Gillard (Antigone) et Véronique Vella (La Nourrice).

est révélatrice de la distance que l'auteur prend par rapport au texte de Sophocle et de la manière dont il se libère du poids de la dramaturgie tragique antique. Affranchie du poids de la malédiction divine qui pèse sur la famille des Labdacides, l'*Antigone* d'Anouilh parle en son nom. Non plus au nom de la loi qu'imposent les dieux. Elle dit « moi », poussée hors du mythe, érigée en figure de la modernité, de l'autonomie. Plus qu'une adaptation, cette pièce « noire » d'Anouilh – lequel pense bien à partir de son temps – est une réécriture au point que le dramaturge s'autorise la

dérision notamment par la voix du chœur : « *C'est cela qui est commode dans la tragédie. On donne un petit coup de pouce pour que cela démarre. C'est tout. Après on n'a plus qu'à laisser faire. On est tranquille. Cela roule tout seul. C'est propre la tragédie* ». Limpide, lumineuse, la mise en scène de Marc Paquien revivifie, dans une apparente simplicité où elle puise toute sa puissance d'ébranlement poétique, cette effraction du mythe et cette irruption du tragique dans notre monde contemporain.

DES INTERPRÈTES MAGISTRAUX

« *Ce n'est plus une héroïne lointaine, prisonnière de son passé et du pouvoir des dieux, mais une jeune femme qui, refusant que le corps de son frère pourrisse au soleil, incarne toutes les rebellions du monde* » note le metteur en scène. Et pour faire entendre la justesse de ses intentions dans toute leur rigueur comme la force de l'écriture de l'auteur, Marc Paquien s'appuie sur une distribution magistrale. On en juge d'entrée de jeu à l'intensité vibrante de cette première scène démystificatrice voulue par Jean Anouilh. Prise en main avec fermeté mais non sans séduction par Clothilde de Bayser personnifiant le chœur, elle s'empare du public pour ne plus le lâcher. Dans le rôle-titre, Françoise Gillard, aux allures de garçonne, coupe courte, chemise d'homme et pantalon gris, pieds nus ou chaussés à la spartiate, marie à merveille la grâce juvénile et la puissance grisante d'une volonté en acte. De Créon, Bruno Raffaelli, en tout point remarquable, à la stature et les vacillements. Chacun, jusqu'au plus petit rôle, donne à son personnage l'ampleur que le texte promet et que la scénographie, signée Gérard Didier, dans sa belle neutralité et sa simplicité géométrique, autorise. Cette efficacité, qui caractérise également les sobres jeux de lumières et l'usage parcimonieux du son, manifeste une maîtrise profonde et vive de ce chef-d'œuvre dramaturgique du XX<sup>e</sup> siècle.

Marie-Emmanuelle Galfré

Comédie-Française, Salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 20 décembre 2013 au 2 mars 2014, en alternance. Tél. 0825 10 1680. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## “VIES AMOUREUSE ET ARTISTIQUE SE CONTAMINENT.”

NICOLAS LIAUTARD

c'est-à-dire une traversée du passé guidée par le souvenir d'une femme aimée disparue. Nous avons aussi travaillé sur la figure d'Ulysse, comme un outil de réflexion : en étudiant le mythe, le personnage va comprendre sa problématique amoureuse et artistique. Pour Dante, Moravia, et Platon avant eux, l'amour est un vecteur de connaissance, en l'occurrence ici de révélation sur lui-même et ses qualités de créateur. Vies amoureuse et artistique se contaminent. L'artiste qui se méprend sur lui-même, qui se méprise, se trahit en amour. Notre pièce est donc structurée par ces axes-là. Nous avons ensuite écrit, à partir de situations, différentes séquences et des segments multiples, c'est-à-dire que les acteurs peuvent les combiner de multiples façons en choisissant de jouer celui-ci ou celui-là. Je laisse ainsi de l'espace pour la création dans la représentation.

Entretien réalisé par Gwénola David

Scène Watteau, 1 place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Du 6 au 23 janvier 2014, les 6, 7, 8, 9, 13, 14, 15, 22, 23 janvier à 20h30, le 12 janvier à 16h. Tél. 01 48 72 94 94.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Théâtre Cassiopée

# SEUL DANS BERLIN?

de René Fix  
librement adapté du roman *Seul dans Berlin* de Hans Fallada

Mise en scène  
**Claudia Morin**

Avec  
**Marc-Henri BOISSE**  
**Jean-paul DUBOIS**  
**Claudia MORIN**

Lucernaire  
01 45 44 57 34

THÉÂTRE 7

# MACHIAVEL

# LE PRINCE

21 > 25 JANV

CRÉATION THÉÂTRE | D'APRÈS NICOLAS MACHIAVEL  
MISE EN SCÈNE LAURENT GUTMANN  
AVEC THOMAS BLANCHARD, LUC-ANTOINE DIQUÉRO,  
MAUD LE GREVELLEC, SHADY NAFAR, PITT SIMON

THEATRE7.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF  
MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 01 55 48 91 00

PERIPHERIQUE PORTE BRANCON - PARKING RUE GABRIEL CRIE

hauts-de-seine  
VAL DE MARNE  
IVRY  
sceneweb.fr  
www.theatre-quartiers-ivry.com

6 JANVIER > 2 FÉVRIER 2014

CRÉATION

diptyque AGNÈS HIER ET AUJOURD'HUI

# Agnès

CATHERINE ANNE

# L'École des femmes

MOLIÈRE - CATHERINE ANNE

# JE N'AI PAS EU DE PÈRE JE N'AI EU QU'UN PROPRIÉTAIRE

mise en scène Catherine Anne scénographie Sigolène de Chassy lumières Nathalie Perrier assistante lumières Mathilde Chamoux son Madame Miniature assistant son Thomas Laigle costumes Floriane Gaudin perruques Laurence Berodot assistant à la mise en scène Damien Robert régie générale Arnaud Prauly

avec Morgane Arbez - Léna Bréban - Marie-Armelle Deguy Océane Desroses - Caroline Espargillière - Évelyne Istria Lucile Paysant - Stéphanie Rongéot - Mathilde Souchaud

Production A Brûle-Pourpoint, Coproduction l'Espace Malraux - Scène Nationale de Chambéry et de La Savoie, le Théâtre des Quartiers d'Ivry, la Comédie de Picardie. Avec le soutien du DIESE Rhône-Alpes. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT. A Brûle-pourpoint est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Centre Dramatique National du Rhône-Alpes

Théâtre des Quartiers d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M<sup>o</sup> Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11



**HOUDREMONT**  
CENTRE CULTUREL JEU

Body percé / théâtre

vendredi  
31 janvier  
à 20h30

**PARCE QU'ON VA PAS LÂCHER**

Onstap

RÉSERVATION  
01 49 92 61 61

resacentreculturel@ville-la-courneuve.fr  
www.programme-houdremont-la-courneuve.info

PARC DE LA VILLETTE ESPACE CHAPITEAU  
MES CHRISTOPHE HUYSMAN

## TETRAKAÏ

Le nouveau spectacle de fin d'études des élèves du CNAC porte mille et une promesses : celles d'un monde où l'absurdité rivalise avec la poésie, et celles de jeunes interprètes aux potentiels éclatants.

Christophe Huysman, metteur en scène de la compagnie Les Hommes Penchés, a répondu au débotté à l'invitation du Centre National des Arts du Cirque pour mettre en piste sa vingt-cinquième promotion. Cet artiste n'est pas un nouveau venu dans ce domaine, car il crée ses spectacles en conjuguant la danse, le théâtre et le cirque pour mieux révéler l'instabilité du monde et la folie créatrice des hommes, s'ils veulent bien faire un pas de côté. Il sait placer la question du corps au centre de ses préoccupations, et c'est bien ce qui ressort de cette nouvelle aventure et qui en fait tout le sel. *Tetrakai* joue à fond la carte du numéro, des agrès, de la piste circulaire, de l'humour. Un bon dosage de toutes les composantes du cirque, un travail sur les caractères de l'humain, de l'animal, et sur le clown, qui prend tout son sens lorsque le corps et son engagement dans le mouvement deviennent le liant essentiel. Tout commence comme une plaisanterie : des petits modules télécommandés ouvrent le bal et font résonner d'une voix robotisée un avertissement, qui vaudra pour tout le spectacle. Ils annoncent une société où tout est envisageable, dans un monde agité... Nous voilà prévenus. C'est ce que nous montre ce boxeur, devenu chien fou, dont



Les 14 interprètes de *Tetrakai* dans une belle énergie collective - ici, en répétition.

la présence frénétique est vite balayée par un premier numéro au portique coréen.

### HUMOUR, GRÂCE ET SINGULARITÉ DES CORPS

La tension monte à mesure que l'extraordinaire duo entre Victoria Martinez et Basil Forest nous emporte, tout en prises de risques, en suspensions, en envolées redoutables. L'angoisse monte, et ce à plusieurs reprises dans le spectacle, mais le sentiment est sans arrêt désamorcé par des situations où l'absurdité l'emporte. De grandes tablées où les corps dégoulinent et finissent inanimés, laissent place à un texte joliment porté, et avec humour, par l'acrobate Edouard Doumbia. On retient son souffle, on rit, on se perd dans l'étrangeté cultivée par les quatorze interprètes. La course de lenteur, où chacun se bat pour croquer la pomme, devient un moment d'anthologie, qui introduit sans que l'on s'en aperçoive le tra-

Nathalie Yokel

Espace Chapiteau, Parc de la Villette,  
211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.

Du 15 janvier au 9 février 2014, mercredi,  
vendredi, samedi à 20h, jeudi à 19h30,  
et dimanche à 16h. Tél. 01 40 03 75 75.

Spectacle vu au Centre National des Arts du  
Cirque de Châlons-en-Champagne.

Rejoignez-nous sur Facebook

### CRITIQUE

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE

D'INGMAR BERGMAN / ADAPTATION MARIE DESHAIRES / MES MARIE-LOUISE BISCHOFBERGER

## SONATE D'AUTOMNE

Françoise Fabian et Rachida Brakni interprètent *Sonate d'Automne*, confrontation douloureuse entre une mère et sa fille. Le jeu des actrices permet de dépasser une mise en scène conventionnelle.

«Cela fera sept ans en octobre.» Sept ans que la mère et la fille ne se sont pas vues, et leurs retrouvailles sont chargées d'appréhension et d'attentes. Charlotte, pianiste de renommée internationale, vient de perdre Leonardo, qui partageait sa vie, elle demeure comme toujours centrée sur sa personne et sa réussite. Elle a légué à sa fille Eva une incapacité à aimer. Eva et son mari pasteur Victor vivent une existence sans surprise, elle s'occupe depuis deux ans de sa sœur handicapée et le couple est hanté par la mort accidentelle de leur petit garçon. Victor, résigné, - interprété de façon très touchante par Eric Caruso -, ne peut transformer celle qu'il aime. La mère sûre d'elle, nomade, insouciant et bonne vivante ; la fille timorée, enfermée dans sa maison, tenue par les responsabilités et la tristesse. Lors d'une longue nuit d'insomnie, la relation bascule au-delà des apparences vers le surgissement de la vérité : les paroles convenues cèdent la place à l'éclatement du conflit, au dévoilement des non-dits et à la douleur des manques qui abiment toute une vie.

### PRISON MENTALE

Sur la scène, des éléments de décor figurent les différents espaces de la maison d'Eva. Au fond un vaste mur gris, les liens filiaux créent ici une insondable prison mentale, comme souvent chez Bergman, la famille cristallise des conflits paralysants, et génère de terrifiantes privations qui amputent les êtres. C'est en effet une impossible quête d'identité qui mine de l'intérieur Eva. Le film laisse d'ailleurs voir magistralement les méandres qui conduisent de l'évidence de l'amour filial à l'explosion d'une haine débordante, à travers l'exceptionnelle confrontation d'Ingrid Bergman et Liv Ullmann. Marie Des-



Une fille et sa mère - Rachida Brakni et Françoise Fabian - : une insondable déchirure.

haïres a adapté l'œuvre, et la mise en scène de Marie-Louise Bischofberger ne parvient pas à restituer de façon probante toute la tension et les ambiguïtés de cette confrontation. Plutôt conventionnelle, elle ne soutient pas vraiment le jeu des actrices et ne donne pas toute sa profondeur à leur rendez-vous. Fortes de la complicité artistique qui les unit, Françoise Fabian et Rachida Brakni composent heureusement un duo solide, subtil et nuancé, laissant voir toute la puissance et l'acuité des sentiments et des manques qui submergent.

Agnès Santi

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy,  
75009 Paris. A partir du 26 novembre, du mardi  
au samedi à 21h, samedi à 18h, dimanche  
à 16h. Tél. 01 44 53 88 88.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

## LE CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE FÊTE SES QUARANTE ANS

Depuis 1974, le Centre dramatique de La Courneuve a constitué un impressionnant répertoire, confiant la mise en scène de ses spectacles à un artiste invité ou la créant collectivement, pérégrinant entre classiques et contemporains, mêlant le chant au jeu, et produisant un ou deux spectacles par saison. Militante et engagée sur son territoire, la troupe courneuvienne fait du théâtre partout et pour tous, plus encore depuis 2005, avec le festival *Coup de théâtre dans les quartiers*. En janvier 2014, les anciens invitent des camarades de jeu plus jeunes, et Elisabeth Hölzle met en scène le spectacle de leurs quarante ans. Joyeux anniversaire !

### ENTRETIEN ► MARIA GOMEZ

## ARTISANAT ET NÉCESSITÉ

Maria Gomez fait partie du Centre dramatique de La Courneuve depuis 1978 et le dirige depuis 2007, après la mort prématurée de Dominique Brodin.

Comment le Centre dramatique de La Courneuve est-il né ?

Maria Gomez : Au départ, c'est l'histoire d'un groupe de jeunes issus de cette banlieue et élèves de l'école de théâtre fondée par Robert Moulin. La venue de Pierre Constant a catalysé les énergies de ce groupe. La troupe a fait la preuve de son talent atypique et original avec un premier spectacle, *Nuit de guerre dans le musée du Prado*, et de nombreux professionnels sont venus découvrir à La Courneuve quelque chose de nouveau dans le paysage théâtral. Leur soutien a permis à ce groupe de prendre son envol, notamment en tournée. Mais la qualité artistique n'aurait pas suffi : il a fallu le soutien de James Marson, le maire de La Courneuve, qui a su faire coïncider le désir de la cité avec les utopies de cette bande. Sans cela, il est évident que l'aventure n'aurait pas duré aussi longtemps. Cela dit, en 1981, quand Pierre Constant nous a quittés, on a eu chaud, car la DRAC avait dans l'idée

de soutenir un homme plutôt qu'une équipe. Mais Dominique Brodin, qui savait que pour durer, il faut convaincre et motiver, est monté au ministère et nous avons retrouvé les subventions l'année d'après. Dominique a été une figure essentielle de cette troupe et nous lui devons beaucoup.

Quel est le sens de votre enracinement courneuvien ?

M. G. : Il faut d'abord remarquer que si nous sommes installés ici, c'est tout bêtement parce que nous sommes d'ici ! Dominique Brodin était parisien, Marc Allgeyer avait travaillé au Centre de loisirs de La Courneuve, Jean-Pierre Rouvellat est d'Aubervilliers et Jean-Luc Mathevet, Jean-François Maenner, Damiène Giraud et moi-même sommes de La Courneuve. C'est une troupe issue du terroir ! C'est aussi ça - même si ce n'est pas que ça - qui a joué dans la durée de cette histoire. Dès le départ, la création a été liée au travail de

### PROPOS RECUEILLIS ► ELISABETH HÖLZLE

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT / UNE FÊTE, PROLOGUE  
TEXTE ET MES D'ELISABETH HÖLZLE

## L'ENVIE EN PARTAGE

Depuis sa rencontre avec les membres du Centre dramatique de La Courneuve en 2004, Elisabeth Hölzle a mis en scène plusieurs de leurs spectacles. Cette année, elle orchestre leur fête d'anniversaire.

«J'ai rencontré la troupe en tant que comédienne, lors d'une grande tournée bourguignonne assez pittoresque. Ils m'ont rappelée pour *Un songe d'une nuit d'été*, création collective où je jouais. Je ne m'en suis pas rendu compte immédiatement, mais ils m'écoutaient et retenaient mes propositions. Ils m'ont ensuite offert de prendre la responsabilité d'une mise en scène. J'étais à la fois étonnée et touchée par leur confiance, leur ouverture et leur curiosité. J'avais la trouille ! Mais j'avais aussi envie ! J'ai choisi *Nous, les héros*, et nous nous sommes lancés dans cette folie à onze personnes ! La charge émotive était forte, car Dominique

Brodin venait de mourir, mais cela n'a pas freiné l'élan, bien au contraire. L'aventure m'a permis de me découvrir moi-même en même temps que je les découvrais, et ça s'est très bien passé. Ils m'ont alors proposé une autre mise en scène et j'ai choisi *Jean la Chance*. La confiance se développait, j'ai appris à lâcher prise, à travailler différemment, à mieux écouter.

### MISE EN ABYME ET CLINS D'ŒIL

Ensuite, est venue *La Tête des autres*, spectacle pour lequel je suis partie de la folie de chacun : nous avons pu réussir cela parce que nous nous connaissions encore mieux. Lorsque



La troupe du Centre dramatique de La Courneuve en répétition.

sensibilisation des populations à travers des ateliers de pratique artistique. C'est ce qui a rendu pérenne l'ancrage dans la ville, d'autant que, à l'origine, c'était quelque chose qui ne se faisait pas ailleurs, au contraire de ce qui se passe aujourd'hui où les choses se font de manière plus volontariste, par le biais de dispositifs officiels dans lesquels nous sommes évidemment entrés. Il y a longtemps que nous sommes dans cette dynamique-là : elle est notre cheval de bataille.

Concrètement, que faites-vous ?

M. G. : Nous avons un très ancien partenariat avec la SEGPA du collège Georges-Politzer

de La Courneuve, puisque nous travaillons avec eux depuis 1983, autour de stages et de projets spécifiques sur le cirque. Nous avons eu la responsabilité de l'option théâtre A3 du lycée Delacroix de Drancy. Nous avons installé des ateliers de disciplines circassiennes au collège Jean-Vilar. Nous avons travaillé avec le lycée d'Athis-Mons, avec l'UFR de musicologie de La Sorbonne, avec l'École de la Deuxième Chance. Depuis sept ans, nous travaillons avec les centres de loisirs de La Courneuve. L'an dernier, nous avons travaillé avec l'association Synergie Plus qui apprend le français à des adultes venus de partout dans le monde. Nous avons aussi mené des actions avec des gamins non francophones du collège Jean-Vilar, et avec des gamins de CLIS. Nous menons des ateliers pour les amateurs le mercredi après-midi. Bref, nous travaillons avec des publics d'âge très différents, dans des endroits très différents, sans considération des apparentes difficultés. Nous travaillons en confiance avec les enseignants, en poursuivant le travail dans les établissements même quand changent les équipes. Tout le monde sait que ce genre de partenariat fait avancer tout le monde et permet aux enseignants de découvrir autrement leurs élèves.

Enfin, vous faites plutôt du théâtre là où vous habitez plutôt que du théâtre en banlieue...

M. G. : Personnellement, ça fait quarante ans que j'habite dans cette ville à laquelle je suis très attachée. J'aime le contact avec les gens et nous partageons tous cet attachement qui est très important pour le travail qu'on mène

## "C'EST UNE TROUPE ISSUE DU TERROIR!"

MARIA GOMEZ

ici, que ce soit au Centre Jean-Houdremont ou dans les quartiers. On aime ce travail de terrain et il est évident que c'est celui-là qui paie dans les territoires comme le nôtre. L'héritage culturel de La Courneuve est très important et les élus ont toujours soutenu la culture. Nous entrons dans une période d'incertitude où certains vont peut-être vouloir racrocher les gants et où les tutelles vont nous titiller de plus en plus. Mais nous tenons, nous invitons des gens nouveaux à nous rejoindre et à travailler avec nous et nous entretenons notre lieu, cet ancien cinéma que nous préservons malgré sa vieillie, qui n'a pas bénéficié des importants travaux de rénovation qu'il méritait, et ne fonctionne pas comme nous aurions souhaité qu'il fonctionne, en devenant un vrai lieu de fabrication et de représentation du théâtre vivant.

Propos recueillis par Catherine Robert



Maria m'a parlé du spectacle des quarante ans, j'ai répondu que j'avais envie que les choses partent davantage encore d'eux. Nous avons discuté, correspondu, je les ai interrogés sur leurs souvenirs individuels plus que sur leurs souvenirs collectifs, car cette compagnie est un ensemble d'individus, et je voulais partir de ces individus. Comme il ne s'agissait pas

de tomber dans les travers d'une muséification passiviste, je leur ai aussi demandé de me dire leurs envies de théâtre, leurs rêves de fantaisies. Ensuite, j'ai recollé, réécrit, agencé, coupé, et contextualisé le tout dans une journée d'anniversaire. Une troupe prépare une fête. Arrivent deux anges gardiens qui offrent une petite parenthèse fictionnelle et onirique dans la pièce. Cette incursion est un clin d'œil invisible à l'ouverture et à la curiosité de cette troupe, très accueillante aux autres. Pendant les préparatifs, ils reprisent des costumes, font des courriers, bricolent, rangent, organisent. Là aussi, c'est un hommage au côté petite entreprise du Centre dramatique et à son fonctionnement atypique.

Propos recueillis par Catherine Robert

Centre culturel Jean-Houdremont, place de la Fraternité, 11, avenue du Général Leclerc, 93120 La Courneuve. Du 8 au 26 janvier 2014. Mercredi, vendredi et samedi à 20h30 ; jeudi à 19h ; dimanche à 16h30. Tél. 01 48 36 11 44.

Centre dramatique de La Courneuve, 21 av. Gabriel-Péri, 93120 La Courneuve. Tél. 01 48 36 11 44. Site : www.centredramatiquedelacourneuve.com



LE JOUR OÙ  
J'AI ACHETÉ  
TON MÉPRIS  
AU VIRGIN  
MÉGASTORE

DE JULIEN BOUFFIER

D'après nos souvenirs des films de Godard et d'Antonioni  
et du *Misanthrope* de Molière.  
Les chansons sont tirées des textes  
de Camille Laurens

VENDREDI 7, SAMEDI 8 FÉVRIER 21H  
DIMANCHE 9 FÉVRIER 16H

THÉÂTRE JEAN-VILAR  
VILLE DE VITRY-SUR-SEINE 01 55 53 10 60

À 10 MN DE LA PORTE DE CHOISY (N305 OU BUS 183). FACE À LA MAIRIE (PARKING).  
NAVETTES ÀR PARIS (CHÂTELET) VENDREDI ET SAMEDI → www.theatrejeanvilar.com



# L'ONDE : IMMERSION ET CRÉATION

Depuis dix ans, L'Onde, à la fois théâtre et centre d'art, œuvre à accompagner les artistes en leur offrant les conditions d'une rencontre humaine de qualité avec le public. Par sa politique de commande aux créateurs, L'Onde cherche à établir entre eux et les spectateurs un rapport de confiance, qui autorise le dialogue entre les attentes réceptives et les propositions, en pariant sur l'audace et la sortie joyeuse hors des sentiers battus. Lieu foisonnant de découvertes et de surprises, L'Onde fait le pari d'offrir, cette saison comme les précédentes, un voyage extraordinaire au cœur de la création. Le festival *Immersion* et les créations de Julien Bouffier, Matthieu Roy, et Yom constituent les étapes de ce périple inventif.

ENTRETIEN ► LIONEL MASSÉTAT

## LE SPECTACLE COMME EXPÉRIENCE

Lionel Massétat est le directeur de L'Onde. Sa volonté d'explorer les formes artistiques actuelles est à l'origine du festival *Immersion*, qui entame, en avril, sa deuxième édition.

Comment le projet de ce festival est-il né ?

**Lionel Massétat :** Tout est parti du spectacle de Matthieu Roy, *Un doux reniement*. Plus qu'un spectacle c'était un voyage intérieur, une aventure pour un seul spectateur à la fois et trois comédiens, une déambulation de huit minutes dans un espace scénographique aménagé à l'intérieur d'une semi-remorque. Là, impossible de se cacher derrière la réaction d'une salle car on est seul et entièrement responsable de ce que l'on ressent. Aurais-je ressenti la même chose si j'avais été au milieu de deux cents personnes ? La dimension collective peut réfréner nos émotions, notre capacité à ressentir de façon personnelle. Les propositions immersives engagent le spectateur différemment, lui rendent sa responsabilité : elles rompent avec les habitudes de consommation. Aller au spectacle doit être une expérience. Je crois que je ne suis pas le seul à éprouver cette nécessité. La preuve : toutes les propositions de la première édition, en avril 2013, ont fait le plein !



L'Onde, à la fois théâtre et centre d'art.

ENTRETIEN ► MATTHIEU ROY

## MARTYR

Ado chahuté par les questions de la vie, Benjamin s'engouffre dans la religion jusqu'à devenir catholique intégriste. Dans *Martyr*, Marius von Mayenburg suit le cheminement qui mène au fanatisme. Matthieu Roy porte en scène ce théâtre en prise avec l'actualité.

Comment Marius von Mayenburg aborde-t-il le problème du fondamentalisme religieux ?

**Matthieu Roy :** Il ne dresse pas le procès de la religion, en l'occurrence ici le catholicisme, mais montre le processus de radicalisation d'un adolescent, qui peu à peu règle sa pensée et son mode de vie sur ce qu'il comprend de la Bible et entend bien y soumettre les autres. Benjamin ne parvient pas à prendre de la dis-

tance et applique le texte au pied de la lettre. Une mécanique se met en place, qui le ferme à tout autre point de vue et empêche la discussion. Cet endoctrinement n'est pas mené par une quelconque organisation politique et/ou religieuse. C'est lui seul qui s'enferme, sans doute parce qu'il trouve dans les écritures saintes des réponses à ses questions face à la complexité de la vie, des solutions pour surmonter ses difficultés, dans le rapport au corps, à la sexualité ou aux femmes. Le processus se manifeste à travers la langue et la poétique de Mayenburg : progressivement, l'adolescent ne parle plus que par compilation de citations, il perd son individualité et sa liberté de penser.

En quoi son entourage est-il révélateur des difficultés de la société face à ce phénomène ?

**M. R. :** Les adultes ne parviennent plus à assumer leurs responsabilités et se défontent. Il devient dès lors très aisé pour un garçon intel-

immersifs, on peut toucher, manger, sentir, déambuler, de sorte que le corps du spectateur existe en entier. Le spectateur et l'acteur voient leurs corps exister en même temps dans le même espace. Les artistes de rue se sont posé cette question depuis longtemps : ça a été moins le cas pour les spectacles joués en salle. Il ne s'agit pas de prendre le spectateur en otage, mais de le perturber, non pas pour qu'il perde sa liberté, mais pour que quelque chose se libère, en faisant en sorte que cette perturbation demeure bienveillante. Dans les formes immersives, quelque chose de ludique surgit, qui permet de faire passer des textes qui ne passeraient pas autrement, et ouvre le champ des possibles à des propositions d'aujourd'hui, inhabituelles et différentes.

A-t-il été aisé de constituer une programmation de formes immersives ?

**L. M. :** Ces formes existent, elles sont un peu éparées et j'avais envie de les regrouper. Nombre d'artistes ont envie de casser les codes de la représentation, de sortir des théâtres. Nous avons donc, sans peine, pu regrouper plusieurs propositions sur une semaine, et nous en avons commandé d'autres. L'an dernier, nous avions accueilli le concert « Eclipse », d'Amadou et Mariam, qui se déroulait dans le noir. J'ai proposé à Baptiste Trotignon de mener à bien une expérience d'un même genre : cent cinquante spectateurs dans des transats autour du piano, qui l'entendent arriver dans le noir, qui l'entendent jouer. Lorsque la lumière revient, l'artiste n'est plus sur



“FAIRE ENTENDRE LA MULTIPLICITÉ DES POINTS DE VUE, CE QUI EXIGE DES ACTEURS UN TRAVAIL TRÈS PRÉCIS.”

MATTHIEU ROY

ligent de naviguer, selon ses interlocuteurs, pour parvenir à ses fins. La mère, travailleuse de nuit et seule, se décharge de l'éducation de son fils sur l'école, le père est absent, une professeure, qui tente de faire respecter la laïcité ou même tout simplement l'histoire et la biologie, n'est pas entendue, tandis que le

scène. Était-ce vraiment lui ? Les spectateurs ont-ils rêvé ? C'est passionnant !

Vous accueillez également les portraits sonores de Nihil Bordure.

**L. M. :** Dans une bulle créée par l'architecte-plasticien Hans Walter Müller à l'intérieur de Micro Onde, le centre d'art contemporain de L'Onde, le compositeur Nihil Bordure nous fera vivre une expérience sonore. Ses portraits sont créés à partir des interviews qu'il a réalisées avec des gens qui racontent une expérience de vie. Il met en musique leur récit en utilisant également les voix comme un matériau sonore à traiter. Un système de multidiffusion immerge le spectateur-auditeur dans chaque portrait, qui dure environ un quart d'heure.

Comment organiser la déambulation entre ces propositions variées ?

**L. M. :** L'ensemble de ces expériences est accessible pendant une semaine, à des tarifs peu élevés. Il y a des spectacles pour trente, cent personnes, ou une seule. Chacun fait son marché en cochant un certain nombre de propositions. Il y aura aussi des siestes



“COMMENT UN SPECTACLE PEUT-IL NOUS RENDRE PLUS RÉCEPTIFS, PLUS COMPRÉHENSIFS, PLUS ACTIFS ?”

LIONEL MASSÉTAT

audio-parlantes dans la forêt de Meudon, des propositions dans des endroits inhabituels, comme à Vélizy 2, sorte de clin d'œil à cet immense centre commercial qui fait partie de la vie de la cité et qu'il est intéressant de découvrir autrement. Au fond, c'est cette notion d'expérience qui me taraude : comment faire pour qu'un spectacle continue à nous donner envie d'aller au théâtre ? Comment un spectacle peut-il nous rendre plus réceptifs, plus compréhensifs, plus actifs ? Rares sont les spectacles qui restent ancrés en nous ; rares sont, en définitive, les spectacles qui sont véritablement des expériences.

Propos recueillis par Catherine Robert

proviser cherche à temporiser pour éviter toute vague, plus soucieux de l'avancement de sa carrière que du contenu de l'enseignement, quitte d'ailleurs à contredire les missions fondamentales de son établissement. Chacun déplace le problème plutôt que de l'affronter. Je crois que le théâtre doit traiter de ces sujets pour amener les gens à en débattre.

Quel est l'enjeu de la mise en scène d'un tel texte ?

**M. R. :** Il est de faire entendre la multiplicité des points de vue, ce qui exige des acteurs un travail très précis, tout en révélant le processus implacable qui mène au fondamentalisme. En fait, les personnages ne dialoguent pas entre eux ; chacun reste sur ses positions. L'espace dévoile la machinerie à l'œuvre. L'univers quotidien, vraisemblable mais légèrement étrange, peu à peu révèle une distorsion, comme manifestation de ce qui se produit souterrainement et nous enferme.

Propos recueillis par Gwénola David

Les 6 et 7 mars 2014, à 21h.

ENTRETIEN ► JULIEN BOUFFIER

## RÉINVENTER LE MÉPRIS

Pour sa troisième création, *Le jour où j'ai acheté ton Mépris au Virgin Mégastore*, Julien Bouffier signe une proposition entre théâtre, musique et cinéma.

Pouvez-vous revenir sur les sources de ce spectacle ?

**Julien Bouffier :** Au départ, il y a un film, évidemment (ndlr, *Le Mépris* de Godard). Mais, très vite, ce film m'a fait penser à d'autres films, de Godard, mais aussi d'Antonioni. L'inscription dans le réel de ces réalisateurs me touche, ainsi que la façon formelle qu'ils ont de représenter le monde, et leur fascination pour des actrices. Cette passion est l'un des sujets du *Mépris* et de notre spectacle. J'ai eu aussi le livre de Moravia (ndlr, duquel a été tiré le film) qui raconte de manière tragique et sublime la déchéance d'un

couple. Et puis, il y a la musique de Delerue, si importante dans le film de Godard. Il s'agit d'un magnifique stimulateur d'imaginaire, auquel répondent pour moi des chansons de Benjamin Biolay. Faire « mon *Mépris* » était alors un vaste chantier, où je devais réinventer des images, de la musique et un texte.

En quoi cette proposition rejoint-elle les engagements artistiques de votre compagnie ?

**J. B. :** Dans mon travail, il y a toujours eu la volonté d'associer, sur le plateau, l'image et les corps des acteurs, de comprendre ce qui se joue



“LE THÉÂTRE DOIT RACONTER NOTRE MONDE, DANS SON RAPPORT À L'INTIME ET AU SOCIAL.”

JULIEN BOUFFIER

entre le vivant et son pendant graphique. Nous le prolongerons, ici, avec tout un système de captation en direct et de séquences que nous aurons filmées au préalable. Je réfute l'idée de divertissement pour le théâtre, mais il semble indispensable que le théâtre soit aussi le lieu du sensible, qu'il ne soit pas seulement un art

GROS PLAN

## LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'IMMERSION

En plus des portraits sonores de Nihil Bordure, diffusés à l'intérieur de la bulle d'Hans Walter Müller, et des deux concerts acoustiques dans le noir total de Baptiste Trotignon (commande de L'Onde), plusieurs propositions rythment cette semaine de découvertes originales.

Le Teatro delle Ariette présente *Teatro da mangiare?* (théâtre à manger), original événement pour trente couverts, conçu par Paola Berselli et Stefano Pasquini. Entre farine, eau, couteaux

et assiettes, fromages, carottes, œufs, animaux, musiques, chansons et sons d'outils, il est question d'amour, de joie, de vie et de mort. Les paysans-comédiens de l'Ariette, à Castello du Ser-

## LA BULLE DE HANS WALTER MÜLLER

« Un habitacle sans racine. Aux fondations qui s'enfoncent vers le bas se substituent des points d'ancrages vers le haut » : telle est la bulle, installation architecturale de Hans Walter Müller.

Du 11 avril à l'automne 2014, l'exposition *Figures sans gravité* sera l'occasion de découvrir l'extraordinaire défi à la pesanteur qu'est la bulle de Hans Walter Müller, artiste, architecte et magicien cinétique. Pendant le festival *Immersion*, la bulle devient théâtre de projection d'images et lieu d'accueil des inventeurs sonores ; le reste du temps, cet habitacle itinérant porté par l'air offrira à tout le territoire d'influence de L'Onde l'occasion d'expériences artistiques inédites. La partie itinérante de la construction deviendra en effet autonome à la fin de l'exposition, et une programmation hors les murs sera accueillie par un réseau de partenaires locaux pendant la saison 2014-2015.

C. Robert

ENTRETIEN ► YOM

## LES RENCONTRES DE YOM

Les rencontres de Yom, dans tous les sens et sans interdit : tel est le fil inducteur de la résidence de deux ans du clarinetiste Yom à L'Onde.

La rencontre est l'un des piliers du klezmer...

**Yom :** Le klezmer s'est toujours nourri des apports alentour, de l'autre. Le principe de la rencontre est le fondement même de la musique klezmer. C'est pourquoi j'ai choisi de mettre l'accent sur ce thème, d'autant que j'avais aussi envie de partir à la rencontre de Vélizy. Il y aura ainsi toute une série d'actions culturelles et des échanges.

Un autre pilier, connexe, du klezmer est l'itinérance...

**Y. :** Paris, et sa région, sont le cadre idéal pour un rayonnement musical. Des artistes du monde entier vivent et créent ici. Ne serait-ce qu'à Pigalle, où j'habite, le brassage est incroyable. Tout est accessible, tout est possible ! Et il ne s'agit ni de reproduire du klezmer, ni de copier trait pour trait la musique de

l'autre, mais bien d'inventer autre chose. Je pense qu'on ne peut donc pas faire la même musique à Paris en 2013 qu'en Bessarabie au XIX<sup>e</sup> siècle. Dès lors ma musique est-elle du klezmer ? Quand je crée un répertoire avec le joueur de guimbarde chinois Wang Li, quand j'invite l'accordéoniste breton Janick Martin, est-on encore dans ce registre ? Cela dépend de la définition, de la compréhension que l'on a de cette tradition.

L'hybride est au cœur du jazz, une musique qui fut aussi très proche du mouvement klezmer à New York...

**Y. :** Oui, mais en sachant qu'il s'agit de la deuxième vie du klezmer, lorsqu'une partie de la communauté d'Europe de l'Est est partie outre-Atlantique. C'est ce qui a permis sa reconnaissance, puisqu'on a beaucoup plus de traces enregistrées de cette période, mais aussi



ravalle, dans la province de Bologne, exploitent une ferme agricole et inventent un « théâtre de terre, fait avec les mains et vécu avec le corps ». Kristoff K. Roll (duo de musique électroacoustique composé de Carole Rieussec et J-Kristoff Camps) propose, avec *A l'ombre des ondes*, des « siestes audio-parlantes », où se croisent théâtre sonore, improvisation et composition électroacoustique, installation et performance.

POUR UNE JOUISSANCE MULTIMODALE

Allongés sur un transat, les spectateurs-réveurs sont invités à une traversée sensorielle et onirique des paysages sonores et inconscients que Kristoff K. Roll invente pour eux en direct. Les artistes hollandais du collectif Omtroend Goed proposent *A game of you*, spectacle intime pour un spectateur unique. Dans un labyrinthe composé de six pièces, le spectateur est invité à sa propre rencontre : face



sa perte, puisqu'à partir des années 1930, les musiciens klezmer, dont Dave Tarras, se sont retrouvés dans le jazz comme des poissons dans l'eau. Ce n'est qu'à partir des années 1970 que cette musique est réapparue : certains sont allés chercher du côté de l'orthodoxie traditionnelle, d'autres s'en sont servis uniquement comme un matériau de base pour aller au-delà.

La tradition n'est pas figée : votre discographie en est la meilleure preuve. Et chez vous, 1 + 1 = 3.

**Y. :** Exactement, quand 1 + 1 = 2, c'est une rencontre en quelque sorte ratée. Tout l'inverse de ce que j'ai fait avec Wang Li. C'est tout le propos du *Silence de l'exode*, mon nou-

intellectuel. Il doit être les deux : il doit raconter notre monde, dans son rapport à l'intime et au social, en l'inscrivant, comme ici, dans une histoire d'amour qui parle à chacun.

Quel regard portez-vous sur notre société à travers cette création ?

**J. B. :** Un regard sombre. *Le jour où j'ai acheté ton Mépris au Virgin Mégastore* commence le jour où cette grande enseigne liquide ses stocks. Notre couple se rencontre là, entre des clients fous qui se battent pour avoir un iPad à 50 % de son prix. C'est une histoire vraie, qui m'a fait peur et dont on peut voir des images sur internet. Je ne nous reconnaisais pas, nous, êtres humains. Tous ces gens étaient en train de faire les poches à un mort. Notre spectacle parle d'une société qui se construit sur le désir éphémère, au détriment d'un lien plus pérenne, du sens de la civilisation.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Les 4 et 5 février 2014, à 21h.

à son reflet dans le miroir, ce qu'il voit n'est pas ce que voient les autres... Avec *Histoires cachées*, le Begat Theater propose une balade sonore où le centre commercial Vélizy 2 devient scène de théâtre. Munis de casques audio, les spectateurs ont soudain le pouvoir d'entendre les pensées des passants. Les personnages de quatre histoires parallèles entraînent les spectateurs, qui s'immergent dans leur intimité secrète en revisitant l'espace quotidien devenu décor extraordinaire par la magie du récit. Enfin, dans un entre-deux entre réel et illusion, Emilie Anna Maillet met en scène *Hiver*, de Jon Fosse, pour deux comédiens et une pléiade d'hologrammes, grâce à la technique de la magie nouvelle.

Catherine Robert

Festival Immersion, du 1<sup>er</sup> au 6 avril 2014.

“LE PRINCIPE DE LA RENCONTRE EST LE FONDEMENT MÊME DE LA MUSIQUE KLEZMER.”

YOM

veau projet qui va chercher des traces d'avant le klezmer, du côté oriental, avec Claude Tchamitchian, contrebassiste versé dans le jazz et le contemporain, Bijan Chemirani, percussionniste iranien ouvert à tous les styles, et Farid D, un violoncelliste classique qui joue de son instrument comme d'un oud. J'espère pouvoir le monter à Vélizy pour 2014 avec l'ensemble Les Dissonances de David Grimal, lui-même en résidence à L'Onde.

Propos recueillis par Jacques Denis

Les Rencontres de Yom, avec Les Yiddish Cow-Boys, le 9 février, à 16h ; avec Janick Martin, le 23 mars, à 16h ; avec The Empire of Love, le 27 mai, à 21h.

L'Onde, théâtre et centre d'art, 8 bis avenue Louis-Bréguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Tél. 01 34 58 03 35. Site : [www.londe.fr](http://www.londe.fr)

ENTRETIEN ► **LOTFI ACHOUR**

THÉÂTRE LIBERTÉ À TOULON / TARMAC À PARIS / **MACBETH : LEÏLA AND BEN – A BLOODY HISTORY** D'APRÈS *MACBETH* DE SHAKESPEARE / ADAPTATION **LOTFI ACHOUR, ANISSA DAOUD ET JAWHAR BASTI** DIRECTION MUSICALE ET CHANSONS **JAWHAR BASTI / MES LOTFI ACHOUR**

# ENTRE L'ŒUVRE ET L'HISTOIRE

**Lotfi Achour, Anissa Daoud et Jawhar Basti transposent *Macbeth* en Tunisie et la tragédie élisabéthaine dans le palais de Leïla et Zine Ben Ali. Une réflexion en musique et en chansons sur une tragédie pathétique.**

Pour la première fois, vous abordez un texte classique. Pourquoi Shakespeare ?

**Lotfi Achour :** J'ai commencé par mettre en scène les textes de Natacha de Pontcharra. Cette expérience forte a duré dix ans. La question ne se posait pas de la différence entre contemporain et classique : je partageais alors mon imagination avec celle d'un auteur. J'ai continué à travailler avec elle pour le cinéma, tout en partageant une nouvelle aventure avec d'autres artistes. L'aventure menée autour

d'Oum Kalsoum avec Adel Hakim m'a ramené vers le monde arabe. La deuxième partie de mon travail a donc consisté en un retour aux sources, interrogeant la culture arabe dans sa relation au monde occidental. Après dix ans passés à acquérir des savoir-faire, j'ai décidé de les partager avec des artistes tunisiens et arabes, et me suis lancé dans une nouvelle aventure avec Anissa Daoud et Jawhar Basti. En 2010, la directrice du World Shakespeare Festival m'a proposé de monter un Shakes-



peare : c'était une sorte de rêve caché ; et cette invitation excitante m'a finalement ramené à mon monde.

Comment ce passage s'est-il fait ?

**L. A. :** Nous avons voulu que l'œuvre reste présente et soit notre guide dans le passage entre le texte et l'Histoire. Nous avons gardé les scènes canoniques, tellement universelles. Mais nous avons transposé certaines choses : ainsi la prédiction des sorcières dans le monde du rêve de ce type visité par quelqu'un qui lui annonce un grand destin. Ben Ali était quelqu'un de terriblement complexé par la culture qu'il n'avait pas et les études qu'il n'avait pas faites, achetable par le seul fait qu'une université le fasse docteur, comme un gamin devant un tableau d'honneur. On a gardé la trahison, le crime et la spirale du crime. Ben Ali était totalement habité par la peur d'être tué. Il était tétanisé par cette peur, c'est pour ça qu'il a renoncé au pouvoir. Nous avons voulu jouer sur cette part totalement irrationnelle et non maîtrisée. Ce qui fait la dimension exceptionnelle de Shakespeare, c'est qu'il mêle toujours la grandeur au pitoyable. C'est moins le cas dans *Macbeth*, qui présente des personnages sérieux, totalement tragiques, mais c'est le cas chez Ben Ali et sa femme, personnages plus tragi-pathétiques que dans l'œuvre de Shakespeare.

**Théâtre Liberté, place de la Liberté, 83000 Toulon. Le 11 janvier 2014 à 20h30. Tél. 04 98 00 56 76.**  
**Le Tarmac, La scène internationale francophone, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Du 28 janvier au 7 février 2014. Mardi, mercredi et vendredi à 20h ; jeudi à 14h30 et 20h ; samedi à 16h. Tél. 01 43 84 80 80.**  
**Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)**

ENTRETIEN ► **BENJAMIN PORÉE**

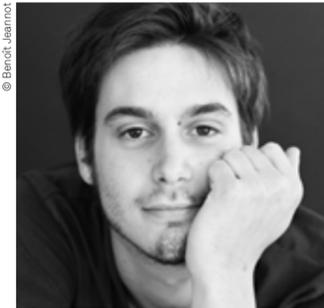
ATELIERS BERTHIER 17<sup>e</sup> / **PLATONOV** DE TCHEKHOV / MES **BENJAMIN PORÉE**

# UNE FÊTE SANS FIN

Pièce écrite à dix-huit ans par Tchekhov, *Platonov* propose un texte fleuve où l'œuvre à venir du dramaturge russe est en germe. Déjà y percent l'ennui et le mal-être d'une génération en quête de repères, ce vol au-dessus du rien dont Benjamin Porée s'empare en grand format.

Selon vous, quelles perspectives ouvre *Platonov* ?

**Benjamin Porée :** Je vois dans *Platonov* une fête païenne, une fête sans fin qui donne l'illusion d'appartenir à une société. Dans cette fête, on voit très vite qu'il y a des failles partout et la pièce offre l'occasion de se demander comment



se pensent les blessures. Le personnage de Platonov porte sa douleur de vivre et sa solitude tandis qu'autour de lui, tout le monde fait bonne figure. Mais chacun, pourtant, est en attente d'une nouvelle vie qui ne viendra jamais.

Pour représenter cette fête, vous avez fait appel à des figurants...

**B. P. :** Dans la première partie du spectacle – celle où se déroule la fête –, il y a en effet sur le plateau seize personnages et vingt figurants. Il s'agit de faire contrepoint à Platonov qu'on retrouve ensuite tout seul chez lui, dans sa vérité et son univers mental. Et bien entendu, la fête avec son feu d'artifice final a aussi une forte dimension théâtrale.

Cette densité sur scène a-t-elle un impact sur le jeu des acteurs ?

**B. P. :** Absolument. Je cherche de manière générale, non pas à ce que les comédiens travaillent la psychologie des personnages, mais

**“JE CHERCHE À PERCER LE SENS DU TEXTE POUR EN FAIRE DON AU SPECTATEUR.”**

*BENJAMIN PORÉE*

bien davantage à percer le sens du texte pour en faire don au spectateur. J'aime le jeu quand il est parlé. Un comédien peut murmurer ou mettre de la colère dans une réplique, peu importe, du moment qu'il transmet le sens et qu'il est dans la sincérité. Avec toutes ces personnes sur scène, les déplacements peuvent varier, les atmosphères se transformer, les comédiens doivent donc être très attentifs et toujours au présent, impliqués à rendre intelligibles les mystères que recèle le texte.

Vous parlez du texte mais votre travail est aussi très visuel...

**B. P. :** Au plateau, on travaille par "improvisations ciblées", comme dit Krystian Lupa. Mais c'est vrai que dans mon travail de mise en scène, je pense énormément en images. J'essaye par exemple de faire un travail cinématographique sur le premier et le second plan. La scène de fête ressemble certainement à ces grands repas de Visconti ; esthétiquement parlant, je me sens proche du travail de Tarkovski ou d'Angelopoulos.

Pièce de jeunesse de Tchekhov, cette œuvre constitue-t-elle aussi une pièce sur la jeunesse ?

**B. P. :** Le titre original de la pièce signifie littéralement « le fait social de ne pas avoir de père ». Dans leur préface, Markowicz et Morvan soulignent qu'il s'agit d'une pièce fleuve qui donne l'occasion à chaque metteur en scène d'en faire ce qu'il veut. Personnellement, je cherchais un texte avec une langue parlée et vivante, tremblante comme l'est celle de Tchekhov. Nous avons donc opéré un travail de coupe et nous débutons la pièce par le monologue de Platonov sur son père. A la fin, Platonov meurt et va donc être absent pour son fils également. Mais ce mal-être d'enfant sans père vaut pour tous les personnages. Au milieu d'eux, Platonov est un anti-héros qui propose simplement un effort de vérité, une extralucidité qui fait mal, qui pointe que l'homme ne vit pas comme il faudrait, mais ne sait pas non plus comment guérir.

Propos recueillis par **Eric Demy**

**Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 16 janvier au 16 février. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. 01 43 28 36 36. Spectacle vu au Piccolo théâtre de l'Espace des arts de Châlons-sur-Saône. Durée : 2h20.**  
**Rejoignez-nous sur Facebook**

**Ateliers Berthier, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris (à l'angle du bd. Berthier). Du 8 janvier au 1<sup>er</sup> février 2014. Tél. 01 44 85 40 40. [www.theatre-odeon.eu](http://www.theatre-odeon.eu)**

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE DE BRECHT / MES **CLÉMENT POIRÉE**

# HOMME POUR HOMME

Du Brecht aux accents shakespeariens, ce n'est peut-être pas un hasard si *Homme pour homme* n'est pas la pièce la plus montée de l'immense répertoire de l'auteur allemand. Clément Poirée s'y est cependant attaqué.



Des bidasses et une cantinière pour un Brecht peu connu.

De Shakespeare : la réflexion sur l'identité humaine, sa labilité, l'être sans cesse changeant qui rend chaque homme insaisissable à lui-même. La farce aussi, le mélange des genres et des registres, la vulgarité qui se mêle à la poésie lors de ces nuits d'ivresse où l'alcool fond le cauchemar dans la réalité. De Brecht : la critique de la guerre et des soldats, le parti pris en faveur des gens simples, des faibles d'esprit et de condition sociale, et ce goût de la fable grand format qui instruit et divertit, et véhicule une morale. *Homme pour homme*

raconte l'histoire de Galy Gay, gentil docker naïf et niais, aussi bon que bête, qui s'en allant chercher un poisson au marché croise une cantinière et quatre soldats mitrailleurs de l'armée britannique qui vont le conduire en quelque sorte à sa perte. Car d'une certaine manière, Galy Gay meurt à la fin. Au terme de nombreuses péripéties, il change en effet de nom, et d'identité, se métamorphose de Galy Gay en Jerreiah Jip, de docker en soldat, d'homme bon en conquérant destructeur. Qui sommes-nous vraiment ? Ou dans cette fable

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

de **Stéphanie Marchais** mise en scène **Thibault Rossigneux** du 17 janvier au 16 février 2014

**CORPS ÉTRANGERS**

Cartoucherie 75012 Paris 01 43 28 36 36

**La Scène Watteau** scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

**Il faut toujours terminer qu'est-ce qu'on a commencé (Le Mépris)**  
 Moravia, Godard, Homère, Dante, Pétrarque, Hölderlin  
 conception Nicolas Liautard  
 > du 6 au 23 janvier

**Pierre Génisson**  
 Chausson, Debussy, Massenet, Poulenc, Saint-Saëns  
 Pierre Génisson clarinette, David Bismuth piano  
 > samedi 25 janvier à 20h30

**Cocorico**  
 spectacle de Patrice Thibaud avec Patrice Thibaud et Philippe Leygnac  
 > vendredi 31 janvier à 20h30

**George Kaplan**  
 texte et mise en scène Frédéric Sonntag  
 Compagnie Asanisimasa  
 > vendredi 7 février à 20h30

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne face à la station RER E Nogent-Le Perreux location 01 48 72 94 94 / [www.sceneswateau.fr](http://www.sceneswateau.fr)



**Pôle culturel**

**Le cid** THÉÂTRE de Corneille • Mise en scène Sandrine Anglade  
 SAMEDI 11 JANVIER 2014 • 20H30

**Noces de sang** De Federico Garcia Lorca Adaptation Charlotte Escamez Mise en scène William Mesguich  
 SAMEDI 18 JANVIER 2014 • 20H30

**Roméo & Juliette** DANSE Malandain Ballet Biarritz Ballet pour 18 danseurs Chorégraphie Thierry Malandain Musique Hector Berlioz  
 SAMEDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2014 • 20H30

**Oncle Vania** THÉÂTRE DIPTYQUE TCHEKHOV  
 VENDREDI 7 MARS 2014 • 20H30

**Trois sœurs** D'après la traduction de André Markowicz et Françoise Morvan • Mise en scène Christian Benedetti  
 SAMEDI 8 MARS 2014 • 20H30

Parvis des Arts (angle rues M. Bourdarias et J. Franceschi) 94140 Alfortville  
**Billetterie/Abonnements 01 58 73 29 18**  
 RER D 7 mn de la Gare de Lyon (Station Maisons-Alfortville)  
 Métro ligne 8 (Station Ecole Vétérinaire) et bus 103 (Station Mairie d'Alfortville)  
[www.pole-culturel.fr](http://www.pole-culturel.fr)

**en attendant GODOT**  
SAMUEL BECKETT  
THÉÂTRE NONO

DU 30 JANVIER AU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 20H30

château de Châtillon

01 55 48 06 90  
THEATRECHATILLON.COM

hauts-de-seine  
VILLE DE CHÂTILLON

**LE TARMAC** LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE

JE SUIS ENCORE EN VIE  
un spectacle de Jacques Allaire

SOULS  
création, chorégraphie Olivier Dubois

MACBETH : Leila and Ben - A bloody history  
mise en scène Lotfi Achour

MŪA Conception Emmanuelle Huynh

STEP OUT/2 Conception Andréya Ouamba  
dans le cadre de Hors Saison, le rôv danse d'Arcadi Ile-de-France

Théâtre / Création du 14 au 24 janvier

Danse / Afrique du 16 au 18 janvier

Théâtre / Tunisie du 28 janvier au 7 février

Danse / Vietnam 12 février

Danse / Congo

159 av. Gambetta 75020 PARIS

Tél. 01 43 64 80 80 www.letarmac.fr

photos et design PASCAL COLBAY

ENTRETIEN ► JOËL DRAGUTIN

THÉÂTRE 95 / J'Œ FERAI DIRE  
TEXTE ET MES JOËL DRAGUTIN

## ALLONS Z'ENFANTS !

Premier spectacle écrit et mis en scène par Joël Dragutin sur les enfants, *J'œ ferai dire* s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants d'aujourd'hui, dont il dresse, en entomologiste amusé, un portrait lucide et tendre.

**Comment avez-vous recueilli les paroles des enfants à partir desquelles vous avez écrit ?**

**Joël Dragutin :** J'ai rencontré beaucoup de gosses ! J'ai été dans les écoles, dans les classes, j'en ai invité au Théâtre 95, j'ai parlé et joué avec eux, afin de m'habituer à leur langage, dont je me suis imprégné un peu comme un ethnologue arrivant dans une tribu de Dogons ! Il m'a fallu comprendre leur syntaxe, leur vocabulaire. J'ai aussi discuté avec des instituteurs et un pédopsychiatre.

**Qui sont les enfants d'aujourd'hui ?**

**J. D. :** Je voulais voir si les enfants que nous avons été sont les mêmes que ceux d'aujourd'hui. Oui, dans la mesure où l'on retrouve la même candeur, la même curiosité, qui caractérisent l'enfance. Mais il y a en eux d'autres caractéristiques très spécifiques. Ils sont plus proches des adultes, moins respectueux, impliqués dans tout. Les parents parlent de tous les sujets devant eux, sans interdits

ni tabous, du divorce des uns aux problèmes sentimentaux ou sexuels des autres. On est un adulte miniature à six ans et les parents sont eux-mêmes de plus en plus infantiles : ils jouent à la Playstation ou à la DS avec leurs enfants. Il n'y a plus d'un côté le monde des adultes et de l'autre celui des enfants. Les deux se fondent dans l'adolescence, les premiers, qui ne s'assument pas en tant qu'adultes, y sont encore, et les seconds déjà ! D'ailleurs, adultes et enfants sont habillés pareil ! Les enfants sont déjà très sexualisés, et leurs discours portent sur des sujets qu'on aurait pu croire réservés aux grands : la pauvreté, le chômage, le fric, les problèmes de société, le mariage gay. Non seulement l'enfant parle de tout, mais comme il est roi, on l'écoute : pas étonnant qu'il soit devenu un objet et un support de consommation.

**Vous en dressez un portrait assez inquiétant... J. D. :** Pas vraiment, dans la mesure où je n'ai pas encore au stade de l'analyse : je n'ai



## "ON EST UN ADULTE MINIATURE À SIX ANS ET LES PARENTS SONT EUX-MÊMES DE PLUS EN PLUS INFANTILES."

JOËL DRAGUTIN

pas d'autre ambition que de montrer une photo instantanée des gosses de la classe moyenne d'aujourd'hui. Quelles conclusions tirer des observations ? On peut dire que la structure familiale a explosé, que le virtuel est très présent, que les enfants, étroitement mêlés aux adultes, sont noyés dans l'univers libéral et consumériste. Mais pour autant, ils ne perdent pas leur part d'angélisme et de naïveté. Toutes les époques ont leurs côtés positifs

et négatifs. La mienne était très autoritaire et très cadenassée. Celle-ci est une génération de consommateurs. Je l'ai déjà dit dans ma précédente pièce : le capitalisme a gagné car il a pénétré tous les inconscients. Leurs jeux sont fondés sur la compétition, la force, le pouvoir magique. Il ne s'agit pas d'affirmer que c'était mieux avant ! C'est seulement ainsi aujourd'hui ! Ce n'est pas à moi de tirer des conclusions, ce serait d'ailleurs très dangereux : c'est aux spectateurs de le faire.

**A quel public vous adressez-vous ?**

**J. D. :** Il s'agit d'un spectacle sur les enfants pour des enfants et des adultes. L'interprétation par six comédiens adultes introduit de la distance, qui évite autant l'apitoiement que l'attendrissement. Je ne sais pas comment vont réagir les enfants de se voir ainsi en miroir. Souvent les spectacles pour enfants sont composés à partir d'une parole d'adulte à destination des enfants. Ici, ce n'est pas le cas.

Propos recueillis par Catherine Robert

**Théâtre 95, allée du Théâtre, 95000 Cergy-Pontoise. Du 28 janvier au 14 février 2014. 28 et 31 janvier, à 19h ; 30 et 31 janvier à 14h30 ; 6, 7, 13 et 14 février à 14h30 ; 8 février à 17h ; 11 et 14 février à 19h ; 12 février à 10h. Tél. 01 30 38 11 99. Au Centre culturel de Jouy-le-Moutier, le 5 février à 9h et 18 h. Tout public, à partir de 6 ans (en partenariat avec la programmation «Pestacles» de la ville de Cergy).**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

GROS PLAN

RÉGION / GRAND T / DES HÉROS  
AJAX (TEXTE DE WAJDI MOUAWAD D'APRES SOPHOCLE ET HOMÈRE)  
CÉDIPE ROI (DE SOPHOCLE, DANS LA TRADUCTION DE ROBERT DAVREU)  
MES WAJDI MOUAWAD

## DES HÉROS

Après la trilogie *Des Femmes*, Wajdi Mouawad, artiste associé au Grand T de Nantes, y crée le deuxième épisode de sa traversée du théâtre de Sophocle qu'il éclaire à la lumière de notre temps.

Les Trachiniennes, Antigone et Electre composaient la première partie de la vaste entreprise qui occupe désormais Wajdi Mouawad : monter l'œuvre intégrale de Sophocle. « J'aime les aventures fleuves qui charrient avec elles marécages et beauté, paysages, eaux pures et eaux sales, pollution et férocité, émotions et catharsis », dit le dramaturge, metteur en scène et comédien. Dans *Des Héros*, il associe les deux figures d'Ajax et Cédipe. Le chef des Salamiens et le malheureux roi de Thèbes font tous deux preuve de cet orgueil démesuré que détestent les dieux, cet hubris que vient punir Némésis, pour rappeler aux mortels les limites de leur condition. Aveuglé par Athéna pour avoir impudemment réclamé les armes du défunt Achille, Ajax massacre les troupeaux des Hellènes. Revenu à la raison et ne supportant pas le spectacle de son crime, il se suicide. Autre aveuglement, celui d'Œdipe, qui a ensemencé la matrice dont il est né, et se crève les yeux une fois son esprit dessillé par la révélation de son crime pestilentiel. Tout est perdu fors la vergogne, et l'honneur des héros tient à cette ultime fierté de plonger le fer dans la honte.

**WAJDI FACE À SON DESTIN**

« Ce qui m'a frappé chez Sophocle, c'est son obsession de montrer comment le tragique tombe sur celui qui, aveuglé par lui-même, ne voit pas sa démesure. Cela me poussait à m'interroger sur ce que je ne voyais pas de moi, sur ce que notre monde ne voit pas de lui, ce point aveugle qui pourrait, en se révélant, déchirer



la trame de ma vie », dit Wajdi Mouawad. Le travail commencé avec la trilogie *Des Femmes*, et continué aujourd'hui avec *Ajax* et *Cédipe Roi*, éclaire cet angle mort dans lequel notre monde ne voit pas ses propres turpitudes. Mais la pièce est aussi l'occasion pour cet artiste, qui a quitté son Liban natal à onze ans pour Paris puis le Québec, d'une forme d'élucidation de lui-même. « Que serais-je devenu si j'étais resté au Liban ? Ma famille et moi étions partis avant le massacre de Sabra et Chatila en 1982, commis par des milices chrétiennes auxquelles j'avais rêvé d'appartenir dans mon enfance. Aurais-je été parmi eux ? On ne peut pas présumer de soi. » Ce pourquoi il choisit d'interpréter lui-même le rôle d'Ajax, qui se suicide avec l'épée valeureuse d'Hector, l'ennemi de son camp. Démesure du rock pour exalter les malheurs d'Ajax et pureté du chant accompagnant le destin d'Œdipe : Wajdi Mouawad éclaire nos obscurités en intensifiant la lumière tragique des antiques alarmes.

Catherine Robert

**Grand T, 84 rue du Général-Buat, 44000 Nantes. Du 10 au 18 janvier 2014. Des Héros : le 10 et le 17 janvier à 20h30, le 11 et le 18 à 19h, le 12 à 15h, le 16 à 20h. Ajax, le 14 à 20h. Œdipe Roi, le 15 à 20h. Tél. 02 51 88 25 25. En tournée en France jusqu'au 4 avril. Textes publiés aux éditions Actes Sud-Papiers.**

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

THÉÂTRE DE VANVES  
FESTIVAL THÉÂTRE ET DANSE

## ARTDANTHÉ

Le festival concocté par le Théâtre de Vanves décline la création contemporaine sous toutes ses formes et montre l'art qui s'invente aujourd'hui.

Il a l'humeur vagabonde et l'esprit résolument ouvert, le cœur grand et la curiosité émue-tillée : depuis 16 ans maintenant, Ardanthé gambade à travers les champs disciplinaires, sillonne les frontières et découvre au détour des chemins de traverse de jeunes pousses qui réveillent un paysage artistique parfois assoupi par le rous des conventions ou par l'habitude du déjà-vu. « Ardanthé se veut un espace de réflexion, de beauté, d'engagement, de découverte d'autant plus nécessaire pour contrer la morosité actuelle » explique José Alfarroba, infatigable baroudeur qui, par sa passion tenace, a imposé ce festival comme un rendez-vous essentiel pour les professionnels et le public. Osant le risque de l'inconnu, il accompagne ainsi de nouvelles équipes sans pour autant négliger les vieilles connaissances. Au fil des années se sont nouées de belles complicités, comme avec Loïc Touzé, qui présente trois pièces majeures de son répertoire, ou avec Herman Diephuis, qui reprend *D'opré*

J.C. Au gré d'une douzaine de créations, l'édition 2014 montre l'art qui s'invente aujourd'hui. Annabelle Chambon et Cédric Charron, turbulents performeurs chez Jan Fabre, proposent par exemple une variation sans fausses pudeurs sur l'érotisme.

**JEUNES ARTISTES**

Marta Izquierdo Muñoz et Samuel Pajan se glissent sous la peau de Britney Spears, dans une composition drôlement fantasmagique. Thomas Ferrand annonce carrément Une excellente pièce de danse, le titre d'un poème scénique, « avec du sexe, du feu, et toutes sortes de théories ». La metteuse en scène Julie Deliquet creuse la veine d'un théâtre naturaliste qui fait couler le mauvais sang des rancœurs familiales. Rien à voir avec l'esthétique de Thomas Bouvet, qui fait vibrer toute la poésie inquiète d'August Stramm. Les jeunes artistes ont la part belle, tels que Clément Thirion, Boris Gibé et Florent Hamon, Florence Minder, Liz Santoro, Élise Simonet, entre autres. Le festival sera ponctué de plusieurs temps forts, dont un dédié au duo italien Ricci / Forte et un autre au collectif portugais Demimonde. Ces quelques exemples attrapés dans un copieux programme de 36 spectacles témoignent d'une vitalité qui requinque la création à plaisir...

Gwénola David

**Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Du 24 janvier au 5 avril 2014. Tél. 01 41 33 92 91. www.theatre-vanves.fr**

Réagissez sur [Facebook](https://www.facebook.com/theatre.vanves)



Nous sommes seuls maintenant, de Julie Deliquet / Collectif In Vitro.

REJOIGNEZ-NOUS SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

**COMÉDIE DE PICARDIE**  
CRÉATIONS ET TOURNÉES  
SAISON 2013/2014  
WWW.COMDEPIC.COM

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION

JE MARCHÉ DANS LA NUIT PAR UN CHEMIN MAUVAIS  
TEXTE ET MISE EN SCÈNE : AHMED MADANI  
création à Amiens, Comédie de Picardie, le 28 janvier du 28 au 31 JANVIER : AMIENS (80)  
6 FÉVRIER : ABBEVILLE (80)  
13 ET 14 FÉVRIER : ARGENTIAN (61)  
DU 3 AU 8 MARS : MANTES-LA-JOLIE (78)  
DU 14 MARS AU 13 AVRIL : PARIS, THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE (75)  
DU 17 AU 18 AVRIL : SAINT-ETIENNE (42)  
DU 28 AU 30 AVRIL : PLAISIR (78)

ARTISTE ASSOCIÉ  
J'AI TOUT  
DE THIERRY ILLOUZ  
CONCEPTION SCÉNIQUE & INTERPRÉTATION : CHRISTOPHE LAPARRA  
création à Beauvais, Le Plateau, le 3 février, répétitions générales ouvertes aux pros les 1er et 2 février EN TOURNÉE EN PICARDIE EN FÉVRIER ET MARS 2014

LES FLOREURS D'OSTROWSKY  
DE JEAN-MICHEL RABEUX & GILLES OSTROWSKY  
spectacle créé à Amiens, Comédie de Picardie, en octobre 2013  
EN TOURNÉE EN PICARDIE EN FÉVRIER 2014  
13 ET 14 FÉVRIER : THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU, PANTIN (93)  
28 MARS : BAGNEUX (92)  
16 AVRIL : LE VIVAT, ARMENTIÈRES (59)

LE LIT 29  
GUY DE MAUPASSANT  
ADAPTATION : DAVID GABISON  
MISE EN SCÈNE : COLETTE ALEXIS-VARINI, SYLVIE JOBERT  
28 JANVIER : CENTRE CULTUREL JACQUES TATI, AMIENS (80)

ARTISTE ASSOCIÉ  
KNOCK OU LE TRIOMPHE DE LA MÉDECINE  
JULES ROMAINS  
MISE EN SCÈNE : OLIVIER MELLOR  
28 JANVIER : SAINT-OUEN (80)  
DU 4 AU 23 FÉVRIER : PARIS, THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS (75)  
27 ET 28 FÉVRIER : DEAUVILLE (14)

COMÉDIE DE PICARDIE  
62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS  
03 22 22 20 20 // WWW.COMDEPIC.COM



La compagnie La Mandarine Blanche présente

**La femme oiseau**  
Librement inspiré d'une légende japonaise

Texte et mise en scène  
**Alain Batis**

Projet soutenu par le collectif de producteurs jeune public associés d'Île de France.

Après les 37 premières représentations du 5 novembre au 19 décembre 2013 à La Ferme de Bel Ebat – théâtre de Guyancourt (78)\*, à La Scène Watteau de Nogent-sur-Marne (94)\*, au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN (78)\*, à l'Espèce Culturelle Boris Vian des Ulis (91)\*, au Centre culturel de Taverny dans le cadre du Festival théâtral du Val d'Oise (95)\*, au Carré Sam de Boulogne-sur-Mer (62) et à l'Espèce Georges Sadoul de St Dié des Vosges (88), la tournée de *La femme oiseau* continue :

<p><b>Janvier</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• du 9 au 10 • Le SEL de Sévres (92)</li> <li>• le 12 • Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont (94)</li> <li>• du 24 au 25 • Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93)</li> <li>• du 27 au 28 • Théâtre G.Philipe – Scène conventionnée de Frouard (54)</li> <li>• du 30 au 31 • La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54)</li> </ul> <p><b>Février</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• du 2 au 3 • Festival MOMIX de Kingersheim (68)</li> <li>• du 6 au 7 • Centre culturel Pablo Picasso – Scène conventionnée de Homécourt (54)</li> <li>• du 13 au 14 • Centre culturel Aragon-Triolet d'Orly (94)</li> <li>• du 20 au 21 • Théâtre Jacques Brel de Talange (57)</li> </ul>	<p><b>Mars</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• du 5 au 16 • (relâche les 10 et 11) Théâtre Dunois à Paris (75)</li> <li>• du 18 au 20 • Espace Georges Simenon de Rosny-sous-Bois (93)</li> <li>• du 27 au 29 • Théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine (94)</li> </ul> <p><b>Avril</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• du 3 au 4 • Salle Georges Brassens de Villiers-sur-Marne (94)</li> <li>• le 11 • Centre culturel Le Moustier de Thorigny-sur-Marne (77)</li> <li>• le 29 • Espace Charles Vanel de Lagny-sur-Marne (77)</li> </ul> <p><b>Mai</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• du 4 au 6 • Théâtre Pierre Fresnay de Ermont (95)</li> <li>• le 18 • Centre culturel Louis Ratel de Bièvres (91)</li> </ul>
--	--

compagnielarumeur.com

# DEADLINE

Cie la Rumeur  
Usine Hollander  
Choisy-le-Roi

du 10.01.2014  
au 02.02.2014

Réservations  
01 46 82 19 63

DEADLINE  
Création  
Bigel / Cosson

THÉÂTRE DES SOURCES / FORUM CULTUREL DU BLANC-MESNIL / TOP TEXTE ET MES **FREDERIC SONNAG**

## GEORGE KAPLAN

Frédéric Sonntag s'empare de la figure mythique du héros de *La Mort aux trousses* d'Hitchcock pour questionner les lisières entre fiction et réalité.



De quoi George Kaplan est-il le nom ?

George Kaplan... Ce nom aussitôt s'embrume dans une aura de mystère, prend multiples figures et glisse d'une identité à l'autre. Car le personnage mythique de *La Mort aux trousses*, chef-d'œuvre d'Hitchcock, justement recouvre un leurre, une fiction inventée par les services secrets qui, au gré d'un mauvais hasard, finit par prendre vie. Fasciné par la confusion entre réel et virtuel qu'opèrent discrètement nos sociétés ultra-médiatisées, l'auteur et metteur en scène Frédéric Sonntag s'empare du sujet et compose une comédie noire sur les enjeux politiques de la fiction, « c'est-à-dire tout aussi bien les grands récits hollywoodiens, le storytelling politique, les campagnes publicitaires, ou les histoires bâties du divertissement spectaculaire ». Avec une redoutable habileté, il tresse trois récits, reliant un groupe activiste clandestin en pleine dissolution, une équipe de scénaristes en quête de concept pour une série télé et le gouvernement invisible d'une grande puissance menacée par un danger sans visage. Autant d'histoires qui s'enchevêtrent dans une spirale sans fin, où « George Kaplan » devient l'avatar d'un chaos universel et des peurs collectives.

**Gw. David**

**Théâtre des Sources**, 8 av. Jeanne et Maurice-Dolivet, 92260 Fontenay-aux-Roses. Le 10 janvier 2014, à 20h30. Tél. 01 41 13 40 80.

**Forum Culturel du Blanc-Mesnil**, 1-5 place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil. Du 16 au 18 janvier, à 20h30 sauf jeudi à 19h. Tél. 01 48 14 22 00.

**Théâtre de l'Ouest Parisien**, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Du 22 au 25 janvier, à 20h30. Tél. 01 46 03 60 44.

Puis la tournée continue... Le texte est publié aux Editions Théâtrales.

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS SPECTACLES DE LA FABRIQUE À THÉÂTRE

## ÉCLATS BAROQUES – THÉÂTRE, DANSE ET MUSIQUE BAROQUES

Au Théâtre de l'Épée de Bois, la Fabrique à théâtre ressuscite le verbe et les notes du Grand Siècle et compose des tableaux caravagistes puissamment poétiques. Une expérience à ne pas manquer.

Jean-Denis Monory et La Fabrique à théâtre ressuscitent l'esprit du Grand Siècle en des spectacles raffinés et précis, rendant tout leur éclat à la gestuelle et à la diction baroques, retrouvant les règles de la déclamation canonique, l'alphabet ritualisé et la grammaire scénique de la rigueur classique, et l'esthétique austère et délicate du XVII<sup>e</sup> siècle. Maquillages d'époque, costumes chatoyants, lumière des bougies et accompagnement musical sur instruments anciens: tout concourt à retrouver l'émotion originelle



La Fabrique à théâtre consacre la beauté savante du théâtre baroque.

des textes. Les spectateurs sont invités à voyager dans les contes et les pièces d'un répertoire archi-connu certes, mais plaisamment et savamment revisité. *Les Fâcheux*, première comédie-ballet de Molière, constitue un pétillant divertissement qui allie le rire et la grâce. *Florilège Molière* offre un réjouissant parcours parmi les scènes les plus fameuses de Jean-Baptiste Poquelin et fait revivre l'ambiance de l'illustre Théâtre. Dans *Perrault, Contes baroques*, le claveciniste Olivier Baumont et le metteur en scène Jean-Denis Monory offrent une deuxième jeunesse au recueil de Ma Mère Loyer. Enfin, *La Belle au bois dormant* plonge petits et grands dans les merveilles d'une histoire enchantée.

**C. Robert**

**Théâtre de l'Épée de Bois**, Cartoucherie, route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. **Éclats Baroques**, du 17 janvier au 1<sup>er</sup> février 2014. **Les Fâcheux**, Les 17, 18 janvier, du 22 au 25 janvier, du 29 janvier au 1<sup>er</sup> février à 20h30. **Florilège Molière**, les 23, 24, 30 et 31 janvier à 19h. **Perrault, Contes baroques**, les 18, 19, 25 et 26 janvier à 16h. **La Belle au bois dormant**, les 22 et 29 janvier à 14h. Tél. 01 48 08 39 74. Sites: www.epeebois.com et www.fabriquatheatre.lautre.net

CENTRE ARAGON TRIOLET / ECAM / THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ DE HENRIK IBSEN / MES JULIE TIMMERMAN

## ROSMERSHOLM

À travers cette fascinante pièce de Ibsen, Julie Timmerman met en scène la tragique lutte entre le poids de l'héritage et l'élan de la liberté.



La metteuse en scène Julie Timmerman.

Les précédentes créations de la compagnie – *Words are watching you* ou *La Sorcière* – interrogeaient déjà la question de l'individu en prise avec l'ordre établi. Julie Timmerman réactive ce sujet éternel qui traverse les hommes et les sociétés avec la mise en scène de cette très belle et très intense pièce de Ibsen, où se joue un affrontement éprouvant entre volonté de libération et poids du passé. L'ancien pasteur Rosmer, dont l'épouse s'est suicidée en se jetant dans un torrent, vit avec Rebekka West, amie du couple et personnage mystérieux. Ils habitent à Rosmersholm, domaine familial transmis de génération en génération, où règne « l'esprit des Rosmer » qui asphyxie les rires et le bonheur. Rosmer désire rompre avec cet héritage et rendre la société plus juste. « *Les fantômes, qui apparaissent dans Rosmersholm sous la forme de chevaux blancs, sont toujours là qui guettent. Ibsen montre ici, plus que dans aucune pièce, les*

GROS PLAN

THÉÂTRE DE L'ODÉON DE MARIVAUX / MES LUC BONDY

## LES FAUSSES CONFIDENCES

Luc Bondy plonge dans Marivaux et ses épreuves initiatiques captivantes, où s'affirment le jeu et la tension entre apparence et vérité, normes sociales et élans du cœur. Avec Isabelle Huppert, Yves Jacques, Louis Garrel, Bulles Ogier...

Au cœur d'intrigues relativement simples, et au cœur de son siècle, le théâtre de Marivaux révèle toute la complexité, les contradictions et les paradoxes des mouvements de l'âme et toute la puissance du langage: coincés entre



Le metteur en scène Luc Bondy.

les élans du désir et les repères sociaux, entre le surgissement qui bouleverse et le normatif qui impose son cours, les personnages hésitent et peinent de longs moments avant de se révéler à eux-mêmes. Et ces épreuves où les mots sont rois sont un vrai plaisir de spectateur! Le décalage entre ce qui est montré ou dit et ce qui se trame à l'intérieur des êtres est source de tension et d'une saveur exceptionnelle! Marivaux, chaque saison, est monté à diverses reprises, et Luc Bondy y revient pour la quatrième fois. « Les Fausse Confidences est un concentré de

*Marivaux. (...) C'est une pièce sur une censure qu'on n'arrive pas à transpercer. Une censure paradoxale qui est à la fois obstacle et condition: de la déclaration, de l'aventure amoureuse, du désir qui grandit et se nourrit de tout ce qu'on fait pour l'empêcher de naître* » dit Luc Bondy.

**CENSURE PARADOXALE**  
Dorante, honorable mais sans le sou, est épris d'Araminte, riche veuve que sa mère destine au Comte Dorimont. Le valet Dubois va œuvrer avec habileté et jubilation afin de réunir Dorante et Araminte. Luc Bondy précise: « *Dubois est à l'image de son auteur: scénariste génial et excellent improvisateur. Il a posé le canevas, comme dans la commedia dell'arte, et là-dessus il brode, il rebondit, il souffle des idées à son partenaire, il ajuste ses effets en fonction des circonstances et des réactions de la protagoniste* ». « Je sens chez elle quelque chose d'absolument exposé et totalement mystérieux » confie le metteur en scène à propos d'Araminte, très beau personnage interprétée par Isabelle Huppert. Avec aussi Yves Jacques dans le rôle de Dubois, Louis Garrel dans celui de Dorante, Bulle Ogier dans celui de la mère d'Araminte...

Agnès Santi

**Théâtre de l'Odéon**, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 16 janvier au 23 mars à 20h, dimanche à 15h, relâche lundi. Tél. 01 44 85 40 40. Durée: 2h. Rejoignez-nous sur Facebook

*mécanismes d'écrasement de l'être qui se bat pour sa liberté* » confie Julie Timmerman, qui souhaite donner à voir cette incroyable tension entre les carcans pesants et le bouillonnement intérieur des êtres. **A. Santi**

**Théâtre ECAM**, 2 place Victor-Hugo, 94270 Le Kremlin-Bicêtre. Le 18 janvier à 20h30. Tél. 01 49 60 69 42.

**Centre Culturel Aragon Triolet**, 1 place du Fer-à-Cheval, 94310 Orly. Le 24 janvier à 20h30. Tél. 01 48 52 40 85.

**Théâtre de l'Opprimé**, 78/80 rue du Charolais, 75012 Paris. Du 5 au 16 février. Tél. 01 43 40 44 44. Puis tournée.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE TEXTE ET MES BERTRAND BOSSARD

## LE JEU DES 1000 EUROS

Entouré de Louise Belmas, Vincent Berger et Benjamin Farfallini, Bertrand Bossard réinvente le célèbre jeu de France Inter sur la scène du Théâtre de la Commune.

Créé en 1958 par Henri Kubnick, le *Jeu des 1000 euros* (qui s'appelait à l'époque de sa création *Cent mille francs par jour*) est le jeu le plus ancien du paysage radiophonique français. Lors d'une résidence au Centaure, accompagné par un collectif d'artistes œuvrant dans diverses disciplines, l'auteur, comédien et metteur en scène Bertrand Bossard a eu l'idée d'adapter au théâtre ce



Le Jeu des 1000 euros de Bertrand Bossard.

programme devenu, au fil des décennies, une véritable institution populaire. Cherchant à se jouer des rituels, cette création présentée au Centre Dramatique National d'Aubervilliers vise à « pointer du doigt la supercherie humaine (...) opérée sur le dos de la connaissance », à « se rappeler qu'on ne sait pas, qu'on ne sait jamais, et que c'est sur la certitude de ce non savoir fondamental que l'on peut commencer à construire une connaissance véritable. » **M. Piolat Soleymat**

**Théâtre de la Commune-Centre dramatique national d'Aubervilliers**, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 10 janvier au 1<sup>er</sup> février 2014. Les mardis et jeudis à 19h30, les mercredis et vendredis à 20h30, les samedis à 18h, les dimanches à 16h. Durée de la représentation: 1h20. Tél. 01 48 33 16 16. www.theatredelacommune.com

WWW.ODYSSEES-YVELINES.COM

# ODYSSEES EN YVELINES

BIENNALE DE CRÉATION THÉÂTRALE

15 JANVIER 30 MARS 2014

**ENFANCE ET JEUNESSE**

**6 CRÉATIONS**

- LE RÊVE D'ANNA**  
EDDY PALLARO / BÉRANGÈRE VANTUSSO
- MOBY DICK**  
FABRICE MELQUIOT / MATTHIEU CRUCIANI
- BOUH!**  
MIKE KENNY / SIMON DELATTRE
- MY BRAZZA**  
RONAN CHÉNEAU / DAVID BOBÉE
- ENTRE CHOU ET LOUP (CONCERT DÉTONNANT)**  
NOÉMI BOUTIN / SYLVAIN HÉLARY
- JOSÉPHINE (LES ENFANTS PUNIS)**  
ANNA NOZIÈRE

EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL DES YVELINES

THÉÂTRE SARTROUVILLE YVELINES CDN

Yvelines Conseil général

**LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE**  
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

**SAISON 2013 / 2014**  
**RENDEZ-VOUS À LA COMÉDIE**

CRÉATION COMÉDIE

**Scènes de la vie d'acteur**  
Extraits choisis  
Denis Podalydès / Scali Delpeyrat  
du 5 au 14 février / La Comédie de Saint-Étienne

direction Arnaud Meunier  
www.lacomédie.fr billetterie : 04 77 25 14 14

Saint-Étienne Loire Rhône-Alpes

**vingtième THÉÂTRE**  
BOUCHAUD TERRAZZI DES BOUCHAUDS / DIRECTEUR FASCAL MAÏSTRETTI  
7 RUE DES PLATRIÈRES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENVILMONTANT

« Un bijou de drôlerie, de fougue et d'impertinence signé Jean-Luc Revol. »

**Narcisse**  
ou l'amant de lui-même

De Jean-Jacques Rousseau  
Mise en scène : Jean-Luc Revol

**Du 15 janvier au 2 mars**  
du mercredi au samedi à 19h30  
et le dimanche à 15h00

Locations : SRC Spectacles 01 48 65 97 90  
et points de vente habituels

Centre de création et de production  
Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre

MC93 BOBIGNY  
DE EDUARDO DE FILIPPO / MES TONI SERVILLO

**LE VOCI DI DENTRO**

Après sa très belle version de *La Trilogie de la villégiature* en 2009, le metteur en scène et comédien italien Toni Servillo revient à la MC93 avec *Le Voci di dentro*, de Eduardo de Filippo.



Pepe et Toni Servillo, dans *Le Voci di dentro*.

Se plaçant dans la perspective des années d'après-guerre, l'acteur et auteur napolitain Eduardo de Filippo (1900-1984) affirmait que l'on peut raconter l'histoire de l'humanité à travers cinq de ses comédies : *Naples millionnaire I*, *Filumena Marturano*, *Les Mensonges avec les longues jambes*, *Sacré Fantôme* et *Les Voix intérieures*. C'est cette dernière pièce (*Le Voci di dentro*, interprétée en italien et surtitrée en français) que Toni Servillo présente en ce début d'année dans la grande salle de la MC93 avec, à ses côtés, son frère Pepe et la troupe de comédiens que l'on a découverts dans *La Trilogie de la villégiature*, en 2009. Un quartier populaire de Naples, un homme qui entend des voix, un crime imaginaire dénoncé à la police... C'est « une galerie de monstres si proches, si humains qu'ils nous sont familiers » que s'attache à faire naître la comédie de Eduardo de Filippo, « un théâtre époustouflant d'humanité ». **M. Piolat Soleymat**

**MC93 Bobigny**, 1 bd. Lénine, 93000 Bobigny.  
Du 15 au 18 janvier 2014 à 20h30, le 19 janvier à 15h30. Durée de la représentation : 1h40.  
Tél. 01 41 60 72 72. www.mc93.com

FERME DU BUISSON  
D'APRÈS BÜCHNER / ADAPTATION  
ET MES JEAN-PIERRE BARO

**WOYZECK [JE N'ARRIVE PAS À PLEURER]**

Le metteur en scène Jean-Pierre Baro croise la tragédie ouvrière de Büchner et une fiction inspirée de sa propre histoire. Un parallèle porté avec justesse sur scène par une troupe à l'unisson.



Woyzeck porte l'histoire d'un ouvrier immigré.

Un homme, noir, en bleu de travail, nous regarde. Il s'appelle Woyzeck. Soldat revenu de la guerre, coupeur de joncs, tailleurs de barbes, livreur de vin ou cobaye d'expériences médicales, il racle ici et là quelques sous pour faire vivre sa femme et son enfant. Cet homme est aussi un immigré sénégalais, père de Jean-Pierre Baro, technicien qualifié dans l'aéronautique, en butte au racisme ordinaire. L'un comme l'autre, perdus dans l'alcool et les hallucinations, sombrant dans la paranoïa ou le crime, disent la violence sourde de l'aliénation et de l'exclusion, mais aussi la puissance folle de l'amour. « A travers la confrontation et l'agencement des fragments fictifs de Büchner et de l'histoire d'un prolétaire déraciné, je

désire aborder les thèmes de la dislocation culturelle, la sensation de sans-abri, sans patrie, et la suppression d'émotion » explique le metteur en scène. En tissant la pièce de Büchner, laissée inachevée en 1837, et une fiction inspirée de sa biographie, il fait résonner l'œuvre au plus intime. **Gw. David**

**La Ferme du Buisson**, allée de la Ferme-Noisiel, 77448 Marne-la-Vallée. Du 23 au 5 janvier 2014, à 20h45. Tél. 01 64 62 77 77. Durée : 1h50.

THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND  
IDÉE ORIGINALE ET MES HALA GHOSN /  
AUTEURE ASSOCIÉE BÉRÉNICE ANDRÉ /  
COLLECTIF LA POURSUITE MAKIZART

**LES PRIMITIFS**

Tragi-comédie autour de la peur et des mécanismes de manipulation communicationnelle, *Les Primitifs* met le théâtre en état d'alerte et transforme les spectateurs en panel.



*Les Primitifs* décryptent les mécanismes de la manipulation.

Situation de crise au théâtre : le lieu est encerclé et il serait dangereux d'en sortir. On s'apprêtait à y représenter paisiblement l'histoire vraie de cette maire élue grâce à la télé-réalité. Dans l'assemblée, la maire, son opposant, la directrice du théâtre et des communicants. Alternant flash-backs et gestion de cette situation de crise, *Les Primitifs* joue en live l'art de manipuler les peurs et rapproche au plus près la fiction de la réalité. Avec humour et dérision, mais aussi pour questionner notre démocratie. **E. Demey**

**Théâtre Romain Rolland**, 18 rue Eugène-Varin, 94800 Villejuif. Du 23 janvier au 3 février, samedi et lundi à 19h, jeudi et vendredi à 20h30, dimanche à 15h30. Tél. 01 49 58 17 01.  
Durée : 1h20

LE LUCERNAIRE  
DE HANS FALLADA / LIBRE ADAPTATION  
DE RENÉ FIX / MES CLAUDIA MORIN

**SEUL DANS BERLIN ?**

Claudia Morin met en scène une adaptation du roman de Hans Fallada, et interroge un geste de résistance au pouvoir nazi, au cœur d'un immeuble berlinois.



Questionner la résistance à la dictature, dans les plis du quotidien.

Berlin, 1940. L'Allemagne se réjouit de la victoire sur la France. Anna et Otto Quangel, couple modeste et sans histoires, réagissent eux à la mort de leur fils engagé dans l'armée du Troisième Reich. Ils diffusent dans la capitale des cartes anonymes dénonçant le régime

**GROS PLAN**

THÉÂTRE DE LA VILLE  
D'APRÈS THOMAS MANN / MES THOMAS OSTERMEIER

**MORT À VENISE / KINDERTOTENLIEDER**

Pour sa première venue au Théâtre de la Ville, le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier présente une adaptation de la célèbre nouvelle de Thomas Mann : *Mort à Venise*.

De *La Mort à Venise*, nouvelle de Thomas Mann publiée en 1912, beaucoup ne connaissent que l'adaptation cinématographique réalisée, en 1971, par Luchino Visconti. Pour la version théâtrale qu'il met en scène au Théâtre de



*Mort à Venise*, adaptée à la scène par Thomas Ostermeier.



*Mort à Venise*, adaptée à la scène par Thomas Ostermeier.

la Ville (spectacle créé au Théâtre national de Bretagne, en novembre 2012), le directeur artistique du Théâtre de la Schaubühne, à Berlin, a souhaité prendre ses distances avec le film culte et revenir au texte original. Plongée dans le monde des sentiments, des ambiguïtés et des complexités humaines : Thomas Ostermeier sonde le rapport entre abîmes intimes

et règles extérieures. Cherchant à savoir comment « vivre des désirs aussi sombres » que ceux de Gustav von Aschenbach (personnage principal de *La Mort à Venise*), le metteur en scène allemand poursuit le parcours théâtral qu'il a initié au milieu des années 1990.

ENTRE ABÎMES INTIMES  
ET RÈGLES EXTÉRIÈRES

Un parcours à travers lequel il s'attache à « parler d'aujourd'hui et [cherche] à saisir les comportements humains »<sup>(1)</sup>. « Pourquoi sommes-nous ce que nous sommes, pourquoi agissons-nous comme nous agissons... ? », se demande-t-il. Sur scène, ce sont moins les effets théâtraux qui m'intéressent que de partager un regard sur le monde, de raconter quelque chose de nos vies à nous, de la réalité qui nous entoure »<sup>(1)</sup>. Des vies et une réalité qui font naître, ici, une « poésie des incertitudes, de l'inquiétude ».

Manuel Piolat Soleymat

1. La Terrasse n° 200 - Avignon en scène(s) 2012

**Théâtre de la Ville**, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Le 18 au 23 janvier 2014 à 20h30, le 19 janvier à 15h.  
Durée de la représentation : 1h15.  
Spectacle en allemand, surtitré en français.  
Tél. 01 42 74 22 77.  
www.theatredelaville-paris.com

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

nazi et réclamant la fin de la guerre. Une résistance tenace, simple et dérisoire, qui durera deux ans, jusqu'à leur arrestation. La metteuse en scène Claudia Morin, qui interprète Anna aux côtés de Jean-Paul Dubois et Marc-Henri Boisse, souhaite « rendre palpable cette petite vie des Quangel » à travers un jeu réaliste, « fait de petites touches quotidiennes ». De la cuisine du couple au bureau du commissaire. La pièce est adaptée d'un roman du même nom signé Hans Fallada (1893-1947), mais sans point d'interrogation... C'est la vie réelle d'Elise et Otto Hampel qui inspira l'écrivain. Leurs cartes ne déclenchèrent aucun mouvement protestataire, elles furent détruites ou apportées à la Gestapo, mais leur action a cependant été répertoriée, puis rendue célèbre par le roman, et ce geste de rejet questionne la soumission, la peur, et le refus de l'horreur. **A. Santi**

**Le Lucernaire**, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 8 janvier au 1<sup>er</sup> mars du mardi au samedi à 18h30. Tél. 01 45 44 57 34.

LE TARMAC  
CONCEPTION ET MES JACQUES ALLAIRE

**JE SUIS ENCORE EN VIE**

S'inspirant du combat et du meurtre de la poétesse afghane Nadia Anjuman, Jacques Allaire compose un spectacle où les corps parlent mieux que les mots pour dire l'oppression et l'aliénation.

« Un cauchemar hallucinatoire d'une réalité qui est elle-même une déformation » : telle est la manière dont Jacques Allaire définit son spec-



Le cauchemar hallucinatoire de l'aliénation.

taclé, inspiré de la vie de Nadia Anjuman, poétesse et journaliste afghane battue à mort par son mari en 2005, et assassinée pour avoir osé résister aux diktats de la soumission. « Ce n'est pas notre perception du monde qui est fautive mais le monde lui-même, grimaçant, qui est déformé », dit le metteur en scène, qui accompagne sur scène Anissa Daoud dans une partition muette qui fait hurler le silence. Voilée, meurtrie, contrainte à étudier en secret, soumise à la force et à l'horreur d'une dictature religieuse et domestique, cette femme devient le symbole, au-delà de sa terrifiante destinée, de toutes celles et de tous ceux qui sont pris dans les rets des dispositifs d'asservissement racistes, sexistes, religieux, structurels, sociaux, symboliques, économiques ou financiers. **C. Robert**

**Le Tarmac**, La scène internationale francophone, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Du 14 au 24 janvier 2014. Du mardi au vendredi à 20h ; supplémentaire le jeudi à 14h30 ; samedi à 16h. Tél. 01 43 64 80 80.

france culture **G'EST POUR VOUS**

**EVITA**

**PAR JEANNE MOREAU ET DENIS LAVANT**

**DIMANCHE 19 JANVIER 21H-23H**  
**THÉÂTRE ET COMPAGNIE SUR FRANCE CULTURE**

Scénario original  
**Pablo Agüero, Grand Prix Sopadin du meilleur scénariste 2012,**

Musique originale  
**Müller & Makaroff de Gotan Project.**

En partenariat avec **La terrasse**  
à écouter, réécouter et podcaster sur [franceculture.fr](http://franceculture.fr)

**CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET**  
2013/2014

Ville d'Orly

**Théâtre Rosmersholm**  
De Henrik Ibsen  
Mise en scène Julie Timmerman  
Vendredi 24 janvier 20h30

**Danse Ordalie**  
Chorégraphie Thomas Chopin  
Vendredi 7 février 20h30

**Théâtre S'embrasent**  
De Luc Tartar  
Mise en scène Eric Jean  
Vendredi 14 mars 14h30 et 20h30

Centre culturel Aragon-Triolet  
1, place du Fer-à-Cheval - 94310 ORLY  
Réservations : 01 48 52 40 85  
[www.centre-culturel-orly.fr](http://www.centre-culturel-orly.fr)

2013 2014

**QUATRE HEURES À CHATILA**  
أربع ساعات في شاتيليا

de JEAN GENET mise en scène STÉPHANE OLIVÉ BISSON interprétation CAROLE ABOUDD

**VENDREDI 17 JANVIER 2014 - 20H**  
THÉÂTRE - DÈS 16 ANS - EN FRANÇAIS SURTITRÉ EN ARABE

01 48 90 89 79 / [www.theatrecinemachoisy.fr](http://www.theatrecinemachoisy.fr)

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE  
DE STÉPHANIE MARCHAIS /  
MES THIBAUT ROSSIGNEUX

## CORPS ÉTRANGERS

La compagnie *Les Sens des mots* présente *Corps étrangers* au Théâtre de La Tempête. Un conte contemporain qui questionne l'identité et la différence.



*Corps étranger*, mis en scène par Thibault Rossigneux.

Son immense silhouette de bossu fascine... Suivi et observé, durant plus de trente ans, par un anatomiste qui voit en lui une exception de la nature, le géant O'Well révélera son humanité sur une table de dissection. « C'est un monde en clair-obscur, fait remarquer le metteur en scène Thibault Rossigneux à propos du texte de Stéphanie Marchais. C'est un monde d'observation scientifique (...), un monde où voisinent science et folie, et qui laisse affleurer le mystère, source de trouble et d'émoi. » Pour donner corps à ce conte fantastique et technologique, le directeur artistique de la compagnie *Les Sens des mots* a réuni les comédiens Laurent Charpentier, Philippe Girard, Géraldine Martineau et Daniel Blanchard, aux côtés d'un robot humanoïde habituellement utilisé pour la formation médicale. Entre « *humour et inquiétude* », « *frissons de crainte et de plaisir* », *Corps étrangers* interroge « *par petites touches, la question de l'identité, du rapport à l'autre, de l'acceptation ou du rejet de la différence* ». **M. Piolat Soleymat**

**Théâtre de La Tempête**, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 17 janvier au 16 février 2014. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Durée de la représentation : 1h45. Tél. 01 43 28 36 36. [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

HIPPODROME DE DOUAI  
DE CATHERINE ANNE / MES JOËL POMMERAT

## UNE ANNÉE SANS ÉTÉ

Avec de tout jeunes acteurs, Joël Pommerat met en scène un texte de Catherine Anne sur la fragilité et les élans de la jeunesse.



*La fureur de vivre de la jeunesse.*

Pour la première fois, Joël Pommerat n'écrit pas la partition de son spectacle, car il a choisi de mettre en scène ce premier texte de Catherine Anne, écrit en 1987, pour mettre en œuvre un projet de formation et de transmission qui place « *les personnes dans les conditions réelles de la création et de la vie d'un spectacle sur la durée* ». Le récit fait vivre cinq jeunes gens - deux hommes, trois fem-

mes -, à l'heure de la difficile transition entre l'enfance et l'âge adulte, lorsque les rêves se heurtent au réel, lorsque les désirs bousculent les repères et emportent vers l'inconnu, lorsque les peurs et les révoltes surgissent avec force et s'entremêlent. Nous sommes au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'un veut écrire et quitte le nid familial, l'autre souhaite partir en Angleterre... « *La parole sonne juste. Catherine Anne a trouvé un équilibre entre romantisme, sentimentalisme et cruauté. Noirceur et légèreté. J'aime beaucoup cela* » confie Joël Pommerat, touché aussi par un sentiment de nostalgie d'une époque différente de notre actuelle hyper-modernité. **A. Santi**

**Hippodrome de Douai**, place du Barlet, 59500 Douai. Du 8 au 10 janvier à 20h. Tél. 03 27 99 66 66.

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE  
DE ANTOINE DEFOORT ET JULIEN FOURNET

## CHEVAL

L'Amicale de production offre depuis un certain temps déjà des spectacles décalés, intelligents et drôles, qui questionnent par une poésie pseudo-scientifique notre rapport à la réalité. Un de leurs galopants avatars : *Cheval*.



Julien Fournet et Antoine Defoort dans *Cheval*.

Si vous voulez miser sur le bon cheval, choisissez celui d'Antoine Defoort et Julien Fournet. Performance au croisement des sciences, des arts plastiques et du bricolage je-m'en-foutiste, *Cheval* est une conférence-spectacle qui se mue en partie de tennis musical, un traité abstrait du ricochet qui se transforme en *Billie Jean* pour borborygmes et flûte à bec. Une proposition dada et pas si bête, qui saute du coq à l'âne mais poursuit sa course, son but, à travers un bric-à-brac scientifique et drôle comme on en trouve rarement sous la sabot d'un cheval. **E. Demey**

**Théâtre de Sartrouville**, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Le 28 janvier à 20h30. Tél. 01 30 86 77 77.

L'ÉCHANGEUR  
DE CLYDE CHABOT

## SICILIA

Clyde Chabot interroge ses origines siciliennes sous le regard extérieur de Stéphane Olry, pour une quête d'identité où se trament aussi des enjeux migratoires.



*Sicilia* de Clyde Chabot.

Cela fait longtemps que les aïeuls de Clyde Chabot ont quitté la Sicile pour rejoindre la France, via la Tunisie. L'auteur-metteur en scène tente donc de recomposer les piè-

### GROS PLAN

CDN DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES / ODYSSEES EN YVELINES  
BIENNALE DE CRÉATION THÉÂTRALE

## DESTINATION JEUNE PUBLIC

Depuis 1997, le département des Yvelines accueille tous les deux ans, sur l'initiative du CDN de Sartrouville et avec le soutien du Conseil général, des spectacles à destination du jeune public.

La biennale odysseenne des Yvelines propose des œuvres originales créées en résidence territoriale et largement diffusées ensuite, d'abord sur le territoire départemental pour plus de deux cents représentations, puis en tournée dans l'ensemble du réseau national. Ce festival se veut à la fois lieu de création et de diffusion, offrant aux spectacles pour les enfants et les adolescents l'occasion d'une vitrine exceptionnelle. « *J'ai la conviction que le théâtre jeune public - qui est une dimension fondamentale de l'identité du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - est un art majeur. Il met en jeu le lien intime qui relie à l'enfance* », dit Sylvain Maurice, directeur du CDN. La manifestation associe le réseau des théâtres de ville et les scènes conventionnées, le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, le réseau des bibliothèques du département, les écoles, les collèges et les lycées.

### SIX CRÉATIONS

Cette neuvième édition se veut pluridisciplinaire : théâtre, marionnettes, danse et musique se croisent dans les six créations de cette année. *Le Rêve d'Anna* (d'Eddy Pal-

laro), fable sociale et enfantine qui regarde le monde depuis le rêve, est mis en scène par Bérangère Vantusso. Dans *Moby Dick*, adapté par Fabrice Melquiot, Matthieu Cruciani invite les enfants à voyager à travers le chef-d'œuvre maritime de Melville. *Bouh !*, de Mike Kenny (traduit par Séverine Magois) interroge la peur et la rumeur dans une mise en scène de Simon Delattre. Ronan Chêneau et David Bobee auscultent le cœur bouillant de l'Afrique dans *My Brazza*. *Entre chou et loup* (concert détonnant) est l'occasion pour Noémi Boutin et Sylvaine Héлары de mêler musique et mots. Enfin, dans *Joséphine* (*Les Enfants punis*), Anna Nozière dévoile le secret qui se cache au fond du placard des punitions.

Catherine Robert

**Odyssees en Yvelines**, Théâtre de Sartrouville-Yvelines, CDN, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Du 15 janvier au 30 mars 2014. Tél. 01 30 86 77 79. Site : [www.odyssees-yvelines.com](http://www.odyssees-yvelines.com) pour les horaires et les lieux de représentation. Rejoignez-nous sur Facebook

ces d'un puzzle éparpillées par le temps, puzzle que seul son imaginaire pourra parvenir à compléter. Les seuls noms d'Agri-gente, Palerme et autre Messine constituent dans cette perspective de piquants stimuli. Un morceau de fromage italien, un aspirateur ou un drap brodé, d'étranges madeleines familiales que Clyde Chabot partage à table avec le spectateur, afin de passer avec lui l'identité nationale au tamis de l'intime. **E. Demey**

**Théâtre L'Échangeur**, 59 av. du Général-de-Gaulle. 93170 Bagnolet. Du 8 au 12 janvier. Du mercredi au samedi 19h30, dimanche 17h. Tél. 01 43 62 71 20.

CIRQUE JULES VERNE  
PAR SEAN GANDINI ET KATI YLÄ-HOKKALA

## CLOWNS & QUEENS

Dans le cadre de la saison de cirque Picardilly Circus, la compagnie Gandini Juggling, de renommée internationale, présente *Clowns & Queens*.

En collaboration avec le réseau européen PASS Circus Channel, qui favorise les échanges entre compagnies anglaises et françaises, le Pôle National Cirque et Arts de la Rue d'Amiens propose une saison de cirque franco-anglaise, nommée Picardilly Circus, dans le magnifique cirque Jules Verne et quelques autres lieux picards. Fondée en 1992 par Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala, la compagnie Gandini Juggling a



*Clowns & Queens* de Gandini Juggling.

tourné dans divers pays du monde. A l'issue d'une résidence au Cirque Jules Verne, la compagnie, déjà présente en octobre avec *Smashed*, propose de découvrir sa dernière création, *Clowns & Queens*. Ce n'est pas tant le jonglage en soi qui étonne ici, mais ce qu'il révèle de la relation entre les corps, et entre les êtres. Le jeu précis des lumières, le travail scénographique et corporel extrêmement soigné et le jonglage virtuose conjuguent savamment leurs effets pour faire naître une sorte de rituel transgressif d'apparitions et disparitions, un jeu scabreux entremêlant beauté et perversité. Très théâtralisée, œuvrant sur les sublimes Cantates de Bach, la pièce réinvente le désir avec un humour... subversif ! **A. Santi**

**Cirque Jules Verne**, place Longueville, 80027 Amiens. Le 28 janvier à 21h, et le 29 à 19h15. Tél. 03 60 01 02 40. A partir de 16 ans.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



**THÉÂTRE LOUIS ARAGON** TREMBLAY-EN-FRANCE SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE

grand mix n°2

théâtre

**DU 7 AU 11 FÉVRIER 2014**

3 SPECTACLES / 3 JEUNES COMPAGNIES / 3 VISIONS SUR LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

**LA FAUSSE SUIVANTE OU LE FOURBE PUNI**  
de Marivaux, Nadia Vonderheyden  
vendredi 7 février à 20h30

**J'AI COURU COMME DANS UN RÊVE**  
Les Sans Cou, Igor Mendjisky  
dimanche 9 février à 17h

création

**GOTHA**  
Théâtre Irruptionnel  
Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre  
mardi 11 février à 10h et 14h30

sur réservation

Navette gratuite [aller-retour] depuis Paris (Place de la Nation) pour le spectacle *J'ai couru comme dans un rêve*

Information / Réservation  
01 49 63 70 58 - [www.theatrelouisaragon.fr](http://www.theatrelouisaragon.fr)

Tremblay-en-France Terre de France

Le Théâtre Louis Aragon est soutenu par la Ville de Tremblay-en-France, le Département de la Seine-Saint-Denis, la Communauté d'Agglomération Terres de France, le Conseil régional d'Île-de-France et le Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.



# le théâtre bergeries

des  
saison 13-14

## THÉÂTRE

Tête haute **CREATION** Joël Jouanneau/Cyril Teste | 17 janv.

Il faut toujours terminer... (Le Mépris) **CREATION** Nicolas Liautard | 21 janv.

TAG **CREATION** Karin Serres/Anne Contensou | 28 janv.

Journal d'un corps Daniel Pennac | 31 janv.

Rendez-vous Gare de l'Est Guillaume Vincent | 01 & 02 avril

Oncle Vania Tchekhov/Christian Benedetti | 08 avril

Les Serments indiscrets Marivaux/Christophe Rauck | 29 avril

Ils se marièrent et eurent beaucoup **RECREATION** Cie Pour Ainsi Dire | 16 mai

## MUSIQUE

Antoine Hervé Leçon de Jazz | 23 janv.

Tomás Gubitsch **CREATION** Todos los sueños, el sueño | 4 fév.

Croquefer et Tulipatan Offenbach/Cie les Brigands | 11 mars

Les Yeux Noirs 06 mai

## DANSE

Shanghai Boléro Didier Théron | 08 fév.

Valse en trois temps Christian & François Ben Aim | 8 mars

Sacre # 2 **CREATION** Dominique Brun | 29 & 30 mars

Yo Gee Ti Mourad Merzouki | 05 avril

## LES INSOLITES DU WEEK-END\*

George Kaplan **CREATION** Frédéric Sonntag | 21 mars

33 tours et quelques secondes Lina Saneh & Rabin Mroué | 22 & 23 mars

André Marie Rémond | 22 & 23 mars

\*Pass Insolite : spectacles + pause gourmande : 25 €

En savoir plus : [www.leteatredesbergeries.fr](http://www.leteatredesbergeries.fr)  
Renseignements et réservations  
01 41 83 15 20 / [billetterie.theatre@noisyselec.fr](mailto:billetterie.theatre@noisyselec.fr)

Théâtre des Bergeries  
5, rue Jean-Jaurès 93130 Noisy-le-Sec  
RER E Gare de Noisy-le-Sec  
(théâtre à 15 minutes du centre de Paris)

### GROS PLAN

THÉÂTRE DE CHÂTILLON  
TEXTE ET JEU JULIEN BUCHY, ANTHONY COURRET, NOÉMIE GUEDI, JÉRÉMIE LE LOUËT, DAVID MAISON  
MES JÉRÉMIE LE LOUËT

## AFFREUX, BÊTES ET PÉDANTS

S'appuyant sur un humour burlesque, la compagnie des Dramaticules croque un portrait satirique du monde culturel. Postures et impostures de la vie sociale...

Après avoir porté à la scène des œuvres littéraires – *Macbett* d'Ionesco, *Le Horla* de Maupassant, *Salomé* d'Oscar Wilde ou encore *Richard III* de Shakespeare –, œuvres dans lesquelles Jérémie Le Louët est parvenu à donner à la langue une vibrante musicalité et une intensité étonnante, la compagnie des Dramaticules s'aventure dans de nouvelles contrées.

### ÊTRE ET PARAÎTRE : TOUT UN ART !

Pas si nouvelles cependant, puisque ce spectacle fait suite à une série de trois petites formes sur la thématique de la vie culturelle française jouées hors les murs, ayant suscité de nombreuses questions de la part du public. Première étape d'un compagnonnage étroit avec le Théâtre de Châtillon pour les trois saisons à venir, cette pièce au titre évocateur (rappelant évidemment le portrait au vitriol du sous-prolétariat par le grandissime Scola dans *Affreux, Sales et Méchants*) concrétise un projet d'écriture collective réalisé à partir

d'un scénario et d'improvisations. Empreinte d'autodérision, forte d'un jeu invisible à la qualité « satirico-documentaire », cette fresque satirique multiplie les situations propices au jeu de massacre : une répétition de *Phèdre* qui tourne à la séance de torture, un débat avec le public, un artiste présentant son projet à un programmateur, etc. Au programme, « le public, les professionnels, la sincérité, le snobisme, la stratégie, la compromission, la domination, les chimères, les fiascos, les jubilations... » Une veine burlesque et caustique qui révèle, au-delà du portrait pathétique d'une troupe, les diverses postures et impostures de la société des hommes.

Agnès Santi

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot,  
92320 Châtillon. Du 16 au 26 janvier à 20h30,  
sauf dimanche à 15h, relâche mercredi.  
Tél. 01 55 48 06 90.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Des artistes démasquent les artistes... et nous tous !

L'ÉCHANGEUR  
DE CORNEILLE / MES NOËL CASALE

## CINNA OU LA CLÉMENCE D'AUGUSTE

Tiens, du classique à l'Échangeur ! Étonnant mais pas tant que ça, puisque Corneille passera sous la coupe du metteur en scène Noël Casale.



Cinna ou la Clémence d'Auguste, de Corneille.

L'empereur Auguste, tant auguste selon les Romains qu'ils lui dédièrent le mois d'Août, est au centre de *Cinna*, patronyme éponyme de celui qui veut l'assassiner. Ce dernier prétexte des motifs politiques quand sa démarche est passionnelle. Seulement, Auguste est las de régner, il se démet et divise l'Empire en faveur de ceux qui conjurent sa perte ! Aube d'un temps nouveau – fin du cycle des

crimes vengeurs – que Noël Casale aimerait voir se lever aussi sur son île natale, la Corse. Côté intentions de mise en scène, il confie : « Je n'en ai jamais eues et longtemps je n'ai pas osé le dire ». Des intuitions plutôt que des intentions donc, et une assurance : les cinq comédiens forment « une distribution idéale pour cette pièce ». Avec notamment Olivier Bonnefoy, Yann Boudaud et Antonia Buresi.

E. Demey

Théâtre L'Échangeur, 59 av. du Général-de-Gaulle, 93170 Bagnole. Du 20 au 31 janvier.  
Du lundi au samedi 20h30, dimanche 17h,  
relâche mercredis 22 et 29 janvier.  
Tél. 01 43 62 71 20.

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
D'ISABELLE LE NOUVEL / MES NIELS ARESTRUP

## BIG APPLE

Brod et Syst s'aiment depuis dix ans mais s'aiment comme on s'aime après dix ans de vie commune... Mais Brod va mourir. Comment aimer, alors, lorsqu'on va bientôt en être privé ?

Deux grands acteurs, dont l'âge n'a pas entamé la séduction : Christophe Malavoy et Marianne Basler. Policés et amoureux comme on sait l'être quand tout va bien, ces deux-là s'aiment dans une douce torpeur qui

### GROS PLAN

L'APOSTROPHE / THÉÂTRE PAUL ELUARD / VILLE DE GENESSE  
FESTIVAL

## PÉRIPHÉRIQUE

En une douzaine de spectacles, la 10<sup>e</sup> édition du festival des « arts mêlés » montre un riche panel de la création contemporaine indisciplinée.



L'oublié(e), de Raphaële Boitel : un voyage dans un monde parallèle.

Et hop ! Avec douce insolence, les arts se mêlent et s'emmêlent en toute impudence, cavalent hors champs et fricotent joyeusement aux lisières des frontières disciplinaires pour engendrer de drôles d'hybrides scéniques. Sous leurs atours affables, un peu provoc, un rien potaches, ils attaquent souvent à l'acide ironique la surface vitrifiée du quotidien, encrassée, à force, par le vernis des complaisances et autres badigeons vainement divertissants qui voudraient bien camoufler le malaise de la société. Ainsi *Des chiens de Navarre*, collectif sous la houlette de Jean-Christophe Meurisse, qui mord avec désoyante et cruelle acuité les méthodes de management et de recherche d'emploi. Ou bien de Philippe Quesne, qui, avec *L'Effet de Serge*, pioche dans le bréviaire des gestes ordinaires et en tire matière à faulxer des rêves, c'est-à-dire de petits bricolages d'artiste...

Gwénola David

L'apostrophe-Scène Nationale de  
Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise,  
95027 Cergy-Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14.  
Théâtre Paul Eluard de Bezons.  
Tél. 01 34 10 20 20.  
Et Ville de Genesce. Tél. 01 34 45 97 60.  
Du 7 janvier au 17 février 2014.

Rejoignez-nous sur Facebook



Marianne Basler et Christophe Malavoy dans  
Big Apple.

n'a plus rien à voir avec les éclats de la passion première. Mais une lettre du laboratoire les rappelle à la réalité. La maladie de Brod s'est réveillée, et il ne lui reste plus que quelques semaines à vivre. Quelle est la mesure ou la démesure de l'amour ? Telle est la question à laquelle Isabelle Le Nouvel tente de répondre dans ce texte poignant et subtil, qui évite les pièges du pathos et que Niels Arestrup met en scène avec délicatesse. Avant de partir pour Big Apple, voyage dont ils ont toujours rêvé et dont Syst reviendra seule, les deux amants retrouvent le goût de vivre pleinement chacune des minutes qui leur restent, dans la perfection d'une éternité que le destin accorde seulement aux amoureux.

C. Robert

Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt.  
Du 9 au 16 janvier 2014. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h. Tél. 01 46 03 60 44.

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL  
DE SOPHIE MAURER / MES BRUNO GESLIN

## UNE FAILLE – HORS-SOL / SAISON 2, ÉPISODES 1 & 2

Bruno Geslin s'empare des épisodes 1 et 2 de la saison 2 d'*Une faille*, feuilleton théâtral sur une idée originale de Mathieu Bauer. Les personnages sont les mêmes mais désormais, la faille est à l'intérieur des êtres...



Mathieu Bauer.

Souvenez-vous : tout a commencé dans l'effondrement d'un immeuble en construction sur une maison de retraite. Dans la saison 1, on a découvert Pascale, Nabil, Hugo, Nathalie et les autres. Mathieu Bauer, qui a eu l'idée de cette forme théâtrale inédite et durable,

## “Enthousiasmant !” L'HUMANITÉ

F. Murray ABRAHAM Ramsey NASR  
Kate MORAN Lisette MALIDOR



## GOLTZIUS ET LA COMPAGNIE DU PÉLICAN

UN FILM DE PETER GREENAWAY

CDP ET EPICENTRE FILMS PRÉSENTENT "GOLTZIUS ET LA COMPAGNIE DU PÉLICAN" UNE PRODUCTION KASSENDER FILM EN COLLABORATION AVEC HEAD GEAR FILMS / METROFIL TECHNOLOGY CO-PRODUCTION FILM & MUSIC ENTERTAINMENT, MP FILM PRODUCTION, CDF SCÉNARIO ET RÉALISATION PETER GREENAWAY AVEC F. MURRAY ABRAHAM, RAMSEY NASR, KATE MORAN, GIULIO BERRUTI, ANNE LOUISE HASSING, FLAVIO PARENTI, LISETTE MALIDOR, LARS EIDINGER, HALINA REIJN, PIPPO DELBONO IMAGE REINIER VAN BRUMMELEN DÉCORS BEN ZUYDWIJK COSTUMES MARRIT VAN DER BURGT ET BLANKA BUDAK MUSIQUE ORIGINALE MARCO ROBINO SON HUBERT BOON MONTAGE ELMER LEUPEN NCE PRODUCTEUR KEES KASANDER CO-PRODUCTEURS CATHERINE DUSSART, IGOR A. NOLA, SUZA HORVAT, MIKE DOWNEY ET SAM TAYLOR PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS PHIL HUNT ET COMPTON ROSS CE FILM EST SOUTIENU PAR THE NETHERLANDS FILM FUND, EURIMAGES, ROTTERDAM MEDIA FUND, CROATTIAN AUDIOVISUAL CENTER, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, MOLINARE TV FILM LTD ET PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE VENTES INTERNATIONALES BANKSIDE FILMS DISTRIBUTION EPICENTRE FILMS

K U M P A I D O M E T R O F I L M & M U S I C E N T E R T A I N M P F I L M P R O D U C T I O N C D F S C É N A R I O E T R É A L I S A T I O N P E T E R G R E E N A W A Y A V E C F . M U R R A Y A B R A H A M , R A M S E Y N A S R , K A T E M O R A N , G I U L I O B E R R U T I , A N N E L O U I S E H A S S I N G , F L A V I O P A R E N T I , L I S E T T E M A L I D O R , L A R S E I D I N G E R , H A L I N A R E I J N , P I P P O D E L B O N O I M A G E R E I N I E R V A N B R U M M E L E N D É C O R S B E N Z U Y D W I J K C O S T U M E S M A R R I T V A N D E R B U R G T E T B L A N K A B U D A K M U S I Q U E O R I G I N A L E M A R C O R O B I N O S O N H U B E R T B O O N M O N T A G E E L M E R L E U P E N N C E P R O D U C T E U R K E E S K A S A N D E R C O - P R O D U C T E U R S C A T H E R I N E D U S S A R T , I G O R A . N O L A , S U Z A H O R V A T , M I K E D O W N E Y E T S A M T A Y L O R P R O D U C T E U R S D É L É G U É S P H I L H U N T E T C O M P T O N R O S S C E F I L M E S T S O U T I E N U P A R T H E N E T H E R L A N D S F I L M F U N D , E U R I M A G E S , R O T T E R D A M M E D I A F U N D , C R O A T I A N A U D I O V I S U A L C E N T E R , C E N T R E N A T I O N A L D U C I N É M A E T D E L ' I M A G E A N I M É E , M O L I N A R E T V F I L M L T D E T P R O G R A M M E M E D I A D E L ' U N I O N E U R O P É E N N E V E N T E S I N T E R N A T I O N A L E S B A N K S I D E F I L M S D I S T R I B U T I O N E P I C E N T R E F I L M S

K U M P A I D O M E T R O F I L M & M U S I C E N T E R T A I N M P F I L M P R O D U C T I O N C D F S C É N A R I O E T R É A L I S A T I O N P E T E R G R E E N A W A Y A V E C F . M U R R A Y A B R A H A M , R A M S E Y N A S R , K A T E M O R A N , G I U L I O B E R R U T I , A N N E L O U I S E H A S S I N G , F L A V I O P A R E N T I , L I S E T T E M A L I D O R , L A R S E I D I N G E R , H A L I N A R E I J N , P I P P O D E L B O N O I M A G E R E I N I E R V A N B R U M M E L E N D É C O R S B E N Z U Y D W I J K C O S T U M E S M A R R I T V A N D E R B U R G T E T B L A N K A B U D A K M U S I Q U E O R I G I N A L E M A R C O R O B I N O S O N H U B E R T B O O N M O N T A G E E L M E R L E U P E N N C E P R O D U C T E U R K E E S K A S A N D E R C O - P R O D U C T E U R S C A T H E R I N E D U S S A R T , I G O R A . N O L A , S U Z A H O R V A T , M I K E D O W N E Y E T S A M T A Y L O R P R O D U C T E U R S D É L É G U É S P H I L H U N T E T C O M P T O N R O S S C E F I L M E S T S O U T I E N U P A R T H E N E T H E R L A N D S F I L M F U N D , E U R I M A G E S , R O T T E R D A M M E D I A F U N D , C R O A T I A N A U D I O V I S U A L C E N T E R , C E N T R E N A T I O N A L D U C I N É M A E T D E L ' I M A G E A N I M É E , M O L I N A R E T V F I L M L T D E T P R O G R A M M E M E D I A D E L ' U N I O N E U R O P É E N N E V E N T E S I N T E R N A T I O N A L E S B A N K S I D E F I L M S D I S T R I B U T I O N E P I C E N T R E F I L M S

K U M P A I D O M E T R O F I L M & M U S I C E N T E R T A I N M P F I L M P R O D U C T I O N C D F S C É N A R I O E T R É A L I S A T I O N P E T E R G R E E N A W A Y A V E C F . M U R R A Y A B R A H A M , R A M S E Y N A S R , K A T E M O R A N , G I U L I O B E R R U T I , A N N E L O U I S E H A S S I N G , F L A V I O P A R E N T I , L I S E T T E M A L I D O R , L A R S E I D I N G E R , H A L I N A R E I J N , P I P P O D E L B O N O I M A G E R E I N I E R V A N B R U M M E L E N D É C O R S B E N Z U Y D W I J K C O S T U M E S M A R R I T V A N D E R B U R G T E T B L A N K A B U D A K M U S I Q U E O R I G I N A L E M A R C O R O B I N O S O N H U B E R T B O O N M O N T A G E E L M E R L E U P E N N C E P R O D U C T E U R K E E S K A S A N D E R C O - P R O D U C T E U R S C A T H E R I N E D U S S A R T , I G O R A . N O L A , S U Z A H O R V A T , M I K E D O W N E Y E T S A M T A Y L O R P R O D U C T E U R S D É L É G U É S P H I L H U N T E T C O M P T O N R O S S C E F I L M E S T S O U T I E N U P A R T H E N E T H E R L A N D S F I L M F U N D , E U R I M A G E S , R O T T E R D A M M E D I A F U N D , C R O A T I A N A U D I O V I S U A L C E N T E R , C E N T R E N A T I O N A L D U C I N É M A E T D E L ' I M A G E A N I M É E , M O L I N A R E T V F I L M L T D E T P R O G R A M M E M E D I A D E L ' U N I O N E U R O P É E N N E V E N T E S I N T E R N A T I O N A L E S B A N K S I D E F I L M S D I S T R I B U T I O N E P I C E N T R E F I L M S

K U M P A I D O M E T R O F I L M & M U S I C E N T E R T A I N M P F I L M P R O D U C T I O N C D F S C É N A R I O E T R É A L I S A T I O N P E T E R G R E E N A W A Y A V E C F . M U R R A Y A B R A H A M , R A M S E Y N A S R , K A T E M O R A N , G I U L I O B E R R U T I , A N N E L O U I S E H A S S I N G , F L A V I O P A R E N T I , L I S E T T E M A L I D O R , L A R S E I D I N G E R , H A L I N A R E I J N , P I P P O D E L B O N O I M A G E R E I N I E R V A N B R U M M E L E N D É C O R S B E N Z U Y D W I J K C O S T U M E S M A R R I T V A N D E R B U R G T E T B L A N K A B U D A K M U S I Q U E O R I G I N A L E M A R C O R O B I N O S O N H U B E R T B O O N M O N T A G E E L M E R L E U P E N N C E P R O D U C T E U R K E E S K A S A N D E R C O - P R O D U C T E U R S C A T H E R I N E D U S S A R T , I G O R A . N O L A , S U Z A H O R V A T , M I K E D O W N E Y E T S A M T A Y L O R P R O D U C T E U R S D É L É G U É S P H I L H U N T E T C O M P T O N R O S S C E F I L M E S T S O U T I E N U P A R T H E N E T H E R L A N D S F I L M F U N D , E U R I M A G E S , R O T T E R D A M M E D I A F U N D , C R O A T I A N A U D I O V I S U A L C E N T E R , C E N T R E N A T I O N A L D U C I N É M A E T D E L ' I M A G E A N I M É E , M O L I N A R E T V F I L M L T D E T P R O G R A M M E M E D I A D E L ' U N I O N E U R O P É E N N E V E N T E S I N T E R N A T I O N A L E S B A N K S I D E F I L M S D I S T R I B U T I O N E P I C E N T R E F I L M S

K U M P A I D O M E T R O F I L M & M U S I C E N T E R T A I N M P F I L M P R O D U C T I O N C D F S C É N A R I O E T R É A L I S A T I O N P E T E R G R E E N A W A Y A V E C F . M U R R A Y A B R A H A M , R A M S E Y N A S R , K A T E M O R A N , G I U L I O B E R R U T I , A N N E L O U I S E H A S S I N G , F L A V I O P A R E N T I , L I S E T T E M A L I D O R , L A R S E I D I N G E R , H A L I N A R E I J N , P I P P O D E L B O N O I M A G E R E I N I E R V A N B R U M M E L E N D É C O R S B E N Z U Y D W I J K C O S T U M E S M A R R I T V A N D E R B U R G T E T B L A N K A B U D A K M U S I Q U E O R I G I N A L E M A R C O R O B I N O S O N H U B E R T B O O N M O N T A G E E L M E R L E U P E N N C E P R O D U C T E U R K E E S K A S A N D E R C O - P R O D U C T E U R S C A T H E R I N E D U S S A R T , I G O R A . N O L A , S U Z A H O R V A T , M I K E D O W N E Y E T S A M T A Y L O R P R O D U C T E U R S D É L É G U É S P H I L H U N T E T C O M P T O N R O S S C E F I L M E S T S O U T I E N U P A R T H E N E T H E R L A N D S F I L M F U N D , E U R I M A G E S , R O T T E R D A M M E D I A F U N D , C R O A T I A N A U D I O V I S U A L C E N T E R , C E N T R E N A T I O N A L D U C I N É M A E T D E L ' I M A G E A N I M É E , M O L I N A R E T V F I L M L T D E T P R O G R A M M E M E D I A D E L ' U N I O N E U R O P É E N N E V E N T E S I N T E R N A T I O N A L E S B A N K S I D E F I L M S D I S T R I B U T I O N E P I C E N T R E F I L M S

K U M P A I D O M E T R O F I L M & M U S I C E N T E R T A I N M P F I L M P R O D U C T I O N C D F S C É N A R I O E T R É A L I S A T I O N P E T E R G R E E N A W A Y A V E C F . M U R R A Y A B R A H A M , R A M S E Y N A S R , K A T E M O R A N , G I U L I O B E R R U T I , A N N E L O U I S E H A S S I N G , F L A V I O P A R E N T I , L I S E T T E M A L I D O R , L A R S E I D I N G E R , H A L I N A R E I J N , P I P P O D E L B O N O I M A G E R E I N I E R V A N B R U M M E L E N D É C O R S B E N Z U Y D W I J K C O S T U M E S M A R R I T V A N D E R B U R G T E T B L A N K A B U D A K M U S I Q U E O R I G I N A L E M A R C O R O B I N O S O N H U B E R T B O O N M O N T A G E E L M E R L E U P E N N C E P R O D U C T E U R K E E S K A S A N D E R C O - P R O D U C T E U R S C A T H E R I N E D U S S A R T , I G O R A . N O L A , S U Z A H O R V A T , M I K E D O W N E Y E T S A M T A Y L O R P R O D U C T E U R S D É L É G U É S P H I L H U N T E T C O M P T O N R O S S C E F I L M E S T S O U T I E N U P A R T H E N E T H E R L A N D S F I L M F U N D , E U R I M A G E S , R O T T E R D A M M E D I A F U N D , C R O A T I A N A U D I O V I S U A L C E N T E R , C E N T R E N A T I O N A L D U C I N É M A E T D E L ' I M A G E A N I M É E , M O L I N A R E T V F I L M L T D E T P R O G R A M M E M E D I A D E L ' U N I O N E U R O P É E N N E V E N T E S I N T E R N A T I O N A L E S B A N K S I D E F I L M S D I S T R I B U T I O N E P I C E N T R E F I L M S

K U M P A I D O M E T R O F I L M & M U S I C E N T E R T A I N M P F I L M P R O D U C T I O N C D F S C É N A R I O E T R É A L I S A T I O N P E T E R G R E E N A W A Y A V E C F . M U R R A Y A B R A H A M , R A M S E Y N A S R , K A T E M O R A N , G I U L I O B E R R U T I , A N N E L O U I S E H A S S I N G , F L A V I O P A R E N T I , L I S E T T E M A L I D O R , L A R S E I D I N G E R , H A L I N A R E I J N , P I P P O D E L B O N O I M A G E R E I N I E R V A N B R U M M E L E N D É C O R S B E N Z U Y D W I J K C O S T U M E S M A R R I T V A N D E R B U R G T E T B L A N K A B U D A K M U S I Q U E O R I G I N A L E M A R C O R O B I N O S O N H U B E R T B O O N M O N T A G E E L M E R L E U P E N N C E P R O D U C T E U R K E E S K A S A N D E R C O - P R O D U C T E U R S C A T H E R I N E D U S S A R T , I G O R A . N O L A , S U Z A H O R V A T , M I K E D O W N E Y E T S A M T A Y L O R P R O D U C T E U R S D É L É G U É S P H I L H U N T E T C O M P T O N R O S S C E F I L M E S T S O U T I E N U P A R T H E N E T H E R L A N D S F I L M F U N D , E U R I M A G E S , R O T T E R D A M M E D I A F U N D , C R O A T I A N A U D I O V I S U A L C E N T E R , C E N T R E N A T I O N A L D U C I N É M A E T D E L ' I M A G E A N I M É E , M O L I N A R E T V F I L M L T D E T P R O G R A M M E M E D I A D E L ' U N I O N E U R O P É E N N E V E N T E S I N T E R N A T I O N A L E S B A N K S I D E F I L M S D I S T R I B U T I O N E P I C E N T R E F I L M S

K U M P A I D O M E T R O F I L M & M U S I C E N T E R T A I N M P F I L M P R O D U C T I O N C D F S C É N A R I O E T R É A L I S A T I O N P E T E R G R E E N A W A Y A V E C F . M U R R A Y A B R A H A M , R A M S E Y N A S R , K A T E M O R A N , G I U L I O B E R R U T I , A N N E L O U I S E H A S S I N G , F L A V I O P A R E N T I , L I S E T T E M A L I D O R , L A R S E I D I N G E R , H A L I N A R E I J N , P I P P O D E L B O N O I M A G E R E I N I E R V A N B R U M M E L E N D É C O R S B E N Z U Y D W I J K C O S T U M E S M A R R I T V A N D E R B U R G T E T B L A N K A B U D A K M U S I Q U E O R I G I N A L E M A R C O R O B I N O S O N H U B E R T B O O N M O N T A G E E L M E R L E U P E N N C E P R

LA FABRIQUE À THÉÂTRE  
en coréalisation avec  
LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
présentent

du  
17 janvier  
au  
1er février  
2014

**eclats**  
baroques

Direction artistique & mise en scène  
Jean-Denis Monory

**LES FÂCHEUX**  
Comédie ballet de Molière

CRÉATION  
Texte et musique  
de ballets originaux

FLORILÈGE  
MOLIÈRE  
scènes fameuses de Molière

PERRAULT  
CONTES  
BAROQUES  
tout public dès 8 ans

LA BELLE  
AU BOIS DORMANT  
jeune public dès 5 ans

01 48 08 39 74  
www.epeedebois.com  
www.lafabriqueatheatre.com

se passe la main à Bruno Geslin pour les deux premiers épisodes de la deuxième saison : Pauline Bureau mettra en scène les deux épisodes suivants en mai 2014. On retrouve les personnages dont on a suivi les aventures dans les trois premiers spectacles, mais on s'éloigne de la fable sociale pour se rapprocher du thriller psychologique. Contradictions, découragement, déséquilibre, hostilité, accusation portée sur l'un deux : face à sa tempête intérieure, chacun doit faire des choix délicats. La saison 2 s'empare du thème de la justice dans la cité, avec toujours, comme cadre d'inspiration, la ville de Montreuil.

**C. Robert**

**Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN,**  
petite salle Maria-Casars, 63 rue Victor-Hugo,  
93100 Montreuil. Du 23 janvier au 15 février  
2014. Mardi et jeudi à 19h; lundi, mercredi,  
vendredi et samedi à 20h30; dimanche à 17h.  
Relâche les 26 et 29 janvier, les 3, 9 et 10 février.  
Tél. 01 48 70 48 90.

THÉÂTRE-CINÉMA PAUL-ELUARD  
DE CHOISY-LE-ROI  
DE JEAN GENET / MES STÉPHANE OLIVÉ BISSON

## QUATRE HEURES À CHATILA

Sous la direction de Stéphane Olivé Bisson, la comédienne libanaise Carole Abboud interprète *Quatre heures à Chatila*, de Jean Genet. Un « parcours impressionniste » qui donne corps à l'errance d'une femme sur les traces du massacre du camp de Chatila.

En septembre 1982, le lendemain du massacre de Chatila, Jean Genet entre dans le camp de réfugiés palestiniens décimé par les phalangistes chrétiens libanais. Il est le premier citoyen européen à pouvoir témoigner de l'horreur. Quelques mois plus tard, en janvier 1983, il publie *Quatre heures à*



Carole Abboud interprète *Quatre heures à Chatila*.

*Chatila* au sein de la *Revue d'études palestiniennes* – un « poème de reportage » que transpose aujourd'hui au théâtre Stéphane Olivé Bisson. « Ce texte, déclare le metteur en scène, apparaît comme une énigme et le spectacle que je rêve de faire devra en garder les mystérieux contours. » Seule sur scène, la comédienne libanaise Carole Abboud interprète la figure d'une femme qui erre au milieu des décombres. Une femme dont le corps est comme « une lanterne magique à travers laquelle brille la lumière du souvenir, du vrai courage des faibles face à l'humiliation ».

**M. Piolat Soleymat**

Théâtre-Cinéma Paul-Eluard, 4 av. de  
Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi.  
Le 17 janvier 2014, à 20h. Tél. 01 48 90 89 79.  
www.theatrecinemachoisy.fr

THÉÂTRE DE L'ATELIER  
DE MARGUERITE DURAS / MES DIDIER BEZACE

## MARGUERITE DURAS, LES TROIS ÂGES

Didier Bezace retrouve l'écriture de Duras dans trois pièces.



Didier Bezace retrouve l'écriture de Marguerite Duras.

« On peut parler d'une maladie de l'écrit » confiait Marguerite Duras en 1993, dans *Ecrire*. « L'écrit ça arrive comme le vent, c'est nu, c'est de l'encre, c'est l'écrit et ça passe comme rien d'autre ne passe dans la vie, rien de plus, sauf elle, la vie. » C'est ce bruissement-là, ce froissement des êtres qui murmure au dos de la solitude, que saisit à fleur de mots la plume de Duras pour leur donner voix. Metteur en scène et comédien, Didier Bezace retrouve cette écriture limpide et complexe qui convient si bien à son esthétique. Il reprend *Marguerite* et *Le Président*,

de Bertolt Brecht  
traduction  
Geneviève Serreau  
et Benno Besson  
mise en scène  
Clément Poirée

**HOMME  
POUR  
HOMME**

Cartoucherie  
75012 Paris

01 43 28 36 36

du 16 janvier  
au 16 février 2014

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

adapté en 1992 d'entretiens avec François Mitterrand, *Le Square*, pièce de jeunesse datant de 1956 qu'il présenta en 2003, et *Savannah Bay* (1982). « Ce sont trois âges d'une même personne dont l'intense acuité vient éclairer la vie intime et l'Histoire », explique-t-il. A travers ces trois conversations singulières, Duras dévoile dans « le regard qu'elle porte sur les choses de la vie, à la fois la juvénilité d'un enfant et la tragique maturité de la vieillesse, une expérience des âges simultanée ».

**Gw. David**

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin,  
75018 Paris. Du 4 février au 9 mars 2014.  
Le *Square* les mardi, jeudi, samedi à 19h,  
le dimanche à 15h; *Marguerite* et *Le Président*,  
les mercredi et vendredi à 19h, le dimanche à  
17h30; *Savannah Bay* du mardi au samedi,  
le dimanche à 19h30. Tél. 01 46 06 49 24.

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE  
DE CAMILLE BOITEL

## UN CATALOGUE CAMILLE BOITEL

Si jeune et déjà une rétrospective ! Le talent de Camille Boitel pourrait se résumer à ce paradoxe et pourra se mesurer au théâtre de la Cité Internationale pendant un mois.



La machine à jouer de Camille Boitel.

C'était il y a peu mais déjà au T.C.I que le talent de Camille Boitel explosait dans *L'Immédiat*. Au menu de ce catalogue Boitel, *Le Cabaret calamiteux*, *La Machine à jouer* et *La Conférence sur la jubilation* mettront également le spectateur aux prises avec l'erreur, la catastrophe imminente, le déséquilibre perpétuel et précaire qui caractérisent le travail de ce cirassien dont l'œuvre regorge d'absurde et de sens de la surprise et du contre-pied. Trois spectacles – souvent deux par soir – à découvrir durant tout le mois de janvier, avec le 30, un concert du Surnatural Orchestra, accompagné de route de Boitel et fanfare adepte de sound painting.

**E. Demey**

Théâtre de la Cité Internationale,  
21 bd. Jourdan, 75014 Paris.  
Du 6 au 28 janvier à 19h, 20h30  
et 21h. Relâche le mercredi et le dimanche.  
Tél. 01 43 13 50 50.

# LA DÉMOCRATIE : CONFISQUÉE, ÉBRANLÉE, À RÉINVENTER ?

Le colloque national du Théâtre 95, intitulé cette année « *La démocratie : confisquée, ébranlée, à réinventer ?* », expose les multiples enjeux et implications de la crise de la démocratie. Face à un public nombreux, philosophes, sociologues, universitaires, responsables associatifs, syndicaux et politiques ont partagé leurs analyses et leurs idées au cours de trois tables rondes.

## L'EXPÉRIENCE DÉMOCRATIQUE : UNE INVENTION CONSTANTE

Voix forte de la philosophie contemporaine, Myriam Revault d'Allonnes, professeur des universités à l'École pratique des hautes études, définit et précise les enjeux posés par la thématique du colloque. Une conférence inaugurale en forme de synthèse particulièrement éclairante.

De quoi parlons-nous quand nous parlons de démocratie ?

**Myriam Revault d'Allonnes :** L'un des problèmes majeurs auxquels nous sommes confrontés est la polysémie et même l'indétermination conceptuelle et sémantique qui accompagne aujourd'hui l'usage du mot. La démocratie ne désigne pas seulement un régime de fonctionnement, une certaine manière d'organiser les relations de pouvoir à partir du principe fondamental de la souveraineté du peuple, mais aussi plus largement une forme de société, pour reprendre l'expression de Tocqueville ; autrement dit un horizon de sens et une expérience, peut-être même une épreuve, une « manière » d'être (ou de ne pas être ?) ensemble. La forme juridico-politique est inséparable d'un certain style d'existence, d'une assise mentale et affective. La démocratie est le lieu du commun propre à notre modernité et à son imaginaire. A cet égard, l'expérience démocratique englobe aussi bien les pratiques de pouvoir que les dispositions subjectives des citoyens, leurs modes ou leurs pratiques de subjectivation. Poser la question d'une démocratie « ébranlée », « confisquée », « à réinventer », c'est aussi s'interroger sur ce

qu'est un sujet politique, sur la façon dont l'homme démocratique vit, agit, subit, réagit : comment est-il affecté par cette expérience et ses transformations ? On pourrait alors parler de la *condition démocratique*. Envisagée sous cet angle, la question n'est pas seulement celle d'un régime politique en crise – le « gouvernement représentatif » – mais elle conduit à interroger aussi les formes de vie et les processus qui travaillent le nous démocratique.

Quel(s) sens donnez-vous à l'idée d'une démocratie « ébranlée » ?

**M. R. d'A. :** Il y a deux manières de l'entendre. Une manière positive d'abord : que la démocratie soit consubstantiellement « ébranlée » est une évidence pour qui lui donne le sens d'une dynamique et non d'un état ou d'un régime de fonctionnement toujours identique à lui-même. Sans garantie transcendante, le pouvoir démocratique est investi en permanence par un interminable débat sur le légitime et l'illégitime, par l'institutionnalisation du conflit : qu'il s'agisse de la division sociale, de la séparation des sphères politique, économique, juridique et *in fine* de l'opposition irréductible des choix et des valeurs. Cette



© D.R.

PROPOS RECUEILLIS ▶ JOËL DRAGUTIN

# LE THÉÂTRE, FORUM DE DÉMOCRATIE

Directeur du Théâtre 95, Joël Dragutin a inscrit le débat démocratique dans son projet artistique. Plus de 800 personnes – 75 % de Cergy et 25 % de Paris – ont participé au colloque du 7 décembre 2013. Dominique Lefebvre, maire de Cergy de 1996 à 2013 et député socialiste du Val d'Oise, a en introduction salué « *la diversité des engagements citoyens au sein de Cergy* ».

« Lors de nos précédents colloques – *Quelle culture pour quel public ? Les jeunes et la culture. Doit-on lire La Princesse de Clèves ?* –, nous avons beaucoup débattu sur la notion de démocratisation culturelle, et c'est ce qui nous a conduit à aborder cette année l'idée même de démocratie. « *Qu'est-ce qui ne fonctionne plus dans nos institutions et notre vie politique ? Sommes-nous dans une société « post-démocratique » ? Comment retrouver une vitalité démocratique ?* » interroge ainsi Anita Weber, instigatrice et modératrice du colloque. Né en même temps que la démocratie, le théâtre questionne notre rapport au monde et les relations entre les citoyens. Notre théâtre, dédié aux écritures contemporaines et implanté dans une agglomération nouvelle et populaire, n'est

pas un simple lieu de consommation culturelle, c'est un lieu de débats et d'idées qui n'a eu de cesse non seulement de représenter le monde, mais aussi de le comprendre, en affirmant la nécessité de le construire comme un forum de démocratie. Inscrit dans une relation organique et permanente avec le monde, il est une caisse de résonance de la société. Une quinzaine d'intervenants et un public impliqué ont participé à ce colloque. La crise de la démocratie représentative, la défiance des citoyens, la question des contre-pouvoirs, les expérimentations complémentaires, la mondialisation, l'exercice du pouvoir : les débats féconds ont fait vivre la démocratie dans l'enceinte du théâtre ! »

Propos recueillis par Agnès Santi

ENTRETIEN ▶ MYRIAM REVAULT D'ALLONNES

des phénomènes de déliaison et de décomposition qui se sont considérablement amplifiés et qui ont changé de nature : la mondialisation, les développements insaisissables du capitalisme financier, l'insécurité sociale croissante, l'épuisement des modalités traditionnelles de l'action politique, la dilution des idéaux, l'absence même de tout reconfort existentiel. Cet ébranlement, nous le percevons de façon négative car nous n'y voyons pas – à juste titre – l'effet d'une dynamique démocratique qui se construirait comme un processus inachevable mais à l'inverse une

“LA DÉMOCRATIE  
EST LE LIEU DU COMMUN  
PROPRE À NOTRE  
MODERNITÉ ET  
À SON IMAGINAIRE.”

MYRIAM REVAULT D'ALLONNES

atteinte à la dynamique démocratique et à sa créativité. Nous y repérons, nous y lisons quelque chose comme un épuisement de la démocratie.

Peut-on parler de démocratie « confisquée » ?

**M. R. d'A. :** Là encore, il y a plusieurs manières d'entendre l'expression. L'idée d'une démocratie « confisquée » n'est pas absolument nouvelle : elle est apparue avec les critiques de la démocratie « formelle » qui ont porté le soupçon sur la confiscation de la démocratie politique par les puissances économiques. La démocratie dite « formelle » a ainsi été un objet majeur de la critique marxiste qui voyait dans le principe de la représentation un leurre destiné à masquer



© D.R.

dynamique conflictuelle manifeste précisément une possibilité d'invention : on voit par exemple comment accédent aujourd'hui à de nombreux problèmes qui n'étaient – il y a quelques décennies encore – pas considérés comme des problèmes politiques : les femmes, la parité, l'homosexualité, la famille, la filiation, etc. Plutôt que d'y voir un recul du politique, on peut penser que cette extension du périmètre des affaires publiques est liée à la dynamique démocratique. Mais aujourd'hui, la démocratie est aux prises avec



© D.R.

les inégalités réelles, et dans l'Etat l'appareil de domination de la classe possédante. Aujourd'hui l'idée que nous nous faisons de la démocratie confisquée, la perception que nous en avons est différente. Tout le monde ou presque se dit « démocrate » mais derrière le maintien des apparences ou du fonctionnement des institutions démocratiques se déploie et se développe une forme de rationalité politique qui opère un véritable processus de dé-démocratisation.

**En quoi consiste ce processus de dé-démocratisation ?**

**M. R. d'A. :** Un certain « art de gouverner » a tendance, aujourd'hui, à soumettre les multiples dimensions de l'expérience à des normes quantitatives et surtout managériales, aux normes de fonctionnement de l'entreprise. C'est ce qu'on appelle faute de mieux le « néo-libéralisme ». Tout se passe comme si ces critères d'efficacité, de rentabilité, de compétitivité, comme si la croissance économique fondaient la légitimité étatique. Comme si à la considération du bien commun s'était substituée la prise en compte du rap-

port entre les moyens et les résultats, mesuré de façon quantifiable. Ce type de rationalité cherche aussi à orienter les comportements individuels : les notions d'intérêt, de concurrence, deviennent les seules normes de comportement qui vaillent. Quand Jürgen Habermas parle de la tendance à la « dissémination » de l'idée démocratique dans des simples formes de gestion et de régulation, il cerne l'une des dimensions essentielles de la crise de la démocratie moderne. Le corrélat de cette « confiscation », c'est l'érosion du modèle démocratique, de plus en plus réduit au seul moment électoral qui aspire et réduit toute la vie politique. Référent la démocratie à autre chose qu'à un fonctionnement procédural, c'est poser la question fondamentale de l'organisation du pouvoir citoyen qui ne se limite pas à l'organisation d'une délégation de pouvoir mais qui implique, sur un mode actif et permanent, des formes de contrôle, de critique et d'évaluation, des contre-pouvoirs, mais aussi des initiatives qui sortent des cadres de la politique institutionnelle. Il ne peut pas y avoir de démocratie s'il n'y a pas de partage des formes de savoir, d'in-

formation, et s'il n'y a pas de délibération vivante sur tout ce qui constitue un monde commun. L'élection ne peut être le seul étalon de la légitimité et il faut dissiper cette illusion qui consiste à croire qu'on peut produire des mécanismes simples, pleinement « représentatifs » où les volontés du peuple seraient parfaitement transmises à des intermédiaires transparents et qui produiraient de bonnes décisions. En réalité c'est tout le sens de la « représentation » qu'il faut repenser.

**Face à cette "confiscation-dépossession", comment alors réinventer la démocratie ?**

**M. R. d'A. :** Aujourd'hui se font jour, de manière plus ou moins brouillonne, plus ou moins dispersée, plus ou moins durable, des expériences contemporaines de reconquête de l'espace public, un peu à la manière dont Hannah Arendt définissait le monde commun : un monde de relations, d'« inter-esse » car la politique, selon elle, était d'abord une manière d'habiter le monde qui prend naissance précisément dans cet « inter-esse », dans l'espace qui s'étend entre les hommes.



© C.F.R.

## “L'ABSTENTION EST UN INDICATEUR DE RETRAIT POLITIQUE.”

CÉLINE BRACONNIER

le scepticisme. Mais je m'inscris en faux contre l'idée qu'elle serait majoritairement une façon de prendre la parole, d'exprimer une colère contre les élus ou un rejet de l'offre politique. L'abstention laisse beaucoup de liberté d'interprétation aux commentateurs, d'autant que les abstentionnistes ne répondent que très peu aux sollicitations des sondeurs. Si l'abstention comme arme politique existe dans les milieux très diplômés et très politisés où la norme demeure de se rendre massivement aux urnes, c'est l'abstention déterminée par un faible intérêt pour la politique, un faible niveau de diplôme, une instabilité professionnelle qui, jusqu'à aujourd'hui en tout cas, alimente la démobolisation électorale contemporaine.

**Quel est le sens de l'abstention ?**

**C. B. :** C'est un indicateur de retrait politique. Les citoyens restent à l'écart des urnes, ils ne se saisissent pas du vote pour participer aux choix qui engagent le devenir de la communauté nationale. L'abstention est largement alimentée par l'indifférence et



© C.F.R.

## “IL EST URGENT DE PROMOUVOIR ET D'EXPÉRIMENTER PLUS D'HORIZONTALITÉ.”

YVES SINTOMER

place de l'Etat-providence, mais différemment car on ne peut pas revenir en arrière. A l'heure de profondes mutations économiques et sociales, à l'heure d'internet et des réseaux sociaux, la politique a conservé ses modalités anciennes et se retrouve en décalage. Il est urgent de promouvoir et d'expérimenter plus d'horizontalité, plus de démocratie directe ou participative, d'autres formes de représentation politique, non pas comme alternative à ce qui existe, mais comme complexification d'un lien politique qui aujourd'hui est insuffisamment en phase avec la société. Le statu quo n'est pas tenable.

Propos recueillis par Agnès Santi

A lire : *Petite histoire de l'expérimentation politique* par Yves Sintomer (La Découverte 2011)

PROPOS RECUEILLIS ► HÉLÈNE BALAZARD

# LONDON CITIZENS

**Chercheuse en science politique, Hélène Balazard a effectué sa thèse de doctorat sur un cas de *community organizing* (auto-organisation citoyenne) : les *London Citizens*, organisation créée en 1996 et exemple de démocratie participative.**

« Les *London Citizens* forment “l'alliance la plus grande et la plus diversifiée de la capitale (ndlr, britannique) qui regroupe des citoyens actifs et des leaders d'institutions locales s'engageant à travailler ensemble pour le bien commun”. Cette association réunit plus de 230 groupes adhérents (associations culturelles, établissements scolaires, branches syndicales et autres associations). Afin d'être en mesure de faire rendre des comptes aux responsables politiques, elle refuse en principe tout argent public et se dit non partisane. Fondée en 1940, à Chicago, l'Industrial Areas Foundation (IAF - à laquelle est affiliée Citizens UK, organisation nationale comprenant London Citizens) vise à encadrer la création de communautés, généralement à l'échelle d'une ville, regroupant différentes associations sur son territoire. Ces structures locales fédérées au sein de l'IAF ont pour objectif d'organiser des citoyens afin qu'ils agissent dans la vie publique de leurs

quartiers et soient capables de défier, via des actions collectives, les détenteurs des pouvoirs locaux, publics comme privés.

**LES UNITÉS DE BASE DU POLITIQUE**

Les *London Citizens* abordent des questions de logement, de salaires, d'emploi, de sécurité... Encadrés et formés par des *community organizers*, les habitants façonnent leur propre agenda. De telles communautés, dans une approche tocquevillienne de la démocratie, sont les unités de base du politique. Elles constituent le premier stade de l'engagement citoyen. Le *community organizing* propose de partir de l'engagement communautaire pour tisser un engagement plus large dans la vie de la cité. Mon hypothèse est que la discrimination de certaines communautés, déguisée en France par le refus du communautarisme, est en fait un facteur de repli communautaire et de non participation politique au sens large. En reconnaissant diverses communautés, le

ENTRETIEN ► MARYSE DUMAS

# DU SOCIAL À LA POLITIQUE

**Maryse Dumas siège au *Conseil économique, social et environnemental* dans le groupe de la CGT. Sa longue action de syndicaliste l'a amenée à s'interroger sur l'instauration d'une véritable démocratie sociale.**

**Quelles sont, selon vous, les principales carences de notre vie publique ?**

**Maryse Dumas :** Trop concentrée sur les seules échéances électorales politiques, notre vie publique laisse de côté l'opinion et les attentes de la population, particulièrement celles des catégories populaires. On nous présente comme une forme de démocratie achevée un système qu'on pourrait presque qualifier de « censitaire », dans la mesure où ce sont les couches les plus intégrées et les plus diplô-

mées qui participent aux scrutins boudés, au contraire, par la plupart des ouvriers et des employés, ainsi que par les demandeurs d'emploi et les personnes en précarité. L'objectif premier de toute démocratie véritable devrait être de faire en sorte que les catégories les plus discriminées de la société se mobilisent et s'impliquent dans le processus.

**Dans quelle mesure la démocratie sociale est-elle capable de combler ces carences ?**

ENTRETIEN ► ANTOINE RUFENACHT

# DIALOGUE ET INTÉRÊT GÉNÉRAL

**D'abord élu conseiller général du Havre, Antoine Rufenacht a été maire de cette ville de 1995 à 2010. Son franc-parler s'enracine selon ses mots dans un « amour des gens » dont il fait la raison profonde de son engagement politique.**

**Vous avez organisé et soutenu au Havre des instances permettant aux citoyens de participer directement à la vie politique et démocratique. Pouvez-vous présenter ce travail de soutien à la participation citoyenne ?**

**Antoine Rufenacht :** Le vote à intervalles réguliers est naturellement le moment majeur de la vie citoyenne. Une consultation des habitants – par des conseils de quartiers ouverts à tous et se réunissant deux fois par an, par l'organisation de débats particuliers pour un projet précis de territoire, par le contact quotidien

des élus avec les électeurs – permet d'éviter des erreurs, de mieux faire comprendre la difficulté de certains choix, de faire prévaloir l'intérêt général sur les intérêts particuliers. Démocratie exige pédagogie et sagesse.

**La tradition havraise a longtemps été de voter pour le Parti communiste. Vous vous situez à droite de l'échiquier politique. Pensez-vous que les impératifs de gestion locale puissent transcender les oppositions idéologiques ?**

**A. R. :** Le maire, lorsqu'il est élu, doit considérer



Hélène Balazard (à gauche) explique le fonctionnement de *London Citizens*, un mode d'action qui n'existe pas en France.

*community organizing* permet de mobiliser leurs membres et de les engager dans ses actions, notamment en créant des relations

avec d'autres communautés.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

**M. D. :** Pour l'instant, elle n'en a que le nom ! Ce qui caractérise le salariat, ce n'est ni l'égalité ni la liberté, mais le « lien de subordination » qui découle du contrat de travail. Du fait du chômage de masse et de la précarité galopante, le rapport de force est plus déséquilibré que jamais, en faveur des employeurs et des puissances financières mondialisées. Instaurer une démocratie sociale suppose de permettre aux salariés de disposer de droits individuels et de garanties collectives leur assurant liberté d'expression et d'intervention à tous les niveaux, sans crainte de représailles, notamment sur l'emploi.

**Quel rapport existe-t-il entre la sphère politique et le monde du travail ?**

## “LES POUVOIRS RÉELS SONT PLUS OPAQUES ET PLUS ÉLOIGNÉS QUE JAMAIS.”

MARYSE DUMAS



© C.F.R.

## “DÉMOCRATIE EXIGE PÉDAGOGIE ET SAGESSE.”

ANTOINE RUFENACHT

**Comment définiriez-vous la tâche de l'élu ? Que pensez-vous d'une réforme du statut de l'élu, qui permettrait de faire en sorte que la représentativité nationale soit mieux conforme à la diversité sociale ?**

**A. R. :** Brigner un mandat électif est un choix de vie, avec ses contraintes et ses formidables satisfactions si l'on a les convictions et les projets. La recherche d'un « statut d'élu » ne me paraît pas une bonne réponse. Personne, heureusement, n'est élu à vie. En revanche la surreprésentation des fonctionnaires nationaux ou territoriaux à l'Assemblée Nationale et au Sénat pose à l'évidence un problème. Comment assurer un meilleur équilibre entre ceux qui s'engagent dans la vie politique avec une garantie absolue d'emploi à la sortie et ceux qui n'en ont aucune ? Ce sujet, majeur en France, mériterait une réflexion apaisée en regardant peut-être ce qui se passe ailleurs.

Propos recueillis par Catherine Robert

ENTRETIEN ► CÉLINE BRACONNIER

# AUX URNES, CITOYENS !

**Professeur de science politique à l'université de Cergy-Pontoise et administratrice de l'IEP Grand Paris-Ouest, Céline Braconnier étudie la participation politique. Son analyse de l'abstention montre les liens entre ségrégation sociale et ségrégation électorale.**

**Qui sont ceux qui demeurent à l'écart de la vie politique conventionnelle ?**

**Céline Braconnier :** Les plus fragiles économiquement et sur le marché de l'emploi : les chômeurs, mais aussi les salariés pauvres, en CDD, en intérim, ceux qui sont peu diplômés. Les plus jeunes d'entre les citoyens, les 18-30 ans, sont très difficiles à mobiliser électoralement. L'âge a toujours été un déterminant important de la participation électorale puisqu'elle prolonge l'intégration dans la vie active et familiale, plus tardive et difficile aujourd'hui. L'écart avec les citoyens plus âgés, notamment les 50-64 ans qui sont les votants les plus constants, n'a jamais été aussi fort. Les jeunes sont des votants très intermittents. Comme tous ceux qui se tiennent à distance de la politi-

que institutionnelle, qui sont indifférents ou sceptiques sur la capacité des politiques à améliorer leur vie, leur participation dépend largement des dispositifs de mobilisation mis en place au cours des campagnes électorales.

**Quels sont les dispositifs de mobilisation ?**

**C. B. :** Une offre politique clivée, une campagne très intensive et qui commence tôt – avant la clôture des listes électorales – des dispositifs de porte-à-porte peuvent, en conjuguant leurs effets, produire de la participation et compris chez ceux qui sont au quotidien les plus éloignés de la politique. Les campagnes de cet ordre ont la capacité de compenser, au moins en partie, les iné-

ENTRETIEN ► YVES SINTOMER

# LE STATU QUO N'EST PAS TENABLE

**Professeur dans le département de Science Politique de l'Université Paris 8, directeur adjoint du centre Marc Bloch à Berlin, le sociologue Yves Sintomer juge nécessaire une transformation de la démocratie.**

**Qu'est-ce qui peut expliquer selon vous la défiance vis-à-vis du politique que l'on constate parmi une partie de la population ?**

**Yves Sintomer :** Plusieurs facteurs se cumulent et interagissent, et cette défiance dépasse le cadre hexagonal et européen. La crise économique et sociale, reliée à la puissance du capitalisme financier, remet en cause la légitimité des politiques. La France dont le développement a été conçu sans véritablement prendre en compte les problèmes écologiques fondamentaux et les générations futures mine aussi la confiance. Et la fin de l'Europe comme centre du monde, entraînant une perte de pouvoir et d'identité,

contribue à rendre incertaine l'action politique. Dans le nouvel ordre mondial, les États ne sont plus des échelles suffisamment pertinentes pour l'action, et la marge d'action des responsables politiques se réduit. Intervenient en outre des facteurs proprement politiques tel que l'épuisement des partis en tant que canaux de communication entre décideurs et citoyens, en tant que structures d'organisation de la société, qui demeurent des instruments de sélection du personnel politique.

**Peut-on dans ces conditions sortir de la crise politique ?**

**Y. S. :** Nous sommes aux prises avec des

ENTRETIEN ► VALÉRIE PÉCRESSE

# AMÉLIORER L'EXERCICE DU POUVOIR

Députée et ex-ministre dans le gouvernement de François Fillon, Valérie Pécresse propose plusieurs mesures destinées à donner à la fonction du législateur plus d'efficacité et de lisibilité.

Comment expliquez-vous la crise de la démocratie ?

**Valérie Pécresse :** Je pense que nous sommes trop concentrés en France sur la conquête du pouvoir, et pas assez sur son exercice. Les programmes des campagnes électorales ne sont pas appliqués, et on constate un décalage entre la politique menée après et l'espoir suscité avant. La déception et la défiance en sont les conséquences. Il faut avoir le courage de tenir des discours de vérité et de réforme, un responsable politique ne peut pas être une simple courroie de transmission de la volonté du peuple mais doit montrer des capacités de décision et de leadership. Je crois que le politique garde un vrai pouvoir sur le cours



© D.R.

**“JE PLAIDE POUR UNE REVALORISATION DU PARLEMENT.”**

VALÉRIE PÉCRESSE

ENTRETIEN ► HENRI WEBER

# LE NOUVEL ÂGE DE LA DÉMOCRATIE

Docteur en philosophie et en sciences politiques, membre du Parti socialiste, sénateur de la Seine-Maritime, Henri Weber est député européen depuis 2004. Son travail intellectuel porte sur l'évolution des formes démocratiques.

Comment expliquer la crise de notre démocratie ?

**Henri Weber :** La crise de notre démocratie a des causes institutionnelles. La constitution de la Cinquième République instaure un fort déséquilibre au profit du pouvoir exécutif et au détriment des assemblées élues et des partenaires sociaux. Réformer nos institutions de façon à redonner au Parlement et à la négociation collective davantage de pouvoir ne suffit pas. Nous avons commencé à le faire sous Lionel Jospin et nous continuons. Un rapport de ce dernier au président de la

République préconise d'instaurer une part de proportionnelle (58 députés), le non-cumul des mandats, le développement de la démocratie sociale et participative. Mais une démocratie ne peut s'épanouir que si la sécurité sociale et publique de nos citoyens est assurée. Lorsqu'elle compte 3,3 millions de chômeurs et autant de précaires, il s'agit d'une démocratie malade. Défendre et consolider notre démocratie c'est d'abord rétablir ses conditions préalables de fonctionnement : le plein-emploi, la protection sociale, l'École intégratrice, la sécurité publique.

PROPOS RECUEILLIS ► KARIMA DELLI

# PROVOQUER LE CHANGEMENT

Députée européenne du parti *Europe Écologie Les Verts*, cofondatrice des collectifs *Jeu d'été noir*, *La France qui se lève tôt* et *Sauvons les riches*, Karima Delli a été militante au sein de la société civile avant d'être élue politique.

« En tant que députée européenne, je sais à quel point les décisions politiques prises au niveau européen paraissent parfois éloignées des préoccupations ou de l'opinion des Français. Ce manque de lisibilité est une réelle entrave à notre modèle démocratique et c'est un véritable défi que de savoir rendre compte de notre action politique sans tomber dans le populisme. Les limites de la démocratie représentative résident aussi dans une représentation encore trop uniforme : un homme, blanc, quinquagénaire, issue d'une classe sociale supérieure. Cependant, cette image du politique est loin d'être une fatalité. A cha-

que niveau, de provoquer ce changement. Les actions d'associations ou de collectifs citoyens vont dans ce sens. Les différentes actions que nous avons menées ont souvent reçu un écho positif dans la sphère médiatique, ce qui a permis de susciter un débat, d'éveiller les consciences sur des revendications cruciales comme la réquisition citoyenne d'immeubles ou la création d'un revenu maximum. En tant qu'élue ou que militante, je travaille pour le mieux vivre ensemble, pour une société plus juste, une Europe en partage. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

que le gouvernement. C'est cette situation qui explique le cumul des mandats : la plupart des parlementaires souhaitent exercer des mandats locaux parce que en tant que maires ou présidents de Conseil général ou régional, ils bénéficient de moyens supplémentaires (bureau, secrétaire), et ils ont le sentiment de pouvoir faire des choses. Pour se soucier de l'intérêt général plus que du sien, pour prendre des risques, il faut se sentir libre. C'est peut-être cette liberté qui manque aux politiques.

Pourquoi préconisez-vous la fusion des départements et des régions ?

**V. P. :** Il faut que les responsabilités soient

claires : l'opacité joue en faveur des politiques et en défaveur des citoyens. Personne ne sait ce qui relève du département ou de la région en termes d'impôts, de subventions. Seule la gestion du maire est compréhensible par les citoyens. Je suis favorable à ce qu'il y ait un niveau de collectivité - la commune -, et un autre - la région -, qui résulterait de la fusion des départements et des régions. A chaque niveau un impôt correspondrait à une compétence pour plus de clarté. Cette nouvelle étape de la décentralisation permettrait de clarifier les responsabilités, et ainsi redonnerait confiance aux citoyens.

Propos recueillis par Agnès Santi



© D.R.

**“LE POINT MAJEUR RESTE LA RELATIVE IMPOTENCE DU POUVOIR POLITIQUE NATIONAL.”**

HENRI WEBER

cette raison nécessaire que le pouvoir politique se donne le même niveau d'organisation et de puissance que celui du pouvoir économique privé. A la mondialisation de l'économie doit répondre la mondialisation de la puissance publique. C'est tout le sens de notre bataille pour la construction d'une Europe politique qui serait un pôle de puissance autonome dans le monde multipolaire du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est tout le sens aussi de notre action pour la réforme démocratique de l'ONU et de ses agences spécialisées. Également, de notre effort pour construire de véritables partis européens.

Que penser de la question du cumul des mandats ?

**H. W. :** J'aimerais rappeler que concernant le non-cumul des mandats, une loi a été votée et entre en vigueur en 2017. Cette réforme constitue un moyen d'élargir le vivier des élus, non seulement aux femmes mais aussi aux salariés du privé, et aux Français issus de l'immigration, trop peu présents dans les hémicycles. Elle nous permet d'assister à une diversification croissante de la vie politique et à une optimisation de la représentativité. Autant d'éléments qui constituent une amélioration qualitative de la vie démocratique.

Propos recueillis par Catherine Robert

Colloque national du 7 décembre 2013. Théâtre 95, allée du Théâtre, 95 Cergy-Pontoise. Tél. 01 30 38 11 99.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

PROPOS RECUEILLIS ► ELSA BOSCH et YAËL ELHADAD

THÉÂTRE PARIS-VILLETTE DE MIKE BARTLETT / MES ELSA BOSCH ET YAËL ELHADAD

# CONTRACTIONS

Elsa Bosch et Yaël Elhadad mettent en scène et interprètent *Contractions*, de l'auteur britannique Mike Bartlett. Une pièce coup de poing sur la question du harcèlement au travail.



© D.R.

Elsa Bosch et Yaël Elhadad.

« Mike Bartlett est l'un des auteurs britanniques les plus reconnus de sa génération. Son écriture, apparemment très simple, est en fait très précise, percutante et pleine d'humour. Un humour noir, féroce. *Contractions* est une partition quasi musicale qui, paradoxalement, offre une grande liberté d'interprétation. Il s'agit d'une formidable matière pour l'acteur, une matière qui parle de l'ingérence du monde du travail dans la vie intime des salariés. Convoquée à plusieurs reprises dans le bureau de sa supérieure hiérarchique, Emma va être soumise à une série d'interrogations sur sa vie privée et sa relation avec l'un de ses collègues. Dans le monde de *Contractions*, « aucun employé, chef de service ou directeur de l'entreprise ne doit s'engager avec aucun autre employé dans aucune relation, activité ou acte qui soit entièrement, principalement ou partiellement de nature qui puisse être qualifiée de sexuelle ou d'amoureuse, sans en informer au préalable l'entreprise. »

UN FACE-À-FACE ACÉRÉ

Cet article du contrat est le point de départ d'une spirale infernale. Passant de la tragédie à l'absurdité, du rire à l'effroi, on assiste à la

mise en œuvre de l'endoctrinement d'un individu au sein d'une entreprise. Bartlett pousse ici la situation jusqu'à l'extrême. Apparaît ainsi en filigrane la question du totalitarisme. Entre ces deux femmes - la manager et Emma - s'installe une relation très complexe de dominante/dominée. La manager est tout entière au service de la bonne marche de l'entreprise. Quant à Emma, elle se retrouve au centre d'un univers nouveau, avec des codes qu'elle essaie de comprendre et d'intégrer. Elle n'en sortira pas indemne... Nous souhaitons faire résonner les multiples strates de cette écriture, et particulièrement son humour. Car c'est bien l'humour qui peut nous sauver de telles situations et permettre à cette pièce de rester dans le domaine de la science-fiction, plutôt que de passer du côté de l'anticipation. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Paris-Villette, 211 av. Jean-Jaurès 75019 Paris. Du 29 janvier au 8 février, du mardi au samedi à 20h30, dimanche 2 février à 16h, relâche le lundi. Tél. 01 40 03 72 23. www.theatre-paris-villette.fr

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

T2G TEXTE ET MES DE LAZARE

# RABAH ROBERT – TOUCHE AILLEURS QUE LÀ OÙ TU ES NÉ

Choissant un titre qui évoque les deux pays séparés, la France et l'Algérie, Lazare construit un spectacle autour de la mort du père, des mots de son absence et de ceux de la violence.

Après *Passé - je ne sais où, qui revient* et *Au pied du mur sans porte*, Lazare achève sa trilogie avec *Rabah Robert - Touche ailleurs que là où tu es né*, triptyque construit autour du personnage d'un jeune garçon, Libellule, et de sa famille. « Les trois pièces traversent une partie cachée de l'Histoire de France. Je ne raconte pas l'Histoire de France, je raconte les trous », dit Lazare. Confrontés à la disparition du père, Libellule, sa mère et ses sœurs tâchent de combler les trous. La mère se relève la nuit pour peindre des tableaux à la Van Gogh, et les enfants essaient de remonter le fil historique jusqu'à la conquête de l'Algérie et à Bugaud qui osa affirmer que « le respect des règles humanitaires fera que la guerre en Afrique risque de se prolonger indéfiniment », pour justifier les célèbres « enfumades »



© Christian Berthelet

Lazare raconte les trous de l'Histoire.

que la langue des colonisateurs appelaient du doux nom de pacification. De langue, justement, il est toujours question chez Lazare : c'est en elle que surgit son théâtre : « C'est la bataille que j'ai, moi, entre la poésie et le fait de ne pas avoir été à l'école, une lutte perpétuelle. D'où la confrontation des langues dans mon écriture. Ce n'est pas un être qui écrit, ce sont des êtres qui parlent ». **C. Robert**

T2G, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 30 janvier au 15 février 2014. Lundi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30 ; mardi et jeudi à 19h30. Tél. 01 41 32 26 26.

**PICARDILLY CIRCUS 2013-2014**  
CIRQUE JULES VERNE

**CIE GANDINI JUGGLING**  
**CLØWNS & QUEENS**  
Création 2013

Coproduction CIRQUE JULES VERNE  
PUBLIC À PARTIR DE 16 ANS  
**JANVIER**  
MARDI 28 à 21h  
MERCREDI 29 à 19h 15

CIRQUE JULES VERNE  
Place Longueville à Amiens

© Jean-Christophe Bourlier

**PROGRAMMATION 2014 :**

FÉVRIER  
Du 20 au 25  
**CIE PIRATES OF THE CARABINA**  
FLOWN  
Résidence : CIRQUE JULES VERNE

MARS  
Les 13 & 14  
**CIE LE PRATO**  
SOIRÉE DE GALA (FOREVER AND EVER)  
Coproduction : CIRQUE JULES VERNE

Le 20  
**CIE CABAS**  
TERRIER OU LES BIENFAITS DE L'IGNORANCE  
Coproduction : CIRQUE JULES VERNE

© DR

© Bruno Dewaële

© Axel Kozol

AVRIL  
Les 10 & 11  
**CIE LES COLPORTEURS**  
LE BAL DES INTOUCHABLES  
Coproduction & Résidence : CIRQUE JULES VERNE

MAI  
Les 16 & 17  
CARTE BLANCHE À ...CRYING OUT LOUD  
SIDE BY SIDE  
Spectacle unique

© Jean-Pierre Estoumer

© DR

**CIRQUE JULES VERNE**

www.cirquejulesverne.fr  
cirqueamiens@amiens-metropole.com / 03 60 01 02 40

SONT AUSSI INTERVENUS DANS CE COLLOQUE

Hervé Kempf, journaliste et écrivain, selon lequel nous sommes entrés dans un régime oligarchique soumis au capitalisme financier ; le sociologue Dominique Cardon, soulignant au contraire les nouvelles possibilités d'interactions entre l'individu et la collectivité que permet internet ; Eric Forti, délégué de la Ligue de l'Enseignement, œuvrant sans relâche à défendre les valeurs de la République malgré les inégalités grandissantes et l'hégémonie de la logique capitaliste ; Raquel Garrido, responsable des institutions au Parti de Gauche ; Michèle Loup, militante féministe très active et ancienne conseillère régionale d'Ile-de-France ; et le Cergysois Modeste Zahn, qui a créé l'association d'entraide "Baobab" et a été soutenu par Dominique Lefebvre dans sa démarche.

Agnès Santi

Le Cartel &amp; (CAP)\* - la fabrique

# Rose is a rose is a rose is a rose

Ivana Sajko

mise en scène Philippe Lanton

CDN DE BESANÇON  
14 > 18 JANVIER 2014

THÉÂTRE BERTHELOT  
MONTREUIL 93100  
23 > 26 JANVIER 2014



scénographie et lumière Yves Collet  
chorégraphie Olivier Renouf  
plasticien sonore François Sardi  
musicien Thomas Caillou  
costumes Raffaëlle Bloch  
collaboration décor Franck Lagaroje

avec  
Evelyne Pelletier - Emilie Prévosteau  
Bernard Bloch - Romain Duteil - Olivier Renouf  
Thomas Caillou et la voix off d'Ivana Sajko

RENCONTRE AVEC L'AUTEURE  
SAMEDI 25 JANVIER - 18H30  
THÉÂTRE BERTHELOT

Ivana Sajko, Jeune dramaturge croate, est l'auteure d'une dizaine de pièces dont plusieurs ont été couronnées de prix dans son pays.

Son texte « Europe - monologue pour mère Europe et ses enfants » a été lu à la Comédie Française en octobre 2012 dans le cadre de « Croatie, la voici », Festival Croate en France.

MAISON DES ARTS  
D'EDMOND ROSTAND / MES DOMINIQUE PITOISSET

## CYRANO DE BERGERAC

Avec un exceptionnel Philippe Torreton dans le rôle-titre, Dominique Pitoiset réussit une mise en scène bouleversante du monument français.



Philippe Torreton, extraordinaire Cyrano.

Le *Cyrano* de Dominique Pitoiset peut crier victoire ! Sa mise en scène singulière, décalée, drôle et profondément émouvante installe les protagonistes dans une sorte de salle d'hôpital psychiatrique, un lieu de vie abîmée, bien différent d'un cadre historique. Carrelage blanc, mobilier basique, survêtements informes et baskets, on se croirait presque dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou* ! Ce *Cyrano*, porté par un Philippe Torreton exceptionnel, a été ovationné par le public et la critique lors de sa création. « *Cyrano manifeste, tour à tour, un appétit boulimique pour les mots, pour les paroles flamboyantes, pour les prises de risque, et une profonde mélancolie, une nature traversée par des humeurs sombres. Je trouve cette mélancolie absolument bouleversante. Je crois que mon amour pour Cyrano naît de cette grande solitude, et du défi que sa personnalité lance à la raison raisonnable* » précise le metteur en scène dans nos colonnes (*La Terrasse* n°206). Dominique Pitoiset a manifestement réussi à porter à la scène et à partager avec les spectateurs son amour pour le grandiose, courageux et fragile personnage. Que rêver de mieux au théâtre ?

A. Santi

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du 5 au 8 février à 20h, dimanche 9 à 15h30. Tél. 01 45 13 19 19.

LA FERME DU BUISSON  
FESTIVAL

## FESTIVAL CIRQUE

Un petit tour d'Europe du cirque : du nord au sud, les artistes se rejoignent le temps d'un week-end à la Ferme du Buisson.

Les Sisters présentent *Clockwork*, leur dernière pièce, à la Ferme du Buisson.

Au sein même des compagnies, c'est un joyeux mélange de différentes nationalités qui fait tout le sel d'un travail se jouant des limites et des frontières. Rassemblant des artistes venus de France, du Danemark, de Suède ou d'Espagne, les Sisters proposent *Clockwork*, une chorégraphie au mât chinois et à la roue allemande, réglée au millimètre dans le souci de la mécanique des corps. Au sein de Crida-company, c'est un théâtre des corps et de l'absurdité de l'humanité qui s'illustre à travers *Mañana es Mañana*. Jorg Müller invite la dan-

seuse Chiharu Mamiya à se plonger dans ce qui demeure aujourd'hui un « tube » parmi ses propositions artistiques : depuis c/o il y a plus de dix ans, l'acrobate invite des interprètes à s'immerger dans un immense cylindre rempli d'eau, ce qui donne pour *Noustube* aujourd'hui une réverie aquatique teintée d'esprit manga. Venue de Finlande, la compagnie Nuva livre ici sa dernière création, *Lento*, comme un monde imaginaire baigné d'une poésie physique et visuelle.

N. Yokel

La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Le 18 janvier 2014 à partir de 17h, et le 19 janvier à partir de 16h. Tél. 01 64 62 77 77.

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
D'APRÈS MADAME DE LA FAYETTE / MES MARCEL BOZONNET

## LA PRINCESSE DE CLÈVES

Créée en 1995 au Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise, la *Princesse de Clèves* de Marcel Bozonnet poursuit sa longue existence au Théâtre de la Bastille.

Marcel Bozonnet dans *La Princesse de Clèves*.

Un animal étrange, entre le crustacé et le moustique... Voilà à quoi Marcel Bozonnet se compare, lorsqu'il se projette dans le costume *Henri II* qu'il a choisi pour sa version théâtrale du roman de Madame de la Fayette (l'adaptation est signée Alain Zaeppfel). Voilà aujourd'hui 18 ans que le comédien et metteur en scène parcourt le monde en donnant à entendre « sa chère langue du XVII<sup>e</sup> siècle ». « *Mon travail tient en ceci, explique-t-il, trouver les moyens de rendre à cette prose tout le registre des émotions qu'elle inspire.* » Ainsi, après la Russie, le Venezuela, le Maroc, l'Algérie, Madagascar..., et de nombreuses villes françaises, c'est à Paris, au Théâtre de la Bastille, que Marcel Bozonnet revient nous conter cette histoire d'amour et de renoncement. Une histoire condensée en une heure et quinze minutes, qui nous renvoie à la beauté fulgurante d'un des grands textes de la littérature.

M. Piolat Soleymat

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 9 au 19 janvier 2014. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 17h, relâche le samedi. Tél. 01 43 57 42 14. www.theatre-bastille.com

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



LISEZ-NOUS PARTOUT !

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
CONCEPTION ET MES ALAIN PLATEL

## TAUBERBACH

Alain Platel confie ses premières pistes de travail pour réaliser *Tauberbach*, qui s'appuie sur un socle documentaire – exposant une femme vivant dans une décharge aux environs de Rio – et sur la musique de Bach chantée par des sourds, Tauber Bach.

Quels sont les éléments qui ont précédé ce nouveau projet ? Est-ce la rencontre avec l'actrice Elsie de Brauw du NTGent ?

Alain Platel : Je suis le travail d'Elsie depuis un moment ; j'aime sa ressemblance avec Gena Rowlands dans sa façon de jouer sur scène. Quand elle m'a demandé si on pouvait travailler ensemble, j'ai été très surpris et très honoré et c'est à ce moment-là qu'ont débuté nos échanges. Mais c'est pendant le proces-



© D.R.

sus, jour après jour, que l'on va se découvrir. Elsie s'intéresse beaucoup à l'expérimentation d'une forme de théâtre physique, et je sais que les danseurs avec qui je travaille n'ont pas peur des éléments théâtraux dans leur danse. Pour ce projet, nous avons deux points de départ dont je ne sais pas encore s'ils vont rester au fil des répétitions : le film documentaire de Marcos Prado, *Estamira*, et la musique *Tauber Bach*, réalisée par Artur Zmijewski.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce film documentaire ?

A. P. : Ce n'est pas un simple documentaire sur une femme qui vit dans une décharge au Brésil. Il m'a surpris car on y parle surtout de sa vision du monde, qui est unique et originale. J'ai été

très touché par sa façon de garder une certaine dignité dans une situation complètement indigne. Ce thème nous intéresse, même si on ne va pas le garder littéralement dans la pièce.

Quelle est cette musique, et comment envisagez-vous le travail avec la danse ?

A. P. : « Tauber » veut dire sourd en allemand. Il s'agit de la musique de Bach jouée par un orchestre, mais chantée par des sourds. C'est un son difficile à écouter, étrange, voire choquant quand on l'entend pour la première fois. Cette musique me touche et m'émeut, et j'y ai découvert petit à petit une beauté extraordinaire. Quand on l'écoute, on entend presque comme des hurlements d'animaux. On pourrait associer une danse à ces cris, c'est-à-dire

“UN TRAVAIL QUI NOUS OBLIGE À PENSER DIFFÉREMMENT.”

ALAIN PLATEL

une danse « tordue », mais j'ai demandé aux danseurs de développer des mouvements qui contrastent avec cette musique, en travaillant sur la beauté. Ce n'est pas évident pour eux, car cela fait des années que l'on développe un certain langage physique, et maintenant je leur demande de retourner vers leurs propres sources, par exemple le classique. C'est très excitant de commencer ce travail, cela nous oblige à penser différemment.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 24 janvier au 1<sup>er</sup> février à 20h30 sauf dimanche à 15h30, relâche lundi. Tél. 01 53 65 30 00.

Rejoignez-nous sur Facebook

ATELIER DE PARIS-CAROLYN CARLSON  
FORMATION CAROLYN CARLSON  
ET LUCINDA CHILDS

## DEUX GRANDES DAMES EN MASTERCLASSES

L'Atelier de Paris poursuit son programme de formation en invitant des grands maîtres : après Germaine Acogny le mois dernier, voici Lucinda Childs et Carolyn Carlson.



© Eric Lebrun

Carolyn Carlson en mode masterclass.

Comment se forme-t-on à la danse aujourd'hui ? Subsiste-t-il encore des « maîtres », grands passeurs, dépositaires d'une technique ou d'une démarche singulière et prompts à la transmettre ? Le programme de

masterclasses du mois de janvier montre que certaines grandes figures de la danse demeurent à cet endroit-là, malgré un paysage dont l'horizon se rétrécit au fil des ans. Carolyn Carlson, en patronne des lieux, affirme son savoir et savoir-faire hérité de son propre maître Alvin Nikolais. Ses concepts d'espace-temps, de décentrement, la technique et l'improvisation sont au cœur de la pédagogie proposée ici. Autre incontournable : Lucinda Childs, Américaine d'une autre veine qui fut l'une des grandes figures à l'origine du Judson Dance Theater. Et on peut compléter l'immersion dans son travail avec la lecture du très beau livre de Corinne Rondeau *Lucinda Childs Temps / Danse*, qui analyse finement sa démarche, ponctué de remarquables citations de la chorégraphe.

N. Yokel

Atelier de Paris-Carolyn Carlson, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Masterclass Carolyn Carlson, du 6 au 11 janvier 2014, open studio ouvert à tous le 11 janvier à 15h. Masterclass Lucinda Childs, du 20 au 24 janvier 2014, open studio ouvert à tous le 24 janvier à 16h. Tél. 01 47 417 07. Lucinda Childs, Temps / Danse de Corinne Rondeau, collection « Parcours d'artistes », édition du Centre National de la Danse, Pantin, novembre 2013.

22<sup>e</sup> édition

# Suresnes cités danse

10 janvier > 2 février

théâtre de Suresnes  
Jean Vilar  
direction Olivier Meyer

10 > 14 janvier  
**Laura Scozzi**  
Barbe-Neige et les Sept Petits Cochons au bois dormant  
Création

17 > 21 janvier  
**Kader Attou**  
The Roots

18 > 20 janvier  
**Cités danse connexions #1**  
**Mélanie Sulmona**  
Urban Beings

**Céline Lefèvre**  
**Sylvain Groud**  
Ma Leçon de hip hop

**John Degois**  
Ma Nuit américaine  
Création

24 > 28 janvier  
**Rencontres hip hop**  
**Soweto Kids**  
Sbuja / Création

**Hamid Ben Mahi**  
Apache

25 > 27 janvier  
**Cités danse connexions #2**  
**Feroz Sahoulamide**  
J'ai mal (?) / Création

**Jann Gallois**  
P=mg

**Amala Dianor**  
Parallèle

**Amala Dianor**  
**BBoY Junior**  
Extension / Création

31 janvier > 2 février  
**Bouba Landrille**  
**Tchouda**  
Un Casse-noisette

**Dimanche 2 février à 19h**  
**Bal hip hop**  
Pour clôturer le festival, venez danser avec les artistes programmés.  
Nombre de place limité. Inscription au 01 41 18 85 87 réservée aux porteurs de billets.

Tarifs de 10 à 27 €. Navettes au départ de Paris et parking gratuits.

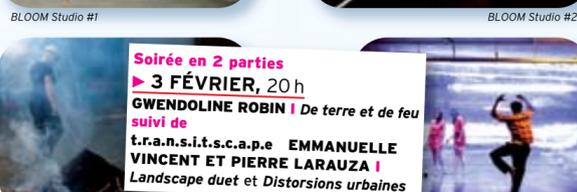
01 46 97 98 10

www.suresnes-cites-danse.com

# 20<sup>e</sup> édition Festival On y danse

24 janvier  
> 4 février  
2014

L'actualité de la scène chorégraphique belge francophone



**CENTRE WALLONIE-BRUXELLES PARIS**

Salle de spectacles : 46 rue Quincampoix, 75004 Paris  
Tél. 01 53 01 96 96 [www.cwb.fr](http://www.cwb.fr)

## GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA VILLE  
CONCEPTION ET CHOR. DAVE ST-PIERRE

## DAVE ST-PIERRE EN TROIS ACTES

Le chorégraphe québécois met à nu l'humain dans un triptyque sur l'amour, la vie et la mort.

«Je suis probablement un des seuls créateurs qui ait écrit lui-même son texte de présentation. Certes, j'ai une grande gueule qui ne s'en laisse pas imposer, qui perturbe, qui résonne. Il ne faut pas laisser les autres venir piétiner nos âmes, nos désastres et nos bons coups. Nous sommes capables de le faire nous-mêmes.» Et vlan. Comme ça, c'est dit. Dave St-Pierre ne mâchouille pas ses mots et parle cru. Comme sa danse, qui dépeint sans complexe le cœur des hommes et bazarde joyeusement les faux-culs collés en postiches de bienséance. Fantasia délégué et romantique trash, le chorégraphe québécois déteste la mièvrerie et autant la tiédeur. Il saisit les êtres dans leurs comportements amoureux et leurs dépendances affectives, à la jonction précise de leurs contraires, là où se cognent désirs libertaires et pulsions égoïques, joies explosives ou abandons enfantins,

peurs solitaires et tragiques espérances. «J'ai rencontré des humains. J'ai côtoyé leur splendeur, leur témérité, leur indiscipline, leur cœur gros comme l'univers. J'ai flirté avec leur beauté, leur effluve artistique, leur idéal, leur énergie, leur soif du don de soi extrême. Des êtres dotés d'un amour infini. Des hommes et des femmes qui se cherchent, se trouvent et s'aiment.» De cette descente aux enfers de l'intime, il tire une réjouissante et poignante trilogie, titrée «Sociologie et autres utopies contemporaines», qui se veut un hymne au genre humain, célébrant autant sa beauté que sa laideur, sa profondeur que sa superficialité.

## LE CORPS DANS TOUS LES ÉTATS

Acculant clichés et postures morales en séries de scènes décomplexées, *La Pornographie des âmes* (2004), *Un peu de tendresse, bordel*

## CRITIQUE

MPAA SAINT GERMAIN / ESPACE 1789  
CHOR. HEDDY MAALEM

## ÉLOGE DU PUISSANT ROYAUME

Magnifique, cette pièce d'Heddy Maalem fait l'éloge du Krump, ou plutôt de cinq danseurs saisissants de rage et de douceur.

Ils s'appellent Nach, Girl Mad Skillz, Jigsaw, Big Trap ou Kellias. Ils sont les héros de ce royaume, urbain et underground, popularisé par David La Chapelle dans son film *Rize*. Si le Krump – avec

ses codes, ses familles, ses personnages – est leur langage, ils trouvent dans cette rencontre avec Heddy Maalem une autre façon d'exister dans leur danse, glissant de la douceur à la vio-

## GROS PLAN

THÉÂTRE DE SURESNES-JEAN VILAR  
FESTIVAL

## SURESNES CITÉS DANSE

La 22<sup>e</sup> édition décline le hip-hop sur tous les tons et se veut toujours aussi créative.

Attention à la bourrasque ! Depuis plus de vingt ans, un vent de liberté souffle la mesquine froideur et les humeurs chagrines plantées en épines au cœur de l'hiver, passe joyeusement les frontières des genres et délasse avec bonheur les muscles et articulations... C'est que Suresnes Cités Danse lance en rafales des créations qui pétillent d'énergie, souvent claquent comme autant de décharges d'invention. Le festival montre ainsi toute la créativité du hip-hop quand il va voir ailleurs et se frotte aux autres danses, décoiffant les petits esprits qui ne voudraient y voir qu'un mieux disant social ou le pratique alibi cédé aux injonctions populaires. Il reste ainsi fidèle à son ambition première : «mettre à l'honneur la technique du hip-hop tout en donnant droit de cité à d'autres formes de danse», résume Olivier Meyer, directeur du Théâtre de Suresnes - Jean Vilar, qui conçut cette

manifestation pionnière en 1993, alors que le mouvement perçait à peine le gris béton des banlieues comme une rageuse poussée de fièvre. En repérant les talents, en organisant la rencontre entre artistes pour susciter des projets croisés, mais aussi en rassemblant des publics fort divers dans un même plaisir, il dessinait la ligne de perspective d'un événement résolu à donner droit de cité au hip hop tout en évitant la ghettoisation.

## CINQ CRÉATIONS À DÉCOUVRIR

Quelque onze chorégraphes composent l'affiche de cette 22<sup>e</sup> édition. Le geste toujours facétieux et la curiosité aiguisée à point, Laura Scozzi pioche dans tous les contes, qu'elle découpe menu et recolle à sa manière. Chez elle, Blanche neige porte la barbe bleue, le Chaperon rouge veille sur les Sept petits cochons, Cendrillon ne retrouve pas sa pantoufle, et ainsi de suite. La

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

## GROS PLAN



de merde ! (2006) et *Foudres* (2012) raillent joyeusement les jouissances formatées, le sexe profilé par l'injonction publicitaire... et l'incroyable addiction à l'amour. «L'être humain est stupide. Il s'arrange toujours pour tomber bêtement amoureux. Pourtant il sait pertinemment qu'il vivra sans aucun doute une séparation qui le détruira par après. Mais nous, plus que jamais, on se lance à la recherche de cette putain de tendresse», s'amuse le trublion. Dave St-Pierre montre en effet le corps dans tous ses états, quitte à froisser les bonnes mœurs scéniques. «Ma démarche s'inscrit maintenant dans le moment présent, l'ici, l'immédiateté» explique-t-il. «L'erreur et l'excès sont les moteurs principaux. L'erreur est et sera toujours présente. C'est elle qui est responsable de l'ici et du maintenant. C'est l'erreur qui rend l'humain plus humain

que nature. L'excès est viscéral. Je n'y peux rien, c'est là, dans mon esprit.» Profitant de la savante pagaille qui emporte l'ordre social dans l'élan fou des corps, souvent au détour d'un rire ou d'un regard gêné, soudain, l'humain se dévoile dans ses hontes, ses douleurs, ses déchirements et ses ravissements. C'est alors que l'émotion saute à la gorge...

Gwénola David

Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 075004 Paris. *La Pornographie des âmes*, les 6, 10 et 14 février 2014 à 20h30 ; *Un peu de tendresse, bordel de merde !*, les 7 et 11 février à 20h30, *Foudres*, les 8, 12 et 15 février à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.

Rejoignez-nous sur Facebook

lence. Le chorégraphe a misé sur l'abstraction et le dépouillement pour mettre en valeur ces jeunes gens, qui s'extrait du plateau nu et feutré à la seule force de leur rage. Parés d'une bande son balayant les styles musicaux, ils apparaissent tel quel, dans un face à face avec le public d'abord inquiétant, puis envoûtant. Sur le *Missa syllabica* d'Arvo Part, l'alchimie est déjà là.

## JOUER SUR LA TENSION

Heddy Maalem utilise pleinement l'engagement corporel qui reste la marque de fabrique de ces danseurs, plongés dans une tension extrême. Quand c'est à rebours, il fait mouche : parfois, c'est dans la lenteur et le toucher qu'il les entraîne, provoquant une danse suspendue, délicate, d'une sourde violence, pour mieux laisser place aux expressions du visage où pointe la douleur. L'attention por-

tée aux extrémités révèle des états de corps troublants : les gestes des mains accrochent l'espace comme des griffes, tandis que les jambes martèlent le sol comme dans un cri. Le regard perçant, les muscles saillants, ces femmes et ces hommes s'offrent au regard dans une présence inconditionnelle et saisissante, d'une beauté rebelle.

Nathalie Yokel

MPAA Saint Germain, 4 rue Félibien, 75006 Paris. Les 29 et 30 janvier 2014 à 20h, dans le cadre du Festival Faits d'hiver. Tél. 01 46 34 68 58. Espace 1789, 2/4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint Ouen. Le 27 mars 2014 à 19h30 et le 28 à 20h30. Tél. 01 40 11 50 23. Spectacle vu à l'Atelier de Paris - Carolyn Carlson.

Rejoignez-nous sur Facebook



féerie se tord de rire, pour mieux encaisser les mauvais coups de la vie. Avec *The Roots*, Kader Attou se glisse entre les failles de la mémoire et remonte à l'origine de son désir de danse. Autour d'un vieux tourne-disque, qui berce les souvenirs en musiques, les onze interprètes révèlent à fleur de peau l'émotion propre au mouvement, par delà la technique et la virtuosité. Dans *Apôche*, Hamid Ben Mahi frotte la verve nerveuse du hip-hop aux chansons de Bashung, qui emportent les peines d'amours perdues dans les élan rockers du vague à l'âme. Pas de blues en revanche chez les très jeunes danseurs de Soweto, qui mixent hip-hop, rythmes zoulous et danses traditionnelles dans un puissant tourbillon nommé Sbuja (appellation dérivée du mot

français «bourgeois»), un nouveau style urbain. Enfin, deux programmes de formes brèves, nées dans le cadre de Cité danse connexions, pôle de production, de diffusion et de transmission ouvert en 2007, complètent le programme. Chaussez donc vos baskets, puisqu'on vous dit que ça bouge !

Gwénola David

Théâtre de Suresnes-Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Du 10 janvier au 2 février 2014. Tél. 01 46 97 98 10. A lire : *Suresnes Cités danse, Hip-hop et Cie, 1993-2010*, d'Isabelle Calabre.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

# Scène Nationale - Sceaux Les Gémeaux

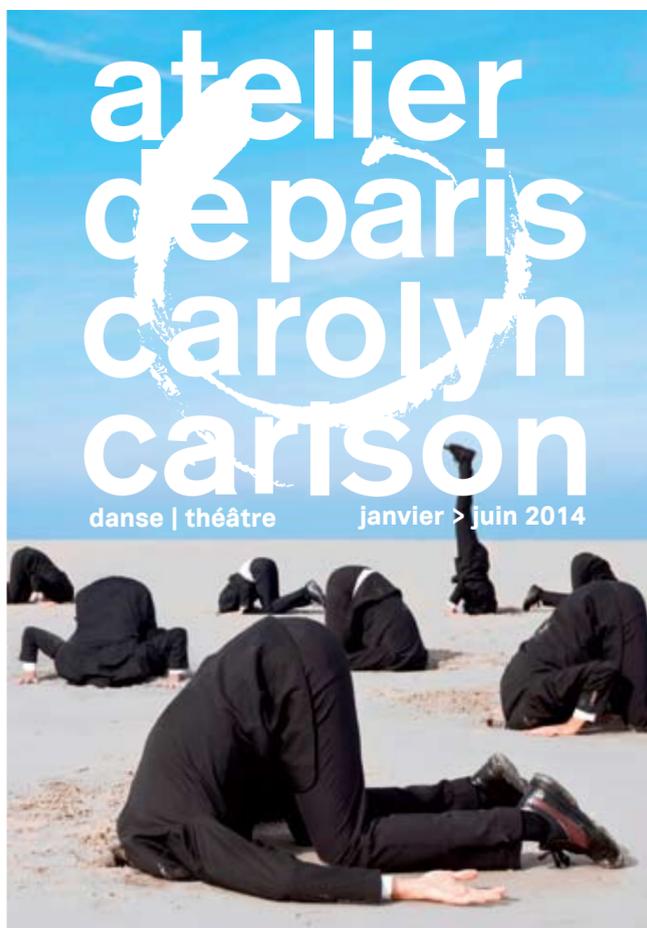
Du 30 janvier  
au 1<sup>er</sup> février

DANSE

## Lux/Glory

Ballet du Grand Théâtre de Genève  
Directeur général, Tobias Richter  
Directeur du Ballet, Philippe Cohen

Tél: 01 46 61 36 67



danse | théâtre janvier &gt; juin 2014

## Spectacles

**Hélène Iratchet | Roi et Reine**  
27 et 28 janvier à 20h30 | Création 2013

**David Rolland | Penchez-vous sur mon berceau !**  
14 février à 20h30 | Création 2013

**Liz Santoro | Relative Collider**  
8 mars à 20h30 | Création 2014

**Compagnie Arcosm | Bounce**  
30 avril à 15h | Création 2013 | famille

**Festival JUNE EVENTS**  
du 4 au 20 juin 2014

## Rendez-vous réguliers

**Nacera Belaza | Open Studio**  
Présentation d'une étape de la prochaine création  
16 janvier à 19h30

**Samuel Lefeuve et Raphaëlle Latini | Groupe Entorse**  
Journée en Compagnie  
9 avril de 11h à 18h

+ d'informations sur :  
masterclasses professionnelles  
rendez-vous réguliers ouverts au public  
festival JUNE EVENTS

[www.atelierdeparis.org](http://www.atelierdeparis.org)  
Réservations au 01 417 417 10

Cartoucherie | Route du champ de Manœuvre | Paris 12<sup>e</sup>



L'Atelier de Paris est membre du CDC Paris Réseau / Centre de développement chorégraphique.

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
CHOR. ANGELIN PRELJOCAJ

## ANGELIN PRELJOCAJ ENCHANTE CRÉTEIL ET CHAILLOT

Presque vingt ans séparent les deux pièces *Le Parc* et *Les Nuits*: deux façons magnifiées de parler de l'amour, incarnées ici par deux compagnies de ballet: celle de l'Opéra de Paris et celle du Ballet Preljocaj.

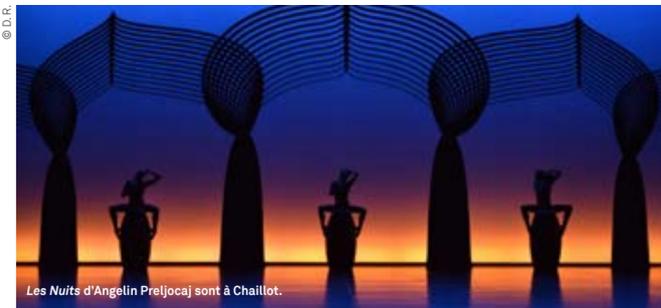
Cette double affiche montre à quel point le langage du chorégraphe fonctionne à plein régime lorsqu'il est incarné par des danseurs à la technique classique irréprochable. Avec *Le Parc*, que le Ballet de l'Opéra de Paris reprend à la Maison des Arts de Créteil, on a pu garder en mémoire durant toutes ces années l'image de ce baiser aérien, immortel, matérialisé par une étreinte tourbillonnante qui, en d'autres occasions, a déjà fait le tour du monde. Avec cette

pièce, le chorégraphe grave dans la virtuosité une écriture qu'il cisèle dans la rencontre entre les corps: prenant appui sur la carte du tendre, il balaye les états amoureux, de la curiosité à l'attraction, en passant par la séduction, la fougue, la sensualité, ou la retenue...

### DEUX VISIONS DE LA SENSUALITÉ

Dans ce parc, il n'est pas question d'un jardin d'Eden, mais d'un jardin des délices subtil et

### GROS PLAN



enchanteur. Ce jardin des délices, il le transpose presque vingt ans plus tard en reprenant à son compte l'imaginaire oriental, dans sa pièce *Les Nuits*. Mais attention, à côté de la sensualité, de l'érotisme même, le chorégraphe s'en remet également à la violence pour dépeindre ce monde bordé par la Méditerranée. Il donne à la femme, et non au couple, une place primordiale, à travers notamment la figure de Shéhérazade, guerrière et émouvante. Au final, c'est un Orient sombre et mystérieux qui ressort de ces *Nuits*, un Orient baigné d'ambiguïtés qu'Angelin Preljocaj dépeint en multipliant les tableaux. D'une facture plus contemporaine que *Le Parc*,

la pièce possède moins de subtilités et fonctionne davantage sur l'impact visuel et sonore auquel des collaborateurs de renom ont largement contribué, comme le styliste Azzedine Alaïa et la chanteuse Natacha Atlas.

Nathalie Yokel

**Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Les Nuits: du 3 au 19 janvier 2014. Tél. 01 53 65 30 00. Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Le Parc: les 7 et 8 janvier 2014 à 20h30. Tél. 01 45 13 19 19.**

Rejoignez-nous sur Facebook

### CRITIQUE

CND PANTIN  
CHOR. PHILIPPE SAIRE

## LA NUIT TRANSFIGURÉE

Les délicates subtilités de la nuit suivies de l'éclat cinglant de l'aube. Quand Philippe Saire s'engouffre dans la partition de Schönberg, c'est pour mieux aller au-delà d'un espace-temps. Une belle réussite.

La nuit aura été courte. Courte comme la partition de Schönberg, courte comme le concerto de Vivaldi qui prend sa relève, courte comme ce drame qui s'est joué et dont aucun ne ressortira indemne. Tout commence pourtant dans le silence et dans un espace neutre, troublé par l'arrivée des danseurs et de leurs mouvements gauches, presque patauds, subtilement teintés d'humour. Lorsque les musiciens arrivent, et fond résonner les premiers accords, longs et plaintifs, la danse commence à s'affirmer et à s'organiser. Philippe Saire invente dans cet espace noir une autre possibilité pour la danse d'exister face à *La Nuit transfigurée*. Jamais illustrative, elle déclenche un imaginaire qui file doux sur le romantisme de Schönberg et s'emploie à déployer les corps, tout en les entremêlant dans des jeux de relations complexes. Tout se passe comme si un drame se nouait, comme si la profondeur de la nuit pouvait engloutir à tout moment ces cinq corps qu'un simple rideau de soie peut balayer. Le chorégraphe joue subtilement des contrastes, donne la sensation pleine d'y aller tout en freinant l'action, chevauche l'amour tout en convoquant la mort. Magnifique scène qui clôt cette *Nuit transfigurée*, où les corps tombent et glissent sous le coup inexorable de leurs compagnons.

### AVEUGLANTE BLANCHEUR

C'est à ce moment que surgit Vivaldi. Le choix d'une musique dont les sautilllements brisent l'étrange et sombre harmonie de la nuit s'est fait en complicité avec Pierre Amoyal, directeur de la Camerata de Lausanne. Sous cet angle, c'est presque un choc des mondes qui caractérise le spectacle: Schönberg versus Vivaldi, le drame face à la légèreté. Philippe Saire ne fait rien d'autre ici que de prendre au mot cette opposition et joue la carte de la rupture. Les voilà qui prennent la mesure d'une nouvelle lumière, presque blafarde, crue. Ce monde nouveau est celui d'un exu-

toire, le lieu où les corps peuvent renaître sans complexe, cracher leur rage ou leur joie, se libérer des hésitations de la nuit. Le poème tourne volontairement à la cacophonie. Les danseurs éclatent d'une vie à brûler, comme pour effacer les derniers mirages



Des duos subtils rythment *La Nuit transfigurée* de Philippe Saire.

d'une pénombre qu'ils laissent loin derrière. La nuit, dans toutes ses nuances, toutes ses hésitations, n'était que trop courte pour embrasser l'aveuglante blancheur qui s'offre ici sans ménagement, autour des corps et sur leur peau même. Les subtilités apportées par Philippe Saire dans la première partie se noient vite dans la pleine lumière comme pour s'évaporer. Mais pour comprendre la complexité de la tourmente et la palette déployée par le chorégraphe, c'est encore et encore que l'on aimerait se replonger dans les affres de cette nuit.

Nathalie Yokel

**Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93507 Pantin Cedex. Du 5 au 7 février à 20h30. Tél. 01 41 83 98 98.**

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

### GROS PLAN

CENTRE WALLONIE BRUXELLES  
FESTIVAL

## ON Y DANSE

Hip-hop et marionnette; pyrotechnie; danse, architecture et cinéma... Le festival On y danse nous invite à de savoureux croisements des genres.

« On y danse » a vingt ans. Vingt ans qui ont joué un rôle non négligeable dans la découverte, en France, d'artistes belges qui ont marqué les imaginaires: Nicole Mossoux et Patrick Bonté, Claudio Bernardo, Michèle Noiret, Karine Pontiers, entre autres... La

rassemblant cinq danseurs issus du Béjart Ballet Lausanne, propose *Bob-Art*, satire du monde de l'art contemporain. Les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février, avec *BLOOM*, composé de deux solos chorégraphiés par Maura Paccagnella, deux danseurs se frottent successivement à



t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e., entre arts visuels et arts sonores.

vingtième édition propose à son tour une programmation particulièrement attirante, qui comprend en outre plusieurs soirées partagées, invitant à savourer des recherches contrastées. Ainsi le festival commencera, les 24 et 25 janvier, avec Mike Alvarez, danseur hip-hop depuis 1983. On l'a souvent comparé à une marionnette... Dans *Entre « moi » et « je »*, il saute le pas et danse avec une marionnette, que lui a construite la plasticienne Natacha Belova.

### AUX FRONTIÈRES DE LA DANSE

Le hip-hop sera présent également dans *Up* de Bruce Blanchard et Manuel Antonio Pereira, présenté les mêmes soirs: une danse comme un combat énergétique, inspiré du parcours de Bruce Blanchard, né au Congo, d'un père champion de boxe et militaire sous Mobutu. Les 28 et 29 janvier, la compagnie Opinion Public,

une même proposition scénique, confrontant les limites de leur corps à celles d'un espace carré de 4 mètres sur 4. Gwendoline Robin nous invite ensuite (le 3 février) à une introduction détonante à partir du corps et des matériaux explosifs. Son solo, *De terre et de feu*, est suivi de *Landscape duet* et *Distorsions urbaines* de t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e. (également présentés le 4 février en clôture du festival): Pierre Larauza et Emmanuelle Vincent inventent un « abécédaire kaléidoscopique » entre Hong Kong, Bruxelles et Mtwapu.

Marie Chavanieuv

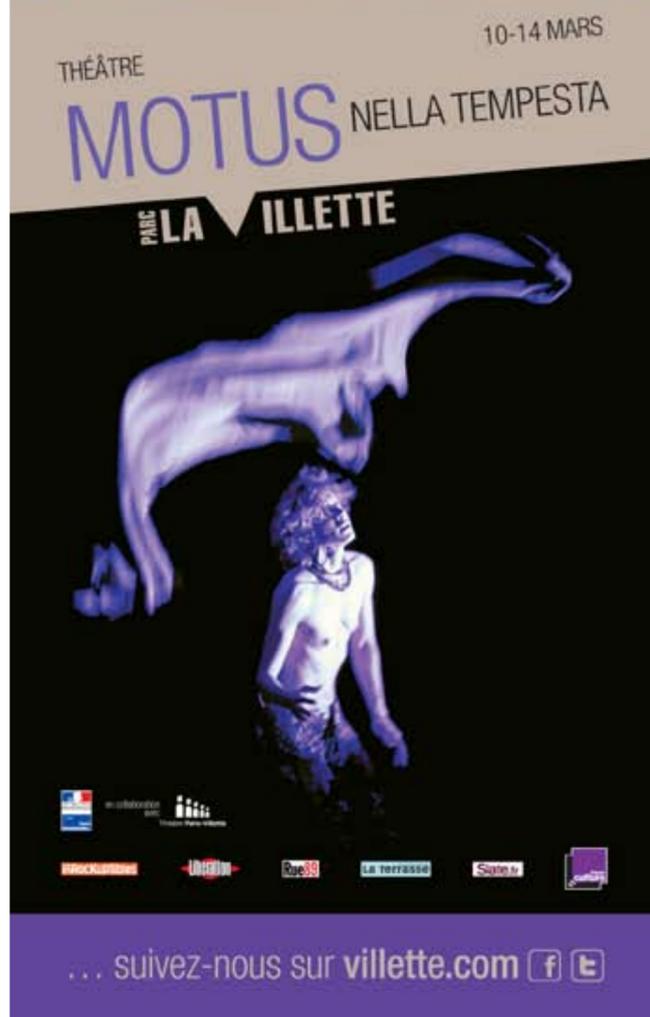
**Centre Wallonie-Bruxelles, 46 rue Quincampoix, 75004 Paris. Festival On y danse, du 24 janvier au 4 février (représentations à 20h). Tél. 01 53 01 96 96.**

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR



[www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)



THÉÂTRE DES ABBESSES  
CHOR. FABRICE LAMBERT

## NERVURES

**Solidité, fragilité: c'est entre ces deux pôles que navigue Fabrice Lambert, tout entier à son solo. En fait, un duo qui ne dit pas son nom.**

C'est une préoccupation constante chez Fabrice Lambert : comment le corps s'inscrit-il dans son environnement ? Qu'il soit fait de lumières, de projections vidéo, de sons ou d'objets, le milieu qui accueille le danseur se fait porteur de sensations et d'imaginaires. C'est le cas pour *Nervures*, qui montre un Fabrice Lambert aux prises avec l'installation, sur le plateau, d'un mobile de Xavier Veilhan. En ouverture, alors que l'objet reste dans la pénombre, le danseur démarre par un très beau jeu avec un tube de lumière, qu'il maîtrise pour sculpter un espace sombre et mouvant autour de son corps. Petit à petit se révèle, de l'autre côté de la scène, la présence, étrange et envoûtante, du mobile.

**PRÉSENCE EN TOUTE CONFIANCE**  
Car c'est bien de présences qu'il s'agit ici : comment habiter le plateau en duo face à ce monticule de tubes suspendus, comme sans poids, variant entre oscillation et lévitation, qui happe le regard par sa seule façon d'exister ? En bleu de travail (rouge), le danseur s'y attelle avec zèle, variant les propositions. C'est parfois un duel, parfois une rencontre, la solidité de la matière tranchant avec la légèreté de l'appareil, la physicalité du danseur avec sa fragilité à s'incarner dans le face-à-face. Ne manque qu'une chose, que le temps finira par résoudre : la confiance dans



Fabrice Lambert dans son nouveau solo.

la danse. Et les voix sur la bande sonore ne sont que superflues, dans cette pièce capable de décoller par sa seule poésie. Aux Abbesses, la proposition est accompagnée de *Gravité*, solo de 2007 fondateur de la démarche du chorégraphe.

Nathalie Yokol

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 20 au 25 janvier 2014 à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77. Spectacle vu au Centre National de la Danse.

Rejoignez-nous sur Facebook

## GROS PLAN

ÉTOILE DU NORD

## WEEK-END OPEN SPACE À L'ÉTOILE DU NORD

**Au plus près de l'émergence, l'Étoile du Nord poursuit son travail de défrichage. Au programme, petites formes et chantier en cours.**

Certains sortent tout juste de formation, d'autres ont un cheminement d'interprète au sein de diverses compagnies. Tous ont en commun la fragilité d'un parcours qui débute, mais aussi la fraîcheur d'un regard à développer. C'est dans l'optique d'un accompagnement de ces démarches que l'Étoile du Nord leur propose son plateau pour expérimenter ou finaliser un travail de création, avec, sur deux week-ends, une présentation de six propositions chorégraphiques. Jann Gallois, remarquable interprète dans des compagnies hip hop, et que l'on verra prochainement avec les Ballets C. de la B., figne depuis quelque temps son solo *P=MG*. Un très beau travail où elle se débat contre la gravité, expérimente la chute et la renaissance, taillé sur mesure sur son corps virtuose. Elle est lauréate du prix Paris Jeunes Talents 2013.

JANN, ARTHUR, ASHLEY ET LES AUTRES...

On découvre également Arthur Pérole, tout juste sorti du Junior Ballet du CNSMDP, qui se lance à corps perdu dans le romantisme avec *Stimmlos*. Issue de la même école, Margot Dorléans a bifurqué vers Royaumont pour suivre la formation *Transforme* aux côtés de Myriam Gourfink. Elle signe ici le trio *Vertébrés*, comme une levée des corps, un passage de l'horizontalité à la verticalité. A suivre également : Ashley Chen,



Jann Gallois joue de la chute dans son solo à l'Étoile du Nord.

interprète puissant passé notamment chez Cunningham, Michèle Anne De Mey, Boris Charmatz et à l'Opéra de Lyon, qui propose *Habits/Habits*, pièce pour un danseur, un musicien et un chronomètre.

Nathalie Yokol

Étoile du Nord, 16 rue Georgette-Agutte, 75018 Paris. Deux programmes : les 10 et 11 janvier 2014 à 20h30, et les 14 et 15 janvier à 20h30. Tél. 01 42 26 47 47.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

## CRITIQUE

FERME DU BUISSON  
FESTIVAL

## HORS SAISON À LA FERME DU BUISSON

**Deux jours de découvertes singulières, dans le cadre magique des multiples espaces de la Ferme du Buisson.**

Hors Saison, le rendez-vous danse d'Arcadi Ile-de-France, se déroule du 8 au 13 février dans quatre lieux franciliens, et commence par un week-end intense à la Ferme du Buisson. Chaque journée commence par *Le Trait*, œuvre en trois parties qui voit la chorégraphe Nacera Belaza – qui danse généralement en duo avec sa sœur, Dalila, chorégraphe et interprète du premier solo de la pièce – interpréter un solo et créer un duo pour deux jeunes danseurs : l'occasion de redécouvrir son écriture hypnotique, quasi-rituelle. Pierre Rigal et

Hassan Razak nous entraînent ensuite dans une *Bataille* fondée sur les percussions corporelles, qui sous des airs ludiques questionne le pouvoir et la confrontation – une question centrale également pour Andréya Ouamba, qui dans *Sueur des Ombres* évoque les crises et les conflits du continent africain.

GROUPES ET ALTÉRITÉS

L'après-midi se poursuit avec Bernardo Montet, qui danse *(Des)Incarnat(s)* en duo avec Jean-Claude Pouliquen, comédien de l'Atelier Catalyse à Morlaix, composé d'acteurs handicapés mentaux : une rencontre qui confronte le chorégraphe à « l'archaïsme de [sa] pratique, la danse ». Mickaël Phelippeau (uniquement le 8 février) propose ensuite *Chorus*, pièce pour 24 choristes. Enfin, Maud Le Pladec présente, avec 5 danseurs et 4 musiciens, *Democracy* : une réflexion en acte sur la démocratie comme activité, en lutte contre la domination de l'Etat.

Marie Chavanieux

Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. *Hors Saison*, les 8 et 9 février à partir de 14h30. Tél. 01 64 62 77 77

Rejoignez-nous sur Facebook



Chorus de Mickaël Phelippeau.

ATELIER DE PARIS CAROLYN CARLSON  
CHOR. HÉLÈNE IRATCHET

## ROI ET REINE

**La jeune chorégraphe Héliène Iratchet crée sa nouvelle pièce dans le cadre du festival Faits d'hiver.**



Une chorégraphie d'Héliène Iratchet.

Depuis quelques années, Héliène Iratchet, interprète marquante dans les compagnies de Christian Rizzo, Gisèle Vienne ou Thierry Baé, mène également son propre travail chorégraphique. Elle présente les 27 et 28 janvier *Roi et reine*, qui questionne le pouvoir de la parole versus le pouvoir de l'action. Un duo : « Deux personnes sur un plateau, cela peut donner lieu à une succession de solos, un très long pas de deux, une course-poursuite, une impossibilité, un affrontement, un duel, une idylle... ». Comme à son habitude, Héliène Iratchet s'entoure d'une équipe de très grands professionnels : les interprètes Annabelle Pulcini et Aniol Busquets, la créatrice de costumes Rachel Garcia, l'éclairagiste Sylvie Garot, ou encore le musicien Denis Mariotte, auquel la chorégraphe a demandé de penser un dispositif à partir d'un objet dont elle voudrait ne pas considérer que le potentiel sonore : le moteur.

M. Chavanieux

Atelier de Paris Carolyn Carlson, La Cartoucherie, route de Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Les 27 et 28 janvier à 20h30, dans le cadre du festival Faits d'hiver. Tél. 01 41 74 17 07.

LES GÉMEAUX  
CHOR. KEN OSSOLA ET ANDONIS FONIAKAKIS

## LUX/GLORY

**Le Ballet du Grand Théâtre de Genève présente à Sceaux deux pièces, sur les musiques de Fauré et Haendel.**



L'exubérance de Glory, chorégraphie d'Andonis Foniadakis.

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève nous invite à découvrir les danseurs dans deux registres esthétiques portés par des musiques contrastées. D'abord le *Requiem* de Fauré, qui a été comparé à une « berceuse » de la mort. « Mais c'est ainsi que je sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux... », soulignait le compositeur. Sur cette musique douce et funèbre, Ken Ossola a composé *Lux* pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève, comme un dialogue entre la vie et la mort, la lumière et les ténèbres : une danse qui sculpte les ombres. Après ce moment tout en délicatesse, *Glory* d'Andonis Foniadakis nous entraîne quant à lui dans l'exubérance du baroque, sur la musique de Haendel : une danse virtuose et extravagante, dont les difficultés techniques demandent au danseur d'être intensément présent, dans l'audace de l'instant.

M. Chavanieux

Les Gêmeaux, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février à 20h45. Tél. 01 46 61 36 67.



OLIVIER DUBOIS  
VINCENT DUPONT  
JEAN GAUDIN  
HÉLÈNE IRATCHET  
HEDDY MAALEM  
ARTHUR PEROLE  
NATHALIE PUBELLIER  
F. UNGER ET J. FERRON  
ANATOLI VLAISOV



www.editiondanse.com

Le portail de l'édition en danse

en partenariat avec La Briqueterie  
CDC du Val-de-Marne et avec Le soutien du CND

la briqueterie

micadanses



RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

Saint-Ouen  
**espace 1789**

**C'EST ICI  
 QUE ÇA  
 SE PASSE!**

DANSE

Nathalie Pernetto  
**LA CÉRÉMONIE**  
 23 et 24 janvier

Aakash Odedra  
**RISING** 16 janvier

Dada Masilo  
**SWAN LAKE**  
 6 et 7 février

Thierry Thieû Niang  
 (en résidence)  
**LES GENS  
 DE CHEZ MOI**  
 8 et 9 mars

Wim Vandekeybus  
**WHAT THE BODY  
 DOES NOT  
 REMEMBER**  
 20 et 21 mars

Heddy Maalem  
**ELOGE  
 DU PUISSANT  
 ROYAUME**  
 27 et 28 mars

Pierre Rigal  
**STANDARDS**  
 23 et 24 mai

01 40 11 50 23  
**espace-1789.com**  
 tarifs de 8 € à 13 €

MAIRIE DE SAINT-OUEN  
 InRockKultibles



**HORS  
 SAISON**

le rendez-vous danse  
 d'Arcadi Île-de-France  
 du 8 au 13 février 2014

En coréalisation avec

La Ferme du Buisson,  
 scène nationale de Marne-la-Vallée

Le Théâtre de Vanves,  
 scène conventionnée pour la danse

Le TARMAC,  
 la scène internationale francophone

et en partenariat avec La Gaité lyrique

→ [www.arcadi.fr](http://www.arcadi.fr)

Tal Beit Halachmi / Nacera Belaza / Myriam Gourfink  
 Emmanuelle Huynh / Maud Le Pladec / Pierre Rigal - Hassan Razak  
 Marlene Monteiro Freitas / Bernardo Montet / Ivana Müller / Andriya Ouamba  
 Mickaël PHELIPPEAU / Mark Tompkins



THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
 CHOR. THOMAS LEBRUN

## TEL QUEL!

C'est ainsi que s'est toujours présenté Thomas Lebrun : tel quel, avec un naturel désarmant lorsqu'il s'agit de mettre en scène ses différences. Il poursuit aujourd'hui avec une nouvelle création, pensée d'abord pour le jeune public.

Le fond de cette pièce parle de la différence et de l'acceptation de soi. Par quoi est-elle nourrie ?

Thomas Lebrun : Pour simplifier, la pièce nous dit : on est comme on est. Il faut s'accepter tel quel, et ça peut aussi devenir une force. Je suis parti d'abord des danseurs : les quatre danseurs, deux filles et deux garçons, ont été choisis pour leurs particularités physiques, ou pour des caractères et des parcours de danse très différents. Matthieu Patarozzi est très jeune, il fait près de deux mètres, avec une silhouette très longiligne, très fluide. À côté, il y a Yohan Tété qui a une formation contemporaine mais qui fait aussi des comédies musicales ou des shows télévisés – c'est un peu le

et bien léchées et danses libérées et proches d'un lâcher-prise ?

T. L. : Ce n'est pas une écriture de danse que l'on pourrait retrouver par exemple dans *La Constellation Consternée*, très graphique, très écrite. C'est plus brut. Mais on retrouve un peu tout ce dont vous parlez : dans certains passages on reconnaît l'écriture, mais dans d'autres se déploie un côté plus théâtral, instinctif. Nous travaillons le rapport entre



© D.R.

**“DES PERSONNAGES  
 QUI SE DÉCOUVRENT,  
 GRANDISSENT,  
 ET PROGRESSIVEMENT  
 S'ACCEPTENT.”**

THOMAS LEBRUN

beau gosse de la troupe ! Julie Bougard, qui est aussi chorégraphe à Bruxelles, a une personnalité très forte et très burlesque, et Véronique Teindas, petite et tonique elle aussi, a un côté discret en apparence mais qui sait s'imposer dans la vie par son côté engagé. Il y a donc un mélange de physicalités, mais aussi un mélange de caractères à l'intérieur de la pièce, qui vient des interprètes eux-mêmes. Ensuite, nous nous sommes nourris de "danses de situation", comme un échafaudage de situations qui s'enchaînent. Petit à petit, au fil de la création, nous avons construit des personnages qui se découvrent, grandissent, et progressivement s'acceptent. Qui se taquent, qui s'engueulent, mais qui parviennent à créer un groupe.

Comment la pièce se situe-t-elle dans votre démarche, entre chorégraphies très écrites

les garçons et les filles, le rapport au genre, le rapport à la façon dont on peut prendre la place dans un groupe ou laisser la place à l'autre, le rapport avec celui qui est en difficulté... On retrouve cette idée de l'acceptation de soi, mais aussi des autres et donc de la tolérance. Avec plusieurs niveaux de lecture, dont un humour et une idée du décalage que les adultes pourront mieux percevoir.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 24 janvier au 1<sup>er</sup> février 2014, les 24, 28, 30 et 31 à 10h et 14h30, le 29 à 14h30, les 26 janvier et 1<sup>er</sup> février à 15h30, et le 25 à 20h30. Tél. 01 53 65 30 00. Le Prisme, quartier des sept mares, 78990 Elancourt. Le 20 mars 2014 à 10h et 14h30. Tél. 01 30 51 46 06.

Rejoignez-nous sur Facebook

LA COUPOLE  
 CHOR. JOHANNE SAUNIER

## MODERN DANCE

Une « célébration du présent » en forme de marathon euphorique.

Dans les années 1920, les « marathons de danse » étaient des concours dont sortaient vainqueurs ceux qui avaient dansé le plus longtemps possible – des heures, des jours, sans s'arrêter, jusqu'à l'épuisement. Si l'absurdité d'un tel projet peut nous frapper, elle témoigne aussi du choix de « miser sur la danse », en une époque de crise et de perte des repères, et de s'en remettre au mouvement, coûte que coûte. Johanne Saunier, chorégraphe formée chez Anne Teresa De Keersmaeker, interroge ce motif : avec Ine Claes et Sabine Molenaar elles sont trois, sur le plateau, engagées dans un mouvement qui ne s'arrête jamais, martelant le sol sans pause, gérant l'essoufflement, la monotonie, la perte de soi marquant cette épreuve – qui est aussi une expérience euphorisante. Pen-



© Julien Piffaut

Garder « les pieds en mouvement » pendant toute la durée du spectacle.

dant une heure, elles s'imposent, repoussent les temps morts, réinventent une nécessité constante. La danse comme art du souffle et de la survie.

M. Chavanieux

Scène nationale de Sénart, La Coupole, rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-la-Ville. Le 14 janvier à 20h30. Tél. 01 60 34 53 60.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

## BABILLAGES, LE LANGAGE DE L'ENFANCE

La Compagnie les Singuliers s'intéresse aux acquisitions cognitives de la prime enfance, cette étape passionnante évoluant du langage non verbal à la parole. De cette conquête enfantine de la communication et donc de la relation, Les Singuliers tirent un spectacle chorégraphié, basé sur la manipulation d'objets et la musique. Mis en scène par Ilka Madache, le compositeur et saxophoniste Philippe Caillot et le jongleur Vincent Berhaut nous ré-initient à l'ingénuité, cette exploration primitive et tâtonnante qui force à l'inventivité.

ENTRETIEN ► VINCENT BERHAULT ET PHILIPPE CAILLOT

## JOUER POUR EXPLORER

Vincent Berhaut et Philippe Caillot associent leurs talents respectifs de manipulateur d'objets et musicien pour explorer le babillage enfantin comme ressort artistique, le tâtonnement comme essence même de la création.

Comment dialoguent les deux personnages de *Babillages* ?

Vincent Berhaut : Nous sommes un peu le clown blanc et l'auguste. À ceci près que nous échangeons facilement les rôles !

Philippe Caillot : La synergie poétique est basée sur la complicité des deux personnages. Il y a de la sympathie dans la relation, au sens musical et vibratoire du terme. C'est un travail sur la perception. Nous babillons avec les objets, avec les formes, avec les sons, avec les gestes, avec la voix, nous laissant surprendre par les associations et les tournures créatrices d'émotions.

Comment la musique est-elle incluse dans ce maillage artistique ?

P. C. : On crée une pièce mixte avec une bande électro-acoustique et les instruments présents - saxophone et percussions. Tout sur scène est accompagné de sons : les manipulations, le décor, mon costume... Les instru-

**“TOUT SUR SCÈNE EST  
 ACCOMPAGNÉ DE SONS.”**

PHILIPPE CAILLOT

ENTRETIEN ► ILKA MADACHE

## ENTREMÊLER LE DIRE ET LE FAIRE

Auteur et metteur en scène, Ilka Madache creuse le sillon d'une écriture où la poésie sonore, le corps et la voix dialoguent.

Le travail sur le texte de *Babillages* ne fait pas appel aux formes communément admises de l'écriture théâtrale. Quelles en sont les spécificités ?

Ilka Madache : Au départ, nous voulions travailler sur un texte, mais plus notre travail avançait et plus on se rendait compte qu'il fallait plutôt partir de ce que j'appelle une écriture « fraîche » : une écriture spontanée construite au fur et à mesure de la création. On a exploré les onomatopées, une forme que tous les enfants comprennent, et qui exprime beaucoup de choses en peu de mots. On a également travaillé sur le mot qui surgit, sur le moment où l'enfant comprend que le mot sert à « faire », et sur le lien entre le langage et l'action.

Vous éloignez-vous totalement du mot, et donc du sens ?

I. M. : Au contraire ! Nous sommes tellement préoccupés par la communication et par le mot, qu'on se place dans l'économie du mot. En peu de mots, on peut dire beaucoup de choses. Tout est chargé de sens. Nous voulions avant tout explorer le langage non verbal, qui tient une place très importante, et puis on utilise la musique, les arts du cirque. Le travail sur le corps et sur la musique est primordial.

Comment l'imaginaire des enfants est-il sollicité ?



© Philippe Cibille

**“UNE ÉCRITURE  
 SPONTANÉE CONSTRUITE  
 AU FUR ET À MESURE  
 DE LA CRÉATION.”**

ILKA MADACHE

I. M. : Comment attirer l'attention des tout-petits ? Qu'est-ce qui fait qu'on va susciter chez eux la curiosité ? On a laissé de côté l'écriture d'un texte qui suit une trame et une direction, pour leur raconter plusieurs histoires, avec des changements de tableaux qui les font passer d'un état à un autre. Ce sont des histoires qui parlent de toutes formes d'émotions. Je ne dirais pas que cela parle d'eux, mais que cela raconte l'enfant. C'est ouvrir aussi un regard, les oreilles, en les sollicitant à plusieurs niveaux. Propos recueillis pas Nathalie Yokel



Vincent Berhaut, Philippe Caillot et leurs instruments de prédilection.

ments sont cachés, ils apparaissent et disparaissent.

V. B. : Le spectacle développe cette notion de disparition et réapparition, soit de nos corps, soit des objets. Sur le plateau, quatre boîtes à roulettes à notre échelle nous permettent de déplacer, cacher, changer les formes...

Vos personnages jouent finalement comme des enfants...

P. C. : On joue en permanence : avec les objets, avec le langage, avec la musique, avec les situations... Et ces jeux sont constamment entremê-

lés : il n'y a pas d'un côté le jongleur et de l'autre le musicien, mais bien un jeu réciproque.

V. B. : Philippe est largement mis à contribution dans la manipulation d'objets. J'aime travailler l'épure et le minimalisme, tout en développant des formes un peu atypiques de jonglerie. Une des scènes est une sorte de bonneteau où je manipule des feuilles en jouant avec la force centrifuge. On manipule également une veste, des chapeaux... Mais c'est la balle qui revient le plus souvent, objet central de mon travail qui évoque bien des choses pour l'enfant.

Comment comptez-vous jongler avec la concentration des petits et l'intérêt des grands ?

P. C. : Nos personnages sont faits pour être lisibles par les tout-petits. Mais nous ne nous privons pas d'un second degré de lecture pour les plus grands. Je travaille de la même façon pour les enfants et les adultes, si ce n'est que j'évite les sons trop forts, ou effrayants. Le travail pour les enfants est aussi riche que n'importe quel autre.

**“TRAVAILLER L'ÉPURE  
 ET LE MINIMALISME,  
 TOUT EN DÉVELOPPANT  
 DES FORMES  
 UN PEU ATYPIQUES  
 DE JONGLERIE.”**

VINCENT BERHAULT

V. B. : La cuisine de création est parfois faite d'autocensure qu'il faut réussir à contourner. Ma référence, ce sont les cartoons ou les films d'animation : ceux qui sont vraiment réussis fonctionnent pour tout le monde. En jonglerie, j'ai parfois tendance à ralentir les mouvements trop elliptiques, pour que les petits aient le temps de décrypter le geste, mais c'est un besoin de lenteur que je trouve aussi pertinent avec les adultes. Nous adresser aux enfants est peut-être une manière de mieux nous adresser à leurs parents.

Propos recueillis par Vanessa Fara

PORTRAIT ► VINCENT BERHAULT

## L'ATYPIQUE

Dans *Babillages*, il est le jongleur exubérant. Retour sur le parcours de cet artiste à la tête de la compagnie Les Singuliers.

Homme-échantillon, manipulateur d'objets, « Jeune Talent Cirque », tzigane parmi les Romanès, tête chercheuse burlesque... Vincent Berhaut n'est pas de ceux qui se laissent définir d'un seul tenant. Jongleur de mots et d'objets, il

se décrit lui-même comme « acteur de cirque ». C'est oublier un parcours qui s'enrichit de multiples rencontres (batter, joueur de oud, plasticien, danse contemporaine...), et qui fait de cet homme un artiste singulier. Sa compagnie du même nom voit le jour en 2002. Elle devient le lieu de croisements et un terrain d'expérimentations que rejoint Ilka Madache en 2007. Non sans humour et distanciation, les réalisations du trublion de la scène flirtent aussi avec l'espace public ou le multimédia, construisent des passerelles entre la France et la Turquie, provoquent le dialogue entre les générations. Une interdisciplinarité qui frôle l'indiscipline. N. Yokel

## ACTIONS CULTURELLES

Des babillages hors les murs

Pour chacune des créations en résidence de sa saison, le Théâtre d'Ivry organise un programme d'actions culturelles hors les murs, permettant aux publics et aux artistes de se rencontrer de manière active. Outre des représentations réservées aux scolaires, la Compagnie les Singuliers anime avec des

classes de maternelle et primaire des ateliers sur le temps scolaire, autour de trois thèmes : corps & langage, manipulation & jonglerie, création sonore. Ces ateliers d'interaction sont suivis d'un spectacle de restitution avec les enfants. En outre, des ateliers pour les tout-petits se tiennent dans des crèches et PMI, des modules courts tout public sont proposés dans les conservatoires et bibliothèques. Les artistes montent également des performances courtes chez l'habitant ou dans divers lieux d'Ivry, reprenant en substance le propos de *Babillages*. V. Fara

*Babillages*, tout public à partir de 2 ans, Ilka Madache, mise en scène, Vincent Berhaut, jonglage, manipulation d'objets, Philippe Caillot, saxophone et musique électro-acoustique. Les samedis 1<sup>er</sup>, 8 et 15 février à 17h, les dimanches 2, 9 et 16 février à 11h, le mercredi 12 février à 9h30. Places : 6 à 20 €.

Théâtre d'Ivry, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine.  
 Tél. 01 46 70 21 55.

Cie. Philippe Saire

## NEONS

Never Ever, Oh! Noisy Shadows

17 au 26 janvier 2014

Théâtre Sévelin 36, Lausanne

location : +41 21 620 00 11 \ reservation@theatresevelin36.ch

www.philippesaire.ch

prohelvetia

360°

SIXT

design graphique &amp; photographie : matidre gise

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
CHOR. AURÉLIEN BORY ET PIERRE RIGAL

## ÉRECTION

Pierre Rigal et Aurélien Bory transforment une action motrice épurée en une aventure existentielle.



Une aventure corporelle interprétée par Pierre Rigal.

De l'horizontale à la verticale. De la position allongée à la lutte contre la gravité. S'ériger, n'est-ce pas avant tout se construire, s'affirmer, s'imposer, en dépit de la pesanteur qui ne lâche jamais sa pression ? Au cœur d'un rectangle vert électrique, Pierre Rigal se concentre sur cette action fondamentale. Accompagné dans sa recherche viscérale par une création sonore et vidéo conçue en direct, il nous fait traverser l'aventure de chaque étape de cette lente mais inexorable érection, qui nous fait également voyager entre des émotions et des références contrastées. Du récit philosophique à la science-fiction, de la peur de la chute au plaisir de l'équilibre... Aurélien Bory et Pierre Rigal rendent à un acte simple toute sa force : la puissance fondatrice qui est celle du développement moteur et psychique de chaque enfant, et qui nous projette dans l'histoire de l'humanité. **M. Chavanieux**

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 9 janvier au 1<sup>er</sup> février à 20h30, les dimanches à 15h30, samedi 1<sup>er</sup> février à 17h30 et 20h30, relâche les lundis et les 19 janvier et 26 janvier. Tél. 01 44 95 98 21.

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE /  
CONCEPTION VINCENT DUPONT

## AIR

Le chorégraphe Vincent Dupont pousse l'exploration des résonances entre le mouvement et la voix jusqu'à la transe.



Vincent Dupont et Aline Landeau, deux corps sonores.

Les tambours suspendent, l'instant d'un soupir, leur incroyable martèlement qui, depuis trois jours, appelle le génie de la brousse à protéger les récoltes contre les sauterelles. Devant les gens de ce village du Niger, une vieille femme, enrobée dans une couverture, entonne une danse de possession... C'est à partir de cette séquence du documentaire tourné en 1971 par le cinéaste et ethnologue Jean Rouch que Vincent Dupont a créé *Air*, partition pour deux corps sonores dialoguant avec un quatuor de chanteurs. Non qu'il illustre le film : il en extrait plutôt la quête de la transe. Figolant chacune de ses pièces avec une extrême précision, le chorégraphe aime en effet à troubler la perception et fait souvent du corps un catalyseur de l'espace et du son pour révéler l'état intérieur. « *Air cherche peut-être à savoir où se joue pour nous, aujourd'hui, cette transe engendrée par le regard des autres, des nôtres, et de quel ordre pourrait être son mes-*

sage » explique-t-il. Sur la poésie de Charles Pennequin, Vincent Dupont invente un rituel où l'interaction entre les gestes et les voix ouvre à une étrange aventure perceptive. **Gw. David**

**Théâtre de la Cité internationale**, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris. Du 3 au 8 février 2014, à 20h sauf jeudi 19h, relâche mercredi. Tél. 01 43 13 50 50

CENTRE CULTUREL JEAN HOUDREMONT  
CONCEPTION MOURAD BOUHLALI ET HASSAN RAZAKPARCE QU'ON  
VA PAS LÂCHER

A revoir : le duo qui a propulsé la compagnie Onstap sur le devant de la scène et donné aux percussions corporelles une place toute particulière.

Si *Parce qu'on va pas lâcher* constitue indéniablement le plus gros succès de la compagnie Onstap, il va falloir désormais aussi compter sur *Bataille*, duo porté par Hassan Razak et Pierre Rigal, belle surprise du dernier Festival d'Avignon. Avignon est la cité qui a vu grandir Hassan Razak et Mourad Bouhlali. C'est leur histoire qu'ils racontaient en 2008, dans ce spectacle hybride mêlant le théâtre à la danse, les percussions corporelles au texte. Ou comment deux gamins ont poussé la porte d'ateliers de théâtre jusqu'à en faire leur monde, se singularisant de leurs amis, de leur milieu, apprenant le step ou percussion corporelle et assumant le fait de pouvoir faire de l'art « *en se tapant dessus* ». *Parce qu'on va pas lâcher* a la spontanéité des autoportraits, porte la fraîcheur et la sincérité des deux hommes en train de s'affirmer sur le chemin de la création. **N. Yokol**

**Centre culturel Jean Houdremont**, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 30 janvier 2014 à 14h30, et le 31 janvier à 20h30. Tél. 01 49 92 61 61.

ESPACE FIRMIN GÉMIER / THÉÂTRE LA PISCINE  
CHOR. AAKASH ODEBRA

## RISING

Aakash Odebra est l'enfant d'une double culture. *Rising*, un programme de quatre solos, le place à l'endroit de la rencontre entre danse classique indienne et danse contemporaine.*Rising*, un flirt entre tradition et moderne.

Pour ce natif de Birmingham, élevé dès son plus jeune âge par sa grand-mère indienne, il n'a pas suffi d'être baigné dans les contes et légendes de la mythologie hindoue... Il a fallu qu'il parte, adolescent, se former à Bombay aux danses classiques que sont le Kathakali (plus proche du théâtre dansé) et le Bharata Natyam. Accédant à la virtuosité et à la reconnaissance, Aakash Odebra eut l'idée quinze ans plus tard de concocter une soirée de solos, qui réaliserait la synthèse entre le jeune homme et ses deux cultures, et froterait le traditionnel et le contemporain. *Rising* fait appel à des grandes figures de la danse contemporaine comme Sidi Larbi Cherkaoui et Russell Maliphant, et à Akram Khan, son mentor. Il clôt la soirée par un exercice de pure style indien, faisant de son corps le trait d'union entre l'ici et l'ailleurs, entre l'hier et l'aujourd'hui. **N. Yokol**

**Espace 1789**, 2/4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint Ouen. Le 16 janvier 2014 à 20h30. Tél. 01 40 11 50 23. **Théâtre Firmin Gémier La Piscine**, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Le 17 janvier 2014 à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

MICADANSES  
FESTIVAL

## FAITS D'HIVER

Un festival sous le signe de l'engagement : Faits d'hiver affirme la nécessité de la danse, pour tous et partout.

Faits d'hiver, c'est d'abord un réseau de lieux partenaires, répartis sur toute la capitale : des lieux repérés (notamment Micadanses, qui organise le festival), mais aussi des espaces plus discrets, qui jouent souvent un rôle fondamental pour les compagnies et pour la

*Éloge du puissant royaume*, de Hedy Maalem, sera présenté à la MPAA.

vie culturelle qu'ils animent à l'échelle d'un quartier. Ainsi, le Shakirail, lieu artistique temporaire dans un ancien local de la SNCF, le Théâtre de la Boutonnaire ou le Théâtre de Verre... Ces espaces atypiques seront investis par Nathalie Pubellier et Jean Gaudin : avec leur diptyque *Henri & L'étrangère*, ils rappellent que la chorégraphie peut s'immiscer dans les endroits « *qui ne sont pas faits pour la danse* ». La programmation est au diapason de ce pro-

jet militant. Le festival commencera avec la création de *Souls* (du 16 au 18 janvier au Tarmac) : Olivier Dubois, suite à sa rencontre avec *L'Après-midi d'un faune* de Nijinski, invite six danseurs de différents pays d'Afrique à répondre à ce faune qui nous renvoie à un patrimoine commun à toute l'humanité (voir ci-dessous).

LA DANSE COMME RENCONTRE

A Turbulences, les 24 et 25 janvier, Anatoli Vlassov crée ensuite *Nous*, fruit d'un long et passionnant travail avec des performeurs autistes. Ils nous proposent de reconsidérer le fait de « tourner en rond » : et si ce mouvement dévalorisé, considéré comme « auto-centré », pouvait devenir une invitation au partage ? La programmation se poursuit avec d'autres créations encore : *Roi et Reine* d'Hélène Iratchet (les 27 et 28 janvier à l'Atelier de Paris), *Air* de Vincent Dupont (du 3 au 8 février au Théâtre de la Cité Internationale), *Stimmlos* d'Arthur Perole (les 10 et 11 février à Micadanses). Enfin, du 13 au 15 février à Micadanses, Frédérique Unger et Jérôme Ferron créent *Les Noces* – une partition musicale de Stravinsky qui interroge, avant tout, le désir. Une clôture en forme d'ouverture...

Marie Chavanieux

**Faits d'hiver**, du 16 janvier au 15 février.  
La maison du festival : **Micadanses**, 15, 16, 20 rue Geoffroy-l'Asnien, 75004 Paris.  
Tél. 01 72 38 83 77.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

L'APOSTROPHE / LE TARMAC / LE FORUM  
CONCEPTION ET CHOR. OLIVIER DUBOIS

## SOULS

Le chorégraphe Olivier Dubois retrouve les traces du *Faune* avec des danseurs africains.

*qu'il me faudra transmettre, perpétuer l'espèce faune, être passeur, trans-porteur d'œuvre et de fait, rester bien éloigné des approches muséales. L'enjeu vital est de garder vivant, de « métisser », un faune pas humanitaire mais patrimoine de l'humanité... »,* raconte-t-il.

CORPS ALLÉGORIQUES

Danseur peu ordinaire, tout en insolentes rondeurs et gourmande souplesse, également chorégraphe jusqu'au-boutiste qui décèle l'humanité du corps, il récidive aujourd'hui et revient à cette œuvre qui bouscula la torpue des conventions chorégraphiques par sa sensualité scandaleuse et son érotisme menaçant, réveillant peut-être le substrat primitif constitutif de l'être. Poussé par « *l'absolue nécessité de rencontrer l'authentique et « archaïque » martèlement de la terre, le « danser » originel, le pour-quoi de nos corps remuant* », il est parti travailler en Afrique, d'où il revient avec six interprètes de six pays, qui perpétuent l'âme du faune.

Gwénola David

**L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais**, place de la Paix, 95027 Pontoise. Le 10 janvier 2014, à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14. Dans le cadre du festival **Faits d'hiver**, au **Tarmac**, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Les 16 et 17 janvier à 20h, le 18 janvier à 16h. Tél. 01 43 64 80 80. **Le Forum**, 5 place de la Libération, 93150 Le Blanc-Mesnil. Le 21 janvier. Tél. 01 48 14 22 00. **Puis la tournée continue**, notamment le 11 mars 2014 au **Théâtre Paul Eluard** (Choisy-Le-Roi), du 14 au 16 mars 2014, au **Centquatre** (Paris)...

Rejoignez-nous sur Facebook

Les danseurs africains de *Souls*.

inscrivait au fronton de *Faune(s)* en 2008, qu'il proposait en version originale puis déclinait ensuite en trois créations, signées par Christophe Honoré, le tandem Sophie Perez-Xavier Boussiron et lui-même. « *A ma première représentation, je comprends de manière instinctive*

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

16<sup>e</sup> FESTIVAL ARTDANTHÉ

24 JANVIER &gt; 05 AVRIL 2014

63 SPECTACLES / 53 COMPAGNIES / 11 CREATIONS  
DANSE - THÉÂTRE - PERFORMANCE - MUSIQUE - CINÉMA  
ALLEMAGNE / ARGENTINE / BELGIQUE / BRÉSIL / ITALIE / PAYS-BAS / PORTUGAL / U.S.A. / SUISSE

RICCI / FORTE • CLÉMENT THIRION • CHLOÉ FABRE • LOÏC TOUZÉ • T.R.A.S.H. • ANNABELLE CHAMON & CÉDRIC CHARRON • THOMAS BOUVET • HERMAN DIEPHUIS • DAVID FARJON & ZOUMANA MEÏTE • JULIE DELIQUET / COLLECTIF IN VITRO • JEAN-PHILIPPE ALBIZZATI • RAPHAËLLE DELAUNAY • AUDE LACHAISE • FLORENT HAMON & BORIS GIBÉ • JEAN-PIERRE BARO • MIRABELLE ROUSSEAU & SARAH CHAUMETTE • IVANA MÜLLER • MYRIAM GOURFINK • PRODUCTIONS OF TIME CIE • MARLENE MONTEIRO FREITAS • TAL BEIT HALACHMI • ELISE SIMONET • FLORENCE MINDER • FANNY DE CHAILLÉ / BEAU CATCHEUR • CARTE BLANCHE À DEMIMONDE : ANDRESA SOARES / ANTÓNIO PEDRO LOPES / GUI GARRIDO / LÍGIA SOARES / MÁRCIA LANÇA / NUNO LUCAS / VÂNIA ROVISCO • JOAO CALIXTO / HERMANN HEISIG / JOAO LUCAS / HORS SAISON • FABRICE LAMBERT • FESTIVAL JT14 : LENA PAUGAM / JEAN-PHILIPPE ALBIZZATI / AMINE ADJINA • LIZ SANTORO • EMMANUEL EGGERMONT • MARTA IZQUIERDO MUNOZ & SAMUEL PAJAND • MYLÈNE BENOIT • JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE / THOMAS DE POURQUERY • CHRISTIAN & FRANÇOIS BEN ÂÏM • VIDAL BINI & GUILLAUME MARIE • JOANNE LEIGHTON • TEMPS FORT L'L : PAMINA DE COULON / KEVIN TRAPPENIERS • SALVATORE CALCAGNO • WAGNER SCHWARTZ • GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC • RÉMY YADAN • ÉRIC ARNAL BURTSCHY • LAËTTIA DOSCH & PATRICK LAFFONT • THOMAS FERRAND • HEIMAT / EDGAR REITZ • CHRISTINE PIGNET • JOSSELIN CARRÉ / MÉDÉRIC COLLIGNON & YVAN ROBILLIARD • GAËL DEPAUW • CLAUDIO TOLCACHIR • MATTHIEU HOCQUEMILLER • LOÏC TOUZÉ & LATIFA LAABISSI • FRANCK MAS • CHARLES SAUVAT • VOLAILLES

www.theatre-vanves.fr

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DANSE

01 41 33 92 91

Metro Ligne 13 (Malakoff-Plateau de Vanves)

En partenariat avec : iRockuptibles Libération





# L'ŒIL ÉCOUTE !

Paul Claudel écrit à propos de la peinture hollandaise qu'elle est « *une de ces peintures que l'on écoute encore plus qu'on ne les regarde* ». Apprendre à tendre l'oreille à ce qui se donne à voir dans les chefs-d'œuvre des Sept Provinces-Unies aigüise l'intelligence de l'œil qui les admire, dit le poète dans *L'Œil écoute*. Pierre Roullier et l'Ensemble 2e2m invitent leur public à une conversion esthétique du même genre. Loin d'être un exercice purement formel, cette exploration d'une musique qui se donne à voir est l'occasion d'une expérience originale, qui surprend les attentes et renouvelle les habitudes réceptives. 2e2m est en cela fidèle à ses engagements d'inventivité, de découverte et d'ouverture. Se consacrant depuis toujours à la création musicale contemporaine, 2e2m ose la rencontre entre les arts et se fait maître ès synesthésie ! Cette saison, l'œuvre du compositeur danois Simon Steen-Andersen sert de colonne vertébrale à une production foisonnante. La rencontre avec son univers est l'occasion de dynamiter les frontières et de voyager vers de nouveaux horizons.

ENTRETIEN ► PIERRE ROULLIER

## PERFORMANCE ET RÉPERTOIRE

Voilà dix ans que Pierre Roullier dirige l'Ensemble 2e2m. Convaincu de la fécondité des rencontres et de l'intérêt du dialogue entre les arts comme entre les artistes, il a largement contribué à faire de 2e2m un découvreur de talents et un fondateur de répertoire.

Comment se situe 2e2m dans le paysage de la musique contemporaine ?

**Pierre Roullier :** Comme dans tout milieu, on trouve dans celui de la musique contemporaine des éléments positifs qui le constituent, génèrent des liens, de la sociabilité, des réseaux et dégagent une énergie commune. Mais aussi de riches débats théoriques, des polémiques esthétiques voire philosophiques, certains productifs, d'autres inutiles et décourageants. Les questions d'inposition entre musique écrite et musique improvisée, musique instrumentale et musique électroacoustique, musique savante et musique populaire, musique prospective et musique antimoderne réapparaissent régulièrement. Cela étant, cette ébullition contribue à la richesse et à la consistance de ce milieu. De plus, ces débats ne découragent pas notre public. Pour 2e2m, sa présence toujours importante nous prouve que ce que nous faisons a du sens, et nous conforte dans le sens de la recherche et du défrichage. Ne pas stagner dans le même sillon...

Pourquoi ce choix annuel d'un compositeur en résidence ?

**P. R. :** Présenter au public chaque année un compositeur sur le temps d'une résidence lui permet de pénétrer plus intimement l'univers de cet artiste, de saisir en profondeur le sens de sa démarche, ses problématiques, sa manière d'inventer sa musique. Je l'éclaire aussi en articulant les programmes de la saison autour de ses pièces. Saison après saison, nous choisissons ainsi différents points de vue, offrant une perspective subjective mais en profondeur de la création musicale actuelle. Cette année, j'ai choisi un compositeur situé au cœur d'un questionnement artistique ultra contemporain. Simon Steen-Andersen est un *sound artist* et un *performer* qui transpose sur scène des manières de faire de l'art plastique. Il interroge le lieu et les acteurs de la performance, produisant des œuvres qui prennent sens par le moment unique où elles sont vues et entendues. Le concert est ici à prendre comme expérience performative. J'ai voulu un compositeur irrigué par d'autres interro-

gations artistiques que la seule musique, en l'occurrence la question du visuel, de la présence/absence des interprètes, mais aussi de la société créée entre les acteurs.

Quelle est l'originalité de Simon Steen-Andersen ?

**P. R. :** Simon Steen-Andersen se pose la question du visuel non pas comme une excoissance de la musique, mais comme un élément situé à l'intérieur d'elle. Il ne s'agit pas pour lui d'ajouter quelque chose, mais de partir de la musique comme elle se donne à voir : toute la dimension visuelle dans ses œuvres est d'ailleurs écrite avec la même méticulosité que la notation musicale. Traditionnellement, l'œuvre est close, ignorante du lieu et de sa représentation. Il y a certes déjà eu des expé-



© E. Kongs

riences de forme ouverte, mais aujourd'hui il est possible d'interroger l'œuvre en la distribuant dans des salles différentes ou en ne la confiant pas seulement à des spécialistes. Le compositeur demande au hors-champ, musical ou spatial, d'être un élément de l'écriture de la pièce. L'écoute en est bouleversée, le temps de l'exécution réinterrogé, l'idée de l'œuvre close et circonscrite remise en cause.

Pourquoi ce choix d'un compositeur danois ?

**P. R. :** Il y a des pays ou des régions qui ont des relations fortes entre eux : ainsi l'Amérique du Sud et l'Europe (France, Italie, Allemagne), ou l'Europe avec les compositeurs d'Extrême-Orient. Mais certaines régions pourtant très proches géographiquement ont moins de relations : ainsi la France avec le Royaume-Uni

ou les pays du Nord, qui ont pourtant une vie musicale très intense. Inviter cette année Simon Steen-Andersen permet de témoigner de l'œuvre d'un compositeur très important, mais est aussi l'occasion de parler de ce « petit » pays aux très nombreux compositeurs originaux.

De quoi cette saison est-elle faite par ailleurs ?

**P. R. :** Cette année, nous montons trois formes opératiques dont la création nous tient à cœur. Thierry Machuel a travaillé à partir d'un film puis d'un livret de la réalisatrice Yamina Zoutat, autour de trois femmes qui viennent visiter leurs enfants emprisonnés et convergent en lavant leur linge. Ces *Lessiveuses* sont une très belle chose, très émouvante. *Mets l'ancolie*, écrit par Benjamin Hertz sur un livret d'Eugène Durif, est un conte distancié et opératique dont le ressort dramaturgique n'est pas sans rapport avec les jeux vidéo. Enfin, Aurélien Dumont a collaboré avec le magnétique philosophe Dorian Astor, retravaillant des fragments de Büchner pour composer *Chantier Woyzeck*, une œuvre qui génère une proposition beaucoup moins figée des personnages que l'opéra de Berg. Là encore, cette remise en question de la fixité correspond à la thématique de notre saison. Dans le même

“LE CONCERT EST ICI À PRENDRE COMME EXPÉRIENCE PERFORMATIVE.”

PIERRE ROULLIER

esprit, j'ai voulu inscrire dans nos concerts des œuvres à forte dimension théâtrale en demandant aux interprètes d'abandonner leur statut établi et d'investir le terrain de la scène de manière différente. Ce pourquoi, évidemment, il faut venir « voir » le concert !

Est-ce donc que la musique contemporaine est éphémère ?

**P. R. :** Non, il n'y a pas que de l'éphémère dans la musique contemporaine ! Les œuvres ne sont pas seulement des *one shot* : elles sont destinées à vivre. Une preuve : nous accompagnons le succès de *Chat perché*, *Opéra rural*, pièce créée il y a trois ans et qui atteint sa soixantième représentation. Une autre : le *ft* de Franck Bedrossian a été joué près de cinquante fois. Là est aussi l'intérêt, pour nous, de nous confronter pendant un an au compagnonnage avec un compositeur, dont 2e2m devient ainsi l'interprète privilégié. Une fois la résidence annuelle terminée, on continue ! La création d'un répertoire est l'inverse de l'éphémère.

Propos recueillis par Catherine Robert

des frontières. Sans doute cette nécessité dépend-elle aussi du type de musique que l'on fait. En ce qui me concerne, il me semble indispensable d'accompagner ma musique, au moins lorsqu'elle est interprétée pour la première fois.

Pourquoi travailler avec les interprètes est-il si important pour vous ?

**S. S.-A. :** Dans ma musique, la dimension physique, presque chorégraphique parfois, est essentielle. Pour les musiciens, cela implique une autre façon de considérer l'œuvre. Le plus souvent, la plus grande part du travail consiste à obtenir le meilleur son ; ici, le mouvement est tout aussi important. Mon travail avec les musiciens a pour but de rendre l'interprétation la plus naturelle possible.

Cela tient-il à une écriture inhabituelle pour les instruments ?

**S. S.-A. :** Oui. Plus l'approche du jeu instrumental est spécifique, plus le compositeur doit communiquer avec les interprètes. Au fond, au-delà des explications que je peux apporter sur des techniques et modes de

jeu inhabituels, il s'agit d'adapter l'œuvre aux musiciens, voire au contexte de l'interprétation.

Vos idées musicales sont-elles partagées par d'autres compositeurs ?

**S. S.-A. :** Si l'on considère certains traits de ma musique, comme l'amplification ou l'utilisation de la vidéo, ce sont bien sûr des choses que l'on retrouve chez certains compositeurs. On pourrait dire que je fais partie d'une nouvelle génération intéressée par l'interaction, par l'utilisation de matériaux de la vie quotidienne – ou qui revendiquent une moindre relation avec la tradition classique. Mais cela ne concerne finalement qu'un tout petit nombre de personnes.

2e2m publie, comme à l'occasion de chaque résidence, un livre éclairant votre musique. Est-ce pour vous l'occasion d'exposer une démarche esthétique ?



© Christian Vuim

**S. S.-A. :** C'est toujours agréable de disposer d'une plateforme pour communiquer ses idées, même si le meilleur média demeure la musique elle-même. Je n'ai d'ailleurs pas moi-même contribué à l'ouvrage, mais c'est une étude approfondie de ma musique qui donne, je crois, une bonne représentation de

GROS PLAN

## LA SCÈNE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

En étant à l'origine de projets scéniques de plus en plus nombreux, 2e2m rayonne désormais sur un large territoire. Invité de grands théâtres lyriques, l'Ensemble fait aussi vivre la création musicale sur de plus petites scènes.

Sous la direction de Pierre Roullier, 2e2m s'est fait le promoteur de « petites formes »



© atelier-champion.com

lyriques, opéras de chambre dont la vocation est de circuler de salle en salle. *Chat perché*, *Opéra rural* de Jean-Marc Singier poursuivi ainsi sa route : il retrouvera en janvier l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille où il avait été créé en 2011, puis repartira en tournée, accueilli en février à la scène nationale de Saint-Nazaire, et aux opéras de Nantes, Rennes et Angers. Le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine accueillera quant à lui, en mai, la création de *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont, d'après Büchner. D'autres propositions, plus ramassées encore, mettent l'art lyrique à portée de scènes de bien moindres dimensions. *Les Lessiveuses* de Thierry Machuel est un bon exemple de ce « théâtre musical de proximité » ancré dans le monde contemporain. Créée à l'Espace culturel Boris-Vian des Ulis,

GROS PLAN

## DIXIÈME ANNÉE DES RÉSIDENCES À 2e2m

Depuis qu'il dirige 2e2m, Pierre Roullier a choisi d'inviter plusieurs compositeurs en résidence annuelle, offrant ainsi une couleur particulière à chaque saison.

« Je reçois des centaines de propositions et tout à coup, je reconnais une voix personnelle qui propose un questionnement qui m'intrigue », explique Pierre Roullier. « Je rencontre alors le compositeur pour vérifier qu'il a assez de pièces pour que s'organise une saison autour de lui. Cette résidence n'entraîne pas une présence physique continue, même si l'invité est présent lors des répétitions, des rencontres avec le public et de tous les rendez-vous médiatiques de publicité du projet, puisque nous communiquons essentiellement autour de cette œuvre que nous contribuons à faire découvrir. Nous éditons aussi dans notre collection à la ligne un livre bilingue sur notre invité, non pas destiné aux musicologues mais à notre public, extrêmement varié. Parfois, tout cela s'accompagne d'un enregistrement. Parmi les pièces

programmées, je cherche à ce qu'ait lieu des premières françaises et systématiquement une création mondiale, écrite pour 2e2m. »

LES COMPOSITEURS TÉMOIGNENT...

Laurent Martin en 2005, Saed Haddad en 2013. Entre les deux, Oscar Strasnoy, Aureliano Cattaneo, Franck Bedrossian, Enno Poppe, Dmitri Kourliandski, Ramon Lazkano et Ondřej Adámek. Si tous ces artistes, qui sont souvent jeunes, louent systématiquement l'audace de Pierre Roullier de parier ainsi sur eux, ils rendent également tous hommage aux qualités interprétatives et à la sensibilité musicale de l'Ensemble. « Construire un programme complet autour de l'œuvre d'un jeune compositeur était un pari, mais le temps lui a donné raison », dit Aureliano Cattaneo. « Proposer une résidence à



© E. Kongs

L'Ensemble 2e2m, inventif et protéiforme.

cette œuvre, évocation forte de l'univers carcéral à travers le regard de mères de détenus, tournera en région parisienne cette saison.

LE DEVENIR SPATIAL DU CONCERT

L'une des clefs de ces passionnantes alternatives à l'opéra est l'imbrication parfaite de leurs protagonistes, concourant tous – chanteurs, acteurs, musiciens – à l'action scénique. On pourra s'en rendre compte en février avec la création à Champigny-sur-Marne de *Mets l'ancolie*, conte opératique de Benjamin Hertz « pour quatre chanteurs, objets animés, guitare électrique, clavier et flûte » sur un livret de Eugène Durif. Cette démarche a déjà des répercussions sensibles sur la façon

“LE PLUS SOUVENT, LA PLUS GRANDE PART DU TRAVAIL CONSISTE À OBTENIR LE MEILLEUR SON ; ICI, LE MOUVEMENT EST TOUT AUSSI IMPORTANT.”

SIMON STEEN-ANDERSEN

chose qui serait de l'ordre d'un enregistrement vrai, ou naturel ou réaliste. Il faudrait très certainement adapter l'œuvre et son interprétation au média. Ma musique vise à magnifier l'instant vivant du concert ; elle ne fait sens qu'avec sa dimension visuelle. Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

d'être sur scène des musiciens : « ils ont désormais une approche scénique, remarque Pierre Roullier, y compris pour les concerts instrumentaux ». L'espace du concert peut alors devenir scène lui-même. Et, de fait, la dimension visuelle des concerts de 2e2m s'est nettement accrue au cours des dernières années. Citons *Le Diner* d'Ondřej Adámek, avec la peintre Charlotte Guibé et un support vidéo, ou *Opera (forse)* de Francesco Filidei – repris le 30 janvier à Champigny. Ces toutes petites formes, où le spectaculaire s'en tient à l'essentiel, sont une autre façon de rendre visible la musique d'aujourd'hui.

Jean-Guillaume Lebrun

naissant », affirme Ramon Lazkano. Tous insistent également sur le bénéfice commun de la collaboration : en offrant un répertoire à 2e2m, chaque compositeur trouve dans les propositions interprétatives de l'Ensemble l'occasion d'interroger les conditions de continuation de la création : « Chaque série de répétitions, très efficace, n'a pas été seulement dédiée à l'œuvre du concert mais aussi une occasion de préparer les projets suivants », remarque ainsi Ondřej Adámek.

Catherine Robert

## ACTUALITÉ DISCOGRAPHIQUE

Deux disques sont sortis en décembre 2013 : le premier sous le label Chant du Monde (distribué par Harmonia Mundi), le second chez Inactuelles / Tschann Librairie.

Le premier disque perpétue la collaboration entre 2e2m et le compositeur Oscar Strasnoy (en résidence en 2006) : *An Island Far (Six Songs for the unquiet traveller / Naipes / Ecos)* permet de découvrir la rencontre entre la mezzo-soprano Ann-Beth Solvang et l'Ensemble 2e2m. Le second disque présente deux œuvres de Laurent Martin (premier compositeur en résidence) : *Légendes*, avec le violon solo Alexis Galpérine et l'Ensemble 2e2m, et *6 poèmes japonais*, avec Junko Tahara (récits et chants), Caroline Delume et Wim Hoogewerf (guitares en quarts de tons). L'œil écoute en concert, mais l'oreille peut aussi réviser ses souvenirs grâce aux enregistrements !

C. Robert

Ensemble 2e2m, 15 boulevard Gabriel-Péri, 94500 Champigny-sur-Marne  
Tél. 01 47 06 17 76 – Site : [www.ensemble2e2m.com](http://www.ensemble2e2m.com)

Orchestre  
Symphonique  
Divertimento

DIRECTION ZAHIA ZIOUANI



SAISON 2013-2014  
Concerts

## MUSIQUES D'AMÉRIQUE

Répertoire symphonique, jazz & musiques de films  
Shani Diluka, piano

### Région Ile-de-France, Picardie & Languedoc-Roussillon

Samedi 18 janvier 2014, 20h30, Espace Paul Eluard, Stains  
Jeudi 6 février 2014, 20h30, Théâtre de Creil, Oise  
Vendredi 7 février 2014, 20h30, Espace V, Villepinte  
Samedi 24 mai 2014, 20h00, Théâtre Christian Ligier, Nîmes  
Mardi 27 mai 2014, 20h30, Espace V, Villepinte  
Dimanche 1er juin 2014, 20h30, Salle des fêtes, Sevran  
Mardi 10 juin 2014, 20h30, Festival Métis, Villetaneuse  
Samedi 14 juin 2014, 19h00, Théâtre Au Fil de l'Eau, Pantin  
Jeudi 19 juin 2014, 20h00, Auditorium Opéra Bastille, Paris  
Samedi 21 juin 2014, 19h, Fête de la Musique, Stains

### La Folle Journée en région & à Nantes

Vendredi 24 janvier 2014, 20h30, Abbaye Royale de Fontevraud-Haut-Dortoir  
Samedi 25 janvier 2014, 15h15, Salle Coppella, La Flèche  
Samedi 25 janvier 2014, 20h45, Théâtre de Laval  
Dimanche 26 janvier 2014, 16h00, Théâtre Saint-Louis, Cholet  
Dimanche 26 janvier 2014, 20h00, Le Manège, La Roche-sur-Yon  
**Du 29 au 2 février, Cité des congrès, Nantes**

## CYCLE BRAHMS

Jean-Marc Phillips-Varjabédian, violon  
Xavier Phillips, violoncelle

Mardi 13 mai 2014, 20h30, L'Odéon, Tremblay-en-France  
Vendredi 16 mai 2014, 20h00, Auditorium Xenakis, Stains

Retrouvez toute notre actualité et les autres concerts  
de la saison 2013-2014 sur :

[www.orchestredivertimento.com](http://www.orchestredivertimento.com)



NANTERRE  
VOIX ET ENSEMBLE INSTRUMENTAL

## TM+

Prélude à une tournée en Grèce, ce concert  
donne en création *Citoyenne insolente*  
d'Alexandros Markéas, avec la soprano  
Raphaële Kennedy.



Laurent Cuniot et TM+ en concert à Nanterre,  
avant une tournée en Grèce.

Pour Alexandros Markéas, la musique doit dire  
le monde d'aujourd'hui. Dans *Citoyenne inso-*  
*lente*, en prenant comme matériau de son inspi-  
*ration les cris de révolte de son pays natal,*  
*la Grèce, il redonne prise à l'art sur le monde*  
*réel. La musique ici se fait théâtre. Dans les*  
*autres pièces au programme, elle dit ce que*  
*les mots ne peuvent faire entendre: après le*  
*théâtre musical intérieur de *La Nuit en tête**  
*de Georges Aperghis, TM+ interprète Lau-*  
*rent Cuniot (*Prélude démesuré*), Thomas Adès*  
*(*Catch*) et de nouveau Alexandros Markéas*  
*(*Trois clins d'œil rythmés*).* J.-G. Lebrun

Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-  
Mairies, 92000 Nanterre. Jeudi 16 janvier  
à 20h30. Tél. 01 41 37 76 16.

CITÉ DE LA MUSIQUE  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## 6<sup>e</sup> BIENNALE DE QUATUORS À CORDES

De Haydn et Mozart jusqu'à nos jours, le  
quatuor à cordes a gardé intact son pouvoir  
expressif. Les maîtres du genre se retrouvent  
pour un marathon de seize concerts à la Cité  
de la Musique.



Le Quatuor Ysaye donne son concert d'adieu,  
après 30 ans de carrière, à l'occasion de la Biennale  
de quatuors à cordes à la Cité de la Musique.

Deux violons, un alto, un violoncelle: l'immua-  
ble quatuor à cordes inspire toujours, inter-  
prètes autant que compositeurs. Du côté des  
premiers, la Cité de la Musique a invité large  
puisque les vétérans du Quatuor Borodine –  
fondé en 1944 à Moscou autour de l'altiste et  
chef Rudolf Barshai et perpétué depuis, géné-  
ration après génération – côtoient par exemple  
le jeune Quatuor Béla, créé en 2006. À l'excep-  
tion du Quatuor Arditti, irremplaçable spécia-  
liste du répertoire contemporain, qui donne  
deux concerts de créations les 21 et 24 janvier  
(le premier, avec l'Orchestre philharmonique  
de Radio France, pour la création française  
de *Hinterland* pour quatuor et orchestre de  
Pascal Dusapin), tous participent à l'exécu-  
tion intégrale des quatuors de Mozart. Mais  
ces formations généralistes pour la plupart  
n'hésitent pas à embrasser dans un même pro-  
gramme un répertoire de plus de trois siècles:  
les *Madrilènes* du Cuarteto Casals jouent ainsi  
Webern et Chostakovitch, un compositeur qui  
a particulièrement servi le genre au XX<sup>e</sup> siècle  
(il est également au programme des quatuors  
Pražák et Emerson, le 25 janvier). Le 24 janvier,  
le Quatuor Ysaye tire sa révérence après trente

ans d'excellence dans un magnifique pro-  
gramme (Mozart, Beethoven, Fauré, Debussy,  
Schoenberg). Les jeunes formations appor-  
tent quant à elle un éclairage sur la vitalité du  
genre aujourd'hui, avec des œuvres nouvelles  
de Bruno Mantovani (Quatuor Voce, 18 janvier),  
Oliver Schneller (Quatuor Kuss, le même jour),  
Jörg Widmann (Quatuor Signum, 23 janvier).  
J.-G. Lebrun

Cité de la musique, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris. Du 18 au 26 janvier.  
Tél. 01 44 84 44 84.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES  
RÉCITAL DE CHANT

## MAGDALENA KOZENA

La mezzo-soprano tchèque revient sur la  
scène parisienne pour interpréter un pro-  
gramme dédié à Mozart et Haydn.



Magdalena Kozena, ou l'intelligence du chant.

C'est une soirée 100 % classique que propose  
Magdalena Kozena. La mezzo-soprano pos-  
sède toutes les qualités pour interpréter ce  
répertoire, que ce soit la finesse du grain, la  
souplesse vocale et surtout l'esprit. En alter-  
nance avec la *Symphonie n°33* de Mozart et  
la *Symphonie n°85* dite « *La Reine* » de Haydn,  
la chanteuse (qui, pour le côté gossip, est la  
compagne du chef Simon Rattle) interprète la  
cantate *Ariane à Naxos* de Haydn et deux airs  
tirés de *La Clémence de Titus* de Mozart. Elle  
partage la scène avec l'Orchestre de chambre  
québécois « Les Violons du Roy », un ensemble  
sur instruments modernes mais qui s'illustre  
par l'intelligence de ses interprétations his-  
toriquement informées. Il est placé sous la  
baguette de son directeur musical, Bernard  
Labadie. A. Pecqueur

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Vendredi 17 janvier à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 00. Places: 5 à 85 €.

OPÉRA BASTILLE  
VIOLON ET ORCHESTRE

## JEFREY TATE ET L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA

Le chef britannique célèbre deux Anglais du  
XX<sup>e</sup> siècle (Benjamin Britten et le méconnu  
Frederick Delius) et le romantisme continen-  
tal (3<sup>e</sup> *Symphonie* de Brahms).



Jeffrey Tate, interprète idéal de Britten et Delius,  
en concert à l'Opéra Bastille.

Hors Britten, dont on a fêté l'an dernier le cen-  
tenaire de la naissance, la musique d'outre-  
Manche reste peu connue des mélomanes  
français. Un comble pour Frederick Delius  
(1862-1934), musicien francophile, amoureux  
de Paris, qui passa une grande partie de sa vie  
dans la vallée du Loing. L'excellent Jeffrey Tate,  
en parfait connaisseur, dirige ici son *Concerto*

pour violon de 1916 avec Guy Braunstein (ex-  
soliste du Philharmonique de Berlin): un bel  
exemple du style du compositeur, entre roman-  
tisme tardif et transparences debussystes.  
En ouverture, l'impressionnante *Sinfonia da*  
*requiem* de Britten; en conclusion, la *Troisième*  
*Symphonie* de Brahms. J.-G. Lebrun

Opéra Bastille, place de la Bastille,  
75012 Paris. Samedi 18 janvier à 20h.  
Tél. 08 92 89 90 90.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
VIOLON ET ORCHESTRE

## GIL SHAHAM ET MARISS JANSONS

Avec son chef Mariss Jansons et le violoniste  
Gil Shaham, soliste d'exception, l'Orchestre  
symphonique de la Radio bavaroise interprète  
deux œuvres parmi les plus nourries en émo-  
tion du répertoire.

La musique de Tchaïkovski est comme un livre  
ouvert, transcription artistique des émotions du  
compositeur. Nulle autre de ses œuvres ne porte  
autant un programme autobiographique que  
cette ultime symphonie, la Sixième dite « *Pathé-*  
*tique* ». L'émotion demeure dans chaque note  
de cette partition aux contrastes effrayants.  
Le *Concerto « à la mémoire d'un ange »* de Berg,  
autre chant de douleur, sublime l'émotion et  
peut tirer des larmes d'un simple arpegge ou de  
la citation d'un choral de Bach. J.-G. Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Samedi 18 janvier à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50.

PLEYEL  
PIANO ET ORCHESTRE

## LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

John Eliot Gardiner dirige les musiciens  
londoniens dans Mendelssohn (ouverture  
*Les Hébrides*, *Symphonie « écossaise »*) et  
Schumann (*Concerto pour piano avec Maria*  
*João Pires*).



Sir John Eliot Gardiner retrouve le LSO dans les  
paysages d'Écosse peints par Mendelssohn.

Comme ses confrères venus du baroque, c'est  
fort de sa fréquentation des instruments  
anciens que John Eliot Gardiner revisite le  
grand répertoire avec les orchestres symphoni-  
ques « généralistes », et singulièrement avec le  
LSO. Le chef britannique, fondateur des English  
Baroque Soloists, fut d'ailleurs l'un des premiers  
à comprendre la nécessité d'appliquer une telle  
démarche au répertoire romantique, créant pour  
cela l'Orchestre révolutionnaire et romantique  
(en français dans le texte). Il retrouve ici Maria  
João Pires, artiste d'une probité exemplaire,  
toujours à l'écoute de l'évolution des styles  
d'interprétation. J.-G. Lebrun

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré,  
75008 Paris. Samedi 18 janvier à 20h.  
Tél. 01 42 56 13 13.

SALLE PLEYEL  
CONCERT SYMPHONIQUE

## GUSTAVO DUDAMEL ET L'ORCHESTRE SIMON BOLIVAR

Le chef superstar revient dans la capitale  
avec sa mythique formation vénézuélienne.



Attention, événement: Dudamel est de retour  
Salle Pleyel!

C'est peut-être l'un des chefs les plus capti-  
vants de sa génération! Le vénézuélien Gus-  
tavo Dudamel revient cette saison Salle Pleyel  
avec l'Orchestre symphonique Simon Bolivar,  
phalange d'élite du « Sistema », le fameux  
modèle d'intégration sociale par la pratique  
de l'orchestre. Le programme est entièrement  
dédié à Tchaïkovski, avec en première partie,  
*La Tempête* puis *Roméo et Juliette*, deux par-  
titions fougueuses qui correspondent parfaite-  
ment au tempérament exubérant du chef.  
Après l'entracte, Dudamel s'attaque à la my-  
thique *Symphonie n°4*, une page dans laquelle  
les vents sont à l'honneur, du « fatum » des  
cuivres aux solos de hautbois et de basson  
du mouvement lent. A. Pecqueur

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré,  
75008 Paris. Dimanche 19 janvier à 20h30.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places: 10 à 95 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PIANO, SOPRANO ET VIOLON

## CONCOURS LONG- THIBAUD-CRESPIN

Concert de gala de la célèbre compétition  
musicale parisienne.



La jeune soprano suédoise Ida Falk Winland  
a remporté le troisième Grand Prix du Concours Long-  
Thibaud-Crespin en 2011 lors de la première édition  
consacrée à la voix.

Le concours, qui fête son 70<sup>e</sup> anniversaire,  
n'a pas cette année inscrit d'épreuve à son  
calendrier. Il faudra pour cela attendre la fin  
de l'année 2014 pour une édition consacrée  
au violon. En attendant, le concours Long-  
Thibaud s'offre un concert de gala avenue  
Montaigne, occasion de souligner que depuis  
2010 le concours s'est ouvert au chant et  
s'appelle désormais Long-Thibaud-Crespin,  
en référence à trois interprètes historiques  
de la musique française: la pianiste Margue-  
rite Long, le violoniste Jacques Thibaud et la  
chanteuse Régine Crespin. Le programme  
réunit trois lauréats récents: la soprano  
suédoise Ida Falk Winland dans des airs de  
Mozart, Donizetti, Rossini et Bernstein, le  
violoniste japonais Tatsuki Narita dans le  
*Concerto* de Mendelssohn et le pianiste fran-  
çais Guillaume Vincent dans le Deuxième de  
Rachmaninov. Avec l'Orchestre Lamoureux  
dirigé par Fayçal Karoui. J. Lukas

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Mercredi 22 janvier à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 75 €.

# Les Gémeaux

Scène Nationale - Sceaux  
Du 7 au 9 février



MUSIQUE - CRÉATION  
RÉSIDENCE DE PRODUCTION

## Messe en si mineur de Jean-Sébastien Bach

La Chapelle Rhénane,  
direction: Benoît Haller

Tél: 01 46 61 36 67

# CAP SUR L'AMÉRIQUE !

Après l'escale "Algérie je t'aime" la saison dernière, cap sur l'immense et féconde Amérique, terre d'intense créativité musicale et chorégraphique au cours du XX<sup>e</sup> siècle. La Maison de la Musique de Nanterre propose un voyage au cœur du vaste espace américain à travers divers styles et formes artistiques, un voyage qui fait éclater les frontières et les cloisonnements. Musique répétitive, funk, jazz, soul, danse, comédie musicale... avec un coup de projecteur sur un artiste incroyable et inclassable, Moondog.

ENTRETIEN ► GIANI CASEROTTO

## MOONDOG, MUSICIEN HORS CATÉGORIE

Le Cabaret contemporain, composé de cinq musiciens – Giani Caserotto, guitare électrique, Fabrizio Rat, piano, Julien Loutelier, batterie, Simon Drappier et Ronan Courty, contrebasse –, ouvre la programmation de l'escale Made in America avec un hommage à Moondog (1916-1999), musicien atypique de la scène américaine.

Qu'est-ce qui vous a réunis au sein du Cabaret contemporain ?

**Giani Caserotto :** Nous nous sommes rencontrés au CNSM de Paris, alors que nous avions chacun déjà développé des aptitudes et des envies musicales personnelles : jazz, techno, musique contemporaine... Nous avons en commun l'amour du son, la volonté d'inventer sur nos instruments des sons qui nous soient propres, puis de fondre cette invention dans un travail en commun. Chacun se fond dans le son du groupe, qui est une sorte de méta-instrument collectif. Nous sommes tous à la fois compositeurs et interprètes. J'aime l'idée d'une fabrication artisanale.

D'où vient votre intérêt pour la musique américaine ?

**G. C. :** Ce sont avant tout des choix liés à des personnalités musicales : John Cage, Terry Riley.

On a pu dire que Terry Riley a été l'inventeur de la rave. Or, nous voulons que la musique dépasse le cadre du concert.

Pourquoi avez-vous choisi de rendre hommage à Moondog ?

**G. C. :** L'idée est venue de notre producteur, Laurent Jacquier. On s'en est emparé de suite parce qu'on avait tous notre propre histoire avec lui. C'est un compositeur à la fois connu et inconnu, un musicien atypique, en dehors des catégories musicales : on peut le rattacher au minimalisme, mais il développe aussi une science du contrepoint et a largement influencé les jazzmen des années cinquante. Cette façon de repousser les frontières nous attire particulièrement.

Comment avez-vous travaillé sur la musique de Moondog ?

ENTRETIEN ► MARK TOMPKINS

## SHOWTIME A MUSICAL

Mark Tompkins présente sa première comédie musicale, un hymne joyeux et lumineux à la différence.

Vous vous êtes intéressé dans vos précédentes pièces à l'univers du vaudeville, du minstrel show : dans *SHOWTIME a musical*, vous vous penchez sur la comédie musicale...

**Mark Tompkins :** Depuis mon enfance, je rêvais de créer une comédie musicale ! La pièce met en scène la production d'un spectacle, en s'inspirant du « backstage musical », qui joue sur la mise en relation de la vie en coulisse et sur scène. Le premier acte est l'audition, calquée sur les télé-crochets actuels : le deuxième acte est celui des répétitions, qui voient naître des histoires d'amour entre les participants. Et le troisième est la revue.

Vous avez réuni des artistes à la forte personnalité, à la fois danseurs, chanteurs, acteurs, et d'âges très différents...

**M. T. :** Pour reprendre l'expression de Joyce, c'est « *tout un monde dans une coquille de noix* » : nous sommes neuf sur le plateau, et il fallait que ce groupe présente la plus grande diversité (d'âges, de couleurs, de genres, d'orientations sexuelles, etc.). Car toute la pièce questionne le trouble, le fait de se sentir différent des autres : les différences sont très marquées au début, mais une forme d'homogénéité se dégage à la fin, dans la revue – non par la négation, mais par le respect de ces différences. L'autre leitmotiv, c'est « *tout le monde*

PROPOS RECUEILLIS ► DOMINIQUE LAULANNÉ

## UN THÉÂTRE QUI RELIE LES ARTS ET LES HOMMES

Directeur artistique de la Maison de la Musique de Nanterre, qui se rapproche cette saison de la Maison Daniel-Féry, scène de musiques actuelles, Dominique Laulanné concocte une programmation bouillonnante.

« A travers ce voyage, nous voulons faire découvrir l'Amérique que l'on aime, celle des artistes et des grands espaces, dans toute sa diversité, son savoir-faire et son effervescence. Cette escale américaine est une invitation à ne pas se cantonner à un domaine artistique de prédilection, à bousculer les habitudes artistiques et culturelles. La programmation reflète notre volonté de décloisonner les arts, d'explorer ce que l'on ne connaît pas forcément. A la fois exigeant et populaire, ce voyage est accessible à tous. En novembre, certains spectateurs ont découvert ici *Drumming* de Steve Reich et ont été impressionnés par la richesse et la sen-

sualité de la musique répétitive, qu'ils ne soupçonnaient pas. Nous avons voulu pour ce périple relier la musique minimaliste américaine à des musiques comme la soul, le funk et le jazz, jusqu'au récital de piano de Shani Diluka, *Road 66*. Dans *Ginger Jive*, Raphaëlle Delaunay revisite avec Asha Thomas les danses jazz. Mark Tompkins met en forme sa première comédie musicale, *Showtime*. Et Le Cabaret Contemporain, avec ses cinq musiciens artistes associés à notre maison, crée un hommage à Moondog, extraordinaire personnage, pivot entre musique savante et musique populaire. »

Propos recueillis par Agnès Santi



© D. R.

**G. C. :** On a écouté beaucoup de musique, relevé des morceaux qui nous plaisaient. C'est une musique fondée sur la mélodie, avec des structures rythmiques très inventives. Bien sûr, il ne s'agit pas de livrer une interprétation « standard », qui n'aurait aucun sens : Moondog a enregistré lui-même sa musique et sa propre interprétation est indépassable. On a plutôt essayé de mettre chaque pièce en écho avec notre son, notre façon d'improviser, de jouer ensemble. Nous serons accompagnés de deux chanteuses suédoises, Isabel Sörling et Linda Olah, ce qui nous permet d'exploiter au maximum le travail sur les canons.

Quelles sont ici la part de l'écriture et celle de l'improvisation ?

**G. C. :** Avec ses canons, ses contrepoints, la musique de Moondog est très écrite, et en même



© Raoul Gilbert

*aime celui qui en aime un autre* »... Une idée qui, elle, ne trouve pas de « résolution », mais qui est transcendée, traduite en chant et en danse, puisque la revue est pleine de joie !

Vous avez donc gardé de la comédie musicale l'idée du « happy end » ?

**M. T. :** Oui, tout se termine pour le mieux, comme dans les codes de cet art populaire. Le mélange

## “METTRE CHAQUE PIÈCE EN ÉCHO AVEC NOTRE SON.”

GIANI CASEROTTO

temps habitée par l'improvisation. Je ne crois pas qu'il notait systématiquement sa musique, il était capable en tout cas d'écrire « mentalement ». Cela rejoint notre démarche, qui passe beaucoup par l'oralité. Ce qui ne veut pas dire que rien n'est fixé : la part de liberté est toujours enchâssée dans quelque chose de préconçu.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Hommage à Moondog, vendredi 24 et samedi 25 janvier à 20h30.

## “JE RÉVAIS DE CRÉER UNE COMÉDIE MUSICALE !”

MARK TOMPKINS

de savant et de populaire a toujours été fondamental pour moi : il faut que l'on puisse rire de choses graves, poser des questions profondes sans être nécessairement dans le tragique. La culture d'« en haut » a tendance à reléguer certains genres, comme le burlesque ou la tragédie, au rang de « formes secondaires ». Il me semble important de lutter pour préserver la possibilité de plusieurs approches. Pour se rappeler que les choses peuvent être à la fois très simples et très, très complexes.

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Le 14 février à 20h30. Également présenté du 13 au 17 janvier à 20h30 à la Grande Halle de la Villette, 211 av. Jean-Jaurès, Paris 19<sup>e</sup>. Tél. 01 40 03 75 75.

ENTRETIEN ► AMAURY CORNUT

## ALCHIMISTE SANS ÂGE

Maury Cornut dresse le portrait de Moondog en mots, en sons et en images. Il publie par ailleurs en 2014 une biographie de l'artiste aux Editions Le Mot et Le Reste.

Vous dédiez un site web à Moondog, vous jouez sa musique, vous venez de boucler une biographie. Qu'est-ce qui vous attire chez Moondog ?

**Amaury Cornut :** Je l'ai découvert il y a quatre ans, un peu par hasard. J'ai creusé parce que peu de choses avaient été écrites à ce sujet, et chaque réponse amenait une nouvelle question. Il est connecté à tellement de choses, de personnes, de musiques, et tellement de musiques sont connectées à lui que ça paraît sans fin ! Moondog pouvait diriger le Philharmonique de New York le matin et dormir seul sous un porche la nuit suivante. Il a d'ailleurs vraiment pâti de

ce côté « musicien de rue » : à New York il est resté pour beaucoup une figure marginale, et non un compositeur de génie. Son œuvre extrêmement vaste est encore très peu explorée, ce qui peut être vraiment excitant pour des musiciens. Avec Minisym je cherche à jouer sa musique telle que composée à l'origine, tandis que d'autres musiciens s'intéressent à ce matériau comme base de travail.

Ceux qui ne l'ont pas écouté pensent que sa musique est hermétique. Pourtant, c'est tout l'inverse. Où le situez-vous : du côté des

ENTRETIEN ► RAPHAËLLE DELAUNAY

## GINGER JIVE

Raphaëlle Delaunay s'empare des danses jazz avec distance et humour. Elle forme avec Asha Thomas, issue de la compagnie Alvin Ailey, un duo métisse délicieusement subversif.

Plusieurs de vos pièces interrogent la danse jazz : en quoi vous attire-t-elle ?

**Raphaëlle Delaunay :** C'est avant tout le contexte socio-politique de ces danses qui m'interpelle : celui de la communauté afro-américaine de Harlem, dans les années 1920 et 1930. Quand j'ai découvert la scène des « lindy hoppers » dans le film *Hellzapoppin* de H. C. Potter (1941), j'ai voulu comprendre quel contexte pouvait expliquer une telle frénésie !

Le lindyhop, le charleston, le shimsham... Comment avez-vous appris ces danses ?

**R. D. :** J'ai utilisé des sources très diverses pour comprendre les revendications que portent ces danses. Mais je les ai incorporées sur le mode de l'emprunt – principalement en m'imprégnant de vidéos disponibles sur internet : je ne suis pas "l'héritière" du jazz, je ne pratique pas en puriste. Au contraire, je réinvente, je fais résonner ces danses avec notre époque, notamment en les mettant en

ENTRETIEN ► SHANI DILUKA

## ROAD 66

Dans ce programme intitulé *Road 66*, la pianiste Shani Diluka s'est laissée inspirer par la poésie vagabonde de Jack Kerouac, traçant un parcours amoureux dans l'art musical américain, de Cole Porter à John Adams.

On vous a souvent entendu jusqu'à présent dans des œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle...

**Shani Diluka :** Mon parcours musical est certes tourné depuis toujours vers la culture allemande, qui pour moi est essentielle. Cependant le cœur de ma recherche demeure celle de l'identité, celle de l'humain et de l'infiniment grand dans l'infiniment petit. C'est ainsi que ce voyage américain m'est apparu : une quête existentielle dans une Amérique pluriculturelle où foisonnent diverses influences, où le déracinement qui me parle tant se révèle créateur.

## STEVE REICH, PHASE TO FACE

Le compositeur minimaliste a fait l'objet d'un documentaire réalisé par Eric Darmon et Franck Mallet : *Steve Reich, Phase to face*. Passionné par Steve Reich, aussi bien par l'homme que par son œuvre, le réalisateur Eric Darmon a réalisé son portrait pour Arte. « Depuis 1976, date de création de Music for 18 Musicians, j'écoute la musique de Steve Reich », nous dit Eric Darmon. Il confie avoir voulu saisir « l'évolution de sa musique, ses sources d'inspiration et son histoire personnelle ». Et pour cela, la caméra s'approche au plus près de son

Le fil conducteur de cette traversée musicale est le livre *Sur la route* de Jack Kerouac, dont les textes ponctuent chaque morceau. Extrêmement diverse, la musique américaine nous emmène de l'avant-garde répétitive aux prémices de la musique électro, en passant par Woodstock, sans oublier bien sûr le jazz, devenue une identité musicale très forte.

Comment avez-vous conçu ce programme "Road 66" ?

**S. D. :** En fantasmant l'idée d'une longue

sujet. Chacune des répétitions de Steve Reich est filmée « pour créer cette proximité » que l'on retrouve tout au long du documentaire. Le compositeur s'est finalement laissé appropriver par le réalisateur qui parle d'un homme « rigoureux, charmeur » et de « moments de bonheur extrême ». Comme en témoigne le premier jour de tournage : si « chaque séquence a été une aventure », Eric Darmon garde particulièrement en mémoire cette interview où un journaliste lui a annoncé au téléphone « qu'il venait de remporter le prix Pulitzer pour la musique de Double Sextet. Joie, surprise, étonnement... durant tout ce temps, ma caméra n'a pas cessé de tourner, en plan fixe, le canapé vide, et en off, j'ai enregistré toute la conversation... C'est le début de notre film. » Au final, l'artiste, qui a mis plus



Moondog, le Viking de la 6<sup>e</sup> Avenue. Figure extraordinaire et musicien admiré par ses pairs.

musiques populaires ou dans la chapelle des auteurs savants ?

**A. C. :** J'aurais bien du mal à situer Moondog quelque part. Sa musique est géniale : elle est diablement complexe mais également très abordable. Il était au carrefour de tout : compa-



Ginger jive.

relation avec de la musique électro-acoustique... C'est transgressif, mais le jazz lui-même est une expression subversive !

Pour une danseuse de formation classique, que représente l'incorporation de ces danses très différentes ?

**R. D. :** Elles me sont en fait apparues comme très proches de moi. Le « pull back », cette façon d'étirer le temps, de ne jamais être précisément sur le temps fort de la musique, comme une fausse nonchalance, est devenu la « patte » de mes spectacles. Tout



© Raoul Gilbert

route, la mythique « route 66 », comme un parcours précis traversant les Etats-Unis géographiquement et musicalement. Il s'agit d'une quête spirituelle de grands espaces à travers un parcours hypnotique et contemplatif, un itinéraire historique et sensoriel aux enchaînements étudiés. Ce programme que nous venons d'enregistrer nous amène ainsi à la musique minimaliste et méditative de Adams, Cage ou Glass, en passant par la découverte de compositeurs comme Amy Beach, compositrice de génie, ou Percy Grainger, devenu américain par vocation, ou à la création de Hyung-ki Joo

d'un an à se laisser convaincre d'être filmé, a été conquis par le documentaire. « It's a must » a-t-il commenté... **A. Pecqueur**

## ET AUSSI

Concert Ponty & Lakatos le 25 janvier à 16h30. Concert Fred Wesley le 14 mars à la Maison Daniel-Féry à Nanterre.

Maison de la musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Tél. 39 92.

## “SA MUSIQUE EST DIABLEMENT COMPLEXE MAIS TRÈS ABORDABLE.”

AMAURY CORNUT

gnon de jam de Charles Mingus, Dizzy Gillespie ou Charlie Parker, mais aussi de Philip Glass et Steve Reich à leurs débuts. Des compositeurs tels que Stravinski, John Cage ou Leonard Bernstein admiraient son travail. Il a captivé la scène pop et la beat generation : Ginsberg et Burroughs mais aussi Janis Joplin ou Bob Dylan. Moondog était mélodiquement et harmoniquement ancré dans le passé, et rythmiquement, il a développé des schémas nouveaux. C'est une musique très actuelle, bien qu'influencée par les musiques anciennes. Iconoclaste, sa musique brise les frontières et réunit les gens.

Jacques Denis

Vendredi 24 janvier à 19h

## “JE RÉINVENTE, JE FAIS RÉSONNER CES DANSES AVEC NOTRE ÉPOQUE.”

RAPHAËLLE DELAUNAY

comme l'esthétique que mettent en jeu ces danses sociales, une esthétique proche du burlesque, qui implique une forme d'animalité, d'exubérance. Très vite, cette façon de se mouvoir est devenue ma langue maternelle. Aujourd'hui, je ressens même le besoin de créer une distance, notamment en désynchronisant le rapport à la musique – pour déjouer cette évidence, ne pas glisser dans le mode « documentaire ».

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Les 30 et 31 janvier à 20h30.

## “UNE QUÊTE EXISTENTIELLE DANS UNE AMÉRIQUE PLURICULTURELLE.”

SHANI DILUKA

qui composa *Chandeliers* à New York après le 11 septembre. J'évoque aussi la filiation passionnante entre Bernstein, Copland et Ginastera, le lien intime entre Gershwin et le Jazz qui inspira Bill Evans ou Keith Jarrett, et une œuvre inédite de Cole Porter servie par Natalie Dessay. Comme une méditation sur ce vaste pays...

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Le 6 février à 19h30. Grande soirée Steve Reich : *Road 66* récital de Shani Diluka, extrait, *Steve Reich, Phase to face*, film d'Eric Darmon et Franck Mallet, *Different Trains* de Steve Reich par le Quatuor Europa.

## CONCERTS SUR LA LIGNE A DU RER

Pour changer de la voie traditionnelle, ce parcours insolite et original réenchante le lien entre diverses banlieues. Le Cabaret contemporain vous emmène de la Ferme du Buisson à Noisiel à la Maison de la Musique à Nanterre, au son de plusieurs concerts sur la ligne A du RER : Chesy, Nation, La Défense et Nanterre Préfecture. Rendez-vous dans les gares... qui pour une fois sortiront de leur morosité. **A. Santi**

Le 16 janvier 2014

athénée • théâtre Louis-Jouvet

the  
rape  
of  
lucretia

Le viol de Lucrece  
opéra de Benjamin Britten  
livret Ronald Duncan  
d'après l'œuvre  
d'André Obey  
direction musicale  
Maxime Pascal  
mise en scène  
Stephen Taylor  
Le Balcon  
14 - 19 janv 2014  
01 53 05 19 19  
athenee-theatre.com

der  
kaiser von  
atlantis

l'empereur d'atlantis  
ou la mort abdique  
opéra de Viktor Ullmann  
livret Petr Kien  
direction musicale Philippe Nahon  
mise en scène Louise Moaty  
Ars Nova ensemble instrumental  
24 - 30 janv 2014  
01 53 05 19 19  
athenee-theatre.com

THÉÂTRE DES ABBESSES  
CLAVECIN

## CÉLINE FRISCH

La claveciniste française joue Byrd et Ligeti.



Céline Frisch, exploratrice d'œuvres contemporaines pour clavecin, de Brice Pauset, Ligeti...

La scène du Théâtre de la Ville et sa petite sœur de Montmartre connaissent bien Céline Frisch pour l'avoir souvent accueillie, en tant que claveciniste mais aussi comme co-leader (et co-fondatrice avec Pablo Valetti) de l'ensemble Café Zimmermann. Son parcours d'instrumentiste est marqué par des lectures magnifiques de la musique de Jean-Sébastien Bach – mais aussi de la musique française de l'époque de Louis XIV ou des virginalistes anglais – et, de manière beaucoup plus surprenante pour une claveciniste, par un intérêt pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle et la création. Dans ce programme jamais entendu à Paris, la claveciniste marseillaise se plaît à brouiller les pistes et mêle divers mondes en réunissant une douzaine de pièces de William Byrd amoureusement sélectionnées parmi les 140 composées par le grand maître de la Renaissance anglaise et les œuvres pour clavecin du compositeur György Ligeti, géant hongrois du XX<sup>e</sup> siècle qui, comme Falla, Poulenc, Dutilleux ou Xenakis, s'est intéressé à cet instrument comme enfermé dans la prison dorée de l'ère baroque.

J. Lukas

**Théâtre des Abbesses**, 31 rue des Abbesses,  
75018 Paris. Samedi 25 janvier à 17h.  
Tél. 01 42 74 22 77. Places: 19 €.

SALLE PLEYEL  
RÉCITAL

## EDITA GRUBEROVA

La diva à l'infatigable virtuosité propose un passionnant programme Mozart.



Soprano colorature aux aigus d'une puissance toujours phénoménale, Edita Gruberova revient en France.

Monstre sacré de l'art lyrique, à l'instar d'un Domingo ou d'un Nucci à la longévité exceptionnelle, Edita Gruberova a chanté sous la direction des plus grands chefs, de Böhm à Karajan, en passant par Kleiber ou Solti. Aucune soprano n'a autant enregistré de grands rôles de Mozart pour le disque. Elle ouvre son concert programmé par Les Grandes Voix à Bordeaux et à Paris par l'air bouleversant de Donna Anna (*Don Giovanni*) et par deux airs de Konstanze (*L'Enlèvement au Sérail*), qui demandent une précision dans les coloratures aiguës et une largeur de voix qu'elle est une des rares à posséder. Cette saison au Liceo de Barcelone, son récital a été suivi de quarante-cinq minutes de bis et d'applaudissements, ce qui atteste de son authentique statut de diva.

A.T. Nguyen

**Salle Pleyel**, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré,  
75008 Paris. Samedi 25 janvier à 20h.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places: de 10 à 85 €.

VÉLIZY / CHATENAY-MALABRY / TCE  
VIOLON

## DAVID GRIMAL

Le violoniste français en solo, duo ou quatuor.



David Grimal, fondateur de l'Ensemble Les Dissonances.

Le magnifique et très mérité succès de l'orchestre (sans chef) Les Dissonances a remis au premier plan, comme par ricochet, la grande stature de violoniste de son fondateur David Grimal. Invité de l'Onde de Vélizy dans la saison chambriste labellisée « Dissonances », il joue seul en scène Bach (en lointain écho à son enregistrement magnifique des *Sonates et Partitas* paru en 2000) mais aussi Bartok, Escaich et Ysaye (le 28/01), avant de poursuivre, avenue Montaigne, le dialogue entamé de longue date avec le pianiste Georges Pludermacher dans Beethoven (*Sonate n° 9 en la majeur op. 47 « A Kreutzer »*), Ravel (*Sonate n° 2 en sol majeur*) et Bartók (*Rhapsodie n° 1 Sz 86*). Entre-temps, à Chatenay-Malabry, Grimal aura réuni le Quatuor « all stars » des Dissonances (avec Xavier Phillips au violoncelle !) dans Debussy, Dutilleux et Schubert (le 26).

J. Lukas

**Théâtre Firmin Gémier**, 254 av. de la Division-  
Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Dimanche  
26 janvier à 17h. Tél. 01 41 87 20 84.  
**L'Onde**, 8 av. Louis-Breguet,  
78140 Vélizy-Villacoublay. Mardi 28 janvier à 21h.  
Tél. 01 34 58 03 35.

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Dimanche 9 février à 11h.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places: de 0 à 25 €.

SALLE PLEYEL / IDF  
ORCHESTRE SYMPHONIQUEORCHESTRE  
NATIONAL  
D'ÎLE-DE-FRANCENouveau directeur musical de l'ONDF, le chef italien Enrique Mazzola dirige le premier programme emblématique du 40<sup>e</sup> anniversaire de la formation francilienne.

Le baryton Markus Werba dans Mozart et Mahler, invité par l'Orchestre National d'Île-de-France.

« Ce que j'apprécie avec l'Ondf, c'est qu'il y a à la fois une atmosphère de travail sérieuse et une joie, une vraie envie de jouer », explique Mazzola. Cette jolie complicité s'exprime en ce début d'année-anniversaire dans un programme original et surprenant inspiré par la figure de l'Oiseau, à travers le personnage de Papageno de *La Flûte enchantée* de Mozart (les airs « *Der Vogelfänger* » et « *Eine Mädchen oder Weibchen* »), ceux que fait surgir Gustav Mahler dans *Les Chants d'un compagnon errant* dès que le texte évoque la nature, et bien sûr, point culminant de ce programme, celui magique, légendaire et insaisissable de Stravinski dans *L'Oiseau de feu*. Au même programme: l'ouverture du *Voyage à Reims* de Rossini et une œuvre fascinante, multi-

ple et par essence imprévisible de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho – *Forty Heartbeats* – dont l'ordre et le tempo sont librement déterminés par ses interprètes. En soliste dans Mozart et Mahler, le baryton autrichien Markus Werba, omniprésent sur les plus grandes scènes mondiales, dont celle du Staatsoper de Vienne où il triomphé dans le rôle de Papageno.

J. Lukas

**Salle Pleyel**, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré,  
75008 Paris. Dimanche 26 janvier à 16h.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places: 10 à 30 €.  
Et en tournée francilienne du 25 janvier  
au 2 février (Sénart, Roissy-en-France,  
Créteil, Rueil-Malmaison, Vitry et Massy).

MONACO  
FESTIVALFESTIVAL  
PRINTEMPS  
DES ARTS  
DE MONTE-CARLO  
À PARIS

La manifestation monégasque, qui célèbre ses 30 ans en éclairant notamment Scriabine et Haydn, s'offre un prélude parisien avec le pianiste François-Frédéric Guy.



François-Frédéric Guy joue Beethoven avenue Montaigne en avant-première du Printemps des Arts de Monaco.

La Principauté invite depuis trente ans la fine fleur de la scène musicale classique mais également des artistes issus du théâtre, de la danse ou encore des musiques du monde. Parmi les temps forts de cette nouvelle édition, un portrait de Scriabine, dont l'œuvre reste trop mal connue, réparti sur quatre concerts. Une pléiade d'interprètes lui rend hommage, de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège dirigé par Christian Arming aux pianistes Geoffroy Couteau et François-Frédéric Guy. La même formule est reprise pour Haydn, qui sera célébré par le quatuor Parker ou encore Fabio Biondi à la tête d'Europa Galante. Le festival décline aussi le concept des « nuits »: Nuit Surprenante dédiée à la musique contemporaine, Nuit Baroque avec l'ensemble Amoroso... Le Japon est à l'honneur au cours d'un concert mêlant musique contemporaine par le quatuor Diotima, musique traditionnelle et danse buto. La journée anniversaire réunit les artistes fidèles du festival, aussi bien le quatuor Zemlinsky que le poète Charles Pennequin. Quant au Vegetable orchestra, il interprète le « *Massacre du printemps* »... En préambule à cette belle manifestation, le pianiste François-Frédéric Guy, beethovenien dans l'âme, joue à Paris en janvier les sonates n°15 « *Pastorale* », n°14 « *Clair de Lune* » et n°29 « *Hammerklavier* » de Beethoven.

A. Pecqueur

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Mardi 28 janvier à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 65 €.  
**Monaco**. Du vendredi 14 mars au dimanche  
13 avril. Tél. + 377 98 06 28 28. Places: 20 à 48 €.

THÉÂTRE DU CHÂTELET  
SYMPHONIQUEJEAN-FRANÇOIS  
ZYGEL

Deux rendez-vous au Châtelet avec le meilleur décodeur de la musique classique.



Jean-François Zygel a fait du Châtelet sa scène parisienne de prédilection.

Dans la série « Les Clés de l'Orchestre » conçue avec la complicité de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, où il prend les secrets des plus grandes œuvres du répertoire, Jean-François Zygel nous fait aujourd'hui plonger dans le monde orchestral somptueux, flamboyant et souvent envoûtant d'Olivier Messiaen. Dix jours plus tard, dans la série des concerts de l'improbable, il succombe aux feux de l'amour dans un programme inspiré par la fête de la Saint-Valentin, partant entre autres à la rencontre des grands couples amoureux de l'opéra: *Tristan et Isolde*, *Roméo et Juliette*, *Pelléas et Mélisande*...

J. Lukas

**Théâtre du Châtelet**, 1 place du Châtelet,  
75001 Paris. Les 31 janvier à 20h et 10 février  
à 20h30. Tél. 01 40 28 28 40.

OPÉRA BASTILLE  
MÉLODIESMICHAEL  
NAGY

La série « Convergences » proposée par l'Opéra de Paris apporte un éclairage différent sur le répertoire vocal. Le jeune baryton Michael Nagy présente ainsi un panorama du lied, de Schubert à Hanns Eisler.



Le jeune baryton Michael Nagy chante des mélodies de guerre et de paix à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

Michael Nagy, dont le talent s'affirme année après année sur les scènes internationales (il est actuellement Wolfram dans le *Tannhäuser* de Bayreuth), avoue une grande affinité avec la musique de Mahler. C'est dans le recueil du *Knaben Wunderhorn*, avec ses échos de guerres légendaires, qu'il puise l'idée centrale de ce récital évoquant la guerre et la paix, une riche thématique qu'il élargit aux lieder de Schubert, mais aussi Schoenberg, Eisler et, en intelligent contrepoint, à quelques « *mélodies de guerre* » de l'Américain Charles Ives, fasciné comme Mahler par les hymnes et les rythmes des armées.

J.-G. Lebrun

**Opéra Bastille** (amphithéâtre), place de la  
Bastille, 75012 Paris. Lundi 3 février à 20h.  
Tél. 08 92 89 90 90.

SAISON 13.14  
ABONNEZ-VOUS !  
RÉS. 01 43 68 76 00  
ORCHESTRE-ILE.COM

JOUEZ!

CONCERTS  
SYMPHONIQUES

**PARIS/NEW YORK**  
GERSHWIN/RAVEL  
Direction et piano WAYNE MARSHALL  
VENDREDI 25 OCTOBRE À 20H,  
SALLE PLEYEL

**RÉVERIES**  
VERDI/MOZART/TCHAIKOVSKI  
Direction ENRIQUE MAZZOLA  
Piano FRANK BRALEY  
VENDREDI 22 NOVEMBRE À 20H,  
SALLE PLEYEL

**INDIAN PALACE**  
MOZART/HAYDN/KHAN  
Direction KASPAR ZEHNDER  
Sarod ANJAD ALI KHAN  
DIMANCHE 3<sup>e</sup> DÉCEMBRE À 16H,  
THÉÂTRE DU CHÂTELET

**ABRACADABRA**  
SATIE/VERDI/HAYDN/  
STRAVINSKI/DUKAS  
Direction ENRIQUE MAZZOLA  
Trompette ROMAIN LELEU  
DIMANCHE 22 DÉCEMBRE À 16H,  
SALLE PLEYEL

**VOYAGE D'HIVER**  
COLLA/MENDELSSOHN/BRAHMS  
Direction THOMAS SØNDERGÅRD  
Violon JAMES EHNS  
DIMANCHE 19 JANVIER À 16H,  
SALLE PLEYEL

**L'OISEAU DE FEU**  
ROSSINI/MOZART/MAHLER/  
SAARIAHO/STRAVINSKI  
Direction ENRIQUE MAZZOLA  
Baryton MARKUS WERBA  
DIMANCHE 26 JANVIER À 16H,  
SALLE PLEYEL

**CHANTS DU DESTIN**  
BEETHOVEN/BRAHMS/SCHUBERT  
Direction ENRIQUE MAZZOLA  
Piano CÉDRIC TIBERGHIEH  
Chœur RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE  
DIMANCHE 23 MARS À 16H,  
SALLE PLEYEL

**CAFÉ GOURMAND**  
MOZART/HAYDN/PROKOFIEV  
Direction NATHAN BROCK  
Flûte traversière JULIETTE HUREL  
JEUDI 3 AVRIL À 20 H,  
SALLE GAUVEAU

**PRINTEMPS RUSSE**  
TAKEMITSU/RACHMANINOV/  
CHOSTAKOVITCH  
Direction TADAOKI OTAKA  
Piano ROMAIN DESCHARMES  
DIMANCHE 18 MAI À 16H,  
SALLE PLEYEL

## JEUNE PUBLIC

**CÉLESTE, MA PLANÈTE**  
CONTE MUSICAL POUR SOPRANO ET BARYTON  
RECOMMANDÉ À PARTIR DE 7 ANS  
GAXIE/FOMBELLE  
Direction JEAN DEROYER  
SAMEDI 8 FÉVRIER À 11 H, SALLE PLEYEL

**VIVA OPÉRA**  
CHANTONS ET JOUONS AVEC L'ORCHESTRE  
RECOMMANDÉ À PARTIR DE 7 ANS  
CHŒURS D'OPÉRAS DE MOZART,  
VERDI, BERLIOZ, BIZET, GOUNOD,  
OFFENBACH  
Direction FRANCK VILLARD  
ENFANTS D'ÉCOLES PRIMAIRES, COLLÈGES  
ET CONSERVATOIRES D'ÎLE-DE-FRANCE  
SAMEDI 21 JUIN À 11 H, SALLE PLEYEL

ET PLUS DE 100 CONCERTS  
DANS TOUTE L'ÎLE-DE-FRANCE

ENRIQUE MAZZOLA

o\_rchestre  
national d'île de franceLE RESTE DE LA SAISON  
SUR ORCHESTRE-ILE.COMo\_rchestre  
national d'île de france

# PRÉSENCES : AXE PARIS-BERLIN

L'axe Paris-Berlin est aujourd'hui un enjeu majeur de politique internationale. Mais pas seulement : les relations franco-allemandes sont également passionnantes d'un point de vue musical ! La preuve avec cette 24<sup>e</sup> édition du Festival Présences qui convoque les plus grands compositeurs contemporains des deux côtés du Rhin, de Philippe Manoury à Helmut Lachenmann et de Fabien Lévy à Jörg Widmann. Viel Spass !

ENTRETIENS ► JÖRG WIDMANN et PHILIPPE MANOURY

## REGARDS CROISÉS

Présences accueille la création française d'œuvres pour orchestre de Jörg Widmann (né à Munich en 1973) et Philippe Manoury (né en 1952, aujourd'hui installé à Strasbourg). Les deux compositeurs portent un regard personnel sur la création musicale en France et en Allemagne.

Quelle est la situation de la musique contemporaine en Allemagne ?

**Jörg Widmann :** Dans les années soixante, lorsqu'on demanda à Hans Werner Henze : « où

« L'ÉQUILIBRE ENTRE LA SAUVAGERIE ET LE CONTRÔLE : L'UN DES TRAITS DE LA MUSIQUE FRANÇAISE. »

JÖRG WIDMANN

en sommes-nous ? », il répondit : « chacun à sa place ». Je crois que la réponse aujourd'hui pourrait être la même. Personnellement, je vis à Fribourg. J'ai fait ce choix parce qu'il y existe une vie musicale passionnante avec l'Orchestre de la SWR de Baden-Baden et Fribourg, le festival de Donaueschingen... Malheureusement, les politiques ne comprennent pas toujours à quel point ce genre de joyau est précieux. Si l'orchestre venait à disparaître [sa fusion avec celui de Stuttgart est prévue en 2016], ce serait une catastrophe pour la création musicale. À titre personnel, je n'existerais pas sans cet orchestre, qui a commandé et créé ma première œuvre pour orchestre, *Implosion*, en 2001. Ce sont ces musiciens qui m'ont permis de créer le son de ma musique.

Vous avez depuis beaucoup composé pour l'orchestre.

**J. W. :** Oui. J'ai eu cette chance de pouvoir entendre ma musique. Cette possibilité que laisse la vie musicale en Allemagne permet à un jeune compositeur d'apprendre son métier, bien mieux qu'il ne le ferait en lisant des ouvrages théoriques – même si j'adore le *Traité d'orchestration* de Berlioz !

Quelle est votre relation avec la musique française ?

**J. W. :** C'est un concert de l'Ensemble inter-contemporain au festival Musica de Strasbourg, où mon père m'avait emmené lorsque j'étais adolescent, qui m'a décidé à écrire. Il s'y jouait *Dialogue de l'ombre double* et *Répons* de Pierre Boulez. J'étais bouche bée, les yeux et les oreilles grand ouverts. C'était tout le contraire de ce qu'on disait : non pas quelque chose de strict et dogmatique, mais un orgasme de couleurs. J'ai depuis joué souvent *Dialogue de l'ombre double*, notamment à Paris, au Musée des Arts et Métiers,

pour le 85<sup>e</sup> anniversaire de Pierre Boulez. Il faut trouver l'équilibre entre la sauvagerie et le contrôle : c'est, je crois, l'un des traits de la musique française : je le trouve dans



© Marco Borggreve

*Daphnis et Chloé* de Ravel ou chez Messiaen – son *Saint François d'Assise* à Salzbourg a aussi été un grand choc pour moi. Il n'y pas

seulement la couleur, mais aussi la clarté de la forme.

Votre œuvre *Zones de turbulences* est créée à Munich avant sa reprise à Présences le 14 février. Quelle relation entretenez-vous avec l'Allemagne ?

**Philippe Manoury :** C'est une relation très forte du point de vue de mon éducation et de mes goûts musicaux. La personnalité de Karlheinz Stockhausen a été déterminante dans mon parcours et même dans mon désir de faire de la musique. Plus largement, la musique allemande – les classiques viennois de la première école (Haydn, Mozart, Beethoven) comme de la deuxième (Schoenberg, Berg, Webern) – a toujours beaucoup compté pour moi. Depuis quel-



© Pauline de Mitt

ques années et la création de mon concerto pour violon *Synapse* à Stuttgart, mon travail en Allemagne s'est intensifié, jusqu'à représenter

aujourd'hui une large part de mon activité de compositeur.

L'Allemagne offre-t-elle plus de possibilités ?

**P. M. :** L'offre est surtout plus diversifiée, ce qui tient à la forte décentralisation : on trouve des festivals, des studios, des orchestres un peu partout en Allemagne – même si cela est aujourd'hui parfois remis en cause. La répartition des forces musicales offre davantage de possibilités.

Les festivals comme celui de Donaueschingen ou Présences en France sont-ils toujours des lieux de découverte ou de rencontres pour les compositeurs ?

**P. M. :** Ce n'est peut-être pas comparable avec ce que fut Darmstadt dans les années cinquante car ce sont des festivals destinés avant tout au public, mais effectivement, on y rencontre des compositeurs. Surtout, ce sont dans ces festivals que s'affirment certains points de vue esthétiques. Donaueschingen reste ainsi fidèle à une musique plus « dure » et conceptuelle, avec plus de réticences pour les écritures plus hédonistes.

Dans le domaine de l'électronique musicale, où est aujourd'hui la « rivalité » franco-allemande, qui remonte au temps de Pierre Schaeffer et Karlheinz Stockhausen ?

**P. M. :** Je travaille actuellement à l'*Experimentalstudio* de la SWR à Freiburg pour une œuvre qui sera créée en mai au festival de Witten. L'approche y est très différente de celle de l'Ircam, par exemple, avec des machines qui ne sont pas transportables – c'est une approche encore très inspirée des modèles du temps de Stockhausen ou Nono. Il est d'ailleurs inté-

« LA MUSIQUE ALLEMANDE A TOUJOURS BEAUCOUP COMPTÉ POUR MOI. »

PHILIPPE MANOURY

ressant de constater que Stockhausen, sans doute le plus grand compositeur de musique électronique, n'a pas eu vraiment de descendance : au contraire, les générations suivantes avec Helmut Lachenmann et Wolfgang Rihm, expriment une certaine défiance vis-à-vis de la technologie. À l'inverse, Pierre Boulez, qui n'a pas eu le même investissement dans la technologie, a permis son développement avec l'Ircam.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun



© Philippe Strunswess

L'Orchestre philharmonique de Radio France donnera deux concerts, dont l'un sous la direction de Pascal Rophé.

nal de France. 2e2m partagera l'affiche avec les Neue Vocalsolisten de Stuttgart ; les ensembles Resonanz et Variations seront réunis sous la direction de Jonathan Stockhammer pour explorer les œuvres de Moritz Eggert et Thierry Pécou. Quant aux figures de référence, elles donnent un saisissant aperçu de cette histoire parallèle de la création musicale, de part et d'autre du Rhin : Hans Werner Henze, Bernd Alois Zimmermann, Helmut Lachenmann autant que Pierre Boulez.

Jean-Guillaume Lebrun

ENTRETIEN ► ROLAND DAVID

## LES FORCES VIVES DU FESTIVAL

Roland David, directeur adjoint de la musique à Radio France, en charge de la production et de la création musicale, nous explique le fonctionnement et les particularités du Festival Présences.

Pourquoi avez-vous choisi la thématique « Paris-Berlin » pour cette édition de Présences ?

**Roland David :** C'était au départ l'idée d'avoir un projet commun avec la radio allemande, qui organise également un festival de musique contemporaine à Berlin, intitulé Ultraschall. Nous avons échangé sur la programmation avec la direction d'Ultraschall, et des ense-

bles sont ainsi invités dans les deux festivals. Mais surtout, il nous a semblé essentiel de montrer la vitalité de la scène berlinoise, et au-delà de toute l'Allemagne, d'autant que ce pays n'est pas centralisé comme la France.

Quel est le budget du festival ?

**R. D. :** Pour cette édition, le budget est d'en-

PORTRAIT ► HELMUT LACHENMANN

## LA RADICALITÉ DU GESTE

Portrait d'Helmut Lachenmann, dont les œuvres *Gran Torso* et *Mouvement* sont programmées à Présences (le 23 février).

A presque 80 ans, il est aujourd'hui l'une des figures majeures de la scène contemporaine. Helmut Lachenmann a pourtant essuyé bien des tempêtes. Sa musique, réputée aussi exigeante pour le public que pour les interprètes, a souvent été sujette à controverse. En 1969, lors de la création de sa pièce *Air* à Francfort, le public a d'ailleurs interrompu le concert en criant : « Ce n'est pas de la musique ! ». Certains vont même jusqu'à assimiler Lachenmann à un provocateur. Il est pourtant parvenu à combiner une esthétique bruitiste et une profonde spiritualité. Mais atteindre cette beauté se mérite. Lachenmann l'avoue d'ailleurs volontiers. « Ma musique réclame dix répétitions par jour. Et chaque musicien doit avoir le courage de perdre ses habitudes de jeu pendant un moment. Si je dois expliquer à un violoncelliste de 60 ans qu'il doit tenir son archet dans un autre sens, il se sent honteux d'être à nouveau un débutant », déclarait-t-il en 2008 au *Los Angeles Times*.



© Betty Freeman

Une rencontre a été décisive dans le parcours d'Helmut Lachenmann. Alors âgé de 23 ans, après des études de composition à Stuttgart, sa ville natale, il passe entre 1958 et 1960 deux années à Venise auprès du compositeur Luigi

PROPOS RECUEILLIS ► LAURA AIKIN

## LA MUSIQUE, ART VIVANT D'AUJOURD'HUI

La soprano américaine interprète deux programmes avec l'Orchestre philharmonique de Radio France : la « symphonie vocale » tirée de l'opéra *Les Soldats* de Bernd Alois Zimmermann (le 14 février) et *Le Visage nuptial* de Pierre Boulez (le 25).

« Interpréter le répertoire contemporain est pour moi extrêmement important, c'est participer pleinement à la musique en tant qu'art vivant. Je ne vois pas dans ce répertoire de difficulté particulière, il réclame seulement une plus grande curiosité. La musique de Pierre Boulez ne m'a jamais semblé difficile, je n'y vois rien d'exagéré, rien surtout d'écrit contre la voix. Bien sûr, chanter *Le Visage nuptial* demande un grand investissement, mais c'est le cas également pour Gluck ou pour Wagner. Des œuvres comme celles de Boulez ou *Les Soldats* de Zimmermann, très en avance pour leur temps, ont gardé toute leur modernité parce qu'elles ne cherchaient pas à se conformer au goût supposé du public de l'époque. Le défi est le même pour les compositeurs d'aujourd'hui, qui doivent aussi tenir compte de ce qu'apporte la technologie : l'utilisation de l'électronique, par exemple, peut



© Luigi Caputo

être fascinante mais il faut veiller à ne pas lui sacrifier le caractère proprement humain de la musique instrumentale ou vocale.»

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

viron 400 000 euros. C'est un budget de production qui reste très limité car nous avons la chance de travailler avec nos forces vives, les orchestres, chœur et maîtrise de Radio France. La musique contemporaine est d'ailleurs l'une des missions essentielles de l'Orchestre philharmonique de Radio France.

Pourquoi avez-vous arrêté la gratuité des concerts, qui fut longtemps le principe de Présences ?

**R. D. :** Tout a un prix. Nous attendons que le public fasse une démarche, même si les prix des places restent très doux. D'ailleurs, lorsque nous avons commencé à faire payer les spectateurs pour l'édition 2012, il n'y a pas eu de contre-performance. En outre, les concerts restent gratuits pour les moins de 28 ans. Les jeunes représentent d'ailleurs 25 % du public du festival : ils sont plus nombreux pour les concerts de musique contemporaine que pour les autres concerts de musique classique.

Nono. Les conceptions musicales avant-gardistes, voire révolutionnaires de Nono, influencent radicalement le jeune compositeur. Il développe alors une esthétique très personnelle, celle de la « musique concrète instrumentale ». Il la définit comme une musique faite de bruits provoqués par les instruments de l'orchestre. Pour donner un exemple, dans *Kontrakadenz*, les percussionnistes produisent des sonorités à l'aide de pièces de monnaie.

L'ÉNERGIE D'UN SON

Mais il ne s'agit pas d'une démarche simpliste ou anecdotique. « L'intérêt de la musique concrète ne réside pas dans les bruits mais dans l'énergie d'un son » affirme-t-il dans un entretien avec la musicologue Abigail Heathcote. Autre figure marquante dans le parcours d'Helmut Lachenmann : celle de Stockhausen, auprès de qui il étudie à Cologne. Tout au long de sa carrière, il n'aura de cesse d'approfondir sa réflexion sur

« NOUS AVONS LA CHANCE DE TRAVAILLER AVEC NOS FORCES VIVES, LES ORCHESTRES, CHŒUR ET MAÎTRISE DE RADIO FRANCE. »

ROLAND DAVID

Quel est l'avenir du festival Présences ?

**R. D. :** En 2015, Présences se déroulera de nouveau à la Maison de la Radio, dans le nouvel auditorium et le studio 104 rénové. Avec ces deux salles, nous organiserons davantage de concerts d'orchestre, car c'est là notre force. Le thème de l'édition 2015 sera centré sur les relations entre Amérique du Nord et Amérique du Sud.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

le son, les structures sonores, mais aussi sur la beauté qu'il ne cessera de mettre à l'épreuve. Elle réside pour lui dans le refus de l'habitude. « Les meilleures pièces dérangent », déclarait-il au cours du même entretien. Si son approche est radicale, le compositeur ne renie pas pour autant le passé. « Je suis tout à fait d'accord pour ne pas stigmatiser immédiatement un regard sur le passé comme un pas en arrière. J'ai pu ainsi citer à nouveau dans mon dernier *quatuor l'accord d'ut majeur – qui sonne à la fois de façon semblable et ouvertement dans La Création de Haydn et l'ouverture des Maîtres-Chanteurs de Wagner – en l'invoquant en somme stylistiquement à contretemps. C'est justement en m'emparant de ce qui semble connu que je veux trouver quelque chose que je ne connais pas encore. Car je veux sortir de mon moi, de ce débarras obscur rempli de réflexes conditionnés. »* Une véritable profession de foi.

Antoine Pecqueur

PROPOS RECUEILLIS ► JEAN-PIERRE LE PAVEC

## RICHESSSE DES ÉCHANGES ENTRE PARIS ET BERLIN

Le directeur de la musique de Radio France revient sur l'édition 2014 du Festival Présences.

« Le Festival Présences 2014 a choisi de donner à entendre le dialogue musical entre Paris et Berlin, de faire découvrir les jeunes musiciens allemands qui créent à Paris et les jeunes artistes français qui composent à Berlin et, plus généralement, en Allemagne. Berlin, depuis la chute du Mur, a retrouvé son statut de capitale politique et son attrait de capitale culturelle. C'est ainsi que de nombreux compositeurs venus du monde entier, et notamment de France, ont choisi de s'installer à Berlin, dépendant qu'à Paris, le Conservatoire National Supérieur ou l'Ircam, pour ne citer que deux institutions célèbres, attirent des jeunes musiciens du monde entier et notamment de nombreux Allemands. Le festival Présences est d'abord le Festival des quatre formations musica-

les de Radio France – Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Chœur et Maîtrise de Radio France –, qui se relaieront pour illustrer la richesse des échanges musicaux entre la France et l'Allemagne. Les œuvres de 33 compositeurs français et allemands seront données la plupart pour la première fois en France par nos formations musicales, avec des chefs tels que Peter Hirsch, Pascal Rophé ou Sofi Jeannin, et par des formations célèbres telles que les ensembles allemands Modern ou Resonanz, Neue Vocalsolisten et les Français de 2e2m, Cairn, Variations. Le Festival fera aussi découvrir le jeune ensemble berlinois Mosaik et le Kammerensemble Neue Musik Berlin. »

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

## PRÉSENCES 2014 EN 8 CHIFFRES

9 Créations Mondiales (CM)  
8 Commandes de Radio France (CRF)  
17 Créations Françaises (CF)  
Les 4 formations de Radio France

33 compositeurs  
10 chefs  
10 ensembles  
14 solistes

Festival Présences. Du 13 au 25 février 2014. Dans divers lieux. Tél. 01 56 40 15 16. <http://concert.radiofrance.fr>

THÉÂTRE DE LA VILLE  
LIEDERABENDSOPHIE  
KARTHÄUSER

Au sombre romantisme allemand répond l'humeur à la française lors de cet après-midi musical.

Soprano mozartienne célébrée sur de nombreuses scènes européennes, pour ses interprétations de Pamina, Ilia ou Susanna,



© D.R.

La cantatrice s'échappe de son répertoire lyrique centré sur la période classique le temps d'un récital de mélodies.

© Alvaro Yanez

la soprano belge Sophie Karthäuser a déjà eu l'occasion de montrer au public parisien ses talents de récitaliste. Accompagnée par Eugène Asti, elle interprète ici le cycle narratif de mélodies le plus populaire de Schumann, *L'Amour et la vie d'une femme*, qui raconte à la première personne l'existence simple d'une jeune fille amoureuse, bientôt heureuse épouse et mère, puis veuve. La deuxième partie du programme fait la part belle aux compositeurs français du début du XX<sup>e</sup> siècle : Honegger, Satie et Poulenc, dont le cycle *Tel jour telle nuit* constitue l'un des sommets. Des Lieder de Schubert et des mélodies de Chabrier complètent le programme. **A.T. Nguyen**

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75001 Paris. Samedi 8 février à 17h. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 19 €.

## OPÉRA

OPÉRA COMIQUE  
OPÉRALAKMÉ  
DE DELIBES

Fleur du répertoire de l'Opéra Comique, *Lakmé* et ses mélodies exotiques reviennent charmer le public de Favart.



© Marc Vanaspelleghem

Scènes de foules et monologues intériorisés alternent dans cette évocation de l'Inde britannique.

Personnage exotique et évanescant, éprouvant des sentiments interdits pour Gérard, un officier anglais fiancé à une Britannique, Lakmé est l'héroïne d'un drame colonial dont la postérité a surtout retenu le charme désuet. Le succès de l'œuvre a toujours été au rendez-vous à l'Opéra Comique : en 1960, Mady Mesplé assurait la 1 500<sup>e</sup> représentation. Moins présent ensuite à Paris, l'opéra a connu une belle carrière en province et dans les pays anglophones. Écrit pour une voix capable des pyrotechnies vocales les plus périlleuses, en particulier dans *l'air des clochettes* à l'acte II, le rôle-titre est surtout celui d'une jeune femme mélancolique en lutte avec ses désirs. Le *duo des fleurs* a assuré à lui seul la gloire internationale de l'œuvre, programmée en Russie ou en Amérique dès les années qui ont suivi la création de 1883 à Favart. Après Natalie Dessay en 1995, c'est aujourd'hui à la jeune Sabine Devieille de défendre la mystérieuse hindoue. Née en 1985, sa carrière n'a démarré qu'en 2011. Soprano léger au timbre gracieux, elle a tout ce qu'il faut pour faire de ses grands débuts parisiens un triomphe. A ses côtés, l'excellent ténor québécois Frédéric Antouan dans le rôle de Gérard est une

raison supplémentaire de ne pas manquer ces représentations. Le nouveau spectacle de Lilo Baur respecte de manière classique le contexte de l'œuvre, avec sa cohorte de figurants indiens en costumes baroques et un décor stylisé. **A.T. Nguyen**

Opéra Comique, 1 place Boieldieu, 75002 Paris. Du 10 au 20 janvier à 20h (le 12 janvier à 15h). Tél. 0 825 01 01 23. Places : de 6 à 120 €.

OPÉRA BASTILLE  
OPÉRAWERTHER  
DE MASSENET

Roberto Alagna (et Abdellah Lasri le 12 février) incarnent le poète dépressif aux côtés de la Charlotte de Karine Deshayes.



© Jean-Marc Lubrano

Après un premier Werther à Toulouse en 1997, Roberto Alagna revient à un rôle qu'il a peu interprété.

Boudé par la critique qui ne voit en Jules Massenet qu'un compositeur populaire, *Werther* a en réalité tout du chef-d'œuvre exigeant. Le personnage créé par Goethe est l'un des plus sombres de la littérature romantique. La tessiture centrale des protagonistes leur refuse tout cabotinage vocal. Quant à l'orchestration riche et subtile, elle n'a rien à envier aux partitions de Berlioz ou Wagner, ce qui sonne comme une évidence lorsqu'elle est dirigée par Michel Plasson dans la vaste salle de l'Opéra Bastille. Le spectacle de Benoît Jacquot aura été la plus grande réussite de l'ère Joel. Si la distribution actuelle peut difficilement faire oublier celle de 2010, elle l'égale sur le papier en termes de stars et d'adéquation au style français. **A.T. Nguyen**

Opéra Bastille, 120 rue de Lyon, 75012 Paris. Du 19 janvier au 12 février à 19h30 ou 14h30. Tél. 08 92 89 90 90. Places : de 5 à 180 €.

THÉÂTRE DU CHÂTELET  
OPÉRA BUFFALA PIETRA  
DEL PARAGONE

Reprise au Châtelet de l'opéra buffa de Rossini dans la mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti et Pierrick Sorin.



© D.R.

Jean-Christophe Spinosi dirige son ensemble Matheus dans *La Pietra del Paragone* de Rossini.

En 2007, cette production de *La Pietra del Paragone* de Rossini avait enthousiasmé le public. Il faut dire que ce « melodramma giocoso », écrit par le compositeur à l'âge de 20 ans, possède tous les ingrédients d'un opéra buffa flamboyant, tant du point de vue de l'histoire et de ses rebondissements (un comte fortuné qui recherche une épouse désintéressée), que de la virtuosité de l'écriture vocale. Une partition à la fois savante et distrayante qui fit l'admiration de Stendhal. Le plateau vocal réunit dans les rôles principaux la mezzo-soprano Teresa Iervolino et la basse Simon Lim. Mais surtout, la réussite

JANVIER 2014 / N°216 La terrasse

de cette production tient à la virtuosité de la mise en scène, réalisée par Giorgio Barberio Corsetti, pour la direction d'acteurs, et par Pierrick Sorin, pour le (génial !) dispositif vidéo. Dans la fosse, le vibronnant Jean-Christophe Spinosi dirige son ensemble Matheus. **A. Pecqueur**

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Lundi 20, mercredi 22, vendredi 24, mardi 28 et mercredi 29 janvier à 20h. Dimanche 26 janvier à 16h. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 34,50 à 128,50 €.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
REPRISÉ

## ALIADOS

Sebastian Rivas signe un opéra du temps présent, avec Margaret Thatcher et Augusto Pinochet comme improbables protagonistes, mis en scène par Antoine Gindt.

L'opéra peut-il s'emparer de l'histoire immédiate ? Oui, évidemment, semble répondre le compositeur Sebastian Rivas (né en 1975). Les Macbeth, les Henri VIII d'aujourd'hui ne pourraient-ils s'appeler Pinochet ou Thatcher ? On sait que l'Américain John Adams a fait sien l'idée d'un opéra qui traiterait l'Histoire récente (*Nixon in China*, *Doctor Atomic*...). Sebastian Rivas va plus loin : la Guerre des Malouines, la rencontre du dictateur chilien avec la « Dame de fer » sont l'occasion de réinventer quelque peu la forme de l'opéra, qui croise sur scène avec beaucoup de pertinence, musique, théâtre et vidéo, l'action étant filmée en temps réel. Un opéra de notre temps donc, et pas seulement sur notre temps. **J.-G. Lebrun**

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78180 Saint-Quentin-en-Yvelines. Vendredi 31 janvier à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

PALAIS GARNIER  
OPÉRAALCINA  
DE HAENDEL

Après *Orlando* et *Ariadante*, cet autre opéra fondé sur l'*Arioste* connut le succès dès sa création à Londres, en 1735.



© Opéra national de Paris/Ch. Pellé

Myrto Papatansiu, ici dans *Così fan tutte* de Mozart, revient au Palais Garnier pour incarner Alcina.

L'intrigue d'*Alcina* témoigne du goût de la période baroque pour le merveilleux : une magicienne vit de plaisirs sur son île enchantée où elle attire ses amants, avant de les transformer en rochers ou en animaux lorsqu'elle s'en lasse. Robert Carsen transpose l'action dans une immense demeure bourgeoise de campagne où des hommes-objets servent de mobilier à la maîtresse de maison. En évacuant toute magie, il évite le kitsch mais rend le livret moins extraordinaire. La production reste plaisante à voir, surtout si la distribution est vocalement à la hauteur car chaque rôle a été formidablement caractérisé par le compositeur. Myrto Papatansiu (*Alcina*), Anna Goryachova (*Ruggiero*,

La terrasse JANVIER 2014 / N°216

Sandrine Piau (Morgana) et Patricia Bardón (Bradamante) relèvent le défi. **A.T. Nguyen**

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 25 janvier au 12 février à 19h30 ou 14h30. Tél. 0 892 89 90 90. Places : de 10 à 185 €.

ATHÉNÉE  
OPÉRADER KAISER  
VON ATLANTIS

Nouvelle production de l'ouvrage singulier et poignant de Viktor Ullmann, opéra en un acte, composé et répété en 1943 au camp de Terezin.



© D.R.

La metteuse en scène Louise Moaty.

Ouvrage de plus en plus connu depuis sa création à Amsterdam en 1975, *L'Empereur d'Atlantis* est né en 1943 de l'imagination et du courage du compositeur Viktor Ullmann et du librettiste Petr Kien, alors prisonniers au camp « modèle » de Theresienstadt, anti-chambre déguisée des camps de la mort. D'abord introduits de façon clandestine, la musique et les arts y furent tolérés par les nazis à des fins de propagande, mais ils censurèrent la création d'une œuvre aussi audacieuse, visionnaire et subtile que cet ouvrage à connaître absolument. Le compositeur parvint à confier l'œuvre à un co-détenu, avant d'être assassiné à Auschwitz comme le jeune Petr Kien. Après une production historique de Paul Mefano avec l'ensemble 2e2m en 1995 puis un enregistrement de référence dirigé par Lothar Zagrosek paru chez Decca, on découvrira avec le plus grand intérêt cette nouvelle production servie par Philippe Nahon pour la direction musicale et la jeune Louise Moaty pour la mise en scène. « *La grande force de L'Empereur d'Atlantis repose notamment sur la puissance avec laquelle le contexte de sa création s'y trouve transcendé, pour nous entraîner dans un espace poétique, un espace-frontière, entre-deux de tous les renversements. C'est le monde-limite de L'Empereur tout d'abord, qui rêve d'atteindre un silence définitif, "un silence de mort" : nous sommes "quelque part", dit le livret, "où l'on ne compte plus les jours", un lieu sec, "désert à cause des trous d'obus", lieu aux "longues ombres", où "la lune est blanche" et "le miroir voilé" depuis des années* » souligne-t-elle. **J. Lukas**

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 24 au 30 janvier. Tél. 01 53 05 19 19.

OPÉRA BASTILLE  
NOUVELLE PRODUCTIONLA FANCIULLA  
DEL WEST

Cet opéra méconnu de Puccini fait pour la toute première fois son entrée à l'Opéra de Paris.

On connaît moins *La Fanciulla Del West* de Puccini que ses grands succès tels que *La Bohème*, *Tosca* ou *Madame Butterfly*. Si cette page a longtemps été délaissée, c'est qu'elle fait figure d'exception dans la production lyrique du compositeur. Avec *La fille du Far West*, le compositeur décide de s'aventurer sur un terrain plus expérimental. On y décèle l'influence de compositeurs comme Richard Strauss ou Debussy. Son langage tend vers

CLASSIQUE / OPÉRA



© Tanja Niemann

Nina Stemme chante le rôle-titre de *La Fanciulla Del West*.

une écriture plus riche pour l'orchestre, une instrumentation plus recherchée, mais aussi des innovations sur le plan harmonique. Si cet opéra n'offre pas aux chanteurs des rôles spectaculaires, il mérite d'être remis au goût du jour. Le livret, signé Guelfo Civinini et Carlo Zangarini, raconte l'histoire de Minnie, tenancière du saloon La Polka, en Californie. Un lieu où vont se réfugier les chercheurs d'or, et qui devient le théâtre d'affrontements et d'histoires d'amour... Pour cette nouvelle production, les rôles principaux sont tenus par la soprano suédoise Nina Stemme, à la voix puissante et charnelle, le baryton Claudio Sgura et le ténor Marco Berti, particulièrement à l'aise dans la musique de Puccini. C'est le très wagnérien Nikolaus Lehnhoff qui signe la mise en scène. Dans la fosse, on retrouve le chef italien toujours efficace Carlo Rizzi à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. **A. Pecqueur**

Opéra de Paris, place de la Bastille, 75012 Paris. Samedi 1<sup>er</sup>, mardi 4, vendredi 7, lundi 10, jeudi 13, mercredi 19, samedi 22, mardi 25 et vendredi 28 février à 19h30. Dimanche 16 février à 14h30. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 15 à 180 €.

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES  
COMÉDIE-BALLETLE BOURGEOIS  
GENTILHOMME

Denis Podalydès et Christophe Coin se retrouvent autour de la célèbre comédie-ballet de Lully.



© D.R.

Christophe Coin dirige l'Ensemble baroque de Limoges, qui va malheureusement cesser ses activités cette saison.

Après une mise en scène en demi-teinte de Don Pasquale de Donizetti, le comédien Denis Podalydès reprend sa production du « tube » composé sous le règne de Louis XIV : *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully, comédie-ballet d'après la pièce de Molière. Cette production, qui mêle étroitement musique et danse, réunit l'Ensemble baroque de Limoges dirigé par Christophe Coin et les danseuses Jennifer Macavinta et Artemis Stavridis, qui nous font découvrir une chorégraphie de la japonaise Kaori Ito, à l'esthétique bien dessinée. Quant au plateau vocal, il réunit le ténor Romain Champion, la soprano Cécile Granger, le baryton Marc Labonnette et le ténor Francisco Manalich. **A. Pecqueur**

Opéra Royal de Versailles, pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles. Du jeudi 6 au samedi 8 février à 20h. Dimanche 9 février à 16h. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 110 à 130 €.

ENTRETIEN YANOWSKI

SALLE GAVEAU / ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU, MEUDON-LA-FORÊT / LA PASSE INTERDITE  
CHANSON / CRÉATION

YANOWSKI, VOYAGE  
EN SOLITAIRE

Après douze ans en tandem avec Fred Parker au sein du Cirque des Mirages, Yanowski ose l'aventure du solo. L'impressionnant chanteur s'embarque à travers douze chansons de sa plume dans une échappée belle au cœur des nuits de Buenos Aires ou des cabarets d'Europe centrale. Entre amour, folie, solitude et désespoir... Compagnon de route idéal, le pianiste Gustavo Beytelmann signe d'énervants arrangements pour violon et piano.

Quelle sera l'inspiration de votre nouveau projet ?

**Yanowski :** Quoique résolument « moderne », le duo du Cirque des Mirages empruntait essentiellement sa forme au cabaret expressionniste allemand. Dans ce cadre, le chanteur devenait en quelque sorte un personnage, une figure. A travers ce nouveau projet

et que l'on ressent les vertiges de la prise de risque. Ce lâcher prise est cependant nécessaire si l'on souhaite conduire le spectateur dans les inavouables contrées du désir !

Parlez-nous de la collaboration avec Gustavo Beytelmann...

**Yanowski :** Le tango et les musiques d'Europe de l'Est sont les couleurs principales de ce projet. Par son immense connaissance de la culture classique et populaire, Gustavo s'est avéré être l'arrangeur idéal. Son seul passé de

“LE TANGO ET LES MUSIQUES D'EUROPE DE L'EST SONT LES COULEURS PRINCIPALES DE CE PROJET.”  
*YANOWSKI*

pianiste de tango dans les tripots de Buenos Aires, son arrivée dans le Paris bohème, ses multiples anecdotes de tournée m'ont emblée projeté dans cet espace musical où se confondent le rêve, le réel et la littérature.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris. Mercredi 29 et jeudi 30 janvier à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07. Espace culturel Robert-Doisneau, 16 av. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 92360 Meudon-la-Forêt. Vendredi 31 janvier à 20h45. Tél. 01 49 66 68 90. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CLUB  
FESTIVAL / JAZZDUC  
DES LOMBARDS

Quatrième édition du festival French Quarter !



© D.R.

Le pianiste Tony Paelman en quartet, le 27 janvier à 20h et 22h dans le cadre du festival «French Quarter!» du Duc des Lombards.

Le jazz français a trouvé au Duc des Lombards son temple qui, au fil de 50 concerts

pendant un mois, convoque chaque année au mois de janvier plus de 60 musiciens esquissant un séduisant portrait de notre scène hexagonale. René Urtreger, gentle(jazz)man par excellence, parraine la programmation qui confronte jeunes loups et vieux renards dans un juste dosage, à l'image du trio que compose Géraldine Laurent, Aldo Romano et Henri Texier (du 9 au 11)... Également à l'affiche : le Fred Nardin / Jon Bouteiller Quartet, Franck Amsellem en trio, Hervé Samb avec Reggie Washington en guest de choc, le Paris Jazz Underground, META « The Sweetness of a Saffron Wind », Eric Lelann, Tony Paelman et beaucoup d'autres sans oublier bien sûr le « Roi René » attendu en personne en trio le 22 janvier. **J.-L. Caradec**

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Jusqu'au 1<sup>er</sup> février. Tél. 01 42 33 22 88.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

Join us on  
Facebook

Concours  
**LONG THIBAUD CRESPIN**  
Gala du 70<sup>e</sup> anniversaire  
Le 22 janvier 2014 à 20h  
Théâtre des Champs-Élysées, Paris

Réervations :  
Théâtre des Champs-Élysées  
01 49 52 50 50  
[www.theatrechampselysees.fr](http://www.theatrechampselysees.fr)  
[www.fnacspectacles.com](http://www.fnacspectacles.com)

RTE SACEM

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR  
**LISEZ-NOUS PARTOUT !**

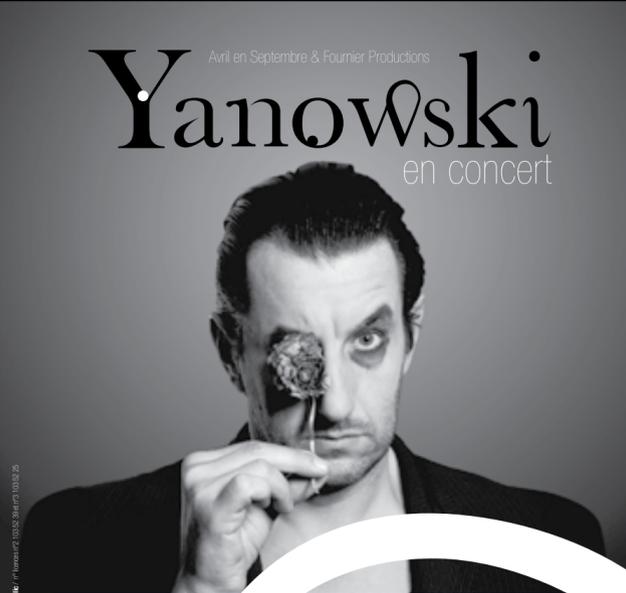
REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

Avril en Septembre & Fournier Productions

# Yanowski

en concert



**La Passe Interdite**

« A Buenos Aires à l'époque, on pouvait danser dans les cabarets toutes les danses, sauf une... et surtout une passe... Celle-là était interdite. »

**Mer. 29 et Jeu. 30 Janvier 20h30**

**SALLE GAVEAU**

45-47, rue La Boétie 75008 Paris - Métro Miromesnil

**RÉSERVATION | 01.49.53.05.07 | WWW.SALLEGAVEAU.COM**

SAISON 2013-2014

avril en septembre

la copie privée

adami

diffusion

teletama

# TANDEM

Arras Douai



**MARCEL, RAMI ET BACHAR KHALIFÉ**

**ARRASTHEATRE**  
18 FÉVRIER / 20:00  
RÉSERVATIONS 03 21 71 66 16

**www.tandem-arrasdouai.eu**

Le Théâtre d'Arras et l'Hippodrome de Douai sont subventionnés par la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la communication, le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le Conseil général du Nord et le Conseil général du Pas-de-Calais.

## GROS PLAN

CITÉ DE LA MUSIQUE  
CYCLE

## MUSIQUES DANS LA NUIT

Deux ovnis musicaux dans un cycle inspiré par les ténèbres à la Cité de la musique.

Le comédien Charles Vanel rendu célèbre par son rôle dans *Le Salaire de la peur* en 1953 réalisa aussi un long-métrage méconnu intitulé *Dans la nuit*, film muet de 1923. En réponse à une sollicitation de Bertrand Tavernier (mémoire du cinéma et grand connaisseur de jazz), le clarinettiste et saxophoniste Louis Scлавis a composé 90 ans plus tard une partition remarquable sur ces images évoquant par instant les univers de Murnau ou Fritz Lang. « *Au cinéma le découpage est chirurgical, il faut savoir sentir très vite* » explique Scлавis qui voit *Dans la nuit* comme « un clip d'aujourd'hui ». Une équipe d'instrumentistes et improvisateurs magnifiques est réunie pour le projet par le clarinettiste lyonnais : Dominique Pifarély (violin), Vincent Courtois (violoncelle), Jean-Louis Martinier (accordéon) et François Merville (percussions, marimba).

queux », pour faire revivre en concert l'un des disques les plus célèbres de l'histoire de la pop music, chef-d'œuvre du rock progressif : *Dark Side of the Moon* de Pink Floyd, sorti en 1973. « *La scène nous permet de donner à entendre la richesse des timbres* », explique Thierry Balasse, qui a voulu rassembler sur scène les instruments d'époque comme des synthétiseurs analogiques utilisés en studio pour le disque (le VCS 3 ou le Synthi 2) ou, plus anecdotique, la caisse enregistreuse délicieuse de « *Money* ». Disciple de Pierre Henry, Thierry Balasse, qui compte parmi les compositeurs en vue de la musique électroacoustique, a constitué pour ce projet un ensemble de sept musiciens dont la mythique voix de Magma : Klaus Blasquiz.

Jean-Luc Caradec

**Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Les 11 janvier à 20h et 12 janvier à 16h (Scлавis) et le 12 janvier à 17h30 (Balasse). Tél. 01 44 84 44 84.**

Thierry Balasse fait sonner sur scène la musique de l'album *Dark Side of The Moon* jouée par sept musiciens.

© Patrick Berger

## GROS PLAN

CAFÉ DE LA DANSE  
JAZZ / CHANSON

## DENIS COLIN

Un an après sa création, le clarinettiste Denis Colin réactive son hommage à Nino Ferrer.

Comme un parfum d'enfance... C'est dans l'imaginaire intime de ses souvenirs familiaux que Denis Colin a puisé l'inspiration de ce spectacle dédié aux chansons d'un certain Nino Agostino Arturo Maria Ferreri, alias Nino Ferrer. Sans jamais rencontrer le chanteur, dont le père Pierre était ami avec le grand-père maternel du jazzman, Nino Ferrer a toujours habité l'imaginaire de Denis Colin. « *Nous avions à la maison ses trois premiers disques, qui n'ont eu aucun écho mais que je connaissais par cœur* » se souvient-il. « *Par la suite, j'ai oublié l'impact qu'avaient pu avoir sur moi ces toutes premières chansons* » poursuit-il, jusqu'au moment où, à la manière d'une Madeleine de Proust, tout est revenu en boomerang...

LA BELLE ÉQUIPE

Pour donner naissance à ce projet musical, Colin, qui aime à se définir comme « un chanteur aphone qui jouerait de la clarinette basse », a réuni une belle équipe de musiciens où l'on remarque d'emblée la chanteuse et claviériste Bettina Kee, alias Ornette, puis Diane Sorel (chant), Antoine Berjaut (bugle, trompette), Julien

Denis Colin, protagoniste d'*Univers Nino*, un hommage à Nino Ferrer.

Omé (guitares), Théo Girard (basses) et François Merville (batterie). Le programme puise dans le vaste répertoire de Ferrer, jubilatoire quand il s'agit de succomber à la fièvre R'n'B de « *Mirza* », nostalgique et tendre dans « *La Maison près de la fontaine* » ou plus sombre et complexe à travers quelques trésors rock méconnus (« *Métronomie* », « *L'Arbre Noir* », etc.). Du groove, du son et du chant, nimbés sur scène par les créations visuelles de Bruno Girard et de la plasticienne taiwanaise Chia-Wen Tsai... Peut-être pour se souvenir que Nino Ferrer était aussi peintre.

Jean-Luc Caradec

**Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Jeudi 30 janvier à 20h30. Tél. 01 47 00 57 59.**

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

PARIS  
JAZZ / CLUB

## SUNSET-SUNSIDE

Un mois en bref dans le double club de la « rue des Lombards ».



Dan Tepfer et Ben Wendel, le 17 au Sunside.

Descendons d'abord au sous-sol du club, entre du Sunset, où l'on succombe au jazz de Fanja Andriamanantena, grande voix de Madagascar (le 10), aux péripéties vocales du Christophe Dunglas Quartet, qui se réapproprie les trouvailles du quartet de Gerry Mulligan avec Chet Baker (le 17), à la découverte du saxophoniste belge Robin Verheyen, musicien ambitieux et charismatique de retour sur le vieux continent après de fructueuses années new-yorkaises, entouré d'une belle rythmique néerlandaise (le 25) ou encore à la rencontre de Mark Feldman (violin) et Oboman Fillon (hautbois) en quartet à l'instrumentation inédite et prometteuse (le 27). Un étage au dessus, au rez-de-chaussée, dans l'atmosphère plus acoustique du Sunside: une kyrielle de nouveaux talents bardés d'albums tout juste sortis nous attendent, comme le guitariste Nicolas Parent en trio pour la sortie de l'album *Moments* (le 14), Grand Pianoramax et le jazz-rock-hip hop de *Till there's nothing left* paru chez ObliqSound (le 15), le tandem newyorkais Dan Tepfer (piano) et Ben Wendel (saxophones) dans un répertoire exigeant où les compositions de Thelonious Monk et Lennie Tristano voisinent avec leurs propres créations (le 17) ou enfin le quartet du pianiste Enzo Carniel et du guitariste Marc Antoine Perrio, fort de son premier opus *House of Echo* chez Cordes & Ames (le 21).

J.-L. Caradec

**Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 10 au 27 janvier. Tél. 01 40 26 46 60.**

NEW MORNING  
NIGER

## BOMBINO

Découverte sur scène de la musique de « *Nomad* », le meilleur album à ce jour de Bombino.Le chant de l'exil du chanteur-guitariste Omara Moctar dit « *Bombino* », auteur-compositeur-interprète touareg du Niger.

Enfant du désert et de Jimi Hendrix, de l'exil et de John Lee Hooker, Bombino est né au Niger, au sein de la tribu touarègue des Ifoghas, des nomades lointains cousins des Berbères d'Afrique du nord. C'est dire si sa musique porte en elle l'esprit même de l'Afrique, de l'exil et de l'esprit de résistance, à travers les combats pour l'affirmation de l'identité de son peuple touareg souvent opposé au gouvernement du Niger. Le disciple du célèbre guitariste touareg Haja Bebe poursuit son voyage dans son dernier album en date « *Nomad* », dont il présente la musique sur scène à Paris pour la première fois.

J.-L. Caradec

**New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Mercredi 15 janvier à 20h30. Tél. 01 45 23 51 41.**

ILE-DE-FRANCE  
JAZZ

## MANU KATCHÉ

Le quartette raffiné du plus célèbre des batteurs hexagonaux.

Il vient de publier ses mémoires. Baptisé *Road Book*, l'ouvrage est sorti aux éditions du Cherche Midi.

Longtemps Manu Katché fut l'homme de l'ombre. Celui que réclamaient Peter Gabriel, Sting, ou encore Youssou N' Dour pour tenir la pulsation sur scène ou sur disque. Depuis 2004, le batteur français a décidé de se lancer dans le grand bain du « leadership ». Signé sur le prestigieux et atmosphérique label allemand ECM, le manitou des rythmes se fait également compositeur délicat et hôte de musiciens de talent. Sur ses trois premiers disques, il s'est tout simplement entouré de la crème du jazz norvégien : Jan Garbarek, Mathias Eick ou Trygve Seim. Et sur le dernier en date, sobriement intitulé « *Manu Katché* », le batteur a invité le trompettiste phare de l'électro-jazz, Nils Petter Molvaer. Manu Katché est décidément un homme de goût.

M. Durand

**Centre d'art et de culture, 15 bd. des Nations-Unies, 92190 Meudon. Mardi 14 janvier 20h45. Tél. 01 49 66 68 90. Places : 15 à 35 €.**  
**Le Prisme, Quartier des 7 Mares, 78990 Elancourt. Vendredi 31 janvier 21h. Tél. 01 30 51 46 06. Places : 26 à 30 €.**  
**La Coupole, 9 rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-La-Ville. Samedi 1<sup>er</sup> février 20h30. Tél. 01 60 34 53 60. Places : 18 à 25 €.**

THÉÂTRE DES ABBESSES  
AZERBAÏDJAN

## ARZU ALIYEVA

Quand une voix azéri débarque en nos contrées, on est forcément tout ouïé.



Arzu Aliyeva, une voix à suivre.

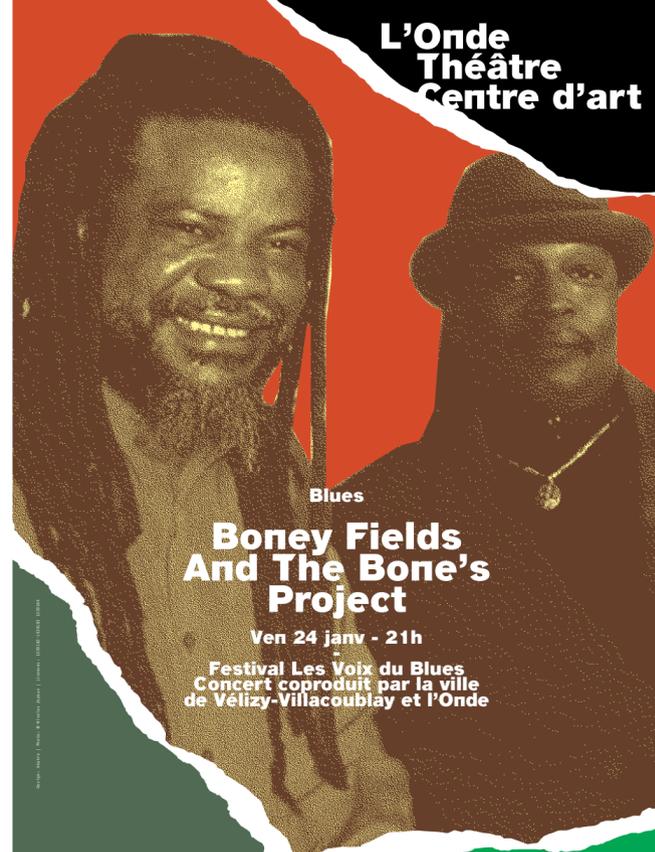
Haute terre musicale, l'Azerbaïdjan est un vivier de talents, dont le plus fameux ici-bas demeure le vénérable chanteur Alim Qasimov. C'est dans ce fertile sillon que s'inscrit la plus jeune chanteuse Arzu Aliyeva, puisant dans le riche répertoire du mugham, trésor culturel du pays. Experte et érudite, elle parvient néanmoins à aller au-delà des effets surannés propres aux virtuoses, pour toucher de la voix l'essence de cet art séculaire. Et pour parvenir à cet état de plénitude, elle sera accompagnée du terrible Shirzad Fataiyev au balaban (hautbois), de l'épatant Elshan Mansurov au kamentché (vièle) et du plus jeune, pas moins inspiré, Reshad Ibrahimov, au tär.

J. Denis

**Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Dimanche 12 janvier à 17h00. Tél. 01 42 74 22 77. Place : 9 à 19 €.**

# L'Onde

Théâtre  
Centre d'art



**Blues**

**Boney Fields And The Bone's Project**

Ven 24 janv - 21h

Festival Les Voix du Blues  
Concert coproduit par la ville de Vélizy-Villacoublay et l'Onde

Réservations  
01 34 58 03 35  
www.londe.fr

Vélizy-Villacoublay

9 bis, av. Louis Breguet  
78140 Vélizy-Villacoublay

Création. Hommage à Moondog, grande figure de la musique du XX<sup>e</sup> siècle

# Le Cabaret Contemporain Hommage à Moondog

Vendredi 24 et samedi 25 janvier 2014 à 20h30

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

MAISON DANIEL-FÉRY

Réservations : 01 41 37 94 21  
www.nanterre.fr, www.fnac.com, www.billetreduc.com  
Tarifs : de 5 € à 23,50 € + d'infos sur www.nanterre.fr

Maison de la musique de Nanterre scène conventionnée  
8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre / Accès RER A Nanterre-Ville sortie n°3 rue Maurice Thorez (7<sup>e</sup> à pied)

Découvrez, partagez, réagissez, rejoignez la Maison de la musique et la Maison Daniel-Féry sur facebook.

hauts-de-seine  
PRÉFET DE LA SEINE-SAINT-DENIS  
VEOLIA  
MAYEURETTE

MAIRIE DE NANTERRE  
www.nanterre.fr

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

## \* le théâtre de Rungis \*

13/14

LES UNS SUR LES AUTRES / 10-01  
THÉÂTRE  
LÉONORE CONFINO / CATHERINE SCHAUB

PARFUM DE JAZZ / 16-01  
MUSIQUE  
HARMONIE DES GARDIENS DE LA PAIX

ABLAYE CISSOKO ET VOLKER GOETZE / 28-01  
MUSIQUE

LAPIN / 4 et 5-02  
THÉÂTRE / MARIONNETTES (dès 18 mois)  
COMPAGNIE DU DAGOR

DHAHER YOUSSEF QUINTET  
ET ORCHESTRE / 12-02  
MUSIQUE  
1<sup>RE</sup> PARTIE : NAÏSSAM JALAL  
FESTIVAL SONS D'HIVER

ANDRÉ / 4-03  
THÉÂTRE  
MARIE RÉMOND

THE SWINGLE SINGERS  
ORCHESTRE LAMOUREUX / 13-03  
MUSIQUE  
DIRECTION FAYÇAL KAROUI

MICHAËL LEVINAS / 18-03  
MUSIQUE

COMMENT AI-JE PU TENIR LÀ-DEDANS ? / 21-03  
THÉÂTRE  
STÉPHANE BLANQUET ET JEAN LAMBERT-WILD

SHORT STORIES / 28-03  
DANSE  
CAROLYN CARLSON

LE MISANTHROPE / 03-04  
THÉÂTRE  
MOLIÈRE / NICOLAS LIAUTARD

À LA FOLIE / 08-04  
THÉÂTRE  
COLLECTIF LA POURSUITE

EN TRAVAUX / 29-04  
THÉÂTRE  
PAULINE SALES

BRUISSEMENTS / 29 et 30-04  
MUSIQUE (dès 18 mois)  
COMPAGNIE DU LOUP-ANGE

UNE HISTOIRE DU QUATUOR / 06-05  
MUSIQUE  
CHRISTOPHE GIOVANNETTI / COLLECTIF LA POURSUITE

ALI BABA ET LES 40 VOLEURS / 13-05  
CINE-SPECTACLE  
LA CORDONNERIE

INVISIBLES / 16-05  
THÉÂTRE  
NASSER DJEMAI

LES ENCOMBRANTS FONT LEUR CIRQUE ! / 20-05  
MARIONNETTES  
THÉÂTRE LA LICORNE / CLAIRE DANCOISNE

DANSEZ MAINTENANT ! / 27-05  
DANSE  
CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM / GILLES VERIÈRE  
CAROLINE FINN

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 00

BOULOGNE-BILLANCOURT / VÉLIZY  
JAZZ VOCALCÉCILE MCLORIN  
SALVANT

Un des secrets les mieux gardés (en France) du jazz vocal international.



Virtuose et nourrie par la culture jazz la plus profonde, Cécile McLorin Salvant a devant elle, à 24 ans, le plus beau des futurs musicaux.

Du Conservatoire d'Aix-en-Provence où elle a passé quelques années à sa victoire en 2010 de la prestigieuse Thelonious Monk International Jazz Competition puis à sa rencontre avec Wynton Marsalis, Cécile McLorin Salvant a construit une trajectoire qui fait d'elle l'une des vocalistes les plus exceptionnelles de sa génération. Cécile, qui a grandi sous le soleil de Floride entourée d'une mère franco-américaine et d'un père haïtien, parle un français parfait et cultive son identité de chanteuse de jazz américaine aujourd'hui installée à New York (où elle est dans les petits papiers du Jazz at Lincoln Center Orchestra). Il faut d'emblée la situer dans la lignée de jazzwomen authentiques telles que Cassandra Wilson, Elizabeth Kontomanou ou Gretchen Parlato. Ces deux concerts franciliens nous plongent au cœur de la musique du récent album *Woman Child* et des recherches de son et d'*interplay* que mène la chanteuse avec son virtuose trio acoustique piloté par le pianiste Aaron Diehl avec Paul Sikivie à la contrebasse et Rodney Green à la batterie. Une découverte indispensable.

J.-L. Caradec

L'Onde, 8 bis av. Louis-Bréguet,  
78140 Vélizy-Villacoublay. Dimanche 19 janvier  
à 16h. Tél. 01 34 58 03 35.  
Carré Bellefeuille, 60 rue de la Bellefeuille,  
92100 Boulogne-Billancourt. Vendredi 31 janvier  
à 20h30. Tél. 01 55 18 54 00. Places : 10 à 27 €.

BOUFFES DU NORD  
FESTIVALBEYOND  
MY PIANO

Un nouvel événement prometteur dédié aux pianistes qui repoussent les limites de leur instrument.



Bojan Z sera présent au festival en solo le dimanche 26 janvier à 16h30.

Pour sa première édition, Beyond My Piano propose un séduisant aréopage de laborantins des claviers. Au menu, des rencontres du 3<sup>e</sup> type, comme celle de la concertiste française Vanessa Wagner avec l'alchimiste de l'électronique, Murcof (le 26 à 14h). L'artiste phare de cette fête aux frondeurs ? Francesco Tristano avec un bel aperçu de l'étendue de ses talents : en étonnant solo classique teinté d'électronique (le 26 à 20h30) puis avec son inclassable combo de techno organique, Aufgang (le 27 à 20h30).

M. Durand

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Dimanche 26 janvier 14h, 16h30 et 20h30. Lundi 27 janvier 20h30. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 16 à 24 €.

DIVAN DU MONDE  
CHANSON / ISRAËL-FRANCE

## NOURITH

Douze ans après son dernier album, Nourith fait la synthèse de ses amours, de ses rencontres et de ses identités.



Forte d'un nouvel album, Nourith chante au Divan du Monde le 30 janvier.

Si Nourith aime les envolées lyriques pleines d'une emphase douce, sa voix sait autant jouer le sophistiqué que la délicatesse. Nourith peut être jazzy et sensuelle, monter dans les tours aiguës comme se tapir dans la pudeur, frayer avec la variété orientale ou le music-hall pop français, aborder le sacré et le festif. Elle a chanté aux côtés de Richard Bona, Maurane et Catherine Lara, collaboré avec Yael Naim, Bratsch, Luc Besson ou Michel Sanchez (Deep Forest), faisant sans préjugé le pont entre la chanson traditionnelle et la pop, entre les racines et son cheminement cosmopolite. Nouvel album : *Here I am* sorti en janvier 2014 et déjà disponible sur toutes les plateformes de téléchargement. À écouter notamment une très belle reprise de *Lettre à France* de Michel Polnareff, d'un parfait équilibre. « Je suis moi aussi entre deux pays. J'ai des choses à dire à la France. Je l'aime. J'ai émigré, j'ai choisi de vivre ici et j'aimerais que ce pays s'épanouisse tout entier comme j'ai pu m'y épanouir. » Un album serein et libre, mûri avec amour.

Vanessa Fara

Divan du Monde, 75 rue des Martyrs,  
75018 Paris. Jeudi 30 janvier à 20h00.  
Tél. 01 40 05 06 99. Places : 24, 20 €.

NEW MORNING  
JAZZMISJA  
FITZGERALD  
MICHEL

Deux ans après sa création à Banlieues Bleues, le guitariste français reprend sur scène son projet, « Time Of No Reply », inspiré par Nick Drake.



Misja Fitzgerald Michel a été l'élève (à la New School de New York), puis l'ami de Jim Hall, qui vient de disparaître à New York, le 10 décembre dernier, à l'âge de 83 ans.

« J'ai dès le début essayé d'avoir une démarche personnelle et surtout de m'approprier sa musique pour finalement m'en détacher le plus possible... Ce n'est pas un hommage à Nick Drake mais plutôt ma vision personnelle de sa musique... » Misja Fitzgerald Michel a grandi avec les chansons du pop-folk songwriter maudit (mort en 1974 à l'âge de 26 ans) et en dessine un portrait épuré et sensible où la nostalgie n'a pas sa place : « J'ai très tôt été fasciné par la musique de Nick Drake. Son jeu de guitare est extraordinaire, ses mélodies, sa voix et ses compositions aussi. Il a été un musicien très à part à l'époque, pas du tout à sa place dans le milieu de la musique ni dans la société. Ses mélodies,

harmonies et paroles sont très mélancoliques, voire déprimantes, mais sa musique reste toujours très sophistiquée, poétique et originale... » confie le guitariste français qui invite au New Morning le vocaliste et harmoniste Hugh Coltman et le violoncelliste Olivier Koundouno.

J.-L. Caradec

New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries,  
75010 Paris. Mercredi 29 janvier à 20h30.  
Tél. 01 45 23 51 41.

PANTIN  
JAZZ

## À LA DYNAMO

Deux soirées avec double plateau à Pantin.



Le contrebassiste et leader Didier Levallet confirme son retour à la scène à la tête d'un quintette très féminin.

Au moment où le festival Banlieues Bleues visse les derniers boulons de sa fusée 2014 (lancement prévu début avril !), sa dynamo continue de tourner avec, en janvier, deux soirées remarquables. Le contrebassiste, compositeur et leader Didier Levallet, revenu d'une décennie à la direction de la scène nationale de Montbéliard, a repris le chemin des studios et des salles avec un séduisant quintette « Voix croisées », sur lequel soufflent trois jeunes femmes prêtes à décoller : la trompettiste Aïrelle Besson, la flûtiste Sylvaine Héлары et la saxophoniste Céline Bonacina. Le même soir, suit un trio franco-britannique composé de Céline Bonacina aux saxophones, Michel Benita à la contrebasse et Gwilym Simcock au piano, étoile montante de la scène jazz anglaise (le 18 janvier). Six jours plus tard, l'accordéoniste Vincent Peirani, lancé dans la lumière comme leader avec une création lors de la dernière édition de Banlieues Bleues, aligne deux duos de choc, avec le pianiste Bojan Z puis avec Michel Portal auquel il voue une vraie admiration. « Faire de la musique aux côtés de Michel Portal, cela a d'abord représenté la réalisation d'un rêve d'ado ! confie Peirani. Et puis après, une fois sur scène, c'est la liberté absolue, la légèreté, la complexité ! »

J.-L. Caradec

La Dynamo, 9 rue Gabrielle-Josserand,  
93500 Pantin. Les 18 et 24 janvier à 20h30.  
Tél. 01 49 22 10 10.

CHÂTENAY-MALABRY  
JAZZYILIAN  
CAÑIZARES

Une des découvertes de l'année 2013 : une violoniste-chanteuse virtuose et charismatique.

Son groupe, Ochumare, signifie arc-en-ciel dans la langue afro-cubaine Yoruba-Lucumi. Car Yilian Cañizares aime utiliser toute la palette de couleurs des sons du monde entier. Et pour cause, originaire de La Havane, cette violoniste classique a ressenti le besoin en arrivant en Europe de revenir à la musique de son île natale. Au carrefour de l'Europe, des Amériques et de l'Afrique, sa musique doit autant au tango qu'au swing, à New York qu'à La Nouvelle-Orléans, à Chopin qu'à Chucho Valdés.

M. Durand

Le Pédiluve, 254 av. de la Division-Leclerc,  
92290 Châtenay-Malabry. Jeudi 30 janvier 20h.  
Tél. 01 41 87 20 84. Places : 10 €.

SARTROUVILLE  
CHANSONPHILIPPE  
DUQUESNE

Comme son ex-complice des Deschiens François Morel, Philippe Duquesne succombe aux plaisirs de la chanson dans un concert-spectacle, « Par hasard et pas rasé », en hommage à Gainsbourg.



Par Hasard et pas rasé, Philippe Duquesne est chez lui chez Gainsbourg.

Le décor pourrait presque être celui d'un sketch des Deschiens : un bar un peu minable d'une ville de province banale où Franck, chanteur raté, se lance un jour avec des amis musiciens dans le répertoire de Gainsbourg. Un rôle que Philippe Duquesne avait presque déjà incarné il y a une quinzaine d'années dans un duo culte avec Yolande Moreau. Au fil des chansons de ce « Par hasard et pas rasé », le comédien-chanteur réussit son pari, donnant corps et force au personnage autant par sa ressemblance avec Gainsbarre – ses mimiques, ses clothes, ses whiskeys, etc... – que par sa capacité à petit à petit à emmener plus loin, passant cette frontière fragile qui sépare le pathétique et le sublime ou le rire et les larmes, au fil des vingt-huit chansons qui composent le spectacle. Avec Joël Bouquet (piano et arrangements), Patrice Soler (contrebasse) et Guillaume Arbonville (batterie) dans une mise en scène de Camille Grandville.

J.-L. Caradec

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines,  
place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville.  
Vendredi 31 janvier à 20h30. Tél. 01 30 86 77 79.

SCEAUX  
JAZZBAPTISTE  
TROTIGNON

Le pianiste français s'amuse à réinventer à sa manière l'art de la chanson populaire.

« Format chanson donc, mais hors format ! » affirme Baptiste Trotignon à propos de son projet « Song Song Song ». Si sur disque on trouve des invités venus d'univers éclectiques (de Miossec à Melody Gardot), sur scène le pianiste français se présente en formule resserrée : son trio augmenté du percussionniste Minino Garay et de deux voix envoûtantes, la française Jeanne Added et la brésilienne Mônica Passos. Au programme des versions surprenantes de mélodies de Barbara, Gainsbourg ou Schubert.

M. Durand

Les Géméaux-Scène Nationale, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Vendredi 24 janvier 20h45. Tél. 01 46 61 36 67. Places : 18 à 27 €.

LA COURNEUVE  
ITALIE

## PARZUNARELLA

En première partie le Tovabb Duo Montanaro, pour une grande traversée de l'Europe de l'est avec le jazz en bandoulière, suivi de Parzunarella, pour une escapade méditerranéenne.

D'abord un duo père-fils cosmopolite, puis un groupe avignonnais bien connu des Provençaux, Parzunarella, qui réunit Aronne dell'Oro, spécialiste du chant traditionnel de l'Italie du

Ville de Meudon

**Chanson française**  
VENDREDI  
**31**  
JANVIER  
20H45

**La Passe Interdite**  
De Yanowski  
Yanowski auteur, compositeur, interprète  
Gustavo Beytelmann arrangements, piano  
Cyril Garac violon

/ Artiste d'une intensité singulière, Yanowski auteur, compositeur, interprète, se lance dans un voyage poétique personnel après douze années consacrées au Cirque des Mirages. Entouré de ses deux complices le grand pianiste Gustavo Beytelmann, - connu entre autres pour ses collaborations artistiques avec Astor Piazzola, Gotan Project ou Catherine Ringer - et Cyril Garac, violoniste virtuose, il donne aux chansons une veine slave et fantastique... Un concert dans une ambiance cabaret à ne manquer sous aucun prétexte. /

Informations et réservations  
01 49 66 68 90  
billetterie.meudon.fr

meudon.fr

ESPACE CULTUREL ROBERT DOISNEAU

16 avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny  
MEUDON-LA-FORÊT

Sud, et Céline et Vincent Magrini, qui revisitent avec une sensibilité moderne les différents héritages méditerranéens. Deux guitares, trois voix pour une musique qui interroge les codes sources de la création mais affirme sans forcer la nécessaire altérité pour féconder l'imaginaire..

J. Denis

**Centre culturel Jean-Houdremont,**  
11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve.  
Samedi 18 janvier à 20h30. Tél. 01 49 92 61 61.  
Places : de 5 à 10€.

THÉÂTRE DE RUNGIS  
MALI

## ABLAYE CISSOKO

La rencontre d'une kora et d'une trompette.



Ablaye Cissoko, la longue tradition des griots ouest-africains.

« Un bon compagnonnage est toujours le fruit d'une rencontre autour des valeurs dans le respect des traditions et cultures. » Ablaye

Cissoko a le sens de la formule quand il s'agit de résumer ce qui l'unit au trompettiste Volker Goetze. Le natif de Kolda en 1970, descendant d'une famille griotte, a croisé la route du trompettiste allemand au festival de jazz de Saint-Louis, la grande cité du Nord du Sénégal. Après dix ans et deux disques, *Sira* puis *Amanké Dioni*, l'aventure continue, passionnante..

J. Denis

**Théâtre de Rungis,** 1 place du Général-de-Gaulle, 94150 Rungis. Mardi 28 janvier à 20h30.  
Tél. 01 45 60 79 00. Places : de 14 à 27€.

THÉÂTRE DES ABBESSES  
ÉTHIOPINIQUES

## UKANDANZ

Ce groupe créé par Damien Cluzel s'inspire de la bande-son éthiopienne pour créer sa propre identité.

« Chacun prend ses ingrédients, et cuisine à sa manière ». Damien Cluzel, le guitariste lyonnais qui a créé fin 2007 uKanDanZ, estime que les groupes nés à la suite du succès des Éthiopiens ont chacun une particularité. En la matière, celle de ce quartet d'électrons libres du jazz devenu quintet depuis l'arrimage au vaisseau du chanteur Asnaké Guèbrèyès est l'Éthiopien Crunch music. Soit une formule haute en énergies qui, si elle conserve les accents aigus et rythmes pointus d'Addis-Abeba, puise aussi à d'autres sources, dont le post-free-rock et les

boucles irradiantes. Résultat : une galette aux formes d'ovni, qui trace des obliques et indique in fine d'autres possibles dans l'horizon souvent trop balisé des relecteurs de cette féconde tradition..

J. Denis

**Théâtre des Abbesses,** 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Samedi 18 janvier 2014, à 20h30.  
Tél. 01 42 74 22 77. Place : 9 à 19€.

VITRY  
JAZZ

## WADADA LEO SMITH

Le légendaire trompettiste du jazz libre et engagé est triplement présent dans l'édition 2014 du festival Sons d'hiver.



Wadada Leo Smith revient sur les années d'émancipation de sa jeunesse.

Avant d'être au pupitre du projet multimédia Waves, le natif du Mississippi sera à la tête

de son Golden Quartet, avec (excusez du peu) Pheeroan Aklaif aux baguettes, Anthony Davis au piano et John Lindberg à la contrebasse. Soit un casting exceptionnel pour se souvenir des grandes heures du mouvement des droits civiques avec le projet Ten Freedom Summers..

J. Denis

**Théâtre Jean-Vilar,** 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry. Samedi 25 janvier à 20h30.  
Tél. 01 55 53 10 60. Places : 12,50€.

L'EUROPÉEN  
CHANSON / TOUT PUBLIC

## JE HAIS LES GOSSÉS

Le groupe « Entre deux caisses » conçoit un hommage tout public à leur ami et complice Allain Leprest, dans une mise en scène de Juliette.



Pour les quatre d'Entre deux caisses « nostalgiques d'un monde révolu, le regard d'adulte de Leprest, aigu et impitoyable, dissèque la société des humains ».

Né il y a un an sur la scène du Théâtre d'Ivry de Leïla Cukierman, ce très joli spectacle du quatuor de « chantistes » débridés « Entre deux caisses » continue de vivre sa vie, se coulant dans le flot des chansons d'Allain Leprest, immense plume de la chanson française trop tôt disparue en 2011. Le pari du spectacle ? Puiser dans le répertoire pour adultes de Leprest des chansons nostalgiques, vachardes ou naïves à offrir aux enfants pour « amuser la marmaille, leur parent et la galerie, tout en prenant le temps de poser une oreille et son âme au long des beaux vers de Monsieur Leprest » confie Juliette.

J.-L. Caradec

**L'Européen,** 5 rue Biot, 75017 Paris.  
Samedi 25 janvier à 16h. Tél. 01 43 87 29 89.

## ANNONCES

### LES ATELIERS DE L'AN DIX MILLE

FORMATIONS CONVENTIONNÉES AFDAS  
Financement à 100% possible pour les publics recevables  
Auteurs de l'écrit et des arts dramatiques

#### LABORATOIRE D'ÉCRITURE

Atelier auteurs : un parcours, un suivi, un texte  
10 jours de stage répartis sur 10 mois  
du 30 janvier au 18 décembre 2014

#### ÉCRITURES THÉÂTRALES CONTEMPORAINES

5 jours de stage du 17 au 21 mars 2014

En partenariat avec le collectif  
A mots découverts

<http://lesateliersdelandixmille.com> - 01 43 78 45 48

**Jim LE PARISIER**

LE PREMIER SITE CULTUREL AVEC LES AVIS DES SPECTATEURS

**VOUS AVEZ AIMÉ OU PAS ?**

DONNEZ ET CONSULTEZ LES AVIS  
SUR CE QUE VOUS VENEZ DE VOIR, LIRE, ÉCOUTER  
SUR [WWW.JIMLEPARISIER.FR](http://WWW.JIMLEPARISIER.FR) ET @SORTIESDEJIM



## BULLETIN D'ABONNEMENT

### OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 59€

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à  
**LA TERRASSE, SERVICE ABONNEMENT, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS.**

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

chèque  CCP  mandat à l'ordre de *La Terrasse*

LA TERRASSE 216

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## La Terrasse RECRUTE

### ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30 et 19 h 30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 9,53 €/brut  
+ 2 € net d'indemnité de déplacement  
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité

+ carte de sécu et coordonnées à  
**email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)**  
**Objet : recrutement étudiant**

### ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30 et 19 h 30.

Tarif horaire : 13 €/brut  
+ 6 € d'indemnité de carburant  
**email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)**  
**Objet : recrutement étudiant/voiture**

## La Terrasse

Tél. 01 53 02 06 60  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)  
Fax : 01 43 44 07 08  
E-mail : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

**Directeur de la publication :** Dan Abitbol  
**Rédaction :** Ont participé à ce numéro  
*Théâtre* Gwénola David, Marie-Emmanuelle Galfré, Éric Demey, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi  
*Danse* Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokel  
*Musique classique et opéra*  
Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Anh-Tuan Nguyen, Antoine Pecqueur  
*Jazz - musiques du monde chanson*  
Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara  
**Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon-en-scènes :** Jean-Luc Caradec  
**Responsable des partenariats classique / opéra :** Emmanuel Charlet  
**Secrétariat de rédaction :** Agnès Santi  
**Maquette :** Luc-Marie Bouët 01 42 71 12 64  
**Conception graphique :** Agnès Dahan Studio, Paris  
**Webmaster :** Ari Abitbol  
**Diffusion :** Nicolas Kapetanovic  
**Imprimé par :** Imprimerie Saint Paul, Luxembourg  
Publicité et annonces classées au journal



**Tirage**  
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2012, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur [www.ojd.com](http://www.ojd.com)

Éditeur : SAS Eliaz éditions,  
4, avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél. 01.53.02.06.60. - Fax : 01.43.44.07.08.  
E-mail : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.

**Président :** Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.